



REVUE DE PRESSE 2018

Décembre 2018

24.12.2018	Revue Musicale Suisse print	Une Québécoise à la tête du Conservatoire de Lausanne	6
20.12.2018	24 Heures print	Mi-Suisse, mi-Indien, il jazze comme un Manouche	7
14.12.2018	24 Heures print	Entrée dans la matière sonore	10
12.12.2018	Lausanne Cités print	Un virtuose de l'orgue pour fêter le nouvel an	11
10.12.2018	24 Heures print	Des étudiants délivrent leur « Tribute to Radiohead »	12
07.12.2018	24 Heures print	Hélène Walter crée un spectacle étonnant avec neuf	
		violoncelles	13
07.12.2018	24 Heures print	La fusion EJMA-HEMU est suspendue	14
05.12.2018	LFM web	JOJ 2020	15
01.12.2018	Scène Magazine print	Agenda romand	16
Novembre 20	018		
30.11.2018	RTS Un TV	Avenir incertain pour l'orchestre Sinfonietta	23
28.11.2018	Lausanne Bondy Blog web	OCUB 134: De la musique, du ciné et des montagnes, un	
	, G	programme hivernal simple et efficace	24
20.11.2018	24 Heures print	Un vaste élan de solidarité autour du Sinfonietta	27
19.11.2018	24 Heures print	Les sons obsessionnels d'un quatuor piraté	28
15.11.2018	Le Nouvelliste print	Les Guitar Days de l'HEMU, ode à six cordes	29
10.11.2018	La Liberté print	Ton Koopman, une leçon de musique	30
Octobre 2018	3		
22.10.2018	La Liberté print	La sobriété d'un chef et l'humilité d'un pianiste	33
18.10.2018	htr hotel revue print	L'EHL fête ses 125 ans et met en lumière un esprit	34
17.10.2018	24 Heures print	Anniversaire en grande pompe pour l'EHL	35
11.10.2018	Val-de-Ruz Info print	Guy-Baptiste Jaccottet fête 10 ans de concerts d'orgue	36
08.10.2018	RTS web	Stéphane Chapuis, accordéoniste, bandonéoniste, Sion	37
04.10.2018	24 Heures print	Elle joue au gré des gens, le violoncelle en bandoulière	38
04.10.2018	24 Heures print	Les étudiants vaudois bûchent en vue des Jeux olympiques	
		de la jeunesse	40
04.10.2018	RTS Un TV	Le FIFF a un nouveau directeur	41
Septembre 2	018		
29.09.2018	Tribune de Genève print	La scène jazz du bout du lac sort de ses gonds	42
12.09.2018	24 Heures print	Des « Noces de Figaro » décoiffantes qui visent le choc	
		esthétique	50
09.09.2018	Swisscom web	Les Noces de Figaro à la Haute Ecole de Musique de	55
	- 12302 1.2. 3	Lausanne	51
07.09.2018	RTS La 1ère radio	Débat musique	52
07.09.2018	Schweizer Musikzeiting print	Musik und Markt	53
	3 ,		



Août 2018

21.08.2018	24 Heures print	Loi sur les écoles de musique : les objectifs de la LEM désavoués	57
Juillet 2018			
09.07.2018	La Région Nord vaudois print	Gouvernance repensée et clarifiée	58
09.07.2018	Le Temps print	« Il y avait un manque de transparence »	59
07.07.2018	24 Heures print	La Haute Ecole de Musique de Lausanne en quête d'un	
	·	rassembleur	61
06.07.2018	LFM radio	HEMU : nouvelle organisation	63
06.07.2018	ATS print	Une nouvelle organisation pour la HEMU	64
06.07.2018	24 Heures web	La HEMU en quête d'un rassembleur	65
06.07.2018	Le Temps web	« La Haute Ecole de Musique deviendra participative et	
	•	transparente »	67
05.07.2018	Arcinfo print	Perte pour Neuchâtel, Lausanne chanceuse	71
04.07.2018	Arcinfo web	Nicolas Farine directeur as interim de la HEMU Lausanne	72
01.07.2018	L'Agenda print	Les étendues de Pop 1	74
Juin 2018			
30.06.2018	Revue Musicale de	Les HEM romandes dans la tourmente	76
	Suisse Romande print		
14.06.2018	24 Heures print	Une vie à enjamber les barrières musicales	84
06.06.2018	Le Quotidien Jurassien print	Double concert pour soutenir Terre des Hommes	85
Mai 2018			
31.05.2018	Le Temps print	Piers Faccini & HEMU Pop Ensemble	86
30.05.2018	Le Temps print	À l'écoute du monde	87
29.05.2018	24 Heures print	D'un bidonville mexicain au Collège du Rosey	90
29.05.2018	24 Heures print	Ministrings, 15 ans de tournis	91
28.05.2019	20 Minutes web	Jeunes défavorisés invités en Suisse pour un concert	92
24.05.2018	24 Heures print	Gilles Apap	94
21.05.2018	Echappées Belles web	Inauguration réussie au Musée Historique Lausanne	95
16.05.2018	Le Nouvelliste print	L'HEMU n'en fait qu'à sa tête	98
01.05.2018	RTS Couleur 3 radio	Josiane Aubert, nouvelle présidente du Conseil de	
		fondation de la HEMU	99
01.05.2018	RTS web	Josiane Aubert présidera la Haute Ecole de Musique à	
		Lausanne	100
01.05.2018	Swisscom web	Nouvelle présidente pour la HEMU à Lausanne	102
01.05.2018	RTS La 1ère radio	Josiane Aubert, nouvelle présidente du Conseil de fondation de l'HEMU	104



Avril 2018

24.04.2018	Aargauer Zeitung print	Das Geheimnis von Cully	105
19.04.2018	24 Heures print	Enquête musicale au château de Chillon	108
12.04.2018	La Liberté print	Les classes de cuivres de l'HEMU ont leur festival	110
03.04.2018	La Liberté print	Airs de l'âme et de lames	111
03.04.2018	Speakhertz.com web	Interview : Philippe Weiss [Mixer]	113
02.04.2018	RTS web	Le stress, un problème difficile à gérer pour de nombreux jeunes musiciens	127
		jeunes musiciens	127
Mars 2018			
26.03.2018	Migros Magazine print	Félix Bergeron et la vie rythmée à la baguette	128
23.03.2018	La Gazette print	Des élèves (presque) comme les autres	131
22.03.2018	Le Nouvelliste print	Les Riches heures de Valère lancent leur saison avec Valéi	k 135
21.03.2018	Le Régional print	Virtuoses du classique	136
13.03.2018	LFM radio	Cinq départ au sein du Conseil de Fondation de l'HEMU	137
13.03.2018	24 Heures print	Cinq départ au conseil de fondation de la Haute École	138
13.03.2018	24 Heures print	Serein, le président du Conservatoire jette l'éponge	139
13.03.2018	24 Heures print	Vincent Arlettaz : Le musicien et musicologue valaisan se	
		démultiplie pour défendre une vision exigeante, humaniste	е
		et régénératrice de son art	141
13.03.2018	La Liberté print	L'école de musique se trouve toujours dans la tourmente	143
13.03.2018	Le Courrier print	L'école de musique se trouve toujours dans la tourmente	144
12.03.2018	Swissinfo web	Plusieurs départ au Conseil de fondation de la HEMU	145
12.03.2018	Rhône FM web	Crise à l'HEMU : Les étudiants épargnés par les	
		turbulences	147
12.03.2018	Swisscom web	Départs au Conseil de fondation de la HEMU	149
09.03.2018	La Côte print	Le directeur de la HEMU écarté	151
09.03.2018	Swisstxt teletext	Le directeur général de la HEMU écarté	153
09.03.2018	RTS La 1ère radio	Le directeur de la Haute école de musique de Lausanne	
		écarté	154
09.03.2018	La Liberté print	Cesla Amarelle réécrit la partition	155
09.03.2018	La Liberté print	Le directeur est mis à l'écart	158
09.03.2018	Le Nouvelliste print	Hervé Klopfenstein écarté de la direction de la HEMU	159
09.03.2018	24 Heures print	Après la crise, la refonte de la Haute École de musique	160
09.03.2018	24 Heures print	La Haute École de musique sans directeur et sous tutelle	163
09.03.2018	24 Heures print	À fondation privée, mission publique	164
09.03.2018	Le Temps print	Coup de balai à la Haute Ecole de musique	165
09.03.2018	Le Courrier print	Cesla Amarelle réécrit la partition	166
08.03.2018	LFM radio	VD : le directeur de la HEMU est poussé vers la sortie	169
08.03.2018	MSN web	Hervé Klopfenstein n'occupe plus la direction de la	
		HEMU-CL	170
08.03.2018	Swisscom web	Hervé Klopfenstein n'est plus directeur de la HEMU	171
08.03.2018	RTS La 1ère radio	Le directeur de la Haute école de musique de Lausanne	
		écarté	172



08.03.2018	RTS Couleur 3 radio	Le directeur de la Haute école de musique de Lausanne	
00.03.2010	K13 Couleur 3 Tadio	écarté	173
08.03.2018	ATS print	Hervé Klopfenstein écarté de la direction de la HEMU	174
08.03.2018	La Télé <i>TV</i>	Hervé Klopfenstein n'est plus directeur de la HEMU	175
08.03.2018	RTS Un TV	Le directeur de la Haute école de musique écarté	176
08.03.2018	ATS print	Hervé Klopfenstein n'occupe plus la direction de la	
	,	HEMU-CL	177
08.03.2018	RTS La 1ère radio	Le directeur de la Haute école de musique de Lausanne	
		écarté	178
08.03.2018	Swissinfo web	Hervé Klopfenstein n'occupe plus la direction de la	
		HEMU-CL	179
08.03.2018	RTS web	Le directeur de la Haute école de musique de	
		Lausanne écarté	180
08.03.2018	24 Heures web	Audit : la Haute Ecole de musique doit se réformer	181
08.03.2018	24 Heures print	Vian à la fête et à tue-tête	184
05.03.2018	Le Courrier print	Nouvelles démissions à la Haute Ecole de musique	185
05.03.2018	Le Nouvelliste print	« La culture disparaît si on raisonne avec le portefeuille »	186
03.03.2018	24 Heures print	Sept nouvelles démissions à la Haute École de musique	189
01.03.2018	La Lettre du Musicien print	Un nouvel ensemble dirigé par Renaud Capuçon	191
Février 2018			
28.02.2018	Le Courrier print	Démissions en série à l'HEMU	192
28.02.2018	La Liberté print	Démissions en série à la Haute Ecole de musique	194
21.02.2018	L'illustré print	Renaud Capuçon : archet lausannois	195
20.02.2018	RTBF web	Les Lausanne Soloists : le tout nouvel ensemble fondé par	100
20.02.2010	NIBI Web	Renaud Capuçon	196
16.02.2018	L'Agenda web	Si vous vous plaisez comme instrument soliste	198
16.02.2018	HES-SO web	Renaud Capuçon fait vibrer les étudiants HEMU à	
		l'international	200
16.02.2018	La Liberté print	Nouvel ensemble à cordes à Lausanne	201
15.02.2018	Pizzicato web	Renaud Capuçon Launches New Chamber Ensemble in	
		Lausanne	203
15.02.2018	France Musique web	Renaud Capuçon lance un nouvel ensemble musical	204
15.02.2018	24 Heures print	Avec Renaud Capuçon, les Lausanne Soloists mettent les	
		étudiants de la HEMU sur orbite	206
15.02.2018	Swisstxt teletext	R. Capuçon dirigera « Lausanne Soloists »	208
15.02.2018	Le Temps print	Renaud Capuçon et ses Soloists	209
15.02.2018	La Côte print	Nouvel ensemble à cordes pour la HEMU	210
15.02.2018	24 Heures print	Paroles & Musique	211
15.02.2018	Le Courrier print	Archipel robotique	212
15.02.2018	ResMusica web	Renaud Capuçon forme un nouvel ensemble	214
14.02.2018	RFJ web	Renaud Capuçon, un nouvel ensemble avec des étudiants	
		lausannois	215
14.02.2018	RJB web	Renaud Capuçon, un nouvel ensemble avec des étudiants	
		lausannois	217



14.02.2018	Journal du Jura web	Renaud Capuçon, un nouvel orchestre avec ses étudiants à Lausanne	219
14.02.2018	Bluewin web	Renaud Capuçon, un nouvel orchestre avec ses étudiants	
47.00.0040	Dadia Obablaia wak	à Lausanne	221
14.02.2018	Radio Chablais web	Une vingtaine d'étudiants de l'HEMU se produiront aux côtés d'un célèbre violoniste	224
14.02.2018	Tribune de Genève web		225
	Le Matin web	Capuçon va diriger des étudiants lausannois	
14.02.2018 14.02.2018		Capuçon va diriger des étudiants lausannois	227
14.02.2018	Le Temps web	Renaud Capuçon et des étudiants lausannois forment un nouvel ensemble	229
14.02.2018	24 Heures web		233
14.02.2018	20 Minutes web	Capuçon va diriger des étudiants lausannois Capuçon va diriger des étudiants lausannois	235
14.02.2018	RTS Un TV	Renaud Capuçon donne le ton à Lausanne	237
14.02.2018	RTS Un TV	Lausanne Soloists	238
14.02.2018	RTS La 1ère radio	Naissance des Lausanne Soloists	239
14.02.2018	RTN web	Renaud Capuçon, un nouvel ensemble avec des étudiants	239
14.02.2010	KIN Web	lausannois	240
14.02.2018	Swissinfo web	Renaud Capuçon, un nouvel ensemble avec ses étudiants	240
14.02.2010	Swissiiio web	à Lausanne	242
14.02.2018	ATS print	Renaud Capuçon, un nouvel ensemble avec ses étudiants	272
14.02.2010	ΑΤΟ <i>μ</i> τιτιέ	à Lausanne	244
14.02.2018	LFM radio	HEMU Lausanne : Renaud Capuçon a créé un nouvel	277
14.02.2010	Li Wirdaro	ensemble	245
14.02.2018	RTS web	Le violoniste Renaud Capuçon dirigera un ensemble	240
14.02.2010	KIO WEB	d'étudiants lausannois	246
14.02.2018	LFM web	Musique : Renaud Capuçon dirigera un ensemble à	240
14.02.2010	LI WI WOO	cordes lausannois	247
14.02.2018	RTS web	Paroles & Musique résonnent au Théâtre 2.21	249
05.02.2018	RTS web	Des Masters sur les ondes	250
00.02.2010	NIO Wes	Doo Madeere dan too dhada	200
Janvier 2018			
29.01.2018	Revue Musicale Suisse print	Klopfenstein quitte l'HEMU	252
29.01.2018	Etat de Fribourg web	Laura Crausaz lauréate de la bourse Pierre et Renée	
		Glasson	253
26.01.2018	RTS web	Renaud Capuçon se raconte en musique	255
25.01.2018	Le Nouvelliste print	L'alto donne le LA à la fondation Louis Moret	258
19.01.2018	24 Heures print	Après une décennie d'addiction au passé, la pop pourrait	
		peut-être retrouver son futur	259
18.01.2018	24 Heures print	Chorus, petites et grandes largeurs	261
11.01.2018	24 Heures print	Joël Terrin chante au Cabaret	264
06.01.2018	La Liberté print	La culture pop dans le rétro	265
01.01.2018	Jazztime print	« Wir pflegen den stilistischen Pluralismus »	266



Revue Musicale de Suisse Romande

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines spéc. et de loisi Tirage: 1'000





Ordre: 1073023 Surface: 35'180 mm N° de thème: 375.009 Référence: 72039604 Coupure Page: 1/1

Une Québécoise à la tête du Conservatoire de Lausanne

pour le 1^{er} mars 2019.

Cette nomination comporte nombre pour les premiers niveaux d'études, elle a deux dernières années.

🖥 UITE À LA MISE À PIED DU parachevé sa formation par une thèse de GÉNÉRAL HERVÉ l'Université Laval à Québec (2010), por-KLOPFENSTEIN EN MARS 2018, la tant sur l'intégration de l'improvisation fondation du Conservatoire et Haute dans la pédagogie musicale. Cette nomi-École de Musique de Lausanne était à nation correspondra donc, de manière la recherche d'un successeur pour ce vraisemblable, à un renforcement des poste, central entre tous pour la trans- filières pédagogiques au sein de l'institumission des savoirs musicaux dans trois tion. Rappelons que c'est en grande parcantons romands: Vaud, Fribourg et le tie du personnel du master en pédagogie Valais. Après une période de vacance qu'était partie la bronca qui fut fatale à assez épineuse, pilotée par des person- M. Klopfenstein – avec le fracas que l'on nalités politiques étrangères au monde sait. Et si l'on est prêt à admettre qu'une de la musique, la décision a enfin été telle coïncidence n'est que fortuite, on rendue publique à la fin novembre: ne peut que faire observer, à toutes fins c'est une femme, la Québécoise Noémie utiles, que les Hautes Écoles de Musique L. Robidas, 41 ans, qui a été nommée, (et, à plus forte raison, les Conservatoires son entrée en fonction étant prévue non professionnels) ne forment pas uniquement des enseignants: leur mission un première est même de fournir plutôt des d'innovations: le interprètes – les filières les plus imporchoix d'une femme comme Directrice tantes étant, outre le master de pédago-Générale n'a pas de précédent pour gie déjà cité, les masters d'interprétation, Lausanne, ni surtout celui d'une per- de soliste et de musicien d'orchestre. sonnalité non vaudoise. En revanche, Doser harmonieusement le poids des l'institution a veillé à ce que cette po- sciences de l'éducation dans ce contexte sition essentielle soit occupée à nou- sera donc salutaire; dans tous les cas, veau par un profil de musicien, et non une différence d'approche par rapport pas de gestionnaire. Concrètement, aux Hautes Écoles Pédagogiques semble M^{me} Robidas, actuellement directrice plus que justifiée. Quant au fait de ne du «pôle supérieur» (sorte de confédé- pas appartenir (pour l'instant) au microration de Conservatoires régionaux) de cosme romand, il pourrait s'agir plutôt Toulouse, n'est pas une totale inconnue d'un atout dans le contexte actuel, où de l'HEMU, où elle est notamment une impulsion nouvelle et neutre pourintervenue en 2017 dans le cadre de rait être bienvenue. Nous souhaitons journées d'études de l'Institut Romand en tout cas toute la réussite possible à de Pédagogie Musicale (IRPM); elle- la nouvelle Directrice Générale, et surmême au bénéfice d'une expérience de tout à l'institution, qui mérite un peu de quinze ans comme professeur de violon tranquillité après les rudes épreuves des

Vincent Arlettaz



24 Heures Lausanne 021/349 44 44 https://www.24heures.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 26'464



Page: 36 Surface: 112'550 mm²



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 71999486 Coupure Page: 1/3

Mi-Suisse, mi-Indien, il jazze COMME UN MANOUCHE Baiju Bhatt Le violoniste, issu d'une lignée de brahmanes,

s'est appuyé sur ses qualités suisses pour vivre de sa passion



6€ Jouer dans la rue est une école formidable qui oblige à se confronter à tous les types d'auditeurs et à comprendre comment les happer 55



Hauptausgabe

24 Heures Lausanne 1001 Lausanne 021/ 349 44 44 https://www.24heures.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 26'464 Parution: 6x/semaine



Page: 36 Surface: 112'550 mm²



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 71999486 Coupure Page: 2/3

Laurent Grabet Texte Chantal Dervey Photo

n sanskrit, son prénom signifie à la fois «graine» et «victoire». Des graines, Baiju Bhatt en a déjà planté beaucoup. À seulement 30 ans, des victoires aussi, il en a déjà récolté de belles. Le violoniste veveysan est issu d'une famille indienne de la caste des brahmanes, poètes ou musiciens de père en fils depuis des temps immémoriaux. S'il avait suivi les conseils de son père, le célèbre joueur de sitar Krishna Bhatt, Baiju Bhatt aurait rompu avec sa glorieuse lignée. «Ne devenez jamais musicien professionnel, c'est trop de sacrifices!» leur lançait immanquablement celui qui fut élève du légendaire Ravi Shankar, lors de ses rares passages en Suisse entre deux concerts. Baiju Bhatt ne l'a pas écouté.

«Je n'avais pas envie de devoir choisir entre carrière et vie privée, alors je ne l'ai pas fait mais c'est un équilibre délicat à retrouver chaque matin...» précise-t-il en souriant. Ce constat vaut davantage encore depuis que sa compagne, Flora, lui a donné un petit Shai, dont une photo orne l'intérieur de son étui à violon. «Mon fils m'a poussé à être plus sélectif dans mes envies. Il a fait de moi un meilleur être humain et un meilleur musicien. Sa venue m'oblige aussi à revisiter tout ce que mes parents ont fait pour moi.»

Baiju et son frère ont été élevés par leur mère, une enseignante vaudoise, férue de musique. «Mon père était absent physiquement mais très présent par ses lettres et ses coups de fil.» Et par son sitar aussi, qui constitua la bande-son de leur enfance et planta en eux les graines d'un amour «tripal» de la musique. Encouragé par une mère «à la fois aimante et cadrante», le petit garçon se met au violon à 6 ans. «Mais ce n'est qu'après dix ans de pratique intensive que j'ai compris la beauté de cet instrument.»

À 12 ans, il découvre le piano et le jazz à l'EJMA. Cette musique faisant la part belle à l'improvisation lui rappelle les mélodiques et planantes sonorités du sitar paternel. Elle l'ensorcelle. Deux ans plus tard, avec son frère Shantanu, il se met à en jouer dans les rues de Lausanne, une démarche plus indienne que suisse. «C'est en tout cas une école formidable qui oblige à se confronter à tous les types d'auditeurs et à comprendre comment les happer.» Les jours de marché, les frérots reviennent parfois avec 300 francs en poche...

Un métissage musical et culturel

Après la maturité, il se lance dans des études de lettres. Mais il y renonce rapidement pour revenir à la musique en intégrant la Haute École de musique de Lausanne (HEMU). «Pour mes ancêtres, il n'existait peut-être pas d'autres choix que devenir musicien. Moi, j'ai eu la chance de pouvoir choisir cette voie consciemment», constate le métis. Là, sa «moitié suisse» est un atout appréciable. À la HEMU, il veut progresser mais aussi décrocher un diplôme reconnu tout en tissant un réseau sur lequel s'appuyer pour vivre de son art et fonder une famille. Il cultive la rigueur et la ponctualité. «C'était une attitude à mille lieues de celle de mon grand-père, par exemple, dont la légende familiale racontait qu'il descendait parfois du train le menant vers un concert important car il ne ressentait pas l'envie de jouer!»

Le Veveysan se forme en pédagogie et se met à enseigner au Conservatoire de Lausanne avant même d'être diplômé. En 2012, son Bachelor of Arts in Music est sélectionné comme un des Best Of Swiss Jazz Bachelors. «À l'époque déjà, Baiju était clairement dans le haut du panier. Il était une véritable éponge à l'écoute des autres grâce à une empathie hors norme et capable d'écouter de tout, de le digérer et de s'en nourrir pour accoucher d'une musique personnelle originale», se souvient son ami Valentin Conus, saxophoniste au sein de leur groupe Baiju Bhatt Red Sun, lequel produit une musique jazz originale teintée de sonorités indiennes notamment.

En immersion dans le jazz manouche

Une fois diplômé, le musicien part une année à Paris avec sa belle Flora, violoniste classique et éducatrice de la petite enfance, connue au gymnase mais qui fut de longues années durant seulement une amie complice. Ils y louent encore un petit pied-à-terre dans le XIe. L'objectif est de se frotter à la capitale du jazz manouche. «C'était une période fertile. Tous les soirs, je jammais dans les bars et parfois face à des musiciens très expérimentés qui me regardaient de haut. C'est un milieu très particulier dans lequel on peut se faire tacler musicalement...» Baiju Bhatt en revient plus fort et plus inspiré. Il commence aussi là-bas des collaborations toujours actives aujourd'hui, notamment sur les célèbres Gipsy Jazz Sessions du Cully Jazz Festival.

Le trentenaire est charismatique, doux et puissant à la fois. Il émane de sa personne un niveau d'équilibre masculin-féminin, rare chez un Occidental. Ses origines y sont pour quelque Date: 20.12.2018



24 Heures Lausanne 1001 Lausanne 021/349 44 44 https://www.24heures.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 26'464 Parution: 6x/semaine



Page: 36 Surface: 112'550 mm²

de Suisse occidentale Fachhochschule Westschweiz University of Applied Sciences Western Switzerland

Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 71999486 Coupure Page: 3/3

chose. Il se dit «100% athée» même si certaines choses le contredisent un peu. «Gamin, je dévorais avidement les histoires de la mythologie indienne. Plus tard, je suis allé au catéchisme. Tout cela m'a rendu très conscient de l'importance de ces vieux livres sur les choses et m'a encouragé à me décentrer pour entrevoir le point de vue de l'autre.»

Certains soirs, lorsque la technique est si maîtrisée et la concentration suffisamment dense, les improvisations de Baiju Bhatt flirtent avec l'expérience mystique. Il vit alors des «états seconds ou des états de grâce où tout semble évident». Ses ancêtres brahmanes ne sont alors jamais bien loin...

www.baijubhatt.com

Bio

1988 Naît à Châtel-Saint-Denis. 1994 Commence le violon dans la classe de Carla Siegrist, pédagogue Suzuki. 2009 Entrée en classe professionnelle de violon jazz à la HEMU. 2010 Concert avec son père, le sitariste Krishna Bhatt, pour la princesse de Jaipur en Inde. 2012 Obtention du Bachelor of Arts in Music à la HEMU. 2013 Découverte des Ministrings du Conservatoire de Lausanne, et début d'une intense activité pédagogique. 2013 Devient le violoniste du Band Beyond Borders d'Amine et Hamza. 2014 Obtention du Master de Pédagogie (Jazz) à la HEMU, avec prix d'excellence, 2017 Naissance de son fils. 2018 Sortie du second album de Red Sun, «Eastern Sonata». La tournée de vernissage passe par Chorus, à Lausanne, ce samedi 22 décembre avec le guitariste Nguyên Lê en guest star. Concerts à Berne ce jeudi soir et à Bâle le 21.



Hauptausgabe

24 Heures Lausanne 1001 Lausanne 021/ 349 44 44 https://www.24heures.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 26'464 Parution: 6x/semaine



Page: 27 Surface: 16'480 mm²



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 71932432 Coupure Page: 1/1

Entrée dans la matière sonore



Edith Canat de Chizy. DR

Classique

La compositrice Édith Canat de
Chizy vient présenter ses pièces
de musique de chambre à la SMC

Soirée très picturale et poétique au menu de la Société de musique contemporaine de Lausanne. L'ensemble contemporain de la HEMU invite dès aujourd'hui Édith Canat de Chizy pour préparer le concert portrait qui lui est consacré lundi 17 décembre. Picturale d'abord par des œuvres de musique de chambre directement inspirées de deux tableaux de Turner, «Pluie, vapeur, vitesse» et «Vagues se brisant contre le vent» et sur l'art de la transparence chez Monet, traduit dans

«Over the sea». «La peinture est une source d'inspiration très importante, reconnaît Édith Canat de Chizy. Je suis intéressée par le rapport entre la matière picturale et la matière sonore. Il ne s'agit pas de transcriptions mais davantage une recherche de l'ordre de l'imaginaire. J'aime chez Turner cet éclatement de la lumière, diffuse, sans limites. Chez Monet, c'est la présence de l'élément liquide qui m'attire et qui se traduit chez moi par l'idée du mouvement, de la fluctuation, qui va du mobile à l'immobile.»

Première femme compositeur membre de l'Institut de France, la Française s'est fait connaître et apprécier par son langage très personnel, tout en nuances et en subtilités, qui ne s'inscrit pourtant dans aucun système établi. «J'ai passé aux travers des esthétiques contemporaines en m'inspirant d'Edgard Varèse et de mon maître Maurice Ohana, qui m'a enseigné la liberté d'écriture, chose que je transmets à mon tour à mes élèves.» Cette liberté est à l'œuvre aussi dans les choix des poètes qui l'inspirent: René Char, Philippe Jaccottet, Emily Dickinson. On en aura un aperçu lundi avec la mise en musique d'un poème de Lorca, «Sombra» où l'alto est «la voix de l'ombre», alors que dans «Burning», ce sont ces vers ardents de Yeats qui sont convoqués: «C'est entre des extrêmes/Que l'homme va son cours./ Tisons, souffles de feu/Surviennent, qui détruisent/Ces puissances contraires/De la nuit et du jour.» Matthieu Chenal



Hauptausgabe

Lausanne Cités 1000 Lausanne 7 021/ 555 05 03 https://www.lausannecites.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 186'000 Parution: hebdomadaire



Page: 17 Surface: 34'667 mm²



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 71910782 Coupure Page: 1/1

Un virtuose de l'orgue pour fêter le nouvel an

CONCERT • Jean-Christophe Geiser donnera un récital d'orgue à la Cathédrale de Lausanne la nuit de la Saint-Sylvestre et le premier jour de l'an 2019. Un concert de fin d'année à ne pas manquer!

Avant l'embrasement de la Cathédrale le 31 décembre à minuit, Jean-Christophe Geiser proposera au public, à 22h30, un programme surprise intitulé «Feux d'artifice aux grandes orgues». Le programme reste une surprise, mais il se terminera par une transcription du Boléro de Ravel à quatre mains, avec la complicité de Stefano Faggioni.

Un organiste de renommée

Jean-Christophe Geiser est l'un des musiciens suisses les plus présents sur la scène internationale. Il poursuit une brillante carrière de concertiste, régulièrement soutenue par la Fondation PRO HELVETIA, qui l'a déjà conduit dans une trentaine de pays en Europe, en Amérique, en Asie ainsi que dans l'ex-URSS.

Son parcours musical est extrêmement rapide puisqu'à 26 ans, il est nommé en 1991 organiste titulaire de la Cathédrale de Lausanne (le plus grand édifice gothique de Suisse) et, dès 1993, professeur d'orgue au



Pour gagner 1x2 places, envoyez LC CON au 911 ou appelez le 0901 888 021, code 10 (1fr.90/SMS ou appel depuis une ligne fixe), jusqu'au lundi 17 décembre à minuit. Ou en nous envoyant une carte postale à Av. d'Echallens 17, 1004 Lausanne.

Conservatoire et Haute Ecole de Musique de Lausanne, où il est actuellement chef du département «orgue». Il est en outre directeur artistique de la Société des concerts de la Cathédrale, qui organise le plus important cycle de récitals d'orgue de Suisse.

Notons encore qu'il est à l'origine de la conception des nouvelles orgues Fisk de la Cathédrale de Lausanne, inaugurées en 2003. Il s'agit du plus grand instrument de musique de Suisse, d'une conception encore inédite puisqu'il rassemble les quatre options principales de la facture d'orgue: classique française, baroque allemande, symphonique française et romantique allemande.

Jean-Christophe Geiser saura sans aucun doute vous épater!

Lausanne Cités a le plaisir de vous offrir 50 places pour le concert du 1er janvier. www.grandesorgues.ch



24 Heures Lausanne 021/349 44 44 https://www.24heures.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd Tirage: 26'464 Parution: 6x/semaine



Page: 24 Surface: 17'073 mm²



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 71872665 Coupure Page: 1/1

Des étudiants délivrent leur «Tribute to Radiohead»

Des jeunes de la HEMU joueront au Bourg, mardi les plus beaux tubes

du groupe britannique Lausanne, Le Bourg

«I'm a creep, I'm a weirdo. What the hell am I doing here?» Mardi au Bourg, une poignée d'étudiants du département des Musiques actuelles de la HEMU interpréteront le titre mythique «Creep» de Radiohead, en plus d'une quinzaine d'autres morceaux issus du répertoire du renommé groupe de rock

britannique. Leur «Tribute to Radiohead» est le résultat d'un atelier mené par Patrick Muller, professeur de piano. «Les six musiciens étaient fans du groupe bien avant d'entamer ce long processus, explique le responsable du projet. Ils connaissaient déjà les morceaux sur le bout des doigts. Pour les adapter, on a donc pris la décision de se



Les titres de Radiohead seront à l'honneur au Bourg. DR

rapprocher le plus possible des versions originales.» Le concert, gratuit, regroupera des titres de plusieurs albums. Résultat d'un choix découlant du seul instinct des jeunes musiciens. Le public une belle ampleur. pourra ainsi chanter sur «Little by Adrien Kuenzy Little», «There, There», «2+2 = 5», Ma 11 déc. (21 h «All I Need», tout en profitant de www.hemu.ch l'atmosphère décalée et colorée de www.le-bourg.ch l'ancien cinéma.

«Les étudiants apportent une

telle fraîcheur aux classiques de Radiohead, se réjouit Patrick Muller. Ils les interprètent avec tant d'enthousiasme qu'on croirait qu'ils les ont composés. Et je trouve cela très émouvant.» Mais pour entrer dans l'ambiance Radiohead, il n'est pas forcément évident pour de jeunes interprètes d'incarner un répertoire à la fois profond, puissant et teinté de mélancolie. «Lors de la première répétition, j'ai glissé à l'oreille de notre chanteur Dylan Monnard: «Prends ta place, sois toimême, mais n'oublie pas la nature triste de Thom Yorke.» Et l'élève a compris la consigne dès les premières notes...» Avec cette fougue de la jeunesse, le tout semble avoir pris





24 Heures Lausanne 021/349 44 44 https://www.24heures.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd Tirage: 26'464 Parution: 6x/semaine







Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 71853435 Coupure Page: 1/1

Hélène Walter crée un spectacle étonnant avec neuf violoncelles

Concert

La soprano fascine par son accord avec l'instrument. Performance séduisante Lausanne, BCV Concert Hall

Un violoncelle et une voix: la cantilène éplorée d'Ophélie avance à s'éloignent, se retrouvent et se perdent. Au centre de «Corps doute la plus dépouillée. La soneuf violoncellistes dirigés par François Salque. La récompense de ce cheminement sera naturelle-

que et frémissant. L'artiste peintre Gari y ajoute sa voix personnelle en projetant sur écran ses pastels inspirés en direct par la musique.

Hébergée au BCV Concert Hall, pas hésitants dans cet entrelacs de la série de concerts «Le Flon autredeux voix apparemment indépenment» porte bien son nom. La dantes, qui s'interpénètrent, Haute École de musique de Lausanne (HEMU) y met en avant ses étudiants et anciens diplômés. La âme», le spectacle chanté et récité carte blanche de cette année red'Hélène Walter, la mélodie de vient à Hélène Walter, grâce à son Dmitri Chostakovitch est sans prix de la HEMU reçu en 2017. La www.hemu.ch soprano française a cherché à sorprano explore toutes les combitir des sentiers battus du récital naisons possibles entre sa voix et voix et piano. Son compagnonnage de longue date avec François Salque la prédisposait au violoncelle. «Je tenais à des pièces origiment la «5º Bachianas brasileiras» nales, malgré un répertoire limité.

d'Heitor Villa-Lobos, trésor uni- J'ai donc demandé à mon père, David Walter, des arrangements pour orchestre de violoncelles de Schubert, Dvorák, Canteloube et surtout ce joyau tragique de Mahler, «Ich bin der Welt abhanden gekommen» d'après Rückert. Il montre qu'en harmonie avec soi, on peut renoncer au monde. J'y replonge avec la jubilation de Villa-Lobos.» Matthieu Chenal Sa 8 déc.. 17 h

www.starticket.ch



Hélène Walter, soprano en harmonie avec le violoncelle.



Hauptausgabe

24 Heures Lausanne 1001 Lausanne 021/ 349 44 44 https://www.24heures.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 26'464 Parution: 6x/semaine



Page: 7 Surface: 15'216 mm²



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 71851704 Coupure Page: 1/1

La fusion EJMA-HEMU est suspendue

Musique

L'École de jazz et de musique actuelle suspend pour deux ou trois ans les discussions avec la HEMU-Conservatoire de Lausanne autour d'une potentielle fusion

Ne parlez plus de fusion entre l'École de jazz et de musique actuelle (EJMA) et le Conservatoire de Lausanne. L'EJMA «va vivre sa vie un certain temps. Le conseil de fondation a confirmé qu'il ne voulait pas reprendre maintenant les discussions, déjà suspendues jusqu'à la fin 2017», indique Frédéric Rochat. Mais le président insiste: la fusion n'est pas enterrée, il s'agit d'une pause. De combien de temps? «Ce n'est pas quelques mois, plutôt deux ou trois ans.»

Depuis 2014, l'EJMA et la HE-MU-CL (Haute École de musique -Conservatoire de Lausanne) partagent un bâtiment au Flon. Leur mariage institutionnel devait se faire en janvier 2016, selon une lettre d'intention datée de septembre 2015, l'EJMA (1000 élèves) et le Conservatoire (1200 élèves) étant chargés de l'enseignement non professionnel de la musique. Mais des tensions entre les deux institutions, liées notamment à des conflits interpersonnels, et des problèmes liés aux caisses de pensions ont mis à mal ce rapprochement. L'ancien directeur général de la HEMU-CL, Hervé Klopfenstein, écarté ce printemps après un audit critiquant sa gouvernance autoritaire, aurait été le responsable de la nouvelle entité fusionnée.

Aujourd'hui, une nouvelle directrice générale, Noémie L. Robidas, vient d'être nommée à la HEMU. Elle entrera en fonction au printemps. Frédéric Rochat veut prendre le temps que «les choses se décrispent, que chacun prenne sa place. On veut aller vers une bonne relation entre les deux institutions.» Il rappelle que si la fusion est suspendue, «les deux entités ont beaucoup en commun, intrinsèquement (ndlr: professeurs, locaux attenants, partage de salles et

de médiathèque)», et qu'elles continueront de collaborer.

Josiane Aubert, présidente du conseil de fondation de la HE-MU-CL, comprend le calendrier de l'EJMA. «Deux trois ans, ça me paraît correct. Nous devons encore en discuter, mais il y a tellement de choses qui bougent autour de la loi sur les écoles de musique, que la fusion n'est pas l'urgence des urgences.» **Cécile Collet**



Radio Lausanne 1003 Lausanne 021 341 11 11 www.lfm.ch/ Genre de média: Internet Type de média: Sites d'informations

Page Visits: 55'066





Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 71828808 Coupure Page: 2/2

Rapport Page: 142/179

Les Suisses ont du talent et on aime bien vous le prouver sur LFM! Ne manquez pas le showcase d'Igor lov, un artiste de la région qui gagne à être connu! Interview juste avant 9h!

On parlera aussi des JOJ 2020. Il reste 400 jours avant le début des festivités! Un concours est lancé pour composer la musique officielle de l'événement. Un projet imaginé en collaboration avec la Haute Ecole de Musique de Lausanne (L'HEMU). On fait un point à 7h20 avec lan Logan, directeur des JOJ 2020 .

Le jeudi, c'est aussi votre rubrique « conso » avec le magazine « Bon à Savoir ». Au menu: les ventes forcées. Comment faire quand une société envoie des produits non commandés? Réponse à 8h.

"Ça reste entre nous"

Stéphanie Simon rédactrice du journal "Le Régional"- 6h20

"Faites-nous rêver"

Opération Nez Rouge Lausanne - 6h35

Sujets liés:



Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines spéc. et de loisir Tirage: 5'000 Parution: 10x/année



Page: 32 Surface: 165'701 mm²



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 71800015 Coupure Page: 1/7

en décembre 2018 et janvier 2019

Agenda romand

La Chauve-Souris de J. Strauss à Lausanne, la Flûte enchantée à Fribourg et Don Giovanni de W.A. Mozart à La Chaux-de-Fonds, aussi bien que le Festival « Musique & Neige » des Ormonts et les « Sommets Musicaux » de Gstaad occupent le devant de la scène musicale de ces deux mois d'hiver.



Sonoko Miriam Welde @ Nadia Norskott

16



Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines spéc. et de loisi Tirage: 5'000 Parution: 10x/année



Page: 32 Surface: 165'701 mm2



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 71800015 Coupure Page: 2/7

A Lausanne, à l'Opéra, le violoniste Ara Malikian présentera son nouveau spectacle avec des compositions de son cru et divers arrangements pour cordes, tabla et percussions (di 9.12 à 17h).

La Chauve-souris, opérette de Johann Strauss, sera chantée en allemand, dialogues en français, avec notamment Yann Beuron (Eisenstein), Eleonore Marguerre (Rosalinde), Marie Lys (Adele), Lamia Beuque (Orlofski), le Chœur de l'Opéra et le Sinfonietta de Lausanne sous la direction musicale de Frank Beermann, dans une mise en scène d'Adriano Sinivia (ve 21.12 à 20h, di 23 à 17h, je 27 & ve 28 à 19h, di 30 à 15h, lu 31 à 19h).

Mam'zelle Nitouche, opérette d'Hervé, avec Damien Bigourdan en Célestin, sera donnée sous la direction musicale de Christophe

Grapperon, avec le Chœur de l'Opéra et l'Orchestre de Chambre de Lausanne, mise en scène, scénographie et costumes portant la signature de Pierre-André Weitz (je 10.01 à 19h, ve 11 à 20h, di 13 à 15h).

A la Salle Métropole, Simone Young, principale cheffe invitée, sera à la tête de l'Orchestre de Chambre de Lausanne pour le 4e Grand Concert. Ils présenteront, avec le concours de la soprano Elza van den Heever, la Siegfried-Idyll et les Wesendonck-Lieder de Wagner, deux Lieder de Richard Strauss, ainsi que Die blaue Stunde, sérénade pour 16 instruments de Hans Werner Henze (lu 17 & ma 18.12 à 20h).

L'OCL et son chef Joshua Weilerstein, lors d'un concert caritatif en faveur de la Société suisse de la sclérose en plaques, interpréteront la Fantasia sur un thème de Thomas Tallis de Ralph Vaughan Williams et la Symphonie No 4 « Italienne » de Mendelssohn (ve 21.12 à 20h).

Pour son 5^e Grand Concert, le même OCL, conduit par Bertrand de Billy, avec Augustin pour violon op. 61 de Beethoven, la Suite de Pelléas et Mélisande de Fauré et la Symphonie No 4 « Tragique » de Schubert (lu 21 & ma 22.01 à 20h).

Joshua Weilerstein, l'OCL présentera la Fantasia on a Theme by Thomas Tallis de Ralph Vaughan Williams, ainsi que le Concerto pour violon op. 14 de Samuel Barber, avec Sonoko Miriam Welde en soliste (di 9.12 à 11h15).

Invité de la 5^e Dominicale de l'OCL, l'Orchestre de l'HEMU, sous la baguette d'Hervé Klopfenstein, interprétera Symphonie No 5 op. 47 de Dimitri Chostakovitch (di 13.01 à 11h15).

Deux concerts Découvertes de l'OCL, bénéficiant l'un et l'autre pour la narration et la mise en espace d'un partenariat avec La Manufacture-Haute école des arts de la scène, figurent à l'affiche. L'un, sous la direction de Joshua Weilerstein, sera consacré à des extraits de Casse-Noisette de Tchaïkovski (me 12.12 à 17h). L'autre, sous la conduite d'Eduardo Strausser, narrera les aventures de Cœur fidèle et de Fleur de jade dans la conte L'Esprit de l'érable rouge, musique de Karol Beffa, texte de Minh Tran Huy (me 16.01 à 17h).

Deux Entractes-OCL sont annoncés, l'un consacré à un Quartett de Franz Anton Hoffmeister et à l'Octuor à cordes op. posthume de Max Bruch (ma 18.12 à 12h30), l'autre à des œuvres de Samuel Barber, Leos Janáček et à la

Sonate pour clarinette et basson de Francis Poulenc (ma 22.01 à 12h30).

L'OCL et son chef Joshua Weilerstein offrent un concert « Portes ouvertes » en immersion avec le public avec un programme surprise (di 9.12 à 17h. Entrée libre).

Le Luzerner Sinfonieorchester, sous la Hadelich en soliste, interprétera le Concerto conduite de Speranza Scappucci, avec Chiara Enderle en soliste, donne un concert de Noël au programme duquel figurent le Concerto pour violoncelle G. 482 de Boccherini, l'Ouverture D. 590 de Schubert, la Sérénade KV 525 et la Pour la 4^e Dominicale, sous la conduite de Symphonie No 40 en sol mineur KV 550 de

Mozart (di 23.12 à 17h).

Deux représentations du Lac des Cygnes de Tchaïkovski sont annoncées, l'une par l'Ukrainian Classical Ballet Kiev (di 16.12 à 18h), l'autre par le Russian Classical Ballet (me 23.01 à 20h).

Au Théâtre de Beaulieu, le Béjart Ballet Lausanne reprend, 20 ans après sa création turinoise, le Casse-Noisette autobiographique de Maurice Béjart sur la musique de Tchaïkovski (du ma 18.12 au sa 22 à 20h, di 23 à 18h).

L'Orchestre K & K Philharmoniker, conduit par Matthias G. Kendlinger, présente son gala « Wiener Johann Strauss » d'œuvres de la dynastie Strauss (lu 21.01 à 20h).

Les danseurs, le choeur et l'orchestre de l'Opéra National Maria Biesu de Moldavie présentent Les d'Hoffmann, un ballet en trois actes adapté de l'opéra d'Offenbach (ma 22. 01 à 20h).

L'Orchestre de la Suisse Romande, sous la direction d'Emmanuel Krivine, interprétera Les Préludes et le Concerto pour piano No 1 de Franz Liszt, avec



Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines spéc. et de loisi Tirage: 5'000 Parution: 10x/année



Page: 32 Surface: 165'701 mm2



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 71800015 Coupure Page: 3/7



Nvon: Quatuor Artemis @ Felix Broede

Evgeny Kissin en soliste, ainsi que Die menté de quelques surpri-Seejungfrau, fantaisie en trois mouvements d'a-ses... (sa 8.12 à 17h). près un conte d'Andersen d'Alexander Zemlinsky (je 10.01 à 20h15).

A la Salle Paderewski, deux concerts figu- l'HEMU Jazz Orchestra rent à l'affiche des « Concerts de Montbenon ». célébreront Charles Trénet, L'Ensemble Vocal de Lausanne, sous la conduite le « Fou Chantant » (sa 19.01 de Daniel Rauss, présentera des pages de Peter à 17h). Eötvös, Gérard Grisey et Sofia Gudaidulina, avec le concours des percussionnistes du Tchiki Duo et du violoncelliste Xavier Gagnepain (ve 7.12 à 20h). La mezzo-soprano Graziela Valceva-Fièrro et le pianiste Maciej Pikulski consacreront une Soirée tzigane à des oeuvres de compositeurs russes (Borodine, Tchaïkovski, Rimski-Korsakov, Rachmaninov) et français (Bizet, Ravel), (ve 18.01 à 20h).

Le Sinfonietta de Lausanne, sous la baguette de son nouveau chef David Reiland, jouera des œuvres de Wagner (Siegfried-Idyll) et de Mendelssohn (Ouverture des Hébrides op. 26 et Symphonie No 5 op. 107 « Réformation »). (ma 29.01 à 20h).

Au BCV Concert Hall, l'Ensemble SoloVoices met à son affiche Stimmung (1968) de Karlheinz Stockhausen (lu 3.12 à 19h).

La jeune soprano Hélène Walter, associée à l'ensemble de violoncelles de François Salque, partagera son programme entre l'opéra et le lied, agré-

Cordes et clarinettes de l'HEMU classique unis à

A la Grotte 2, cinq œuvres récentes d'Edith Canat de Chizy sont à l'affiche du concert de l'Ensemble contemporain de l'HEMU donné sous la direction de William Blank (lu 17.12 à 19h).

Le duo 1 +1 (Anne Gillot, flûte à bec, clarinette basse) et Laurent Estoppey (saxophone) jouent des pages de Mclachlan, Andres, Darbellay, Zurbriggen, Dinescu et 1 + 1 (lu 21.01 à 19h).

A la Cathédrale, le chœur Laudate Deum, des solistes et l'Orchestre Nexus Symphonique (ex-Orchestre Romand des Professionnels) seront placés sous la direction de Guillaume Berney pour l'exécution de la Missa Solemnis de Beethoven (di 2.12 à 18h).

Le Chœur Calliope, des solistes et l'Ensemble baroque du Léman, interprètent,

sous la conduite de Florence Grivat-Favre, la Messe en si mineur BWV 232 de J.S. Bach (ma 4.12 à 20h).

Tina Brown & The Gospel Messengers se produiront dans leur répertoire traditionnel (sa 15.12 à 20h).

A la Basilique du Valentin, le Chœur de la Basilique, l'Orchestre baroque Musica Poetica et des solistes présentent, sous la direction de Pascal Pilloud, les Cantates 4 à 6 de l'Oratorio de Noël de J.S. Bach (ve 7.12 à 20h).

A l'Eglise St-Laurent, les Cantates 1 à 4 de l'Oratorio de Noël de J.S. Bach seront données, sous la direction de Philippe Huttenlocher, par les Vocalistes du Conservatoire et l'Ensemble instrumental de l'HEMU (di 23.12

A l'Eglise St-François, récital caritatif du pianiste de jazz Marc Perrenoud en faveur de la population d'Alep (ve 7.12 à 19h30).

Les Vocalistes Romands, des solistes et un Ensemble instrumental se produisent, sous la conduite de Renaud Bouvier, dans l'Oratorio de Noël BWV 248 de J.S. Bach (di 9.12 à 17h, Cantates 1 à 3; à 19h30, Cantates 4 à 6).

Le Chœur Yaroslav, dirigé par Yan Greppin, se produit a cappella à la lumière des bougies dans des chants orthodoxes et slaves (je 20 & ve 21.12 à 20h30).



Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines spéc. et de loisi Tirage: 5'000 Parution: 10x/année

Page: 32

Surface: 165'701 mm²



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 71800015 Coupure Page: 4/7

Au Théâtre 2. 21, la Cie Nonante Trois Moussorgski et créeront présente Les Bouffons de l'Opéra, vaudeville Concerto, une œuvre de leur chanté mis en scène par Benjamin Knobil, directeur Edouard Chappot (di musique de Lee Maddeford (di 16.12 à 12h).

L'Association MATÔ crée Le dernier rempart, spectacle musical pluridisciplinaire d'Arthur Besson mis en scène par Dominique Bourquin (ma 15 & 22.01, ve 18 & 25 à 20h30; me 16 & 23, je 17 & 24, sa 19 & 26 à 19h; di 20 & 27.01 à 18h. Salle 1).

Sous la conduite de Pierre-Stéphane Meugé, l'Ensemble contemporain de l'HEMU présente à l'enseigne de « Bienfait minimal » des œuvres issues du courant minimaliste des années 60, de Steve Reich, de Philip Glass et de six autres compositeurs (je 24, ve 25 et sa 26.01 à 20h. Salle 2).

A l'Espace culturel des Terreaux, Digest Opéra: Don Giovanni est un spectacle concocté par le duo Lapp & Simon, avec la participation du comédien Claude Blanc et des chanteurs Brigitte Hool et Ruben Amoretti, accompagnés au piano (je 6.12 à 19h, ve 7 à 20h et di 9 à 17h).

A la Grange de Dorigny, six représentations seront données de Jeanne et Hiro, opérette rocambolesque et loufoque de Richard Dubugnon mise en scène par Benjamin Knobil (ve 11 & 18.01 à 20h; sa12 & 19 à 18h; di 13 & 20.01 à 17h).

A Rolle, au Casino-Théâtre, l'Ensemble Tiffany, conduit par Friedemann Sarnau, donnera un concert viennois du Petit-Nouvel An (di 6.01 à 17h).

Au Rosey Concert Hall, le concert de gala annuel des étudiants de la Menuhin Academy sera donné présence de Maxim Vengerov, directeur artistique de l'Académie (ma 22.01 à

20h15).

A Gland, au Théâtre de Grand-Champ, les cuivres et percussions de la HEM de Genève joueront Une Nuit sur le Mont Chauve et les Tableaux d'une exposition

2.12 à 17h).

et le Quatuor Stüller interpréteront l'Octuor à cordes op. 20 de Félix Mendelssohn ainsi que l'Octuor en ut majeur op. 7 de Georges Enesco (di 20.01 à 17h).

de « Temps & Musique », le Quatuor Artemis présentera le Quatuor No 2 op. 36 de Benjamin Britten et le Quatuor No 14 « La Jeune Fille et la Mort » D. 810 de Franz Schubert (di 20.01 à

A Orbe, au Temple, les Vocalistes Romands chantent a cappella, sous la direction de Renaud Bouvier, diverses pièces allant du XVIe siècle à l'époque contemporaine (di 2.12

A Yverdon-les-Bains, à l'Aula Magna du Château, le Quatuor Ebène interprétera les Quatuors No 4 op. 18/4 et No 7 op. 59/1 « Razumovsky » de Beethoven, ainsi que le Quatuor No 1 op. 51 de Brahms (me 30.01 à 20h).

A Grandson, au Château, la pianiste Beatrice Berrut a inscrit à son récital le Concerto en ré mineur de Bach/Murdoch, ses propres transcriptions de l'Adagietto de la 5e symphonie et du Menuetto de

la 3^e symphonie de Mahler, ainsi que la Sonate en si mineur de Liszt (di 20. 01 à

A Pully, à l'Octogone, trois concerts « Pour l'Art » figurent à l'agenda. Le Cuarteto Casals interprétera de Beethoven le Quatuor No 11 op. 95 « Serioso » et le Quatuor No 13 op. 130, plus la Grande Fugue op. 133, ainsi que Widmung de Benet Casablancas (ma 11.12 à 20h). Le Quatuor Fauré avec piano jouera le Ouartettsatz de Mahler, le Quatuor No 3 op. 60 de Brahms et le

Le Quatuor Sine Nomine Quatuor op. 30 de Chausson (ma 15.01 à 20h). Le Quatuor Zaïde a jeté son dévolu sur le Quatuor de César Franck et le Quatuor op. 74/3 de Joseph Haydn (ma 29.01 à 20h).

A Lutry, au Temple, la 60^e saison des A Nyon, à la Salle de la Colombière, hôte « Concerts Bach » se poursuit avec deux concerts. Le Chœur de chambre HEP et la Freitagsakademie Bern, sous la direction de Julien Laloux, présenteront dans son intégralité (six Cantates) l'Oratorio de Noël de J.S. Bach (di 16.12 à 17h). Christian Zacharias consacrera son récital de piano à des œuvres de Bach, Haydn et Schubert (di 20.01 à 17h).

> A Vevey, à la Salle del Castillo, Luc Baghdassarian sera à la tête du Chœur Symphonique de Vevey et de l'Orchestre Riviera Symphonique pour des œuvres de Brahms, Elgar et Wagner (di 2.12 à 17h).

A l'enseigne d'« Arts & Lettres », le Quatuor Belcea interprétera le Quatuor No 22 KV 589 « Prussien no 2 » de Mozart, le Quatuor No 2 « Lettres Intimes » de Janáček, ainsi que le Quatuor No 7 op. 80 de Mendelssohn (lu 10.12 à 19h30).

A l'Eglise St-Martin, l'Ensemble Vocal Bis (dir. O. Piguet), le Chœur d'Hommes de Chernex-Montreux (dir. F. Brusoz) et des solistes présentent diverses pages de Nicolaï Schlup, en hommage à ce compositeur disparu en 2016 (di 2.12 à 20h). Reprise de ce concert Lausanne, à la Salle Paderewski (ma 4.12 à 20h).

Aux Diablerets pour le concert inaugural, à Vers-l'Eglise pour les sept suivants, aura lieu, entre le 22 décembre et le 2 mars, le 50^e Festival « Musique & Neige »

Rens: www.musique-et-neige.ch

A Gstaad, Saanen et Rougemont, la 19e édition des « Sommets Musicaux de Gstaad » se déroulera du vendredi 25 janvier 2018 au samedi 2 février 2019.



Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines spéc. et de loisi Tirage: 5'000 Parution: 10x/année



Page: 32 Surface: 165'701 mm²

de Suisse occidentale Fachhochschule Westschweiz University of Applied Sciences Western Switzerland

Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 71800015 Coupure Page: 5/7

Rens: www.sommetsmusicaux.ch

A Monthey, au Théâtre du Crochetan, le Ballet du Grand Théâtre de Genève présente Une autre Passion, avec une chorégraphie et une scénographie de Pontus Lidberg basées sur La Passion selon Saint Matthieu de J.S. Bach (je 10.01 à 20h).

Issue de la résidence montheysanne de la compagnie CocoonDance, Dream City est une création bénéficiant de la chorégraphie et mise en scène de Rafaële Giovanola, ainsi que de la composition électronique et du Live Djing de l'Orchestre de Chambre du Franco Mento (lu 21, ma 22, me 23.01 à 20h).

Pour sa 4^e édition, la « Folle Journée » réunira une douzaine de musiciens pour six concerts, le Crochetan se muant le temps d'une journée en véritable boîte à musique (sa 26.01 de 11h à 20h).

A St-Maurice, au Théâtre du Martolet, l'Orchestre du Collège et des Jeunesses Musicales jouera, sous la baguette d'Ernst Schelle et avec le concours de Stéphane Chapuis à l'accordéon, des œuvres de Borodine, Balakirev (Tamara) et d'autres compositeurs russes (di 9.12 à 17h).

A l'Aula de la Tuilerie, le Chamber Wind Orchestra, dirigé par Etienne Mounir, donnera un concert du Nouvel-An d'œuvres de Kurt Weill, Chostakovitch, Hindemith et Dvorak (1.01 à 16h).

A Martigny, à la Fondation Pierre Gianadda, la Maîtrise de la Cathédrale de Sion, que dirige Bernard Héritier, se produira dans une version inédite de la Petite Messe solennelle de Rossini, avec le concours Guillaume Moix et Lionel

Monnet aux pianos ainsi que Stéphane Chapuis à l'accordéon (sa 8.12 à 17h).

Avec William Christie au clavecin et à la direction, les Arts Florissants présenteront un florilège d'airs sérieux et à boire dont ils ont le secret (di 27.01 à 17h).

A Sion, à la Cathédrale,

Chœur Novantiqua, Valais et des solistes, sous la direction de Bernard Héritier, donneront des psaumes de

Vivaldi pour double-chœur et double-orchestre organisés à la manière d'un office de Vêpres à Saint-Marc de Venise (di 9.12 à 17h). Concert redonné à Neuchâtel, à la Basilique Notre-

Dame (di 13.01 à 17h).

A Sierre, à l'Hôtel de Ville, deux concerts sont annoncés. Le Schweizer Klaviertrio présentera les Variations op. 121a de Beethoven, puis Die Teufelsbrücke de Daniel Schnyder - un Trio avec piano qui lui est dédié, ainsi que le Trio en mi bémol op. 100 de Schubert (di 2.12 à

La violoniste Svetlana Makarova et la pianiste Momo Kodama interpréteront des Sonates de Valentin Silvestrov, Prokofiev et Beethoven, ainsi que la Fantaisie en do de Schumann/ Kreisler (di 20.01 à 17h).

A Neuchâtel, au Temple du Bas, Alexander Mayer conduira l'Ensemble Symphonique Neuchâtel dans la Suite No 3 BWV 1068 de Bach, dans la Symphonie No 41 KV 551 « Jupiter » de Mozart, et accompagnera



Rapport Page: 74/233



Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines spéc. et de loisir Tirage: 5'000 Parution: 10x/année







Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 71800015 Coupure Page: 6/7



La Chaux-de-Fonds : Alexandre Beuchat

la pianiste Ariane Haering dans le *Concerto No* 20 KV 466 de Mozart (sa 8.12 à 20h).

Le Quatuor à cordes Casal, le duo Singer & Fischer (guitare et violoncelle) et le contrebassiste Marc-Antoine Bonanomi se produiront dans des œuvres de Ricardo Lopes Garcia, Leo Brouwer, Alberto Ginastera et Astor Piazzolla (je 10.01 à 20h).

Au **Théâtre du Passage**, le groupe « 3^e étage » réunissant cinq danseurs - étoiles et solistes de l'Opéra de Paris - présente *Petites virtuosités variées*, un spectacle intimiste de Samuel Murez faisant le grand écart entre les styles et les univers, du *Lac des Cygnes* à Jacques Brel (13.01 à 17h).

A La Chaux-de-Fonds, à la Salle de Musique, la Camerata Bern, avec Enrico Onofri au violon baroque et à la direction, Francesca Aspromonte (soprano) et le chœur Bernvocal présenteront des œuvres de Corelli, Vivaldi et Michel Corrette (di 16.12 à 17h).

Alexander Mayer à l'orgue et Felix Froschhammer au violon joueront des pages de Maurice Ravel, Komitas Vardapet (1869-1935), César Franck, Ernest Bloch et Arvo Pärt (di 6.01 à 17h).

Don Giovanni de Mozart
aura pour interprètes, dans une
version semi-scénique et sous la
direction de Giovanni Antonini,
l'Orchestre de Chambre de
Bâle, le Deutscher Kammerchor
et comme protagonistes Erwin
Schrott (baryton-basse),
Christian Senn (baryton), Julia Kleiter, Lucy
Crowe et Julia Semenzato (sopranos), Benjamin
Bruns (ténor) et David Steffens (basse) (ma

8.01 à 19h30).

Frank Braley au piano et à la direction de l'Orchestre Royal de Chambre de Wallonie met à l'affiche des pages de Pärt, de Vasks, de Nielsen, de Rautavaara et, dans la version pour orchestre à cordes de Lachner, le *Concerto pour*

Rapport Page: 75/233



Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines spéc. et de loisi Tirage: 5'000 Parution: 10x/année



Page: 32 Surface: 165'701 mm2

de Suisse occidentale Fachhochschule Westschweiz University of Applied Sciences Western Switzerland

Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 71800015 Coupure Page: 7/7

piano No 1 de Beethoven (di 27.01 à 17h).

A la Salle Faller, le jeune baryton Alexandre Beuchat et la pianiste Marija Bokor se feront les interprètes du cycle de la Winterreise de Franz Schubert (ma 11.12 à 19h30).

A Bienne, au Stadttheater, premières représentations de deux brefs opéras: Radames (1975) de Peter Eötvös et Lohengrin (1982) de Salvatore Sciarrino, sous la direction musicale

de Yannis Pouspourikas et dans la mise en scène de Bruno Berger-Gorski (ve 14 & 28.12 à 19h30; di 16.12 à 19h; + me 30.01 à 19h30). Suite également des représentations des Fées du Rhin (die Rheinnixen) de Jacques Offenbach, en création suisse (ma 18 & ve 21 à 19h30, di 23.12 à 17h; ve 18.01 & ma 29 à 19h30, di 27.01 à 17h), ainsi que de La Cenerentola de Gioachino Rossini (je 20 & 27, lu 31.12 à 19h30).

Au Palais des Congrès, l'Orchestre Symphonique Bienne Soleure, sous la baguette de Lawrence Foster, interprétera les Variations sur un thème de Haydn op. 56 de Brahms, puis, avec Arabella Steinbacher en soliste, le Concerto pour violon No 5 KV 219 de Mozart, ainsi que la Symphonie No 2 D 125 de Schubert (me 5.12 à 19h30). Ce même orchestre, sous la direction de Kaspar Zehnder, défendra des

pages de Joseph Joachim Raff, de Charles Koechlin (Concerto pour violoncelle op. 115), de Robert Volkmann (Concerto pour violoncelle

op. 33) avec Matthias Walpen en soliste, et de 19h30, di 6 & 13.01 à 17h). Mendelssohn, avec la Symphonie No 3 op. 56 « Ecossaise » (me 16.01 à 19h30).

A Porrentruy, à l'Eglise des Jésuites, le Zollman, avec la pianiste chœur Espace Choral, conduit par Riccardo Lisa Smimov en soliste, se Bovino, avec Andrea Suter, soprano et Gabriel Wolfer à l'orgue, présentera des pages notam- No 25 KV 503 de Mozart et ment de Rachmaninov, Tchaïkovski, Verdi, Mendelssohn et Poulenc (sa 1.12 à 20h). Concert redonné à Delémont, à l'Eglise St-Marcel (di 2.12 à 17h).

A l'Eglise St-Pierre, l'Echo des deux récitals de piano, l'un Sommêtres, le Chœur et l'Orchestre des confié à Yeol Eum Son, qui Lumières, sous la direction de Facundo Agudin présentera les Sonates No donnent un concert de Noël d'œuvres de 27, 29 « Hammerklavier » et Palestrina, Praetorius Charpentier (di 9.12 à 17h).

A Moutier, à l'Eglise allemande, Berrut qui a inscrit à son l'Orchestre de la Ville de Delémont joue des récital la Partita No 2 de œuvres de Purcell, Vivaldi, Borne, Warlock et Bach, la Chaconne BWV Janáček, en hommage au violoniste Fernand 1004 de Bach/Busoni et des pages de Liszt, les Racine (sa 1.12 à 19h). Même concert à Ballades No 1 et 2, la 2e Année de pèlerinage à17h).

A Fribourg, au Théâtre Equilibre, Die Zauberflôte (La Flûte enchantée) de Mozart l'Ensemble Gli Angeli de Genève interprétera sera donnée dans la production du Nouvel l'oratorio Le Messie de Haendel, avec Opéra de Fribourg, sous la direction musicale Alexandra Lewandowska (soprano), Marine de Laurent Gendre, dans la mise en scène et la Fribourg (alto), Thomas Hobbs (ténor) et scénographie de Joan Mompart, avec, notam- Stephan MacLeod (basse et direction). ment, Peter Gijsbertsen, Marlène Assayag, 16.12 à 17h). Benoît Capt, Alexandra Dobos-Rodriguez (sa 29 à 19h30, lu 31.12 à 19h; ve 4 & ve 11.01 à

L'Orchestre Philharmonique de Pilzen, Ronald conduit par produira dans le Concerto dans les Danses slaves de Dvorak (me 23.01 à 20h).

A l'Aula Magna de l'Université se tiendront et Marc-Antoine 30 de Beethoven (di 27.01 à 17h); l'autre à Beatrice

Delémont, au Forum St-Georges (di 2.12 « Italie », Après une lecture de Dante et la Fantasia quasi Sonata (di 27.01 à 17h). A Bulle, à l'Eglise St-Pierre aux Liens,

Yves Allaz



22



RTS Un

RTS Télévison Suisse Romande 1211 Genève 8 058 236 36 36 www.rts.ch/emissions-az/tv/

Genre de média: Médias Radio/télévision Type de média: Télévision Temps d'émission: 12:45 Langue: Français



Taille: 47.4 MB Durée: 00:02:25



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 71777812 Coupure Page: 1/1

Rapport Page: 112/233

Avenir incertain pour l'orchestre Sinfonietta

Emission: Le journal 12h45



A Lausanne, l'orchestre Sinfonietta est menacé par des coupes budgétaires. Une pétition a déjà recueilli 30'000 signatures.

Au micro: Eléonore Salamin-Giroud (Sinfonietta), Mathieu Fleury (HEMU), Marc Savary (fondation Sinfonietta).



Lausanne Bondy Blog

https://www.lausannebondyblog.ch/

Genre de média: Internet Type de média: Weblogs, forums en ligne





Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 71758513 Coupure Page: 1/3

28 Nov 2018

OCUB 134: De la musique, du ciné et des montagnes, un programme hivernal simple et efficace

de Manon Mariller | Posté dans : OCUB | 0

Compliqué de dégoter de chouettes idées de sorties qui n'impliquent ni boules de Noël, ni pain d'épices? Et bien pas pour le LBB! Un programme tout en mélodies et en toiles, le tout saupoudré d'une douce couche de neige (sans même quitter le centre-ville!) qui vous permettra de vous réchauffer, de vous amuser, de vous émerveiller! On se réjouit de vous croiser et on espère que vous passerez de bons moments!

SAMEDI 1er DECEMBRE - Concert du groupe DFX (Chorus Jazz Club Lausanne)



Le groupe DFX, tout de bleu vêtu

Du vin chaud, des mitaines multicolores tricotées à la main, des mobiles hypnotiques à suspendre au plafond, des frites de polenta, des installations lumineuses toutes plus surprenantes les unes que les autres... Et bien, rien de tout ça dans mon OCUB. Ce samedi, je m'en vais me déhancher sans retenue au son d'un jazz encore plus coloré que les marchés de Noël du centre-ville. Du funk, du hip-hop, du rap, de l'electro, j'en passe et des meilleurs! En effet, le septet veveysan DFX ne recule devant aucun mélange pour faire swinger son public. Depuis ses débuts en 2013, le groupe s'est produit sur différentes scènes de la région, pour le plus grand bonheur des pieds et des oreilles des fans de musique fusion. Pour en juger par vous-même et vous réchauffer en joie et en musique, je vous recommande de venir vous enjailler au Chorus Jazz Club de Lausanne ce samedi 1er décembre à 21h00. En plus, il s'agit de la dernière date du groupe en 2018. Alors profitez! Entrée à CHF25. Réservations en ligne, et infos ici et là . Manon

DU 3 DECEMBRE AU 31 DECEMBRE - Rétrospective Hitchcock (Cinémathèque Suisse)





Lausanne Bondy Blog 1000 Lausanne

https://www.lausannebondyblog.ch/

Genre de média: Internet Type de média: Weblogs, forums en ligne





Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 71758513 Coupure Page: 2/3



Hitchcock vers 1955

Lorsque Hitchcock vient rendre visite à la Cinémathèque Suisse , c'est un peu comme si le pape venait à la cathédrale : les fidèles cinéphiles se doivent de se déplacer. Mais pas que les cinéphiles, vous aussi, chers lecteurs, y êtes cordialement invités, vous qui hélas prenez sans doute peu à peu l'habitude de préférer le streaming au grand écran, et qui peut-être n'avez même jamais vu le moindre Hitchcock. Ce réalisateur, décédé il y a déjà plusieurs décennies, a atteint un niveau de perfection inouï dans la plupart de ses films, et il a prouvé à d'innombrables reprises qu'il n'y a pas forcément un choix à faire entre production divertissante ou œuvre intellectuellement profonde, puisqu'il a réussi la prouesse de marier les deux. Donnez-lui donc une chance en vous rendant au Casino de Montbenon pour une autre raison qu'une binch entre potes. La rétrospective débute le 3 décembre et durera jusqu'au 31 du même mois, et se poursuivra même encore début 2019 (détails pas encore disponibles). Horaires détaillés de la cinémathèque ici . Lucien

LUNDI 10 DECEMBRE - Festival du film de montagne (Théâtre de Beaulieu)



Le Cervin, symbole montagneux suisse par excellence





Lausanne Bondy Blog 1000 Lausanne

https://www.lausannebondyblog.ch/

Genre de média: Internet Type de média: Weblogs, forums en ligne





Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 71758513 Coupure Page: 3/3

J'ai grandi dans un milieu créationniste où l'on m'a appris que les montagnes ont été créées pour décorer la terre, voire même que leur éclatante beauté n'aurait d'autre but que celui de nous convaincre de l'existence d'un Créateur. Depuis, le gymnase est passé par là et je suis convaincu que les montagnes proviennent du frottement des plaques tectoniques, je vous rassure. Je reste toutefois intrigué par un point : pourquoi diable trouvons-nous les montagnes si majestueuses ? Ce ne sont au fond que de très gros tas de terre et de pierre, et l'étonnant n'est donc pas tant leur existence que le fait que nous les trouvions belles, au point d'aller glisser sur elles ou encore de les escalader à l'aide de cordes. A propos de sports alpins et de fascination montagneuse dont les humains sont atteints, l'occasion nous sera donnée, comme chaque année, de nous y confronter à nouveau dans le cadre du festival de montagne organisé par Montagne en Scène au Théâtre de Beaulieu , ce sera le lundi 10 décembre à 19h00. CHF24 à l'entrée, mais la beauté n'a pas de prix. Plus de détails ici . Lucie n

MARDI 11 DECEMBRE - Tribute to Radiohead (Le Bourg)



L'affiche des mardis de l'HEMU au Bourg

De la musique, encore de la musique, toujours de la musique, jamais trop de musique! Un mardi par mois, de minovembre 2018 à mi-avril 2019, la Haute Ecole de Musique de Lausanne (HEMU) investit la douillette salle du Bourg pour un concert spécial. Ce partenariat permet non seulement aux élèves de la section musiques actuelles de se produire sur scène mais également au grand public de découvrir toute l'étendue du talent hébergé par cette école. Au mois de décembre, les fans de Thom Yorke et de sa bande – dont je fais partie – seront certainement ravis. C'est en effet un véritable hommage que les étudiants de l'HEMU vont rendre au plus mythique des groupes de pop, j'ai nommé: Radiohead! A travers une sélection de différents morceaux, l'occasion sera donnée de redécouvrir l'univers multidimensionnel des plus grands hits de ce monument. Quel bonheur de se lover dans les canapés du Bourg pour apprécier tout ça, bien au chaud et à l'abri du chahut des fêtes! Portes à 20h30. Début à 21h00. Toutes les infos ici , là et aussi de ce côté . Manon



24 Heures Lausanne 021/349 44 44 https://www.24heures.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd Tirage: 26'464 Parution: 6x/semaine



Page: 27 Surface: 17'083 mm²

de Suisse occidentale Fachhochschule Westschweiz University of Applied Sciences Western Switzerland

Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 71642409 Coupure Page: 1/1

Jn vaste élan de solidarité autour du Sinfonietta

Près de 30 000 amateurs de musique classique dénoncent les menaces de coupes budgétaires annoncées par la Ville

Depuis deux semaines, les musiciens du Sinfonietta battent les pavés, instruments sur l'épaule et stylo à la main. Dans les bars de la ville, au marché, à la sortie d'événements culturels, ils s'activent pour récolter des soutiens et contrer les coupes budgétaires réclamées depuis de nombreux mois par la Ville de Lausanne. Des mesures d'économie qui, selon l'association créée par les musiciens, imposeront des ambitions artistiques à la baisse et un changement de mission pour cette formation qui vient d'engager, avec l'aval des autorités, son nouveau directeur artistique, le belge David Reiland.

Soutenu à hauteur de

coupe d'environ 400 000 francs, soit un tiers de son budget global. Depuis, des discussions ont été engagées. Elles se poursuivent en coulisses mais le projet municipal paraît clair: à l'horizon 2020, le budget sera allégé de 250 000 francs. Et une collaboration plus étroite avec la Haute École de musique (HEMU) est également exigée. «Cela ne nous permettra pas de produire plus de deux concerts par an, or c'est par nos propres productions que nous assurons notre mission de formation, avance Catherine Zoellig, directrice exécutive du orchestre de mercenaires qui répond à des invitations, mais qui ne 595 000 francs par la Ville maîtrise pas le répertoire joué par

(450 000 pour les activités propres ses musiciens.» Et les musiciens à l'orchestre et 145 000 pour des d'assurer: «C'est l'existence même prestations assurées au sein de de l'orchestre qui est en danger, l'Opéra ou avec d'autres institu- d'autant que d'autres restrictions tions), le Sinfonietta s'est vu signi- sont à prévoir pour la suite.» De son fier dans un premier temps une côté, le syndic et chef du dicastère de la Culture Grégoire Junod confirme la baisse pour 2019, baisse qui a été jugée acceptable par le Conseil de fondation, selon le socialiste.

Mardi en fin d'après-midi, les musiciens improviseront une conférence de presse doublée d'improvisations musicales sur la place de la Palud, avant que les membres du Conseil communal ne siègent à l'Hôtel de Ville. Le but de cette action? Déposer au bureau du Conseil communal les 30 000 paraphes qu'ils ont réussi à récolter, en partie, via leurs actions en ville mais, majoritairement, via le site internet Sinfonietta. Nous deviendrons un change.org. L'organe délibérant lausannois devra, en effet, se prononcer début décembre sur le budget municipal 2019. G. CO.



Hauptausgabe

24 Heures Lausanne 1001 Lausanne 021/ 349 44 44 https://www.24heures.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 26'464 Parution: 6x/semaine



Page: 26 Surface: 19'334 mm²



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 71628322 Coupure Page: 1/1

Les sons obsessionnels d'un quatuor piraté

Classique Le 2^e concert de la SMC invite un ensemble italien

Fondé en Italie par un trio féminin et un altiste, le Quatuor Maurice est un ardent défenseur de la musique contemporaine, en particulier sous une forme de quatuor augmenté d'électronique intitulée «4+1». C'est pour cette facette exploratoire que la Société de musique contemporaine de Lausanne l'invite, à l'occasion du deuxième concert de sa saison. Lundi soir, on entendra trois compositeurs sensibles au phénomène physique du son. Avec «The 1987 Max Headroom Broadcast Incident», Mauro Lanza, né en 1975, écrit une œuvre autour des sons parasites produits par les transmissions radiophoniques. «Natura morta con fiamme», de Fausto Romitelli (1963-2004), puise son énergie dans les musiques rock et pop. Le «Quatuor Nº 4» de Jonathan Harvey (1939-2012) est l'une de ses pièces maîtresses. Elle traque l'émergence d'une forme de vie cyclique par les sons originaux ou transformés par l'électronique. «Toute vie, d'une manière ou d'une autre, se caractérise par une obsession», résume le compositeur anglais. Matthieu Chenal

Lausanne, HEMU, Grotte 2 Lu 19 novembre (19 h) www.smclausanne.ch



Le Quatuor Maurice défend la musique contemporaine. DR



Le Nouvelliste 1950 Sion 027/ 329 75 11 www.lenouvelliste.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 37'157 Parution: 6x/semaine



Page: 12 Surface: 44'713 mm² Hes-so

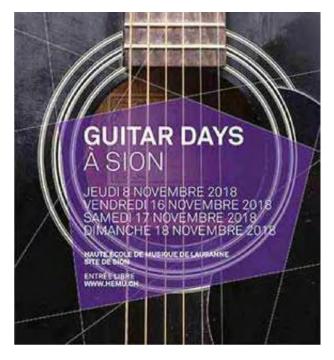
Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 71592488 Coupure Page: 2/2

CLASSIQUE Les Guitar Days de l'HEMU, ode à la six cordes.

Les Journées internationales de la guitare font peau neuve. Repris par l'HEMU (Haute école de musique de Lausanne), l'événement musical se décline désormais sous le nom de Guitar Days. Une douzième édition qui combine ateliers pratiques à destination des étudiants de l'HEMU distillés par des professeurs de renom. A l'instar du virtuose italien Christian Saggese (photo) en récital vendredi à la fondation De Wolff. Et du maître espagnol Rafael Andia qui s'inspire du flamenco pour aborder le répertoire contemporain. La journée de samedi est dédiée au concours jeunesse avec en point d'orgue un concert d'exception à l'église des Jésuites: l'orchestre à cordes de l'HEMU emmené par Emil Tabakov jouera des œuvres de Vivaldi, Piazzolla et Brouwer avec Stéphane Chapuis au bandonéon et George Vassilev à la guitare. Les festivités se termineront dimanche avec la venue de l'orchestre de Bâle. Un copieux menu! SW

Entrée libre. Infos: www.hemu.ch





La Liberté 1700 Fribourg 026/ 426 44 11 www.laliberte.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 39'390 Parution: 6x/semaine



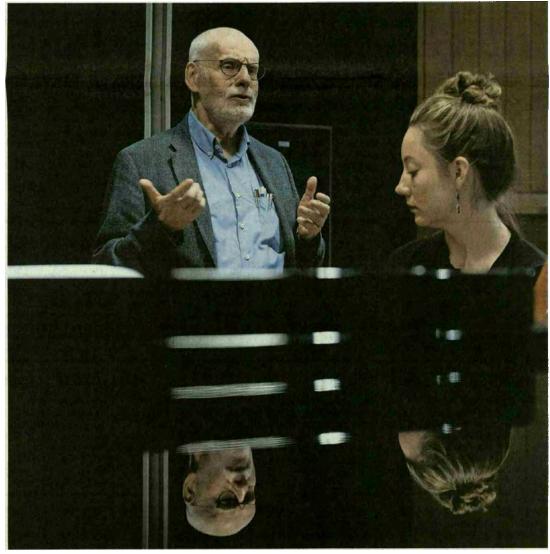
Page: 35 Surface: 87'012 mm²



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 71542286 Coupure Page: 1/3

Le grand chef, pionnier du baroque, donnait une classe de maître cette semaine sur le site fribourgeois de l'HEMU. Avec bienveillance

TON KOOPMAN, UNE LEÇON DE MUSIQUE



Ton Koopman mercredi à l'aula du Conservatoire de Fribourg. Claveciniste et organiste, il est aussi le chef de l'Amsterdam Baroque Orchestra. Charly Rappo



La Liberté 1700 Fribourg 026/ 426 44 11 www.laliberte.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 39'390 Parution: 6x/semaine



Page: 35 Surface: 87'012 mm²

de Suisse occidentale Fachhochschule Westschweiz University of Applied Sciences Western Switzerland

Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 71542286 Coupure Page: 2/3

« ELISABETH HAAS

grands? Une autorité naturelle, chestre de chambre de Lausanne pas un mot plus haut que l'autre, ou l'Orchestre de la Tonhalle, la bienveillance. Face aux étu- nous avons eu un bon résultat.» diants de la Haute Ecole de musique Vaud Valais Fribourg, Ton Koopman commente, suggère, encourage. Il est là, à l'aula du Conservatoire, à Granges-Paccot, en tant que maître et pionnierde la «révolution baroque». Sa présence est simplement calme et posée. Son talent pédagogique est assurément de ceux qui élèvent claviéristes, chanteurs ou souffleurs.

«Cela n'apporte rien d'être agressif, on ne joue pas mieux», sourit Ton Koopman quand on lui fait remarquer, entre deux passages d'étudiants, à quel point on le trouve bienveillant avec eux. «La musique doit être harmonie. Sans harmonie dans un groupe, on ne peut pas faire de la musique.» Le chef d'orchestre a commencé sa carrière par le clavecin et l'orgue, avant de fonder l'ensemble qui a fait sa il y a de la place réputation, l'Amsterdam Baroque Orchestra. Egalement pour nous aussi» musicologue, il ne cesse de faire référence aux connaissances sur l'interprétation baroque quand il dirige la classe de tant, mais il faut écouter», inmaître sur le site fribourgeois de l'HEMU. Pratique et théorie se nourrissent l'une l'autre.

Goût et sensibilité

pour donner des indications, on $\,$ mentation pour la ligne musicale entend que la musique de Bach et la dynamique. Quand comest naturellement faite pour le mencer et arrêter un trille, à clavecin. «Si on joue avec les instruments anciens, ceux pour lesquels Bach a écrit, c'est plus facile, plus évident, plus logique», ornements qu'on doit noter et confirme Ton Koopman. «Mais si ceux qu'on improvise. Combien un musicien est vraiment doué et l'interprète doit-il en rajouter?» préparé, qu'il joue au plus près Assurément une question qui l'a du langage baroque sur instru- occupé durant toute sa carrière.

ments modernes, de belles expé-**Reportage** >> Le signe des plus riences sont possibles. Avec l'Or-On peut donc jouer la Partita Nº 2 pour clavier sur piano moderne, comme le fait une étudiante. Et même s'il y a des exigences d'articulation ou d'ornementation, le chef ne demande pas d'imiter le clavecin. «Il est important d'utiliser le piano comme piano», note Ton Koopman, qui a récemment dirigé les Berliner Philharmoniker dans la Messe en si, avec un effectif bien plus important que Bach ne l'avait imaginé.

> Les auditeurs sont assis informellement autour des étudiants et des claviers. Il est question de l'Urtext, qui figure sur les partitions modernes, mais qui n'existe pas dans le cas de Bach: «L'appareil critique est impor-

«Si nous restons élèves de Bach,

Ton Koopman

siste Ton Koopman. «Au temps de Bach, on jouait le meilleur texte, que ce soit le premier, le deuxième ou le troisième.»

Le chef met beaucoup d'im-Ainsi quand il se met au clavecin portance sur la qualité de l'ornequelle vitesse le jouer... Il évoque la controverse entre Bach et son contemporain Scheibe, sur «les

Face à la mezzo Julia Deit-Ferrand, il s'arrête sur le vibrato: quand doit-il intervenir sur une note longue, avec quelle intensité? A l'époque baroque, le vibrato est lui aussi compris comme un ornement. «Pas de vibrato, ce n'est pas bon, tout comme trop de vibrato. Tout ce qui est entredeux m'intéresse», précise Ton Koopman, qui défend décidément la nuance, le goût, la sensibilité de l'interprète.

Pas peur des erreurs

Si le chef dirige volontiers des ensembles modernes, il monte rarement plus loin que Haydn avec son Amsterdam Baroque Orchestra: il tient à rester spécialisé. «J'ai écouté un Sacre avec des trompettes, cors, trombones originaux. Au début du XX^e siècle, ils n'avaient pas un maximum de force comme aujourd'hui. Avec des cuivres moins forts, on obtient de meilleurs résultats. Mais il faut être honnête. Les orchestres modernes ont l'habitude de jouer Stravinsky. On doit rester dans son répertoire.» D'autant qu'il reste des œuvres à défricher, et que même s'agissant de Bach, les musicologues font encore des découvertes.

Sur la distribution des chœurs, chantés par les solistes par exemple. «Quand cette théorie a été diffusée, il a fallu revoir nos pratiques, penser d'une autre manière, prendre des décisions.. Pour pouvoir dire qu'elle n'était pas valable, il a fallu essayer.» Puis la mise à jour récente, à la bibliothèque de Leipzig, d'un exemplaire d'une partie de soprano du Florilegium Portense, une collection de motets que Bach connaissait et utilisait avec son chœur quand il était cantor à Saint-Thomas, a donné de nouveaux arguments. Le chef décrit «les pages libres au début Date: 10.11.2018



La Liberté 1700 Fribourg 026/ 426 44 11 www.laliberte.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 39'390 Parution: 6x/semaine



Page: 35 Surface: 87'012 mm² Hes-so

Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 71542286 Coupure Page: 3/3

du livre, où les sopranos ont écrit leur nom». De cinq à huit noms sont apposés. «Mais jamais un seul ou deux.»

Au final, Ton Koopman, le génial interprète, le fin connaisseur de Bach, qui a aussi gravé, notamment, l'œuvre complète de Buxtehude, donne une leçon de modestie. Il repense aux étudiants et réaffirme son credo au moment où on le quitte: «Ne pas oublier qu'on est devenu musicien parce qu'on est tombé amoureux de la musique. Je trouve qu'on doit rester fidèle au compositeur, essayer de comprendre ce qui était important pour lui, être un bon élève. Il ne faut pas avoir peur de faire des erreurs. Si nous restons élèves de Bach, il y a de la place pour nous aussi.» >>

RÉGIONS 15

SIVIRIEZ

PORCHERIE À DÉMOLIR
Vendredi 19 octobre, la commune de Siviriez a mis à l'enquête la démolition de la porcherie du village située entre Ursy et Siviriez. L'emplacement est projeté pour accueillir la future zone sportive. «Une demande de crédit sera soumise à l'assemblée de décembre», indique le syndic René Gobet. La commune a aussi mis à l'enquête la démolition d'une grange à la route de Romont, en vue de la construction du futur EMS du Réseau santé de la Glâne. MT

Des infos et pas d'intox

LA LIBERTÉ

CRITIQUE

La sobriété d'un chef et l'humilité d'un pianiste

a Société des concerts de Fribourg recevait vendredi l'Orchestre de la Haute Ecole de musique de Lausanne. Dans le cadre d'une épreuve master de soliste, le programme proposé pour ce troisième concert de la saison mêlait des œuvres ancrées dans le répertoire orchestral telles que le *Deuxième Concerto pour piano* de Rachmaninov ou l'ouverture de l'opéra *Leonore N*°3 de Beethoven, à une œuvre plus inattendue: le *Konzertstück pour quatre cors et orchestre* de Schumann.

Cette pièce, d'une distribution impressionnante, exploite les qualités d'un instrument nouveau pour l'époque, le cor à pistons. La superposition des quatre

cuivres rend compliqué l'équilibre avec l'orchestre. Cependant, la rigueur des dynamiques du quatuor, mené par l'ancien premier cor du New York Philharmonic Phil Myers et le Bernois Olivier Darbellay, favorise un échange riche et cohérent.

Si quelques couacs et défauts d'articulation dans les mouvements rapides font sentir la difficulté de l'écriture pour le quatuor soliste, la romance intermédiaire permet aux cornistes d'exploiter un lyrisme raffiné. Le duo Darbellay-Myers fait preuve d'une remarquable complémentarité de timbres dans un échange fondé sur une profonde qualité d'écoute.

Pareille qualité chez les jeunes instrumentistes de la HEMu dont la précision ne

fait pas défaut. Sous la baguette sûre d'Ivan Törzs, les entrées de l'orchestre sont nettes et la synchronisation parfaite même lorsqu'il s'agit de faire sonner ensemble pizzicatos de cordes et staccatos de vents. Les archets, au vibrato mesuré, allient grâce et sobriété dans les nombreuses mélodies lyriques du concerto de Rachmaninov.

Cela fait écho au jeu du jeune pianiste Sergio Escalera Soria répondant parfaitement à l'introspection passionnée qui découle de l'écriture du compositeur russe. Car si ce second concerto est d'une virtuosité peu commune, il demande de la part du pianiste une sensibilité lui permettant de garantir un lyrisme grandiose d'un bout à l'autre de la partition. Plus qu'un simple souci du dialogue avec l'orchestre, c'est une vraie humilité qui se dégage du jeu de l'étudiant de Fribourg capable de prouesses techniques remarquables sans s'exposer outre mesure lorsque la dimension mélodique se présente à l'orchestre.

Cette symbiose est envoûtante et émouvante dans le deuxième mouvement, où se combinent la réelle qualité sonore des vents et les subtils rubatos du pianiste. La sobriété d'un chef et l'humilité d'un pianiste sont parvenues à rendre la beauté d'une œuvre souvent jugée outrancière par sa virtuosité et sa brillance. » GUILLAUME CASTELLA

J'AI TESTÉ POUR VOUS

Comme une violoncelliste du feu

aire du feu à la manière préhistorique? C'est beaucoup m'en demander, ma seule expérience qui s'en approche étant un allumage de barbecue. La performance m'avait pris une demi-heure, avec l'aide d'une amie venue à la rescousse. Mais bon, je compte sur cette initiation organisée samedi après-midi au village lacustre de Gletterens pour y parvenir. De tels cours ont lieu quatre fois par année entre juillet et octobre.

Nous sommes huit: une famille, un homme qui «attendait ça depuis 40 ans», deux amis alémaniques et une archéologue. Notre moniteur François Rossel nous accueille dans une cabane sur pilotis, à l'image de celles qui existaient au néolithique aux abords du lac de Neuchâtel. Barbe broussailleuse, cheveux longs, cet ethnologue de formation est – malgré ce qu'on pourrait en attendre – vêtu de façon tout à fait moderne.

Obtenir de la fumée

Je reçois une sorte d'archet muni d'un lacet en cuir, un bâton pointu nommé «drille» et une pierre creusée. Il y a aussi une drôle de planche; comme si des souris y avaient grignoté des trous en forme de triangle. Et devant chaque «triangle», un creux. On peut comparer le tout à un logo de toilettes des femmes ou à une serrure.

«Imaginez tenir une boule de feu dans la main»

Lise-Marie Piller

Je ceinture la drille avec le lacet de cuir, je la pose sur le «creux» puis je la maintiens à l'aide de la grosse pierre. Et feu gaz! Il faut effectuer un mouvement de va-et-vient avec l'archet jusqu'à obtenir de la fumée. Magie, j'y arrive au bout de quelques minutes mais trop stressée, je relâche la pression sur la pierre. Le bâton glisse et tout est à refaire. J'ai une pensée pour les pauvres bougres de l'émission de survie Koh Lanta.

Des scies musicales

On jurerait qu'un concert de scies musicales bat son plein sous la cabane préhistorique, tant les archets sont bruyants. L'air est saturé de fumée. Cris victorieux à côté! Les deux enfants viennent de réussir... La pression monte de dix crans. Je tente de voir si la sciure produite par le frottement dégringole dans le triangle et forme un monticule. Car c'est à ce moment-là qu'il faut accélérer. «Ta drille est





Notre journaliste, Lise-Marie Piller, a eu chaud. Aldo Ellena

en bois tendre afin de produire un maximum de sciure», précise François Rossel, venu m'observer.

O.K., il semble que ça y est. Je double la cadence, la fumée s'épaissit, je stoppe et scrute le petit tas de sciure. Hélas, les volutes meurent. Traduction: pas de braise. François Rossel analyse, disant qu'il y a peut-être un obstacle empêchant les copeaux de tomber dans le trou. Ou alors, que j'appuie trop fort sur la pierre. Ou estce la faute de la drille, pas assez pointue? Allumer un feu demande en effet d'être attentif à ces détails.

Mais voilà l'heure de la pause car à ce petit jeu, on peut vite s'acharner et perdre ses forces. Ce que François Rossel veut éviter en nous faisant asseoir autour de lui pour nous parler d'histoire. Nous apprenons que les premières traces de feu créé par l'homme remontent à 450 000 ans avant Jésus-Christ en Europe, sans qu'on sache dans quelles circonstances.

L'ethnologue parle ensuite de l'autre technique connue: la percussion. Il s'agit de frapper des pierres contenant du sulfure de fer, autrement dit, de la marcassite ou de la pyrite, contre une roche dure telle que du silex. Mais cette méthode a ses limites: il fallait se procurer les cailloux et éviter que le champignon avec lequel on faisait prendre la braise ne se mouille. Tandis qu'en cas de pluie, il suffisait de tailler les branches, restant sèches sous l'écorce, ou de trouver du bouleau (qui brûle même humide).

Une boule de feu

Puis nous sommes renvoyés à l'ouvrage et je bascule dans un état un peu hypnotique. L'archéologue Fiona McCullough me donne un coup de main en maniant l'autre partie de l'archet. François Rossel s'y met aussi, et enfin, voici la braise tant attendue! Je l'évente, puis lorsque je vois le rouge poindre sous le tas de sciure, je le verse délicatement dans un «nid» que j'ai préparé. Trop de hâte peut éparpiller la braise et la condamner à mort.

Je porte mon assemblage de laine de bois, de mousses et de fibres d'arbres dehors. Je souffle et je trace des 8 dans les airs pour oxygéner la braise jusqu'à ce qu'au bout d'une minute, une flamme apparaisse. Ravissement! Joie! Puis terreur! Imaginez tenir une boule de feu dans les mains. Où est le brasero?! Je me rue dessus et y projette mon précieux (mais mordant) fardeau. Demi-panier... Une petite partie est tombée dans l'herbe. Heureusement, les flammes s'éteignent vite d'elles-mêmes. Il me faudra encore réviser pour passer mon brevet de chasseur-cueilleur. » LISE-MARIE PILLER



htr hotel revue 3001 Bern 031/ 370 42 16 https://www.htr.ch/home/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse spécialisée Tirage: 10'926 Parution: 26x/année



Page: 15 Surface: 6'679 mm² Hes-so

Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 71277080 Coupure Page: 1/1



vaud L'EHL fête ses 125 ans et met en lumière un esprit

En plein développement et engagée dans plusieurs projets d'innovation de grande envergure, l'EHL a fêté mardi soir son anniversaire avec notamment les chanteurs de la Haute Ecole de Musique de Lausanne. 125 ans jour pour jour après que son fondateur Jacques Tschumi ait ouvert les portes de l'institution. En présence notamment du Conseiller Fédéral Johann Schneider-Ammann. L'événement a eu pour but d'honorer un héritage unique, mais également de mettre en lumière un esprit pionnier.



Hauptausgabe

24 Heures Lausanne 1001 Lausanne 021/ 349 44 44 https://www.24heures.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 26'464 Parution: 6x/semaine



Page: 5 Surface: 13'749 mm²



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 71259092 Coupure Page: 1/1

Anniversaire en grande pompe pour l'EHL

Chalet-à-Gobet

À l'heure où ses projets fleurissent, l'École hôtelière a fêté ses 125 ans en présence de Johann Schneider-Ammann

L'École hôtelière de Lausanne (EHL) a fêté ses 125 ans lundi soir. Une date anniversaire qui marque le début d'une série de développements importants pour le groupe.

Quelque 750 invités du monde politique, économique et universitaire se sont rendus au Chaletà-Gobet pour assister notamment au spectacle mis sur pied par Anne Richard et Viviane Bonnelli. Parmi eux, le conseiller fédéral Johann Schneider-Ammann, le conseiller d'État Philippe Leuba, les municipaux lausannois Natacha Litzistorf et Oscar Tosato, ainsi que de nombreux chefs d'entreprise et amis, a communiqué mardi l'EHL.

L'événement avait pour but d'honorer un héritage unique, mais aussi de mettre en lumière l'esprit pionnier qui guide toujours l'école. L'EHL a été créée le 15 octobre 1893. Jacques Tschumi, membre de l'Association suisse des hôteliers, avait alors réuni 27 étudiants dans les locaux de l'Hôtel d'Angleterre, à Lausanne, avec le rêve de professionnaliser la gestion hôtelière.

Ce projet ambitieux s'est vite avéré une nécessité et se conjugue aujourd'hui sur les cinq continents. «C'est une fierté de poursuivre le projet de Jacques Tschumi à une période si réjouissante pour le groupe EHL», a déclaré Michel Rochat, président du groupe EHL, cité dans le communiqué.

Parmi les projets en cours et à venir, le campus de Passugg, aux Grisons, fleurit. Premier centre pour l'innovation dans les métiers de service en Europe, il est sur le point de voir le jour.

De nombreux travaux de recherche sont également en cours, notamment dans le cadre de l'Institut de créativité en business créé tout récemment. Un nouveau campus va voir le jour en Asie du Sud-Est d'ici à 2020. Sans oublier l'extension du campus sur le site du Chalet-à-Gobet, qui accueillera 3000 étudiants d'ici à 2021.

ATS





Val-de-Ruz Info 2052 Fontainemelon 032/ 853 70 64 www.valderuzinfo.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 8'700 Parution: 23x/année



Page: 5 Surface: 14'238 mm²



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 71253219 Coupure Page: 1/1

GUY-BAPTISTE JACCOTTET FÊTE 10 ANS DE CONCERTS D'ORGUE

Dix ans de concert d'orgue à Dombresson et Chézard-Saint-Martin. Pour marquer cet anniversaire, l'association, qui œuvre depuis 2008 pour mettre en valeur les instruments construit par la manufacture de Saint-Martin dans les temples des deux villages, propose le 4 novembre un cinéconcert exceptionnel. Guy-Baptiste Jaccottet improvisera sur le film de Buster Keaton: «La croisière du Navigator».

Le talent n'attend pas le nombre des années. A tout juste 20 ans, Guy-Baptiste Jaccottet a déjà touché au théâtre et à la flûte à bec (il a décroché l'an dernier un certificat supérieur avec cet instrument), mais c'est surtout l'orgue sous toutes ses facettes qui le fascine.

Dès 2011, il commence à en jouer et intègre en 2013 les classes pour artistes et sportifs d'élite du Gymnase Auguste-Piccard de Lausanne. Pendant cinq ans, il apprend avec Pierre-Alain Clerc.

En 2016, son travail de maturité tourne évidemment autour de son instrument de prédilection. Avec une amie comédienne, il crée le spectacle «Sentimonde» qui retient l'attention de Benjamin Righetti, le titulaire de l'orgue de Saint-François, à Lausanne. Guy-Baptiste Jaccottet devient dès l'automne 2016 son élève à la Haute Ecole de musique de la capitale vaudoise. À la HEMU, il suit un cursus en Master of arts in music. L'occasion pour le jeune organiste de bénéficier de l'expérience de

professeurs tels que François Espinasse, Michel Bouvard, Jean-Pierre Leguay ou encore Guy Bovet.

Profondément attiré par l'improvisation et fasciné par le monde du cinéma, il donne régulièrement des ciné-concerts. Ça sera le cas le 4 novembre au temple de Dombresson.

Cette soirée exceptionnelle, l'Association des concerts d'orgue de Dombresson et Chézard-Saint-Martin la met sur pied avec le Kiwanis Club du Val-de-Ruz. A cette occasion, le club service lui remettra un chèque d'une valeur de 3000 francs et offrira, au terme du ciné-concert, un riche apéritif aux personnes présentes. /cwi



Online-Ausgabe

RTS Radio Télévision Suisse 1211 Genève 8 058/ 236 36 36 www.rts.ch/ Genre de média: Internet Type de média: Sites d'informations UUpM: 826'000 Page Visits: 13'100'562





Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 71179460 Coupure Page: 1/1



Media Whale

Image: Media Whale

Nomade, Aujourd'hui, 18h00

Stéphane Chapuis, accordéoniste, bandonéoniste, Sion

En parallèle à son poste de professeur à l'HEMU de Lausanne, Stéphane Chapuis participe à de nombreux projets musicaux dans des formations diverses et dans des styles très variés, du classique au jazz, en passant par la musique contemporaine ou la chanson. Ce virtuose de l'accordéon et du bandonéon nous accueille chez lui à Sion, en compagnie de son collègue et ami le guitariste Georges Vassiliev. Tous deux font partie du Quinteto del Fuego et nous offrent un extrait du répertoire d'Astor Piazzolla. Un reportage d'Yves Bron réalisé par Bruno Seribat. Afficher plus





Hauptausgabe

24 Heures Lausanne 1001 Lausanne 021/349 44 44 https://www.24heures.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 26'464 Parution: 6x/semaine



Page: 32 Surface: 119'809 mm² Hes-so

Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 71125058 Coupure Page: 1/2

Elle joue au gré des gens, le violoncelle en bandoulière

Sara Oswald La musicienne tourne son premier spectacle solo, compose pour d'autres et marche, marche, marche



voulu faire un job avec des animaux, mais ça ne se faisait pas trop dans ma famille d'intellos 99 **Cécile Collet** Texte **Odile Meylan** Photo

est un poster de Pink Floyd qui a scellé la carrière de violoncelliste de Sara Oswald. «Au Conservatoire de Fribourg, il y avait une prof qui avait ce poster au mur, je trouvais ça hypercool! J'aurais pu apprendre le tuba si c'est ce qu'elle avait enseigné.» On imagine mal le cuivre imposant dans les mains volubiles de la petite musicienne, mais on la croit sur parole. Ses billes brunes plantées dans les vôtres ne permettent pas de douter. Celle qui tourne en ce moment son premier spectacle «Solo» impose d'entrée une qualité précieuse: la sincérité.

La Lausannoise - née à Fribourg, elle a grandi dans le village d'Alain Berset - a donc une relation particulière avec son violoncelle. L'instrument mélodique, alors qu'elle aime l'harmonie, de soliste, alors qu'elle aime accompagner, n'était pas taillé pour elle. «J'ai dû trouver une manière de jouer qui me fasse vraiment l'aimer.» Ce sera le jazz électrique d'Eric Longsworth - libre, inclassable, polyinstrumental - qui la pousse à écrire, et l'aide à trouver comment se mettre en avant sans faire vibrer la corde de la virtuosité, «parce que ça me fait rarement des frissons». Pour le musicien Pascal Auberson, «Sara a quelque chose de jazz, mais dans sa manière d'être face à la musique. Elle est ambitieuse, dans le sens qu'elle cherche sans avoir peur quelque chose de très spécial.»

La composition est une «réconciliation» avec son instrument, après des études classiques qu'elle admet avoir terminées «pour le papier, pour être tranquille, pour la crédibilité de ce travail» qu'on oublie parfois de rémunérer. Mais la musicienne est sentimentale. Son violoncelle



24 Heures Lausanne 021/349 44 44 https://www.24heures.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd Tirage: 26'464 Parution: 6x/semaine



Page: 32 Surface: 119'809 mm²

de Suisse occidentale Fachhochschule Westschweiz University of Applied Sciences Western Switzerland

Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 71125058 Coupure Page: 2/2

allemand de la fin du XIXe est «dur à jouer», a portrait musical, sur la base de la description d'un «peu de puissance», bref, n'est «pas très bon pour un pro», mais elle ne s'en sépare pas depuis ses 18 ans. «Je l'aime profondément.» L'instrument le lui rend bien. Tout-terrain, il a résisté à un vol suspendu à un hélicoptère pour un concert à la cabane de Susanfe (sa table, ouverte, a dû être recollée), enduré huit heures de jeu nocturne avec le pianiste Colin Vallon, et supporté des températures qui feraient hurler un luthier (il patiente dans le froid glacial de la voiture pendant notre interview au chaud).

Une chienne contre des clopes

On l'aura compris, Sara Oswald est très peu robe longue et scène classique - les bottes à paillettes et le rouge à lèvres, c'est pour la photo. Ce qu'elle aime, depuis l'enfance, c'est la nature. «J'aurais voulu faire un job avec des animaux, mais ça ne se faisait pas trop dans ma famille d'intellos», sourit la fille d'une psychologue pour enfants et d'un prof de latin-grec au gymnase. Ces parents artistes amateurs auront en revanche encouragé Sara et son petit frère, violoniste à Zurich, dans la intimes de Sara Oswald sont pudiques. Oui, elle voie difficile de la musique. La citadine consacre une heure et demie quotidienne à son besoin de campagne, par exemple au Chalet des Enfants, cet «endroit spécial» où elle nous donne rendezvous. Elle y vient méditer dans les champs ou promener Poilue, son parson russell terrier de 10 ans. «Je me suis fait ce monstre cadeau pour m'aider à arrêter de cloper.»

La chienne la suit partout, de la scène à la montagne. Car une fois par semaine, été comme hiver, Sara Oswald monte. «J'aime cette immensité qu'on peut toucher, mais ce que j'adore pardessus tout, c'est marcher, marcher; cette solitude extrême où il se passe cette rencontre avec soi.» Cet été, elle a avalé les 650 km qui séparent Saint-Gingolph et Menton (F), jouissant de ce «luxe grisant de la lenteur». Elle évoque, exaltée, ce long échange avec un berger autour de ce métier inconnu. Elle se nourrit de ce partage avec «des gens qui n'ont rien à voir avec ce que je fais». Qu'elles soient fortuites ou qu'elle les provoque, ces rencontres sont autant d'influences. Il y a eu le violoncelliste baroque parisien Bruno Cocset, à qui elle a écrit une lettre manuscrite à 17 ans pour qu'il l'accepte dans ses cours (il l'a fait). Il y eut les Young Gods et Sophie Hunger, dont elle a accompagné les tournées. Et le journaliste Benoît Avmon, dont elle a illustré le dernier «Passe-moi les jumelles» avec «une sensibilité magnifique», dit-il. Il y a aussi tous ces inconnus dont elle compose le

proche. «J'aime tellement écouter les gens, qui me racontent après dix minutes des trucs hyperintimes!» Le superlatif revient souvent, comme «monstre», «vraiment» ou «incroyable», rendant rafraîchissant le verbe de la quarantenaire.

Mise à nu

«Sara est à la fois ludique et fragile, résume Antoine Jaccoud. Sur scène, c'est un petit ange de la musique, pas un gros mammouth.» L'écrivain lausannois a croisé ses textes avec ses accords pour l'exposition «La beauté des montagnes» au Musée alpin de Berne, et plus récemment pour le dernier film de Stéphane Goël. La violoncelliste admet cette vulnérabilité lorsqu'elle joue, dit même souffrir d'une «monstre hypocondrie psychique». Le solo auquel elle n'a pu s'atteler que lorsqu'elle s'était «débarrassée de pas mal de trucs» parle d'elle, voire à elle. «J'ai détourné mon ego de soliste en faisant de l'intime, du personnel. Je me mets à nu plus qu'en avant.»

Il faut bien écouter ses notes, car les mots est heureuse. Non, elle n'aura pas d'enfant. Aussi, elle aime bien «tomber amoureuse des gens». Que ce soit pour les mettre dans sa vie professionnelle ou intime, ou pour traduire en musique les émotions qu'ils lui inspirent.

«Solo» 27 oct., temple de Nyon; 23 nov., L'Échandole, Yverdon; 5 au 8 déc., Oriental, Vevey. www.saraoswald.ch

Bio

1978 Naît le 11 avril à Fribourg. Grandit à la campagne, à Belfaux (FR). 1998 Après son bac, passe le concours d'entrée pour la hautes écoles de musique de Genève et de Lausanne. Est reçue aux deux. Choisit Lausanne «parce que c'est plus petit». 2005 Cofonde le quatuor Barbouze de chez Fior. qui se dissout en 2015, année où il reçoit le Prix culturel Musique du canton de Vaud. 2008 Postgrade en violoncelle baroque à la HEM de Genève. Rencontre les Young Gods. S'offre un chien, Poilue, pour arrêter de fumer. 2013 Part deux ans en tournée avec Sophie Hunger. 2017 Crée son premier spectacle solo, avec l'ingénieur du son des Young Gods Bertrand Siffert, au Bourg. 2018 Signe la musique d'«Insulaire», film de Stéphane Goël, et celle de «Waow, les abysses d'une légende» pour «Passe-moi les jumelles». Marche un mois de Saint-Gingolph à la mer.



Hauptausgabe

24 Heures Lausanne 1001 Lausanne 021/ 349 44 44 https://www.24heures.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 26'464 Parution: 6x/semaine



Page: 7 Surface: 17'585 mm² Hes-so

Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 71124070 Coupure Page: 1/1

Les étudiants vaudois bûchent en vue des Jeux olympiques de la jeunesse

Formation

L'ECAL et l'École de la construction travaillent à la réalisation de la future vasque olympique. L'UNIL l'EPFL ou encore l'École hôtelière de Lausanne sont aussi de la fête

Il y a quelques jours, 29 étudiants de l'ECAL sont allés à la rencontre de leurs pairs de l'École de la construction, à Tolochenaz. En ligne de mire: la création de la future vasque olympique. Les deux écoles collaboreront également sur le design et la réalisation des podiums et du plateau sur lequel les médailles des Jeux olympiques de la jeunesse (JOJ) Lausanne 2020 seront attribuées. «L'idée était que la délégation de l'ECAL, des étudiants en bachelor de design, puisse échanger avec ceux de l'École de la construction et élabore un projet visuel qui soit réalisable par ces derniers», explique Stefany Châtelain-Cardenas, en charge des projets Engagement de la jeunesse pour Lausanne 2020.

Ce partage de compétences n'est pas inédit pour les JOJ et illustre la philosophie de la manifestation: «Des Jeux pour les jeunes et par les jeunes». Sur le même principe, les élèves de l'ERACOM ont entamé en mai 2017 la confection de la mascotte des Jeux. «Les cinq projets initialement retenus ont été soumis aux écoliers pour qu'ils puissent également faire part de leurs impressions», poursuit Stefany Châtelain-Cardenas. Différents départements de l'ERACOM se succèdent sur ce projet: «La mascotte sera présentée le 8 janvier prochain. Mais d'autres étudiants travaillent maintenant sur son animation.»

Plus récemment, en début de semaine, l'UNIL et l'EPFL ont envoyé une délégation de 33 jeunes chercheurs à Buenos Aires, où se déroulent actuellement les JOJ d'été. Sur place, les émissaires vaudois testeront plus de 4000 athlètes de 15 à 18 ans qualifiés pour ces Jeux. Leurs analyses de la musculature ou de la posture permettront la mise en place d'un bilan et d'un conseil personnalisé à chaque sportif similaires à ceux pratiqués par les grands clubs internationaux («24 heures» de mercredi).

Parallèlement, la Haute École de musique de Lausanne aura la responsabilité de composer l'hymne de ces Jeux. Quant à l'École hôtelière de Lausanne, elle contribuera à la gestion hôtelière du Vortex, où seront logés les 1880 jeunes athlètes, et du restaurant où ils se sustenteront (installé sur le site de l'UNIL, dans le bâtiment de l'Unithèque), profitant de les éduquer à la question de la nutrition dans le sport.

David Genillard





RTS Un

RTS Télévison Suisse Romande 1211 Genève 8 058 236 36 36 www.rts.ch/emissions-az/tv/ Genre de média: Médias Radio/télévision Type de média: Télévision Temps d'émission: 12:45 Langue: Français



Taille: 7.2 MB Durée: 00:00:22 Hes-so

Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 71133063 Coupure Page: 1/1

Le FIFF a un nouveau directeur

Emission: Le journal 12h45



Le Festival du Film International de Fribourg a un nouveau président. Il s'agit de Mathieu Fleury. Cet avocat de 47 ans, ancien secrétaire général de la FRC, succède à François Nordmann. Mathieu Fleury est actuellement directeur administratif de la HEMU et du Conservatoire de Lausanne.



Tribune de Genève 022/ 322 40 00 www.tdg.ch

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd Tirage: 36'100 Parution: 6x/semaine



Page: 20 Surface: 208'990 mm²



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 71077391 Coupure Page: 1/8

La scène jazz du bout du lac sort de ses gonds Le 22e JazzContreBand ouvre ses feux lundi 1er octobre. À l'affiche, un plateau de Genevois, du pianiste Léo Tardin au batteur Arthur Hnatek, autant de francs-tireurs épris de mélodie et de groove

Fabrice Gottraux

as du clavier, Gabriel Zufferey, le batteur Arthur Hnatek, le guitariste Théo Duboule du groupe Oggy and The Phonics, le quartet Ti-Cora, le trio Aksham avec la chanteuse Elina Duni et le pianiste Marc Perrenoud... Pour sa 22e édition, le festival JazzContreBand, expert ès échanges musicaux à sautes frontières, sans nul autre pareil lorsqu'il faut brasser les scènes savoyardes et romandes, livre une palette chargée de musiciens genevois. Cette année, on compte également les Duck Duck Grey Duck à l'affiche, des rockers assez jazzophiles dans les bords pour figurer dans un programme qui, c'est à la mode, laisse la part belle aux fusions urbaines. Avec un plein mois de concerts aussi bien à Genève qu'Annemasse ou Cluse et jusqu'à Sierre, cette édition voit large avec, au total, 27 lieux participant à ces agapes du jazz.

e pianiste Léo Tardin, cet autre

Mais est-ce bien du jazz dont il faut encore parler ici? Qu'on songe aux expérimentations électroniques du batteur Arthur Hnatek, ébouriffantes digressions par ailleurs, qu'on écoute les manières hiphop de Fabe Gryphin. Bien malin qui re-

trouvera ici l'héritage des maîtres améri- Référence principale en la matière, la cains, des Coltrane, Monk et cie qui ont Haute École de musique de Lausanne fourni un pensum pour le demi-siècle qui forme d'excellents musiciens, note Stevient de s'écouler. Un Léo Tardin, pianiste solitaire naviguant entre boogie et classique (résumé tendancieux, certes) fait-il figure d'exception? À voir.

Hors du formatage académique

Toujours est-il que JazzContreBand, tout comme la référence vaudoise qu'est le Cully Jazz, visite sans rougir des contrées musicales très différentes de la «tradition». «Qu'est-ce que le jazz aujourd'hui, sinon un état d'esprit que partagent les musiciens?» Voilà ce que répond Stafeno Saccon, président du festival, également programmateur du volet jazz de Label Suisse. Il poursuit: «Vivre avec son temps, absorber des idées, des cultures différentes, c'est cela l'esprit du jazz.» Stefano Saccon relève, en effet, l'extrême diversité des propositions de JazzContreBand: «Au-delà du purisme - «Ça ne swingue pas!? Il n'y a pas d'improvisation?!?» - les jeunes musiciens ont soif de découvertes, qu'ils aillent dans la pop, le rock, le hip-hop ou l'électronique, mais, toujours, hors du forma-

On voudrait connaître le rôle dévolu aux écoles de musique dans ce renouveau.

fano Saccon. «Mais ce cursus ne sort pas du jazz tradition. Ce qui n'empêche pas ces mêmes étudiants, à l'extérieur, de s'intéresser aux courants musicaux les plus novateurs.»

22e JazzContreBand

Du 1er au 30 octobre, divers lieux en Suisse et en France. Prochains concerts:

Oggy & The Phonics lu 1er oct,, 20 h, Manège d'Onex, Genève Ti-Cora lu 1er, ma 2, me 3 et je 4, 20 h 30. AMR. Genève

André Manoukian Quartet ma 2 oct, 20 h 30, Château Rouge, Annemasse

Projets des élèves de l'ETM ma 2 oct, 20 h 30, Chat Noir Jam ma 2 oct. 21 h. AMR Lars Danilesson Group «Liberetto III» je 4, 20 h 30, Théâtre du Bordeau, Saint-Genis-Pouilly Jam je 4 oct, 21 h, Chat Noir Programme complet sur:

www.jazzcontreband.com





Hes-so

Haute Ecole Specialisée
de Suisse occidentale

Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

Tribune de Genève 1204 Genève 022/ 322 40 00 www.tdg.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 36'100 Parution: 6x/semaine

Page: 20 Surface: 208'990 mm²

Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 71077391 Coupure Page: 2/8



Léo Tardin, pianiste genevois, mène depuis quatre ans son œuvre en solitaire. Résultat brillant. xavier Ripolles



Tribune de Genève 1204 Genève 022/ 322 40 00 www.tdg.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 36'100 Parution: 6y/semaine



Page: 20 Surface: 208'990 mm²



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 71077391 Coupure Page: 3/8

Léo Tardin, l'anachorète du piano

J il fallait chercher celui, ou celle, qui a ouvert une nouvelle génération de pianistes romands, alors Léo Tardin incarne à juste titre ce précurseur. Naissance en 1976, prémices musicales dans les écoles du bout du lac. primé au premier concours du Montreux Jazz Festival, suite dans les académies new-yorkaises. Puis retour en force avec Grand Pianoramax, pour la longue aventure d'un trio claviers, voix, batterie fouillant en profondeur dans la tectonique du groove. Enfin, une carrière de soliste s'impose. Aujourd'hui, Léo Tardin se

Entendu il y a quatre ans de cela, lors d'un concert dépouillé au pavillon SICLI. Entendu sur disque également, «Dawnscape», premières prises acoustiques en 2014 pour celui qu'on admirait tant et si bellement accompagné dans ses habits électriques. Où irait-il ainsi débranché?
Son art solo, Léo Tardin en a fait une voie entière. Celle que le public suivra

Son art solo, Léo Tardin en a fait une voie entière. Celle que le public suivra à JazzContreBand, au Manège d'Onex les 11 et 12 octobre. L'occasion de prendre des nouvelles d'un sacré bonhomme: ce mois-ci, le pianiste sort coup sur coup un triple album enregistré en concert, également un «songbook», recueil de partitions de ses propres thèmes, ainsi qu'une série de courtes vidéos tutorielles, pour disséguer, et au besoin faire apprendre, ses compositions. Objets ludiques à voir sur son site internet. Large projet que celui de Léo Tardin. Qui commente son actualité avec le regard amusé dont il est coutumier. «Il y a aussi un onze titres en bonus digital», précise-t-il. Avant de se lancer pour de bon: «Réunir le contenu de ces trois albums, ça a été un énorme travail d'édition. Certains titres se retrouvent à plusieurs reprises, choisis pour ce que leur interprétation amène comme contrastes. Enregistrer dans une piscine vide, comme à Lucerne,

confère au son une réverbération très cristalline. Mon rapport au tempo est alors très différent du son très sec que rend la cave du Petit Paris à La Chaux-de-Fonds »

Il aura fallu vingt concerts, tous captés avec le concours d'Elyah Reichen, par ailleurs pianiste lui aussi, pour que Léo Tardin arrive à ses fins. «J'avais envie d'archiver ces moments uniques lorsqu'advient l'élément le plus essentiel, le plus

«Ce qui compte, en concert, c'est la justesse de l'intention, le lâcherprise»

Léo Tardin Pianiste

excitant.» Soit un ratio de vingt minutes par performance, concède Léo Tardin: «voilà ce que je pourrais vraiment réécouter pendant des années». Perfectionniste? Conscient, surtout, que la musique jouée en live est un exercice fugace. «Un soir, on est ravi du public. Mais deux notes sont complètement fausses. L'auditeur, à vingt mètres du piano, ne l'entend pas. Mais le micro, tout proche lui, ne pardonne pas.» Moralité: «Les imperfections rendent l'enregistrement «live» unique. Qu'on entende le bruit des voitures, les applaudissements, cela aussi contribue à l'intérêt d'une telle publication».

Trois albums pour des versions diverses de mêmes compositions, plus des versions alternatives, également une reprise au Fender Rhodes d'une chanson - méconnaissable - de Grand Pianoramax: copieux service, certes, mais parfaitement séduisant au final. «Ce qui compte, poursuit le pianiste, c'est la justesse de l'intention, le lâcher-

prise. On n'essaie pas de faire quelque chose de parfait, mais dans le moment. À la dixième prise, un morceau sera-t-il enfin juste? Arrivé là, souvent, il n'y a plus d'inspiration.» Cet album «live», dit-il, c'est aussi pour archiver les premières fois, parfois uniques. C'est le cas de «Variations on a Knight's Tale», captée au Théâtre des Salons, à Genève, «Je ne l'ai plus jamais rejoué en public. Comme dans une rencontre avec les gens, cette première fois était la bonne.» Autre moment fort de cette livraison pré-automnale, «For V», basse baroque contre arpèges élégiaques. Enregistré dans un temple à Zürich, sur un «petit piano Yamaha dégueulasse de conservatoire, mais parfaitement accordé». Le résultat est superbe. Et la rareté de cette chanson s'avère inversement proportionnelle à l'opulence harmonique dont la musique fait preuve.

Léo Tardin, on le savait déjà, voue un intérêt marqué pour la recherche mélodique. Mais ce qui convainc plus encore à l'écoute de ce triple album «live», c'est l'évolution dont fait preuve le jeu du musicien genevois, cet équilibre dont témoigne le disque. Le savoir en concert tout bientôt est réjouissant. Qu'on entende le nec plus ultra de son piano, ou non. **F.G.**

Manège d'Onex je 11 et ve 12, 20 h. Léo Tardin, «Collection Live», Dawnscape Records



Date: 29.09.2018



Hes-so

Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale

Fachhochschule Westschweiz

University of Applied Sciences

Western Switzerland

Tribune de Genève 1204 Genève 022/ 322 40 00 www.tdg.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 36'100 Parution: 6x/semaine

Page: 20 Surface: 208'990 mm² Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 71077391 Coupure Page: 4/8



Fabe Gryphin, chanteur et rappeur, mène son band de jazzmen dans les contrées hip-hop. Entre groove et pop.



Tribune de Genève 1204 Genève 022/ 322 40 00 www.tdg.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 36'100 Parution: 6x/semaine





Page: 20 Surface: 208'990 mm² Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 71077391 Coupure Page: 5/8

Fabe Gryphin, suivre la voix du hip-hop

n se demandait - tiens! - comment vont les derniers venus de la scène jazz romande, comment font, comment jouent les nouveaux diplômés, les frais émoulus de l'académie, ceux qui aujourd'hui se doivent d'étudier à la HEMU, la Haute École de musique de Lausanne, avant d'envisager une vie de scène.

Réponse possible avec Fabe Gryphin et son band de fines lames issues des salles de classe vaudoises. Mais réponse symptomatique de l'évolution des mœurs. Car du jazz, il n'est plus tant question. Si l'on parle du jazz comme avant: bop, hard bop, be et post-bop, l'Amérique des années 60 et suite ne fait plus tant école. Mais le hip-hop, le funk, l'électronique, le rock aussi, oui. Qu'on pense à Léo Tardin et son Grand Pianoramax, il y a dix ans déjà. Et aujourd'hui? La scène romande a trouvé ses successeurs, ainsi du claviériste neuchâtelois Eliyah Reichen et de son projet Aphrotek. Ainsi encore de ce Genevois établi entre le bout du lac et Nyon, Fabe Gryphin.

Chose assez rare pour le mentionner, le leader, qui donne son nom à l'affaire, est chanteur, mais également rappeur. Fabe Gryphin, qui «n'est pas issu du jazz, mais de la pop et du hip-hop», réclame désormais toute l'attention des amateurs de... jazz, c'est cela. Tel est le choix du festival JazzContre-Band, qui, comme Cully il y a un an, a mis Fabe Gryphin à son menu, samedi 6 octobre au Chat Noir. Il est né au bout du lac, a suivi son père, pianiste de jazz, dans ses sorties. «Beaucoup de concerts à Carouge», se souvient Fabe Gryphin. Qui, à 9 ans, prend sa première leçon de piano, puis quelques cours de solfège. Et c'est tout. «Je suis autodidacte. La seule formation que j'ai suivie, c'est dans le commercial. En parallèle à mes études,

j'ai continué la musique.» Ainsi va le parcours d'un électron libre, dévorant le hip-hop américain, sans dédaigner ni le rock de Nirvana ni la pop des Beatles. L'indie rock le séduit-il de même? Mentionner alors ces courants plus récents, R'n'B alternatif et autres «folktronic», ainsi qu'on catalogue parfois les Bon Iver et autres James Blake. Tant d'influences, tant d'inspirations que Fabe Gryphin (c'est son nom de scène) entend mettre ensemble. Alors il rappe, comme à ses débuts, lorsque, à la manière des MC pur jus, l'essentiel consiste à poser ses rimes sur les instrumentaux concoctés par d'autres.

«Le hip-hop s'est nourri de sample jazz. À présent, le jazz se nourrit du hip-hop»

Fabe Gryphin Chanteur

Mais il chante aussi, comme c'était le cas il y a longtemps déjà, du temps où Fabe jouait des claviers pour l'un ou l'autre groupe pop rock de la région. Il faut dire que notre homme n'est pas né de la dernière pluie: «Je pratique la scène depuis une quinzaine d'années», répond Fabe Gryphin, 36 ans aujourd'hui.

Rap et chant, la jonction des deux mondes se fait naturellement, à l'occasion d'un premier EP. Un petit disque machiné sur son ordinateur personnel. C'était un monde en soi, plus minimaliste probablement que ce qui advint ensuite. En 2016, le projet d'un seul homme devient l'affaire d'un groupe. Adriano Koch aux claviers, Erwan Valazza à la guitare, William Jacquemet au trombone, rejoints récemment par Noé Benita à la batterie: la nouvelle donne offre du corps aux mélodies du chanteur. «Dès notre premier enregistrement, nous sommes partis vers une dimension plus





Tribune de Genève 1204 Genève 022/ 322 40 00 www.tdg.ch

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 36'100 Parution: 6x/semaine



Page: 20 Surface: 208'990 mm²

de Suisse occidentale Fachhochschule Westschweiz University of Applied Sciences Western Switzerland

Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 71077391 Coupure Page: 6/8

live», indique Fabe Gryphin. Il nuance toutefois: «Si les musiciens sont de vrais jazzmen, tous issus de la HEMU, pour ma part, je ne me considère pas comme tel. Je suis auteur-compositeur: écrire des chansons, voilà ma vocation.»

Un album complet est paru depuis, puis un deuxième EP a suivi en mai dernier, celui qu'on écoute aujourd'hui. «Pain», un synthétiseur vibre comme dans les films de science-fiction; «Heart», une batterie bat le rappel sous des cornes de brume; «Dollar», le son enfle, devient déluge de vibrations profondes; «Wow», calme apparent, piano doux, basses lourdes, et la batterie rallume le feu sous le refrain qui tourne et retourne.

Hip-hop et jazz, ensemble, ne peuvent se départir de l'électronique. C'est dans Chat Noir sa 6 oct, 21 h

le vent. C'est efficace. Et inventif. La preuve ici encore. Fabe Gryphin ne dira pas le contraire: «Entre mes envies de pop et celles, jazz, des musiciens, nous cherchons un juste milieu», raconte le chanteur. Qui connaît l'histoire: «Pareils mélanges se retrouvent de plus en plus dans la musique nord-américaine. C'est le rappeur Kendrick Lamar avec le bassiste de jazz Thundercat. C'était, avant lui, les Roots, A Tribe Called Quest, plus récemment Common. Le hip-hop s'est construit à base de sample jazz notamment. Aujourd'hui, le jazz se nourrit du hip-hop, et ce dernier mêle volontiers à l'usage des samples l'apport de musiciens live, des jazzmen en particulier.» Juste retour des choses. F.G.





Tribune de Genève 022/ 322 40 00 www.tdg.ch

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 36'100 Parution: 6x/semaine



Page: 20 Surface: 208'990 mm2

de Suisse occidentale Fachhochschule Westschweiz University of Applied Sciences Western Switzerland

Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 71077391 Coupure Page: 7/8

Arthur Hnatek, le batteur augmenté

enève a donné naissance à un prodigieux batteur. Arthur planète jazz s'arrache, tourne aux côtés du trompettiste Erik Truffaz, lorsque ce n'est pas avec le pianiste Tigran Hamasyan. En novembre prochain, il filera à Tokyo avec un autre prodige du clavier, Shai Maestro, avant d'entamer avec lui une résidence pour le label ECM. Au printemps, il rejoindra le GECA pour un «Planète jazz» avec le saxophoniste Émile Parisien et l'accordéoniste Vincent Peirani... Le curriculum impressionne, la réputation va grandissante pour cet ancien élève de dans laquelle des claviers venaient l'AMR, dont la formation s'est achevée à New York dans la New School of Jazz.

«Je suis entré dans une phase de luxe. l'électronique un À présent, je peux même choisir avec qui jouer, et non plus devoir accepter tous les concerts qu'on me propose. Cette situation me convient. Je peux développer mes propres projets.» Ses propres projets? C'est Melismetiq, présenté cet été sur la scène du parc La Grange, quatuor à tendance fusion monté avec ses anciens camarades d'études aux États-Unis, dont Shai Maestro. C'est Wän, autre quatuor, d'obédience ambient celui-là. donnant une large place à l'improvisation. Enfin, il y a Swims. Swims. Le solo. Une formule en progression constante. Où le savoirfaire ébouriffant d'un Esprit Frappeur en quête de groove («Le groove, c'est la première chose qu'on demande au batteur») rencontre les sonorités gigognes de l'électronique. «Swims a plusieurs visages», explique Arthur Hnatek. Celui de Valentin Liechti y participe grandement. Batteur lui aussi. Fort en machines, fort en technique. On a pu l'apercevoir sur

scène; aux dernières nouvelles, il tient «J'ai découvert avec l'électronique un la console de l'ingénieur du son. Que Hnatek, 28 ans, virtuose que la ce soit au Brise-Glace d'Annecy, en première d'Electro Deluxe (jeudi 11 octobre). Comme pour cette résidence au Château Rouge d'Annemasse: enregistrement, réalisation de vidéos, de ce travail en duo, Swims revient à nouveau changé. «Swims, poursuit Arthur Hnatek. c'était au départ un projet sans batterie. Je voulais fixer les choses. Mais quelque chose ne fonctionnait pas. Je suis avant tout musicien de scène, la batterie est mon instrument naturel.» Après une seconde version,

«J'ai découvert avec domaine parfois plus inventif que le jazz»

Arthur Hnatek Batteur

compléter les percussions, le musicien genevois opte pour ce qu'il nomme, avec ironie, sa «batterie augmentée». «Visuellement, le dispositif possède un attrait étrange», dit-il. Munie de capteurs dernier crifabrication américaine, précise notre interlocuteur - cette grosse batterie comportant force cymbales trouées et autres éléments peu courants dans le jazz, permet à son propriétaire de piloter un échantillonneur sonore. En résulte une multitude de sons vibrants, de puissantes nappes roulant dans les graves, quand ce ne sont pas des bribes de piano. Résultat d'autant plus impressionnant que le musicien est seul sur scène.

domaine parfois plus inventif que le jazz. C'est un biais privilégié pour aborder le mouvement, pour s'approcher de la danse. Ce sont les soirées clubbing telles que j'ai pu les vivre à Berlin, cette ville moderne, progressiste que j'ai fréquenté d'assez près durant deux années. C'est la danse contemporaine aussi. Voilà deux mondes qui se mélangent volontiers. lorsque le cadre, les lieux le permettent.» Et Arthur Hnatek de mentionner le Funkhaus, l'ancienne Maison de la Radio du Berlin Est d'avant, «où l'on peut écouter aussi bien de l'ambient que du contemporain», «J'ai constaté qu'il est assez aisé de faire de l'expérimental en public, à condition que la salle soit dotée d'un son puissant. Ce qui est le cas des clubs, plus qu'ailleurs.» Là où les auditeurs, qui sont également danseurs, ont cet avantage d'être habitués à des expériences extrêmes. «En revanche, dans un festival, on se demande toujours où programmer un projet de cet acabit.»

Musique jazz, musique de club, musique de danse: au point de friction d'univers qu'a priori tout sépare, aussi bien les démarches que les lieux pour les entendre. Arthur Hnatek a relevé une piste qu'il ne lâche plus. Si la quête du groove reste une tâche essentielle à ses yeux, interroger l'essence de ce qui fait danser s'avère tout aussi fondamental. Tout cela à cause de l'électronique? Arthur Hnatek d'évoquer une figure majeure de la scène britannique, Richard D. James, alias Aphex Twin: «C'est, à mon avis, la seule personne qui mérite le qualificatif de génie de la musique.» F.G.

Le Brise Glace, Annecy, je 11 oct, 21 h





Hes-so

Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

Tribune de Genève 1204 Genève 022/ 322 40 00 www.tdg.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 36'100 Parution: 6x/semaine

Page: 20 Surface: 208'990 mm² Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 71077391 Coupure Page: 8/8



Arthur Hnatek, batteur convoité par la planète jazz, se lance dans un solo électronique. Ébouriffant. ARYA LARZINA



24 Heures Lausanne 021/349 44 44 https://www.24heures.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 26'464 Parution: 6x/semaine







Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 70862456 Coupure Page: 1/1

Des «Noces de Figaro» décoiffantes qui visent le choc esthétique

Matthieu Chenal Classique Les talents des Hautes

Écoles de musique offrent une production pêchue de l'opéra de Mozart

Chaque année, la HEMU de Lausanne et la HEM-Genève s'associent pour monter une production lyrique et permettre à leurs étudiants instrumentistes et chanteurs de vivre l'expérience de la scène et de la fosse dans des conditions professionnelles. Cette fois, les écoles investissent le BCV Concert Hall, au Flon, puis le Théâtre du Crochetan, à Monthey, pour un drôle de mariage. «Les noces de Figaro» de Mozart y sont montées par Lorenzo Malaguerra et Philippe Soltermann, avec une double distribution très investie de chanteurs des Hautes Écoles de musique de Suisse romande. L'Orchestre de la HEMU est, lui, dirigé par Leonardo García Alarcón.

«Quoi de plus enthousiasmant ne cherche pas à surligner un pro-

de l'émotion. «Les noces» constites des capacités d'acteurs de ces Lausanne, BCV Concert Hall jeunes artistes.» Ils ont imaginé un Me 12 sept., je 13 (19 h) décor unique très ludique avec une cinquantaine de matelas pneumatiques et des costumes... à fleur de peau. «Durant cette folle journée, les tensions érotiques sont à leur comble, poursuit Lorenzo Malaguerra, même si, entre le comte et Suzanne, on n'est pas très loin d'un harcèlement très contemporain.» Et c'est dans cette visée de choc esthétique que Lorenzo Malaguerra et Philippe Soltermann ont fait le choix de Supermafia, des plasticiens qui ont «habillé» jusqu'ici des groupes de musique bien éloignés de l'opéra, comme Kadebostany, et qui aiment brouiller la perception du spectateur à travers leurs effets vidéo. «Leur approche

que de mettre en scène «Les noces pos ou à dégager du sens, mais agit de Figaro» avec une équipe de jeuplutôt sur l'émotion et le dépaysenes chanteurs qui rend justice à la ment. Pour «Les noces», nous aljeunesse et à la générosité de Molons nous attacher à dramatiser les zart?, jubile Lorenzo Malaguerra. corps, à rendre les visages très ex-

Mettre en scène, c'est avant tout pressifs, à travailler sur le jeu des accompagner des chanteurs dans ombres et des silhouettes. L'utilisale plaisir du jeu et dans le courage tion de la vidéo - non pour projeter des images figuratives mais pour tuent sans doute le meilleur terrain créer de la lumière en mouvement de jeu possible pour aller aux limi- - sera centrale dans ce contexte.»

Rens.: www.starticket.ch Monthey, Crochetan Ve 14 sept. (19 h), sa 15 (17 h)

Rens.: www.crochetan.ch



Décor de matelas pour ces «Noces de Figaro». OLIVIER WAVRE



Online-Ausgabe FR

Bluewin 8037 Zürich 058 221 56 26 www.bluewin.ch





Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 70843644 Coupure Page: 1/1

Les Noces de Figaro à la Haute Ecole de Musique de Lausanne

Genre de média: Internet

Page Visits: 34'022'294

UUpM: 1'653'000

Type de média: Sites d'informations

9.9.2018 - 09:01 , ATS

La Haute Ecole de Musique de Lausanne (HEMU) présentera du 12 au 15 septembre l'opéra-bouffe de Mozart "Les Noces de Figaro" au BCV Concert Hall de Lausanne. Les personnages mythiques des noces seront magnifiés par les projecteurs du collectif Supermafia, spécialiste en installations visuelles innovantes.

Tous les deux ans, l'HEMU produit un opéra qui réunit les chanteurs et musiciens des Hautes Ecoles de Musique de Lausanne et de Genève. Cette année, les étudiants interpréteront "Les Noces de Figaro", sur un livret en italien de Lorenzo da Ponte, inspiré par le "Mariage de Figaro" de Beaumarchais. La direction artistique est assurée par Todd Camburn et la mise en scène par Lorenzo Malaguerra et Philippe Soltermann.

La participation du collectif Supermafia a pour ambition de susciter un choc entre leur univers artistique visuel et le monde de l'opéra. Plutôt que de souligner un propos comme le fait l'éclairage traditionnel, leur contribution viendra brouiller la perception du spectateur et agira sur l'émotion et le dépaysement.

L'opéra sera également donné les 14 et 15 septembre au Théâtre du Crochetan à Monthey (VS).



RTS La 1ère

RTS Radio La 1ère 1010 Lausanne 10 058/ 236 36 36 www.rts.ch/la-1ere/



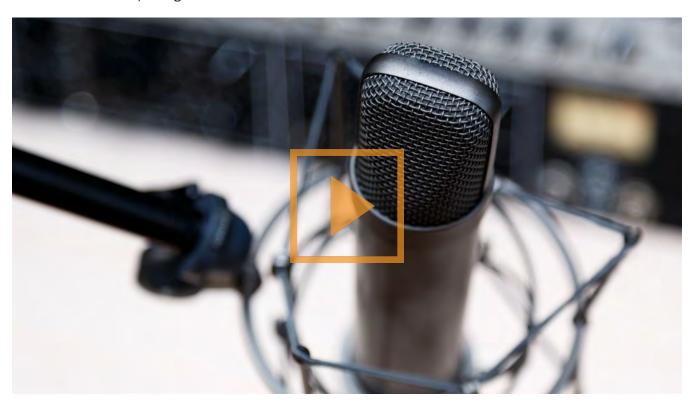
Taille: 24.2 MB Durée: 00:26:28 Hes-so

Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 70827140 Coupure Page: 1/1

Débat musique

Emission: Journal 17h / Vertigo*



Genre de média: Médias Radio/télévision

Type de média: Radio Temps d'émission: 17:00

Langue: Français

Trois disques passent à la moulinette de nos critiques: "Molecules" de Sophie Hunger, "For Ever" de Jungle et "Souldier" de Jain.

Avec Thierry Sartoretti, Michel Masserey et Laurence Desarzens (Haute école de musique de Lausanne).



Schweizer Musikzeitung 6440 Brunnen 044/ 281 23 21 www.musikzeitung.ch/de Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines spéc. et de loisir Tirage: 20'809 Parution: mensuelle



Page: 40 Surface: 105'624 mm²



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 70817427 Coupure Page: 1/4

Musik und Markt

KMHS Konferenz Musikhochschulen Schweiz

CHEMS Conférence des Hautes Ecoles de Musique Suisses
CSUMS Conferenza delle Scuole Universitarie di Musica Svizzere

CSUM Conference of Swiss Universities of Music



Die dieser Ausgabe beigelegte Publikation der KMHS (Konferenz Musikhochschulen Schweiz) beschäftigt sich mit dem Thema «Musik und Markt». Ein paar grundlegende Überlegungen zum Thema des Musikmarkts sowie die Perspektive einer Musikhochschule sollen Lust auf die Lektüre des Jahrestmagazins machen.

MvO—Besonders im 18. Jahrhundert entwickelte sich die Musik zu einem regelrechten Wachstumsmarkt. In London entstanden die so genannten Musikgärten (beispielsweise jener von Vauxhall, der einer breiten Bevölkerungsschicht zugänglich war), welche einzelne Musiker oder ganze Orchester engagierten. Während diese spielten konnten die Gäste promenieren. Für den Konzertbetrieb waren eigene Konzertreihen, wie sie etwa Johann Christian Bach oder Carl Friedrich Abel seit den 1760er Jahren in London organisierten, besonders wichtig und vor allem sehr lukrativ. Gleichzeitig kämpften verschiedene Konzertunternehmer um die Gunst von Künstlern und Publikum, ein bekanntes Beispiel war seit den 1790er Jahren der Musikverleger und Impresario Johann Peter Salomon, der Joseph Haydn und dessen Musik nach London holte. Im Vergleich zu England fand die Kommerzialisierung der Musik in Deutschland auf einem niedrigeren Niveau statt. Den wichtigsten Markt bildeten dort gedruckte Musikalien und weitere musikrelevante Publikationen. Daneben etablierten sich profitable Konzertgesellschaften wie etwa die Gewandhauskonzerte in Leipzig, welche ihren Anfang im November 1781 hatten. Mit dieser Markteroberung einher ging auch ein vermehrter Diskurs über die Musik. Das Rezensionswesen gewann immer mehr an Bedeutung. sei es in wissenschaftlichen Zeitschriften oder dann in spezialisierten Musikzeitschriften.

Pariser Weltausstellung

Als Beginn der Musikindustrie kann die Pariser Weltausstellung von 1889 betrachtet werden, in deren Folge die ersten industriellen Grammophone hergestellt und zeitgleich die ersten industriellen Musikaufnahmen gemacht wurden, welche in den neu erfundenen Jukeboxen abgespielt werden konnten. Die Gründung des Unternehmens Deutsche Grammophon im Jahr 1898 ist diesbezüglich von besonderer Bedeutung, da sie den Beginn der Massenproduktion von Tonträgern manifestiert. Mit der ersten Schallplattenaufnahme von Enrico Caruso im Jahr 1902 trat die neue Technologie den weltweiten Siegeszug an, und diese wurde in den Folgejahren technologisch immer weiter

verbessert und perfektioniert. Die Entwicklung mündete in die CD-Technik, welche der Musikindustrie in den 80er und 90er Jahren des 20. Jahrhunderts goldene Zeiten bescherte – im Jahr 1997 erreichte die CD ihren Höchstumsatz.

Musikmarkt heute

Dieser Musikmarkt, der über Jahrzehnte florierte, sieht sich heute gänzlich anderen Voraussetzungen ausgesetzt. Exemplarisch dafür sind etwa die zahlreichen Schliessungen von traditionsreichen Musikhäusern auch in der Schweiz. Die Musikbranche spürt den beinahe vollständigen Weg-

Präsident / Président

Stephan Schmidt Musik-Akademie Basel / Musikhochschulen FHNW Tel. +41 61 264 57 57 direktion@mab-bs.ch

Redaktion:

Dr. Matthias von Orelli matthias.vonorelli@introducemusic.ch

Mitglieder:

Musik-Akademie Basel /
Musikhochschulen FHNW
Hochschule der Künste Bern (HKB)
Haute Ecole de Musique de
Genève (HEM)
Haute Ecole de Musique de
Lausanne (HEMU)
Conservatorio della Svizzera italiana
(CSI), Scuola Universitaria di Musica
- Lugano
Hochschule Luzern - Musik (HSLU)
Zürcher Hochschule der Künste (ZHdK)
Kalaidos Musikhochschule

www.kmhs.ch



Schweizer Musikzeitung 6440 Brunnen 044/2812321 www.musikzeitung.ch/de Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines spéc. et de loisir Tirage: 20'809 Parution: mensuelle



Page: 40 Surface: 105'624 mm²



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 70817427 Coupure Page: 2/4



te im ersten Halbjahr 2018 bei rund 48 Zukunft noch gesichert, wenn der ten vorlegen kann. Ertrag pro gestreamtem Titel unter 0.01 Rappen liegt? Wie also sollen sich Künstlerinnen und Künstler in Zu- Es überrascht nicht, dass auch die Michael Kaufmann-Handwerksleuhaupten können?

nügt nicht mehr, der Markt will bear- Punkt es sich für sie noch lohnt und

fall des stationären Tonträgerge- beitet werden. Arrivierte Künstlerinschäfts aber auch den einschneiden- nen und Künstler, und die Talente von den Rückgang bei der Nachfrage nach morgen erst Recht, müssen erkennen, physischen Noten oder Musikinstru- dass sich mit dem Verkauf von Tonmenten. Das CD-Geschäft ist in der trägern kaum mehr Geld verdienen Zwischenzeit vollständig vom Mu- lässt. Dies ist auch im Pop-Sektor sik-Streaming überholt worden. Erhe- nicht anders, wo primär mit Konzerbungen aus Deutschland zeigen, dass ten Profit gemacht werden kann. Geder Marktanteil der Streaming-Diens- rade für junge, noch unbekannte Künstler stellt sich die Frage, ob man Prozent lag, das CD-Geschäft dagegen bei den minimalen Einkünften die macht gerade noch einen Anteil von Debüt-CD nicht gleich verschenken 34 Prozent aus. Aufgrund dieser Er- soll. Einnahmen sind kaum zu erwarkenntnisse wird auch ein anderes ten, doch die dank einer professionel-Problem relevant: Wie kann sich die len Aufnahme geschaffene Aufmerk-Branche in diesem Umfeld überhaupt samkeit ist nach wie vor eminent, wie kann. noch behaupten, wie bleiben die Li- auch die Tatsache, mit einer Aufnahzenzzahlungen an die einzelnen me Tonmaterial zu haben, welches Künstlerinnen und Künstler auch in man Konzertveranstaltern oder Agen-

Vorteile für die Konsumenten

kunft im Markt überhaupt noch be- Veranstalter ihrerseits erfinderisch sein müssen, wenn sie etwa den PR, Marketing oder Audience De- Künstlern eine tiefe Fix-Gage bezahvelopment sind inzwischen auch in len, diese im Gegenzug an den Konder Klassikbranche zu wichtigen Ins- zerteinnahmen beteiligen. Damit trumenten geworden (zahlreiche Pu- überträgt der Veranstalter das Risiko blikationen zu dieser Wechselwirkung auf die Künstler - diese müssen dann belegen dies), das Talent alleine ge- für sich entscheiden, bis zu welchem

auszahlt. Der Beruf des Musikers, der Musikerin ist aufreibend, und gerade der Anfang der Karriere verlangt sehr viel ab. Ob es heute schwieriger ist als noch vor ein paar Jahrzehnten kann sicherlich nicht abschliessend beantwortet werden, weil die meisten Musikerinnen und Musiker diesen Weg aus Überzeugung gewählt haben. Man kann den goldenen Zeiten des CD-Marktes nachtrauern, gleichzeitig birgt die Digitalisierung auch für die Musikbranche ein riesiges Potential, welches ausgeschöpft werden will und den Musikmarkt positiv beeinflussen

Handwerk hat einen Preis

te wie Schreiner, Uhrmacher, Schlosser oder Maurer lernen ein Handwerk. Sie verstehen ihre Arbeit zu Recht als Kunst. Sie sind schaffen Neues und geben die Präzision der Tradition mit Leidenschaft für Qualität weiter. Trotzdem müssen sie auf den Märkten bestehen, ihre Arbeit "verkaufen". Sie müssen im Alltag bestehen. Bei den



Schweizer Musikzeitung 6440 Brunnen 044/ 281 23 21 www.musikzeitung.ch/de Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines spéc. et de loisir Tirage: 20'809 Parution: mensuelle



Page: 40 Surface: 105'624 mm²



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 70817427 Coupure Page: 3/4

Musikerinnen und Musikern ist das auch so. Wenn auch sie sich in der Ausbildung und im Berufsleben mehrheitlich mit Handwerk, Kunstfertigkeit, Interpretationskultur, Harmonielehre, Rhythmik, musikwissenschaftlichen Fragen, Komposition und Bühnenpräsenz auseinandersetzen, gibt es im Musikleben auch Märkte, die man schlicht und einfach bedienen muse um zu überleben.



Was Musik eigentlich soll

An den Hochschulen geht es um das Erlernen von Musikinstrumenten auf höchstem Niveau, es geht um Ausbildung zur künstlerischen Persönlichkeit. Wichtig sind die Diskurse um Interpretation, musikalisches Material, historische Bezüge und über die Frage, was Musik eigentlich soll.

Kreative Menschen sollen das Resultat sein, die ihr Handwerk beherrschen und die zeitgemässe Aussagen zu unserer Zeit machen. Sie sollen gleichzeitig in der Lage sein, ihr Wissen und ihre Fähigkeiten weiterzugeben an junge Menschen, die an Schulen zum Glück immer noch etwas mitbekommen vom Wesen der Musikund von dessen eminenter Bedeutung bei der Bildung lebensfähiger Menschen.

Link zum Markt

Die Musikhochschulen dürfen bei dieser hehren Aufgabe nicht im Elfenbeinturm verharren und den Blick nur auf rein musikalische Fragen richten. Es ist eine zentrale – und immer wich tigere – Aufgabe der Hochschulen, frühzeitig im Studium den Link zum Markt und zur alltäglichen Praxis herzustellen. Nicht zuletzt auch deshalb. weil nur ein kleiner Teil der professionellen Musikpersonen «einfach so» eine musikalische Karriere macht. Die meisten Musikprofis bewegen sich im realen Leben mehrdimensional in verschiedenen Welten: im Konzert, als Musiker im Theater oder Film, im Schulalltag, an einer Musikschule, im Kulturmanagement, usw. Praxisorientierte Lehrmodule zum Alltag, zur Praxis auf der Bühne, zum Musikmarkt, zur digitalen Welt, zur pädagogischen Praxis, zu Multimedia, zu Kommunikation, zu Musikvermittlung, usw. sind an einer zeitgemässen Musikhochschule ein «must». Ebenso Weiterbildungsangebote für alle jene, die sich in der Berufswelt solche Fertigkeiten zulegen wollen. Alles kann man sich im Studium nicht aneignen und je nach Entwicklung der Märkte muss man lebenslang flexibel bleiben.

Das Berufsprofil der Musikprofis ändert sich laufend und das Bewusstsein steigt hoffentlich auch Dank den Hochschulen, dass man sich frühzeitig auf die Marktentwicklungen ausrichtet. Dass Musik ihren Preis hat, weil deren gesellschaftlicher Wert gigantisch ist, dürften künftige Musikerinnen und Musiker ebenfalls und zuneh-

mend im Bewusstsein tragen. Ebenso wie das die eingangs erwähnten traditionellen Handwerker durchaus tun.

Michael Kaufmann

... ist Direktor der Hochschule Luzern – Musik



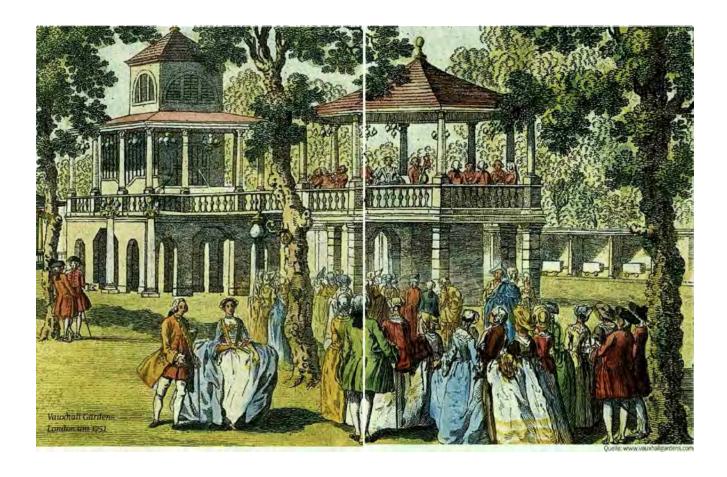
Schweizer Musikzeitung 6440 Brunnen 044/ 281 23 21 www.musikzeitung.ch/de Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines spéc. et de loisir Tirage: 20'809 Parution: mensuelle



Page: 40 Surface: 105'624 mm² Hes-so

Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 70817427 Coupure Page: 4/4





Hauptausgabe

24 Heures Lausanne 1001 Lausanne 021/ 349 44 44 https://www.24heures.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 26'464 Parution: 6x/semaine



Page: 2 Surface: 20'881 mm²



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 70609511 Coupure Page: 1/1

Loi sur les écoles de musique Les objectifs de la LEM désavoués

La rentrée scolaire 2018 correspond à l'achèvement de la période transitoire de mise en application de la LEM amorcée en 2012.

Malgré les multiples revers politiques dont cette loi a fait l'objet, la FEM (Fondation pour l'enseignement de la musique) s'est toujours montrée rassurante.

Suite au gel des salaires des enseignants de musique en 2015, on se souviendra notamment que Sylvie Progin, secrétaire générale de la FEM, indiquait dans un article publié le 11 février 2015 par «24 heures»: «L'objectif est toujours d'atteindre pour la rentrée 2018 les classes 18 à 22 de la grille des salaires de l'État. Et selon nos projections, c'est réalisable.»

Eh bien, c'est raté! Mme Progin n'avait pas prévu que la LEM serait torpillée par le Parlement en décembre 2016. Aujourd'hui, force est de constater que les deux objectifs principaux de la LEM ont été largement désavoués: les promesses salariales n'ont pas été entièrement tenues et, encore plus regrettable, l'accès aux cours de musique a été rendu dissuasif par augmentations successives des écolages.

Faute de moyens, les objectifs premiers et louables de la LEM sont désormais morts et enterrés. Ne reste qu'un «machin» qui, paradoxalement, empêche l'enseignement de la musique de se développer à sa juste mesure tout autant qu'il le soutient.

Espérons que les économies ainsi

réalisées serviront une bonne cause. À n'en pas douter, les députés trouveront bien quelques milliardaires dans le besoin à qui ils accorderont une réduction d'impôt.

Olivier Gilliéron, professeur de musique, Corbeyrier



La Haute École de musique de Lausanne, située au Flon. VANESSA CARDOSO



La Région Nord vaudois 1401 Yverdon-les-Bains 024/ 424 11 55 https://www.laregion.ch/

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 4'085 Parution: 4x/semaine



Page: 9 Surface: 11'783 mm²



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 70241514 Coupure Page: 1/1

LAUSANNE ■ Haute Ecole de musique Vaud Valais Fribourg

Gouvernance repensée et clarifiée

e conseil de fondation de la Haute Ecole de musique et Conservatoire de Lausanne (HEMU-CL), présidé depuis avril par l'ex-conseillère nationale de la vallée de Joux Josiane Aubert, a adopté une nouvelle gouvernance. Après avoir mis au concours cet été le poste de directeur général, vacant depuis mars, il mettra en œuvre les décisions prises d'ici à la fin 2018.

En mars, les autorités politiques responsables de l'institution – la Ville de Lausanne et les Cantons de Vaud, de Fribourg et du Valais – ont chargé l'ex-recteur de l'Université de Lausanne, le professeur Dominique Arlettaz, de présider un groupe restreint chargé de mener une réflexion sur l'évolution de l'institution et de formuler des propositions. Le rapport final qui en a découlé en

juin a été discuté et adopté à l'unanimité par le conseil de fondation. Celui-ci passera de 19 à 10 personnes et se concentrera sur des tâches politiques et stratégiques. Il cherchera un équilibre entre les attentes des autorités (5 membres) et les compétences académiques (2) et professionnelles musicales (3).

La direction générale, elle, présidera une direction renforcée par trois à cinq directeurs adjoints qui prendra collégialement les décisions portant sur la politique générale et transversale. Elle veillera à préserver les intérêts communs, s'appuyant sur un conseil des directeurs qui aura un rôle central dans l'organisation et la coordination de l'enseignement. Un conseil représentatif des personnels et des étudiants, revalorisé, sera un partenaire de la direction.

DE TEMPS

Le Temps 1002 Lausanne 021 331 78 00 www.letemps.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd Tirage: 32'535 Parution: 6x/semaine



Page: 4 Surface: 33'098 mm²



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 70232229 Coupure Page: 1/2

«Il y avait un manque de transparence»



DOMINIQUE ARLETTAZ ANCIEN RECTEUR DE L'UNIVERSITÉ DE LAUSANNE

PROPOS RECUEILLIS
PAR YELMARC ROULET

 ✓ @YelmarcR

MUSIQUE La Haute Ecole commune aux cantons de Vaud, de Fribourg et du Valais traverse une profonde crise. L'institution devrait devenir plus participative, selon une réforme proposée par le groupe de travail que dirige Dominique Arlettaz, ancien recteur de l'Université de Lausanne. Explications

Sans directeur général depuis le départ d'Hervé Klopfenstein, en mars dernier, la Haute Ecole de musique Vaud-Valais-Fribourg et Conservatoire de Lausanne (HEMU-CL) traverse une crise institutionnelle. Le conseil de fondation vient d'approuver la réforme que propose un groupe de travail dirigé par Dominique Arlettaz, ancien recteur de l'Université de Lausanne.

Pour sortir de la crise, vous proposez une réforme de structures. Ne suffirait-il pas d'admettre que l'ancien directeur n'était pas la bonne per-

sonne? Une crise institutionnelle est forcément due à des tensions entre des personnes ou à des conflits de valeurs, mais

les structures doivent permettre de sortir de la crise en favorisant l'écoute et le débat pour recréer

un climat de confiance. Or dans ce cas, l'organisation n'a clairement pas permis à la gouvernance de jouer ce rôle. Les membres de l'institution ne comprenaient plus les décisions prises parce qu'il y avait beaucoup trop de flou autour de la responsabilité incombant à chaque personne ou à chaque organe. Il y avait un manque de transparence. Par ailleurs, il est urgent d'instaurer des organes participatifs qui permettent le débat, qui peuvent être des forces de proposition et qui favorisent la cohésion.

Après la «gouvernance autoritaire» dont sort l'école, vous voulez instaurer plus de participation. Ne craignez-vous pas une dilution des responsabilités? Au contraire, il s'agit de bien séparer les responsabilités de chaque organe de gouvernance, les compétences du conseil de fondation, de niveau politique et stratégique, et celles de la direction, de niveau opérationnel. Avant, il y avait un mélange entre les deux. A l'avenir, la direction aura plus de responsabilités (ce sera elle en particulier qui nommera les professeurs), mais elle fonctionnera sur un mode collégial, parce que l'on est toujours meilleur à plusieurs... De plus, chaque décision sera élaborée et proposée à un niveau et validée par un autre organe, ce qui permet de confronter la pertinence des choix.

L'école est répartie sur quatre sites et dépend de quatre autorités de tutelle. C'est la description même d'une usine à gaz, mais cela ne va

INTERVIEW

«Il s'agit de bien

séparer les responsabilités de chaque organe de gouvernance»

pas changer... C'est effectivement une structure complexe avec des types de musique différents, aussi, et de l'enseignement au niveau professionnel et non professionnel. Cette réalité ne facilite pas l'organisation, mais elle a pourtant une belle cohérence, par exemple parce que les étudiants de la Haute Ecole peuvent appliquer ce qu'ils apprennent au Conservatoire ou grâce aux inte-

> ractions entre musique classique et jazz. L'idée est que chacun des sites de l'HEMU et du Conservatoire se développent en

tenant compte de son contexte propre, mais de manière complémentaire, pour renforcer le profil et la qualité de l'ensemble. C'est un magnifique défi!

Quel est le profil idéal pour le futur directeur (ou la future directrice), et quand cette personne sera-t-elle désignée? Il faut trouver quelqu'un qui puisse incarner et orienter cette institution pour la positionner solidement dans le paysage national et international de la musique et de la formation tertiaire. Il faut surtout une personnalité qui ait du leadership et qui travaille avec les gens qui font vivre cette institution. Ce choix sera déterminant, mais ce sera pour le directeur ou la directrice une chance extraordinaire de donner un nouveau départ à cette belle institution. Cela sera fait d'ici à la fin de l'année.

Les temps sont durs pour les écoles de musique. A Neuchâtel, son abandon par le canton, pour des raisons financières, a fait les gros titres. Ces écoles se meuvent-elles dans un



Le Temps 1002 Lausanne 021 331 78 00 www.letemps.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 32'535 Parution: 6x/semaine



Page: 4 Surface: 33'098 mm²



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 70232229 Coupure Page: 2/2

contexte globalement défavorable?

Non, les deux situations sont complètement différentes: l'HE-MU-CL est une entité qui a une taille respectable, une très bonne réputation et qui est bien implantée dans trois cantons, avec un ancrage particulier en ville de Lausanne. Elle bénéficie d'un fort soutien des autorités politiques et d'une nouvelle présidente très engagée [l'ancienne conseillère nationale Josiane Aubert (VD/PS), ndlr]. Je crois que l'avenir de l'HE-MU-CL est très favorable, mais à une condition, viser à être toujours meilleur.





24 Heures Lausanne 021/349 44 44 https://www.24heures.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd Tirage: 26'464 Parution: 6x/semaine



Page: 4 Surface: 47'723 mm²



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 70226776 Coupure Page: 1/2

Formation

La Haute École de musique en quête d'un rassembleur

Alain Détraz Le renouveau de l'institution est annoncé après une période de réflexion. La collégialité est souhaitée à tous les niveaux

La Haute École de musique Vaud-Valais-Fribourg - et Conservatoire de Lausanne - est sans directeur général depuis le mois de mars. Mais la crise à l'HEMU-CL semble aller vers une accalmie. Mieux, c'est même un «renouveau» qu'a annoncé vendredi un communiqué signé par les différentes autorités impliquées dans cette institu-

Le groupe de réflexion chargé d'analyser la gouvernance de ce paquebot a livré son rapport. Il préconise des changements qui devraient redonner son souffle à l'école, en clarifiant les responsabilités des différents niveaux de décision. La recherche d'un nouveau directeur est lancée. C'est une perle rare qui est recherchée.

On se souvient que le chef d'orchestre Hervé Klopfenstein avait été poussé vers la sortie, en mars dernier, après un audit commandité par les trois cantons qui financrise, un groupe de réflexion a été nommé. Le travail a été mené tambour battant par l'ancien directeur de l'Université de Lausanne, Dominique Arlettaz. Son

rapport vient d'être rendu, au lère nationale connaît très bien le terme de nombreux entretiens au monde de la musique. Elle présein de l'école

Ouelle ambiance a-t-il trouvée sur les différents sites d'enseignement? «J'ai noté deux points saillants: le manque de compréhension du fonctionnement de cette structure, mais aussi une grande confiance en l'avenir, une volonté d'aller de l'avant», témoigne Dominique Arlettaz. En un mot, personne ne semblait savoir qui décidait quoi. Au final, il résulte que l'omniprésence de l'ancien directeur a rendu opaque la vie de cette organisation complexe.

Structure complexe

C'est donc sur cet axe qu'a principalement travaillé le professeur Arlettaz, qui a rédigé des propositions visant à clarifier le fonctionnement des différents organes. C'est que les quelque 500 étudiants sont dispersés sur trois sites entre Fribourg, Sion et le Flon, à Lausanne. S'y ajoute encore le Conservatoire de Lausanne, chapeauté par la même fondation. ainsi les principaux bailleurs de fonds de cette école.

Concrètement, les mesures préconisées visent d'abord à la cent cette institution. Suite à cette nomination d'un nouveau directeur. «Il s'agit de réintroduire une culture du dialogue et de la participation à tous les niveaux», explique Josiane Aubert, qui préside le conseil de fondation depuis avril dernier. Cette ancienne conseil-

cise: «Les différents sites ont continué de fonctionner pour le bien des élèves et étudiants. Mais, pour fédérer tout le monde, nous recherchons une personnalité qui soit à la fois un bon musicien, reconnu, et un bon gestionnaire, capable de mettre en place une direction collégiale.» Un oiseau rare dont le périmètre de recherche sera plus large que les trois cantons soutenant l'école. Il sera entouré de quatre à six autres directeurs, dans une direction collé-

Par ailleurs, cette direction pourra s'appuyer sur un conseil des directeurs des différents sites. Un autre conseil représentera le personnel ainsi que les étudiants. Le fonctionnement de l'école sera ainsi radicalement différent de ce qu'on a connu jusque-là.

Autre changement, le conseil de fondation passera de 19 à 10 membres. Sous une apparence formelle, cette modification peut aussi être perçue comme une volonté des autorités de reprendre Trois cantons et une ville sont un peu la main. Formé à parts égales de représentants cantonaux et du monde musical, le conseil de fondation est chargé de faire le lien entre l'école et le monde politique. «Cela assurera un développement cohérent avec ce que veulent les autorités politiques, tout en ménageant les sensibilités du monde musical», complète Dominique Arlet-



Hauptausgabe

24 Heures Lausanne 1001 Lausanne 021/ 349 44 44 https://www.24heures.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 26'464 Parution: 6x/semaine



Page: 4 Surface: 47'723 mm²



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 70226776 Coupure Page: 2/2

Dominique Arlettaz continue

L'ancien président de l'UNIL sera encore chargé de mettre en place les changements préconisés. Ils se traduiront dans des textes régle-

mentaires censés diriger cette école vers un «renouveau» qui devrait se matérialiser d'ici à la fin de l'année.



La Haute École de musique de Lausanne est à la recherche d'un nouveau souffle.

VANESSA CARDOSO



Lausanne fm

Radio Lausanne FM 1003 Lausanne 021/341111 www.lfm.ch



Taille: 0.6 MB Durée: 00:00:39



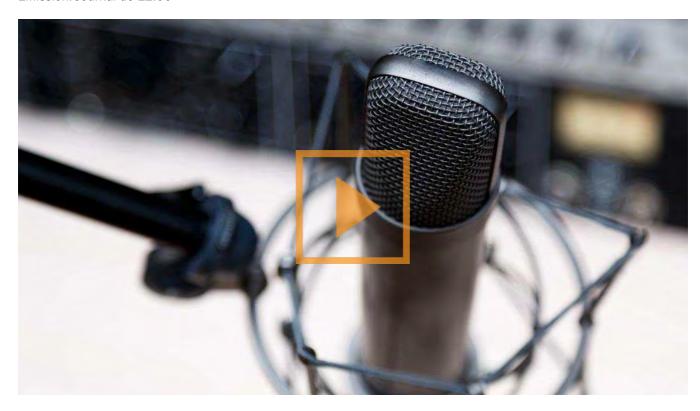
Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 70223125 Coupure Page: 1/1

HEMU: nouvelle organisation

Genre de média: Médias Radio/télévision

Temps d'émission: 12:00 Langue: Français

Emission: Journal de 12.00



La Haute Ecole de Musique de Lausanne revoit son organisation.

Date: 06.07.2018



Linformation a la sourc

Agence Télégraphique Suisse

Agence Telegraphique Suisse / ATS 3001 Bern 031/ 309 33 33 www.sda.ch/de/kontakt/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Agences de presse





Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 70223469 Coupure Page: 1/1

06.07.2018 10:42:04 SDA 0054bsf Suisse / Vaud / Lausanne (ats) Politique, Arts, culture, et spectacles

Une nouvelle organisation pour la HEMU

En crise depuis le départ de son directeur général en mars, la Haute Ecole de Musique et Conservatoire à Lausanne (HEMU-CL) revoit son organisation. La composition du Conseil de fondation s'est resserrée. Quant au futur directeur général, il sera entouré de trois à cinq adjoints d'ici à la fin de l'année.

Cette direction renforcée "prendra collégialement les décisions portant sur la politique générale et transversale de la HEMU-CL", indique vendredi un communiqué commun de la haute école, de ses trois cantons de tutelle Vaud, Valais et Fribourg et de la Ville de Lausanne. Cette même direction s'appuiera sur un Conseil des directeurs assuré par les directeurs de sites.

Cette réorganisation fait suite au rapport rendu fin juin par le Professeur Dominique Arlettaz, ancien recteur de l'Université de Lausanne, chargé de penser la refonte d'une institution où régnait un climat tendu et où les démissions pleuvaient. Le rapport souligne que nombre d'interlocuteurs ne savent pas où les décisions sont formellement prises.

Pouvoir concentré

"Dans les faits, les décisions sont actuellement prises le plus souvent par le seul directeur général: cette concentration du pouvoir sur une seule personne a des avantages en termes de cohérence et d'efficacité, mais peut créer certains malaises et un trop fort sentiment d'une gouvernance autoritaire", est-il ainsi écrit.

La nouvelle organisation comprend en outre un Conseil représentatif des étudiants et du personnel qui doit être un partenaire de la direction.

Conseil resserré

Le Conseil de fondation a également connu plusieurs départs et s'est aminci. Sa composition, renouvelée, s'est resserrée de 10 personnes au lieu de 19. Présidé depuis avril par Josiane Aubert, il est convenu qu'il se concentrera sur des tâches politiques et stratégiques.

Quant à la succession du directeur général Hervé Klopfenstein, libéré de ses obligations en mars, elle est en cours. Une procédure de recrutement vient d'être lancée.



La HEMU en quête d'un rassembleur

Formation Le renouveau de la Haute Ecole de Musique est annoncé après une période de réflexion sur son organisation. La collégialité est souhaitée à tous les niveaux.



Le bâtiment de l'HEMU (Haute école de musique de Lausanne) au Flon. Image: VANESSA CARDOSO

La Haute Ecole de Musique Vaud-Valais-Fribourg — et Conservatoire de Lausanne — est sans directeur général depuis le mois de mars. Mais la situation de crise à l'HEMU-CL semble aller vers une accalmie. Mieux, c'est même un «renouveau» qu'annonce un communiqué signé par les différentes autorités impliquées dans cette institution. Le groupe de réflexion chargé d'analyser la gouvernance de ce paquebot a livré son rapport. Il préconise des changements qui devraient redonner son souffle l'école, en clarifiant les responsabilités des différents niveaux de décision. La recherche d'un nouveau directeur est lancée. C'est une perle rare qui est recherchée.

On se souvient que le chef d'orchestre Hervé Klopfenstein avait été poussé vers la sortie en mars dernier après un audit commandité par les trois cantons qui financent cette institution. Faisant suite à cette crise, un groupe de réflexion a été nommé. Le travail a été mené tambour battant par l'ancien directeur de l'Université de Lausanne, Dominique Arlettaz. Son rapport vient d'être rendu, au terme de nombreux entretiens au sein de l'école.

Une «volonté d'aller de l'avant»

Quelle ambiance a-t-il trouvé sur les différents sites d'enseignements? «J'ai noté deux points les saillants que sont le manque de compréhension du fonctionnement de cette structure, mais aussi une grande confiance en l'avenir, une volonté d'aller de l'avant», témoigne Dominique Arlettaz. En un mot, personne ne semblait savoir qui décidait quoi. Au final, il résulte que l'omniprésence de l'ancien directeur a rendue opaque la vie de cette organisation complexe.

C'est donc sur cet axe qu'a principalement travaillé le professeur Arlettaz, qui a rédigé des propositions visant à clarifier le fonctionnement des différents organes. C'est que les quelque 500 étudiants sont dispersés sur trois sites entre Fribourg, Sion et le Flon à Lausanne. S'y ajoute encore le Conservatoire de Lausanne, chapeauté par la même fondation. Trois cantons et une ville forment ainsi les principaux bailleurs de fonds de cette école.

Par Alain Détraz 06.07.2018

Articles en relation

Serein, le président du Conservatoire jette l'éponge

HEMU Le conseil de fondation de la HEMU-CL soutient la réforme des autorités, mais cinq de ses membres s'en iront fin avril. Plus...

ABO+ Par Cécile Collet 12.03.2018

Après la crise, la refonte de la Haute École de musique

Formation Les principaux bailleurs de fonds de la Haute École de musique relèvent son directeur général de ses fonctions et mettent l'institution et son conseil de fondation sous tutelle. Plus...

ABO+ Par Cécile Collet et Philippe Maspoli 08.03.2018

Hervé Klopfenstein n'est plus directeur de la HEMU

Formation Le chef d'orchestre est poussé vers la sortie. La Haute Ecole de musique sera réformée en profondeur. Plus...
Par Philippe Maspoli 08.03.2018

Sept nouvelles démissions à la Haute Ecole de musique

Formation À la veille de communiquer les résultats de son audit, la HEMU voit partir la directrice du site de Lausanne et six autres employés Plus...

Par Cécile Collet 02.03.2018

Vaud, Valais, Fribourg et Lausanne demandent un audit externe pour la HEMU

Formation Les responsables politiques des principaux bailleurs de fonds de la Haute

«Il s'agit de réintroduire une culture de dialogue et de participation à tous les niveaux»

École de musique (HEMU) ont nommé un comité de suivi pour accompagner le conseil de fondation dans son audit sur la gouvernance Plus...
Par Cécile Collet 24.11.2017

Concrètement, les mesures préconisées visent d'abord à la nomination d'un nouveau directeur. «Il s'agit de réintroduire une culture de dialogue et de participation à tous les niveaux», explique Josianne Aubert, qui préside le Conseil de fondation depuis avril dernier. Cette ancienne conseillère nationale connaît également très bien le monde de la musique. Elle précise: «Les différents sites ont continué de fonctionner pour le bien des élèves et étudiants. Mais pour fédérer tout le monde, nous recherchons une personnalité qui soit à la fois un bon musicien, reconnu, un bon gestionnaire et capable de mettre en place une direction collégiale». Un oiseau rare, dont le périmètre de recherche sera plus large que les trois cantons soutenant l'école. Il sera entouré de quatre à six autres directeurs, dans une direction collégiale.

Par ailleurs, cette direction collégiale pourra s'appuyer sur un Conseil des directeurs des différents sites. Un autre conseil représentera également le personnel, ainsi que les étudiants. Le fonctionnement de l'école sera ainsi radicalement différent de ce qu'on a connu jusque-là.

Conseil de fondation réduit

Autre changement, le Conseil de fondation passera de 19 à 10 membres. Sous une apparence formelle, cette modification peut aussi être perçue comme une volonté des autorités de reprendre un peu la main. Formé à parts égales de représentants cantonaux et du monde musical, le conseil de fondation est chargé de faire le lien entre l'école et le monde politique. «Cela assurera un développement cohérent avec ce que veulent les autorités politiques, tout en ménageant les sensibilités du monde musical», complète Dominique Arlettaz.

L'ancien président de l'UNIL sera encore chargé de mettre en place les changements préconisés. Ils se traduiront dans des textes réglementaires censés diriger cette école vers un «renouveau», qui devrait se matérialiser d'ici à la fin de l'année. (24 heures)

Créé: 06.07.2018, 10h26 Votre avis

Avez-vous apprécié cet article?

Oui

Non

LE TEMPS



FORMATION

«La Haute Ecole de musique deviendra participative et transparente»

La profonde crise que traverse l'institution commune aux cantons de Vaud, de Fribourg et du Valais a provoqué plusieurs démissions et la mise à l'écart du directeur. Dominique Arlettaz, ancien recteur de l'Université de Lausanne, explique la réforme qui vient d'être décidée par le conseil de fondation

4 minutes de lecture

Nusiques Vaud Fribourg Valais Formation

Yelmarc Roulet

Publié vendredi 6 juillet 2018 à 15:58.

Sans directeur général depuis le départ d'Hervé Klopfenstein, en mars dernier, la Haute Ecole de musique Vaud-Valais-Fribourg et Conservatoire de Lausanne (HEMU-CL) traverse une crise institutionnelle. Le conseil de fondation vient d'approuver la réforme que propose un groupe de travail dirigé par Dominique Arlettaz, ancien recteur de l'Université de Lausanne.

Encore (7) articles gratuits à lire

Le Temps: Pour sortir de la crise, vous proposez une réforme de structures. Ne suffirait-il pas d'admettre que l'ancien directeur n'était pas la bonne personne?

Dominique Arlettaz: Une crise institutionnelle est forcément due à des tensions entre des personnes ou à des conflits de valeurs, mais les structures doivent permettre de sortir de la crise en favorisant l'écoute et le débat pour recréer un climat de confiance. Or dans ce cas, l'organisation n'a clairement pas permis à la gouvernance de jouer ce rôle. Les membres de l'institution ne comprenaient plus les décisions prises parce qu'il y avait beaucoup trop de flou autour de la responsabilité incombant à chaque personne ou à chaque organe. Il y avait un manque de transparence. Par ailleurs, il est urgent d'instaurer des organes participatifs qui permettent le débat, qui peuvent être des forces de proposition et qui favorisent la cohésion.

Après la «gouvernance autoritaire» dont sort l'école, vous voulez instaurer plus de participation. Ne craignez-vous pas une dilution des responsabilités?

Au contraire, il s'agit de bien séparer les responsabilités de chaque organe de gouvernance, les compétences du conseil de fondation, de niveau politique et stratégique, et celles de la direction, de niveau opérationnel. Avant, il y avait un mélange entre les deux. A l'avenir, la direction aura plus de responsabilités (ce sera elle en particulier qui nommera les professeurs), mais elle fonctionnera sur un mode collégial, parce que l'on est toujours meilleur à plusieurs... De plus, chaque décision sera élaborée et proposée à un niveau et validée par un autre organe, ce qui permet de confronter la pertinence des choix.

est que chacun des sites de l'HEMU et du ervatoire se développent en tenant compte de son exte propre, mais de manière complémentaire, pour rcer le profil et la qualité de l'ensemble »

L'école est répartie sur quatre sites et dépend de quatre autorités de tutelle. C'est la description même d'une usine à gaz, mais cela ne va pas changer...

C'est effectivement une structure complexe avec des types de musique différents, aussi, et de l'enseignement au niveau professionnel et non professionnel. Cette réalité ne facilite pas l'organisation, mais elle a pourtant une belle cohérence, par exemple parce que les étudiants de la Haute Ecole peuvent appliquer ce qu'ils apprennent au Conservatoire ou grâce aux interactions entre musique classique et jazz. L'idée est que chacun des sites de l'HEMU et du Conservatoire se développent en tenant compte de son contexte propre, mais de manière complémentaire, pour renforcer le profil et la qualité de l'ensemble. C'est un magnifique défi!

Quel est le profil idéal pour le futur directeur (ou la future directrice), et quand cette personne sera-t-elle désignée?

Il faut trouver quelqu'un qui puisse incarner et orienter cette institution pour la positionner solidement dans le paysage national et international de la musique et de la formation tertiaire. Il faut surtout une personnalité qui ait du leadership et qui travaille avec les gens qui font vivre cette institution. Ce choix sera déterminant, mais ce sera pour le directeur ou la directrice une chance extraordinaire de donner un nouveau départ à cette belle institution. Cela sera fait d'ici à la fin de l'année.

Lire aussi: Les cantons veulent reconstruire la Haute Ecole de musique

Les temps sont durs pour les écoles de musique. A Neuchâtel, son abandon par le canton, pour des raisons financières, a fait les gros titres. Ces écoles se meuvent-elles dans un contexte globalement défavorable?

Non, les deux situations sont complètement différentes: l'HEMU-CL est une entité qui a une taille respectable, une très bonne réputation et qui est bien implantée dans trois cantons, avec un ancrage particulier en ville de Lausanne. Elle bénéficie d'un fort soutien des autorités politiques et d'une

nouvelle présidente très engagée [l'ancienne conseillère nationale Josiane Aubert (VD/PS), ndlr]. Je crois que l'avenir de l'HEMU-CL est très favorable, mais à une condition, viser à être toujours meilleur.

Yelmarc Roulet @YelmarcR



ArcInfo - L'Impartial/L'Express 2001 Neuchâtel 032/ 723 53 00 https://www.arcinfo.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 26'977 Parution: 6x/semaine



Page: 4 Surface: 14'893 mm²



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 70197276 Coupure Page: 1/1

L'HOMME DU JOUR

Perte pour Neuchâtel Lausanne chanceuse



Il fera rayonner le canton de Neuchâtel dans le canton de Vaud: Nicolas Farine, 47 ans, a été nommé directeur ad interim pour un an du site classique de Lausanne, englobé dans la Haute Ecole de musique (HEMU, qui regroupe aussi les sites de Fribourg et de Sion). Il sera en charge des filières professionnelles. «L'école est en pleine réorganisation et mon contrat porte sur un an pour le moment», explique-t-il. Nicolas Farine, natif de Montfaucon et établi à Bevaix, a fait ses études en grande partie au Con-

servatoire de La Chaux-de-Fonds. Titulaire de deux virtuosités de piano et de trompette, il enseigne actuellement dans plusieurs écoles dont la Haute Ecole de musique de Neuchâtel où il dirige le grand chœur professionnel.

«La récente décision de fermer le site neuchâtelois de la HEM a quelque peu influencé ma candidature à Lausanne, dans le sens où je regrette que l'Etat de Neuchâtel ne soutienne plus le développement culturel du canton. Mais d'un autre côté je n'avais qu'un faible pourcentage de travail à Neuchâtel. Quoi qu'il en soit, je continuerai à me battre pour le maintien de ce site.» Nicolas Farine a créé la Jeune opéra compagnie. Il reste, jusqu'en septembre, directeur de chœur adjoint du célèbre Ensemble vocal de Lausanne. **ABO**





(a) 04.07.2018, 17:48

Nicolas Farine directeur ad interim de la HEMU Lausanne



Nicolas Farine possède une double virtuosité, en piano et trompette. Archives Richard Leuenberger

© 04.07.2018, 17:48

Nicolas Farine directeur ad interim de la HEMU Lausanne

PAR ANABELLE BOURQUIN

MUSIQUE le Bevaisan Nicolas Farine a été nommé pour une année directeur du site classique de la Haute école de musique, à Lausanne.

Il fera rayonner le canton de Neuchâtel dans le canton de Vaud: Nicolas Farine, 47 ans, a été nommé directeur ad interim pour un an du site classique de Lausanne, englobé dans la Haute Ecole de Musique (HEMU, qui regroupe aussi les sites de Fribourg et de Sion). Il sera en charge des filières professionnelles. «L'école est en pleine réorganisation et mon contrat porte sur un an pour le moment», explique-t-il.

Nicolas Farine, natif de Montfaucon et établi à Bevaix, a fait ses études en grande partie au Conservatoire de La Chaux-de-Fonds. Titulaire de deux virtuosités de piano et de trompette, il enseigne actuellement dans plusieurs écoles dont la Haute Ecole de musique de Neuchâtel où il dirige le grand chœur professionnel. «La récente décision de fermer le site neuchâtelois de la HEM a quelque peu influencé ma candidature à Lausanne, dans le sens où je regrette que l'Etat de Neuchâtel ne soutienne plus le développement culturel du canton. Mais d'un autre côté je n'avais qu'un faible pourcentage de travail à Neuchâtel. Quoi qu'il en soit, je continuerai à me battre pour le maintien de ce site.»

Nicolas Farine a créé la Jeune opéra compagnie. Il reste, jusqu'en septembre, directeur de chœur adjoint du célèbre Ensemble vocal de Lausanne.

eshmédias Groupe ESH Médias: Le Nouvelliste – Arcinfo – La Côte – Realdeals – OhBox – La Clé – Jobeo – OhPass – Winterpass – ID Loisirs © 2018 Arcinfo - created by iomedia



"Un, deux, et un, deux, trois, quatre!" En répétition ou en concert, un élan créatif les lance dans leurs compositions mêlées d'improvisation. Pop 1: une flûte traversière, un violoncelle et un cajón qui passent du swing à la valse, du classique au jazz, dans une passion d'individualités mélangées.

Texte et propos recueillis par Katia Meylan Photos: Sandrine Spycher

était l'une de ces belles fins de journées où l'on avait pu sortir les vêtements légers, où l'on sentait

l'approche des soirées entre derniers rayons du soleil, spritz, discussions et concerts inattendus. Sur le chemin de la maison, nous avons entendu des notes de swing s'envoler de la Galicienne à Lausanne. Impossible de ne pas faire halte!

Quelques semaines plus tard, au lendemain du récital de fin d'étude obtenu - de leur violoncelliste, nous rencontrons deux des membres du groupe Pop 1 au Café de Grancy.

Pauline Boulanger, violoncelliste de formation classique, et Erwan

Dayot, flûtiste jazz, arrivent avec leurs instruments sur le dos, un peu fatigué·e·s de la pression de l'examen retombée et de la fête qui s'en est suivie. Tous deux, ainsi que le percussionniste Noé Benita, troisième membre du groupe, sont passé·e·s par la HEMU, et Pauline est à présent la dernière à quitter l'école.

C'est lors de ces études non cloisonnées, où il existe une passerelle entre classique et jazz, que s'est d'abord développée, entre Pauline et Erwan, une envie de créer un duo flûte-violoncelle. Duo qui a

rapidement évolué en trio suite à leur rencontre avec Ousman, un joueur de musique africaine croisé dans le train. "C'était totalement improbable, on l'a vu avec ce drôle d'instrument, la kora", commence Erwan, Pauline enchaîne: "Erwan voulait absolument lui parler mais n'osait pas y aller. J'ai été lui poser des questions. Puis on lui a proposé de venir manger à la maison, on a sympathisé. La première fois, il a passé deux heures à jouer sans s'arrêter, et on improvisait autour de ce qu'il proposait". Ousman ne lisait pas la musique, et "nous, les musiques africaines, on n'y connaissait rien", sourit Erwan. Le trio admet avoir dû jouer longtemps pour que quelque chose prenne forme. Manquait simplement un quatrième larron, en la personne de Noé Benita au cajón, et le groupe était complet. Il développe alors des compositions, accompagnées d'un conte écrit par Pauline sur l'histoire d'un exilé africain. Le concept était trouvé. Le groupe OusPaWa, de son premier nom, commençait les concerts et avait même un enregistrement de prévu...

Mais les lois rigides et insécurisantes de la migration en avaient décidé autrement. Ousman disparaît du jour au lendemain, son droit d'asile en Suisse étant arrivé à terme. Avec son départ, le groupe attristé se retrouve aussi devant un choix: sans l'apport de la culture africaine, de ses couleurs et de ses sonorités, y avait-t-il un sens à continuer de jouer ce répertoire? Les musicien ne s décident finalement de garder quelques bribes transmises par Ousman, mais de prendre un nouveau virage.

OusPaWa, en perdant un membre, se transforme en ce qu'il est à présent: Pop 1. Pauline, Erwan et Noé se réattellent à la composition, et leur référence devient leur propre patrimoine. Elle reste un "cocktail explosif de styles", entre leur formation de base et la musique qu'ils et elle écoutent au quotidien, incluant hip-hop, son urbain ou encore un peu de swing. "Notre génération est comme ca", constate Pauline, "on recoit tellement d'influences que. personnellement, ca me déplairait de rentrer dans une petite case et de ne faire que ça". "Ça part dans tous les sens parfois", reconnait Erwan en souriant. Le flûtiste explique leur absence de référence dans le monde musical: "Même si inconsciemment on en avait, pour un violoncelle, une flûte et un cajón, il n'existe pas de répertoire. On ne peut pas vraiment faire de reprises, ou alors cela donnerait déjà autre chose!".

Ne surtout pas refaire ce qui a déjà été fait, voilà bien le but de ce trio atypique et inclassable.

Une grande partie de leur musique est basée sur l'improvisation. "La grande qualité de ce trio est d'avoir chacun un rôle important et défini. Personne ne se sent bridé de devoir faire la place à quelqu'un", nous dit Pauline. "En jouant en sextet, je peux avoir l'impression de prendre la place de la contrebasse et je m'arrête de jouer, je recommence ailleurs. Dans Pop 1, Erwan a clairement la mélodie et les solos. Moi, j'ai le rôle de la basse harmonique que personne ne peut faire à ma place, comme personne ne peut faire le rythme à la place de Noé". Erwan commence une phrase que Pauline termine: "C'est une drôle d'alchimie... dans laquelle on s'éclate complètement!". Dans leur liberté, les musicien·ne·s réalisent que c'est à eux de poser leurs propres barrières au niveau de la cohérence de leur style. Jusqu'alors, ils se laissaient emporter par un élan artistique irrépressible. Le groupe exprime cet élan avec une énergie fraîche et engagée. Ils et elle investissent de façon intimiste



les édicules, les lieux inattendus ou alternatifs comme La Galicienne, la Datcha, la Jetée de la Compagnie, le restaurant Vapiano, les marchés, ou encore le cinéma Oblò dans le cadre d'une manifestation du Collectif R contre les renvois des requérant·e·s d'asile

Avec le conte écrit par Pauline, et un projet sur des textes d'Apollinaire qu'ils et elle n'ont encore eu l'occasion de présenter qu'une seule fois, les histoires en musiques sont une idée que le trio envisage de développer. Une question se pose sur le fait d'intégrer un rappeur au groupe, et de transformer par conséquent leur identité. Mettre l'accent sur la voix et son message, plutôt que sur la musique et ce qu'elle laisse à interpréter? Pour Pauline, ce n'est pas pour rien s'ils ont jusqu'ici "appris à trouver le sens de la musique sans les mots". Pour Erwan, le vocabulaire permettrait à leur musique "de s'envoler encore un peu plus". On devine que ce n'est pas la première fois que les musicien·ne·s exposent leur point de vue.

À trois ou avec un rappeur, cet été, Pop 1 prendra le temps de développer son répertoire, et surtout de travailler sur la direction à prendre. Leur plan dans un avenir proche serait de continuer de jouer dans des lieux sociétaux, à vocation de réflexion.

Pour les écouter: soundcloud.com/popwanmusic

75 L'Agenda 21



Revue Musicale de Suisse Romande 1926 Fully

www.rmsr.ch

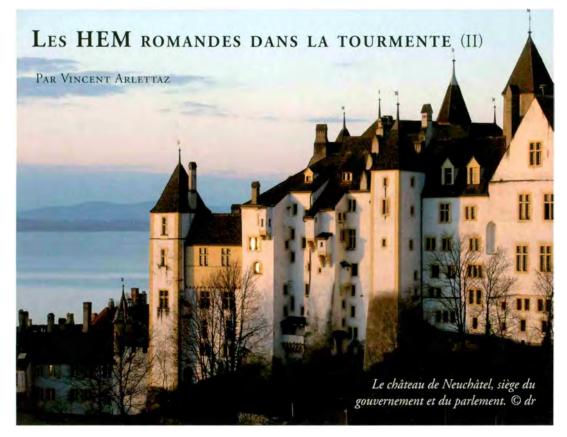
Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines spéc. et de loisir Tirage: 1'000 Parution: 4x/année



Page: 51 Surface: 282'173 mm² Hes-so

Haute Ecole Specialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 70390070 Coupure Page: 1/8



Dans notre numéro de décembre 2017, nous avions proposé une longue analyse des difficultés actuelles des Hautes Écoles de Musique romandes, confrontées depuis peu à divers problèmes de financement ou de gouvernance. Au cours des six mois écoulés depuis lors, la situation a évolué: la crise n'est pas encore surmontée (loin s'en faut), mais ses tenants et aboutissants se sont quelque peu clarifiés. Et si des solutions définitives ne sont à attendre qu'à l'horizon d'un an ou deux, la grande nouveauté actuelle (j'allais oser le mot «révolution») réside dans le débat qui a été lancé autour de l'utilité de la formation musicale professionnelle dans notre pays; et au-delà, bien sûr, autour de la place de la culture dans notre société. Hélas, les constats sont alarmants: les musiciens ont intérêt à réagir vite, s'ils entendent convaincre leurs concitoyens de l'importance fondamentale de leur art et de son enseignement.

VINCENT ARLETTAZ

ALAUSANNE, OÙ L'ACTION DU DIREC-TEUR général Hervé Klopfenstein était contestée, on aurait pu s'attendre à ce que la démission de ce dernier, à l'échéance de son contrat à la fin 2018,

calme définitivement les esprits. Il n'en a hélas rien été, et les altercations ont continué de plus belle, avec notamment, en mars 2018, la parution de nouveaux articles incendiaires dans la presse. Ce



Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines spéc. et de loisir Tirage: 1'000







Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 70390070 Coupure Page: 2/8

développement peu compréhensible a il n'y a qu'un pas... que nous ne franchidéclenché une réaction vigoureuse de rons pas, du moins pas pour le moment. la part des autorités subventionnantes, Ce qui nous intéresse est l'avenir : redresdes démissions à répétition. Et surtout, sûr aujourd'hui. le sujet sera désormais de pacifier l'institution. Celle-ci a certes subi une attaque de milieux extérieurs qui, sans qu'on puisse véritablement en saisir les raisons, tournable.

La musique affaiblie

ou même des administrations publiques en Suisse romande. dans notre pays. De là à imaginer que ces mêmes institutions musicales sont que l'on puisse autant parler de nos en ce moment victimes de menées qui métiers dans les médias de grande difleur sont hostiles, et qui chercheraient à fusion - une véritable révolution, qui les discréditer dans un but inexplicable, a permis aux nôtres de faire passer un

qui plaçaient aussitôt l'institution sous ser la barre sera le travail de tous, pour tutelle, démettant l'ensemble de ses plusieurs années sans doute. Et un peu instances dirigeantes, à savoir le direc- étrangement, ce combat va converger teur général et le Conseil de Fondation. avec celui qui, simultanément, a été lan-Guidée par des personnalités nommées cé du côté de Neuchâtel. Jusqu'ici, nous par le politique, l'HEMU va donc de- avions pensé que les deux problèmes voir (probablement dans l'année qui étaient entièrement distincts, et que vient) procéder à un renouvellement seuls les hasards du calendrier les avaient substantiel de ses cadres, décimés par fait coïncider; nous n'en sommes plus si

Neuchâtel: la dernière chance

ne lui voulaient fondamentalement pas Car si les difficultés actuelles de l'HEMU de bien; mais il serait très faux de se voi- appartiennent certainement au domaine ler la face: il semble désormais clair que du surmontable, la situation de la Haute l'école souffre également de dissensions École de Neuchâtel semble nettement internes sérieuses. Une réflexion de tous plus délicate. Rappelons qu'en décembre et de chacun s'avère désormais incon- 2017, le Conseil d'État annonçait son intention de fermer l'établissement, dans l'espoir de réaliser 2,2 millions de francs d'économies par année. Cette décision avait provoqué une impressionnante vague de mobilisation: en très peu de En effet, il faut bien le constater: nos temps, une pétition sur internet récoltait institutions musicales ressortent affai- 25'000 signatures; de nombreux articles blies de l'affaire, donnant même, pour dans la presse, plusieurs émissions de l'observateur extérieur, l'image d'un radio et même quelques interventions milieu miné par les dysfonctionnements remarquées au journal télévisé national et les rivalités - ce qui est certainement mettaient subitement en pleine lumière moins vrai que pour la plupart des les musiciens et leurs écoles, d'une magrandes entreprises, des partis politiques nière qui n'a peut-être pas de précédent

Personne sans doute n'avait imaginé



Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines spéc. et de loisir Tirage: 1'000





Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 70390070 Coupure Page: 3/8

certain nombre de messages et de s'expliquer sur leur manière de fonctionner. D'un autre côté, cette réaction massive a mis en évidence des incompréhensions de fond, qui sont sans doute le principal enseignement de toute l'affaire: les écailles, véritablement, nous sont tombées des yeux; je reviendrai un peu plus tard sur ce point, central entre tous. Dans l'immédiat, la question reste bien Cette dernière est venue tardivement: après des mois de débats préparatoires, les députés du Grand Conseil se sont prononcés le 28 mai 2018 sur un postulat présenté par la gauche, et demandant qu'une véritable étude d'impact Quelles que soient les incertitudes de réellement être économisée.

professionnel; ce texte doit réunir 4'500 signatures (uniquement d'électeurs neuchâtelois) avant le mois de décembre ce qui est certainement réalisable. Il lui faudra ensuite convaincre une majorité de citoyens, chose bien plus difficile, qui nécessitera un travail de fond auprès de la population. Tenant compte de l'inertie générale du système, il est probable que cette heure de vérité n'interviendra sûr essentiellement politique: depuis six pas avant un an ou deux; c'est donc cette mois, le sort de la HEM était suspendu échéance qui fixera le sort de la HEM à la réaction du législatif neuchâtelois¹. qui, à défaut, sera progressivement fermée, d'ici 2021.

Le véritable enjeu

(qui n'avait pas encore été réalisée) soit l'avenir, dès maintenant, l'enjeu pamenée avant qu'une quelconque déci- raît beaucoup plus vaste que celui de sion ne soit prise concernant la HEM2. connaître le sort d'une centaine d'étu-Or, même cette formulation, qu'on peut diants (ainsi que de 18 équivalents qualifier de prudente, voire de sage, n'a plein-temps pour les enseignants); et pas trouvé grâce auprès des députés, qui c'est bien ceci qui appelle une réaction l'ont rejetée par 57 non contre 43 oui, vigoureuse, intelligente et solidaire, de la et dix absentions; ce qui signifie qu'une part des milieux culturels: après le train majorité du Grand Conseil a choisi de de mesures actuelles, il est en effet absosoutenir la décision du gouvernement, lument à craindre que d'autres coupes et de supprimer la Haute École sans soient imposées. À la vérité, le gouvermême prendre le temps de s'informer nement neuchâtelois n'a pas fait mystère sur les conséquences exactes d'une telle de ses intentions: parmi ses plans pour démarche, ni sur la somme qui pourra l'avenir figure un nouvel allègement de la fiscalité des sociétés, dans l'espoir d'en Une telle indifférence, un tel désa- attirer un plus grand nombre, et d'améveu, pour une tradition centenaire, est liorer les moyens financiers de l'État. une pilule extrêmement difficile à ava- Mais les moins novices en matière de poler. Il existe pourtant un ultime recours: litique cantonale risquent ici de s'étranau début juin était lancée une initiative gler: la même réforme n'avait-elle pas populaire cantonale, visant à inscrire été tentée, il y a une dizaine d'années, dans la loi neuchâteloise le principe par le Conseiller d'État Jean Studer? Les d'un enseignement musical de niveau résultats n'avaient hélas pas été à la hau-



Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines spéc. et de loisi Tirage: 1'000







Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 70390070 Coupure Page: 4/8

prises n'étaient pas venues, ou pas pour solidarité de parti que par réelle conviclongtemps, alors que, simultanément, la tion⁴. La conclusion claire, c'est que si baisse de l'imposition accentuait encore cette mesure d'austérité avait été propole vide des caisses. Il est donc à redou- sée par un gouvernement de droite, elle ter que le redressement de la situation n'aurait pas été acceptée. La chose est ne soit pas chose facile; et que d'autres évidemment frustrante; elle doit surtout coupes viennent - comme d'habitude, nous pousser à analyser l'ensemble de la dans le social, la culture et la formation. situation de manière serrée.

La politisation du débat

Surtout, Neuchâtel n'est pas seul en cause ici : les mesures d'austérité actuelles Car il ne faut pas se leurrer: de nouou tard; et là aussi, la culture risque de voudrais insister, car il décidera au fond de tout le reste.

Une étude détaillée du scrutin du 28 mai³ montre que c'est le parti libéral-radical (PLR) qui a pesé de tout son poids, rejetant le postulat HEM à la quasiunanimité (41 non et une abstention, sur 43 députés); l'UDC (8 députés) a également voté majoritairement contre, mais de peu; tous les autres partis, à gauche et au centre, ont soutenu l'école, à une majorité des trois quarts environ; le clivage est donc extrêmement net. Rappelons que le gouvernement actuel est majoritairement de gauche (deux Conseillers d'État sont libéraux, pour trois socialistes, à savoir le président du gouvernement, la ministre en charge de la formation et le ministre de l'économie); or, seuls 8 députés socialistes (sur 32) ont suivi leurs propres ministres -

teur des espérances: les nouvelles entre- et ils l'ont fait probablement plus par

Le PLR, représentant la droite d'affaires, et l'UDC, soit la droite nationaliste, n'en sont pas à leur coup d'essai dans le domaine: en Suisse alémanique, plusieurs cas sont déjà signalés où ces partis, en particulier l'UDC, ont tenté donnent indéniablement un signal, qui d'imposer des coupes sombres dans pourra un jour inspirer d'autres cantons. le domaine de la culture; cela va de la tentative (ratée) de retirer ses subsides veaux problèmes se poseront ailleurs, tôt à un grand orchestre bâlois, à la suppression de matières artistiques dans souffrir. C'est sur ce dernier point que je les écoles publiques zurichoises; et je n'aurai même pas besoin de rappeler que les mêmes ont essayé ce printemps de démanteler le service public de radio et de télévision (récoltant d'ailleurs un résultat cinglant de 72% de refus). Tous les cantons où ces milieux sont fortement représentés correspondent donc probablement à une situation à risque en Suisse romande, il s'agit, outre Neuchâtel, de Vaud et de Genève.

> Dans les présentes colonnes, nous nous interdirons bien évidemment de prendre position sur l'essentiel des thèmes qui forment l'agenda de ces partis, comme la fiscalité, l'immigration ou la défense nationale; nos lecteurs ont leurs convictions à ce sujet, et la musique n'a rien à gagner à se mêler de tels débats; nous réagirons en revanche très vivement à ce qui est proposé en matière de culture, car nous sommes directement concernés. Et



Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines spéc. et de loisir Tirage: 1'000







Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 70390070 Coupure Page: 5/8

s'il est encore trop tôt pour lancer l'argumentaire de la campagne référendaire, il est indéniablement urgent de commencer par le commencement : réfuter les attaques qui sont désormais faites contre la musique ou contre la culture; car notre conviction est hélas claire: notre pays se trouve aujourd'hui dans une phase critique concernant son identité même.

Un contexte hostile

Dans les discussions qui ont lieu actuellement autour des subsides attribués à la culture (aussi bien à Neuchâtel qu'en Suisse alémanique, ou ailleurs), l'argument généralement employé est que cela «n'est pas utile» – il faut bien sûr sousentendre: cela ne rapporte pas d'argent. Cette formulation coïncide d'ailleurs avec les réactions d'une partie des médias; ainsi, lors d'une émission sur la chaîne La Première (radio nationale), une journaliste peut avancer que la musique classique «n'est pas directement utile», alors qu'«un rond-point, lui, est utile». S'il est normal qu'un intervieweur pose des questions exigeantes, formulant des points de vue auxquels lui-même n'adhère pas forcément, il est également évident que ses relances ne sont jamais totalement neutres; que la manière d'exprimer des objections installe un contexte, et fait passer presque autant de signaux que les réponses qu'on peut y faire.

En réalité, le point de vue exprimé ici me paraît typiquement celui du chef d'entreprise: ce dernier va, en permanence, rechercher ce qui rapporte le plus

du reste, dans le but d'optimiser son bénéfice. Mais un pays ne fonctionne pas de la même façon: quantité d'activités, peu bénéficiaires à court terme, sont fondamentales à moyen et long terme. Des experts pourraient par exemple arriver à la conclusion (je suppose que la chose a déjà été faite) que l'assurance et la banque sont les activités les plus rentables de notre économie; pourtant, n'importe qui comprendra sans peine qu'un pays qui ne forme plus que des banquiers et des assureurs est un pays allant à la ruine; quelques conducteurs de locomotives, quelques boulangers et quelques balayeurs sont aussi indispensables - même si leurs activités ne sont pas aussi «rentables». Il paraît évident qu'un tissu économique doit être diversifié, si l'on veut qu'il fonctionne bien et surtout qu'il fonctionne longtemps; le combat pour une économie saine ressemblerait donc au combat pour la biodiversité, sans laquelle la nature, prise au piège, s'étiolerait fatalement. Supprimer certaines activités, sous prétexte qu'elles ne rapportent pas assez, peut donc être intéressant (dans les limites du raisonnable) pour une entreprise; mais pour un pays, c'est le contraire de la sagesse.

L'utilité de la culture

Une deuxième question se pose dès lors: quelle peut être l'utilité de la musique? De la culture en général? Je ne prendrai qu'un exemple: combien de visiteurs Notre-Dame de Paris a-t-elle attirés? Combien de cartes postales, de livres ont été vendus? Combien de nuits d'hôtel, à sa société, et tenter de se désengager de repas, de billets de train ou d'avion?





Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines spéc. et de loisir Tirage: 1'000





Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 70390070 Coupure Page: 6/8

ristique au monde; et parmi les choses que l'art a un effet hautement bénéfique que tout le monde va y voir, deux sont sur l'être humain et sur la société. incontournables: la Tour Eiffel et... Notre-Dame. Or, il ne faut pas l'oublier, quand on l'a construite, cette cathédrale a été un gouffre financier absolu; un tel été un fabuleux « coup » du point de vue économique; face à de tels faits, commalades, et auront plus apporté à la communauté – même du point de vue économique, si l'on tient absolument à insister sur ce critère. Albert Einstein n'aurait-il pas affirmé que, s'il a créé la Théorie de la Relativité, c'est parce qu'il

jouait du violon une heure par jour? Le

fait que certains (notamment parmi nos

autorités) ne soient pas sensibles à cet

aspect des choses ne change strictement

rien à l'affaire: il existe suffisamment de

gens fonctionnant de cette manière pour

Paris est la première destination tou- qu'on puisse définitivement admettre

De vieux clichés

projet ne répondait à aucune étude de Dans ce contexte, la musique classique marché, à aucun plan économique; la est particulièrement mise à mal: cerseule motivation était, simplement, la tains, dans le monde politique ou dans beauté du geste. Pourtant, sur les 700 ans les médias, ne cessent même de dresser qui viennent de s'écouler, Notre-Dame a un constat qui se veut accablant : ce répertoire ne s'adresserait qu'à une élite de nantis; le public des concerts serait vieilment pourrait-on encore prétendre que lissant, et l'on va même parfois jusqu'à la culture «ne sert à rien»? Du point se demander si la musique classique de vue purement financier, la chose est n'est pas sur le point de disparaître! déjà complètement fausse. Mais elle l'est Simultanément, sur internet, de nomencore davantage si l'on pense à tout breux fichiers atteignent des statistiques ce que la beauté a pu apporter en plus proprement ahurissantes: jusqu'à 150 à l'ensemble de la société; il est évident millions de vues pour une anthologie de par exemple que de nombreuses per- Mozart! - tel est le chiffre le plus élevé sonnes ont pu échapper à la dépression, que j'aie trouvé jusqu'ici. Bien loin de se et même au suicide, grâce à cette aspira- laisser confiner à quelques festivals huption vers le haut, cette lumière que l'art pés, le patrimoine inouï de la musique et la beauté nous apportent; d'autres, classique n'a jamais été aussi accessible; même s'ils ne se trouvaient pas dans une transcendant les préjugés de l'ancienne situation aussi grave, auront simplement société, il est probablement, en ce momieux vécu - et cela n'est pas chiffrable. ment même, en train de se projeter Plus heureux, ils auront aussi été moins au-dehors de sa sphère d'audience traditionnelle. Et de même que la gastronomie, la décoration d'intérieur ou les voyages culturels ne sont plus désormais l'exclusivité d'une classe dominante, de même, la musique classique va probablement trouver sa place, vivante et renforcée, dans la société globalisée.

Prenons un dernier exemple: l'industrie de la cigarette produit actuellement un bénéfice financier très important, et créé une activité économique considérable; la plupart des pays se battent pour



Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines spéc. et de loisir Tirage: 1'000





Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 70390070 Coupure Page: 7/8

accueillir le siège social de ces multina- simplement à la culture. Peut-on, dès fiscales très favorables, dans l'espoir de récupérer un peu de cette manne. Pourtant, sur le long terme, le tabac crée des problèmes de santé dont le coût est énorme, très certainement supérieur même à son intérêt économique; au poids financier des traitements et des décès doit encore être additionné le prix des souffrances morales des gens qui ont perdu un proche. Comment pourraiton parler, ici, d'utilité?

matière sociale et économique, il faut se garder des jugements hâtifs; et reconles plus utiles qui puissent exister. Si l'on analyse le sujet jusqu'à ses fondements, on arrivera à concevoir qu'elle apparterme des résultats magnifiques.

de constat; il suffit de regarder autour river à cette conclusion. de soi: ainsi, un domicile agréable n'est certainement pas indispensable à notre vie – il nous suffirait d'un logement standardisé, qui coûterait beaucoup moins certaine qualité de vie, et appartient tout de Neuchâtel coûte par an l'équivalent

tionales, leur font même des conditions lors, demander pourquoi les mêmes qui prônent l'austérité pour le service public vivent dans de somptueuses villas, avec une vue imprenable sur des lacs romantiques? Pourquoi ils fréquentent les restaurants les plus fins, et collectionnent les œuvres d'art? Si le dessin est un loisir futile, et qu'il ne vaut pas la peine de l'enseigner aux petits Zurichois, pourquoi certains hommes d'affaires sont-ils prêts à débourser des dizaines de millions pour pouvoir contempler chez eux La conclusion semble inévitable: en les œuvres des plus grands maîtres? Il y a là une contradiction que je ne peux m'expliquer que d'une seule façon: égonaître que la culture est une des choses isme et mauvaise foi. Mais une telle attitude est aussi fondamentalement incohérente: car les grands artistes, dans leur immense majorité, sont issus du peuple; tient tout simplement à l'investissement, offrir une culture complète à nos jeunes qui produit sur le moyen et le long est le seul moyen d'avoir, demain, des créateurs capables de nous émouvoir; Au reste, beaucoup d'imagination n'est l'égoïsme lui-même, s'il sait s'élever aupas nécessaire pour parvenir à ce genre dessus de l'inintelligence, ne peut qu'ar-

Dansez maintenant!

cher. De bons petits plats sont tout aussi En résumé, la question qui se pose acinutiles: de la nourriture en boîte ferait tuellement n'est pas du tout de savoir l'affaire. Que penser de la mode, sinon si la culture ou la biodiversité peuvent qu'elle constitue un véritable gâchis? La être «utiles»: elle est de savoir si notre même tunique pour tout le monde serait vie vaut la peine d'être vécue sans elles; le plus économique; la même voiture; il ne s'agit nullement de regretter que et bien entendu, pas de voyage lointain. la musique classique coûte de l'argent, Telle serait, sans doute, la société vérita- mais seulement de savoir si l'effort que blement efficace. Au final, il s'avère que l'on consent en sa faveur est propor-90% de ce qui nous entoure n'est pas de tionné aux services qu'elle rend. Dans l'indispensable, mais correspond à une ce contexte, on rappellera que la HEM



Revue Musicale de Suisse Romande 1926 Fully

www.rmsr.ch

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines spéc. et de loisir Tirage: 1'000 Parution: 4x/année



Page: 51 Surface: 282'173 mm²



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 70390070 Coupure Page: 8/8

d'un rond-point; et qu'elle participe certainement plus à la qualité de vie et au rayonnement de la région que quelques mètres carrés de bitume sur une route de campagne. Lors des débats du 28 mai 2018, un parlementaire neuchâtelois sceptique est allé jusqu'à calquer son intervention sur la fameuse fable de La Fontaine: La Cigale et la fourmi. Sincère, il l'était probablement; mais la route est fausse. Et si sa conclusion: «Eh bien! Dansez maintenant » (adressée aux artistes) sonnait de manière absolument sinistre, elle ratait aussi la cible: car les cigales, en l'espèce, ne sont pas les musiciens, mais bien ceux qui ont mal géré les finances de ce canton.

Se défausser de ses responsabilités sur la culture ne mène nulle part. En un mot comme en cent: il est temps d'investir dans les valeurs durables.

- (1) Rappelons que la HEM de Neuchâtel, qui est en fait une antenne décentralisée de la HEM genevoise, est régie par une convention intercantonale; celle-ci a été adoptée, en 2008, par décret du Conseil d'État de Neuchâtel, sans qu'une loi ne soit votée par le Grand Conseil; du point de vue juridique, la dénonciation de cette convention est donc du ressort du seul gouvernement, qui n'a pas en soi besoin de l'aval du législatif. Dans la pratique toutefois, il est dans les compétences du parlement d'interpeler l'exécutif sur ce genre de question, voire de le contraindre à faire machine arrière. C'est un mécanisme similaire qui, entre 2005 et 2008, avait sauvé (par trois fois) l'enseignement musical professionnel dans ce canton.
- (2) Les calculs proposés par les milieux musicaux font état de moins d'un million d'économies, après déduction des retombées directes (impôts, impôts à la source, location et entretien du bâtiment), qui reviennent à très brève échéance dans les caisses du canton; soit, par an, le prix d'un giratoire.
- (3) Une vidéo des débats, incluant les cartes détaillées du vote, est disponible sur le site de l'État, ou à cette URL: www.sonomix.ch/live/gcne/1022.
- (4) Certains affirment même qu'une campagne intense de «lobbying» avait été menée auprès des députés socialistes avant le scrutin.



Une vie à enjamber les barrières musicales

Michel Veillon Alors qu'il se prépare à sa retraite, le contrebassiste souffle les 25 bougies de l'Orchestre Piccolo qu'il a fondé au Conservatoire de Lausanne. Concert festif vendredi



Matthieu Chenal Texte Jean-Paul Guinnard Photo

nce upon a Time in America» - c'est le titre du prochain concert de l'Orchestre Piccolo, que Michel Veillon prépare avec une excitation d'éternel jeune homme. Comme à son habitude, le bouillonnant sexagénaire brasse les styles les plus variés et les liasses de partitions, signant souvent la plupart des arrangements. Attention, ce n'est pourtant pas n'im-

porte quel concert: celui des 25 ans de l'ensemble qu'il a fondé en 1993, et son tout dernier programme. Le contrebassiste et chef d'orchestre s'apprête à quitter l'enseignement pour une retraite qu'on imagine tout sauf peinarde.

Au tout début, le Piccolo avait été pensé comme une formation préalable pour les instrumentistes à cordes, entre 9 et 13 ans, avant l'entrée dans l'Orchestre des jeunes du Conservatoire. «Je me souviens que le directeur de l'époque, Jean-Jacques Rapin, m'avait dit: «On est bien d'accord, on ne fera pas de concerts.» Heureusement qu'on en a fait! C'est le carburant pour progresser.» Mi-

66 C'est toujours difficile de se singulariser en classique. Alors nous avons misé sur les musiques de film, le jazz, la variété, les musiques traditionnelles. À l'époque, nous étions les premiers à le faire 99

chel Veillon intégrera très rapidement les élèves de percussion, suivis par les flûtes, les trompettes et finalement l'orchestre au complet de 40 musiciens

«C'est toujours difficile de se singulariser en classique, reconnaît-il, car il y a la comparaison avec les meilleurs orchestres. J'ai toujours voulu que ça sonne bien. Alors nous avons misé sur les musiques de film, le jazz, la variété, les musiques traditionnelles. À l'époque, nous étions les premiers à le faire.» Alors, après plusieurs tours du monde musical en plus de 70 concerts, Michel Veillon emmène une dernière fois ses jeunes pro-

tégés dans une traversée de l'Amérique. Avec du jazz, du music-hall, du grand répertoire romantique (extrait de la «Symphonie «du Nouveau-Monde», de Dvorák), les tubes de Hollywood, sans oublier la Jamaïque et Buenos Aires.

Once upon a Time in Les Plans

Si Michel Veillon s'apprête à poser la baguette du Piccolo après avoir formé au bas mot 350 musiciens, à quitter ses classes de musique au Gymnase de Chamblandes (avec lesquelles il monte des soirées encore plus électriques) et ses étudiants de la HEMU, il n'est pas près d'abandonner sa vieille compagne au teint sombre et aux formes généreuses, son amour de contrebasse. «Quand un orchestre sonne bien, on n'entend pas les basses. On ne s'en rend compte que quand il n'y en a pas!» Il n'y a pas meilleur ambassadeur de la contrebasse que lui, alors que l'instrument est entré tard dans sa vie, par surprise. Mais pas le goût pour la musique.

Il raconte d'ailleurs cette savoureuse anecdote avec Vlado Perlemuter qui venait passer chaque été aux Plans-sur-Bex, dans le chalet voisin de ses grands-parents. Le célèbre pianiste avait repéré l'enfant qui venait l'écouter jouer sous sa fenêtre et avait dit à son père: «Ton fils devrait faire de la musique; chaque fois qu'il passe devant chez moi, il siffle la «Pastorale!» «On a toujours écouté de la musique classique à la maison, se rappelle son frère Pierre-François, ancien conseiller d'État et conseiller national. Nos parents chantaient dans des chœurs. Si mon père m'a transmis le virus de la politique, lui et ma mère ont transmis celui de la musique à Michel.»

Once upon a Time in Montreux

Le jeune Michel est un touche-à-tout; violon, piano, guitare. Il pratique déjà le grand écart des styles qui le caractérise. «Grandir à Montreux m'a beaucoup influencé, reconnaît-il. À 15-16 ans, j'assistais aux concerts jazz et classique et je jouais déjà dans un groupe de pop folk. J'étais toujours à l'aise, mais je ne jouais jamais très bien.» En 1970, au Septembre Musical, il découvre la «6e Symphonie «Pathétique» de Tchaïkovski: «Par hasard, j'étais assis au premier rang à droite, devant les contrebasses. Je ne savais pas à quel point elles étaient importantes. Ce concert a été une révélation. Une semaine plus tard, j'avais la mienne et j'étais chez Francis Marcellin au Conservatoire de Lausanne.» Objectif: virtuosité.

Dans ces fertiles années 1970, le bassiste pousse aussi la chansonnette avec le groupe folk Sarclon d'André-Daniel Meylan, dit «Chonchon». Avec tout de même deux invitations au Paléo et des concerts à travers l'Europe: «Un pote pilote nous emmenait à destination avec son bimoteur, rigole encore le globe-trotteur. Mais là, je prenais une basse électrique, car la contrebasse n'entrait pas dans l'avion!» Les années 1980 seront davantage consacrées à l'orchestre, comme remplaçant régulier et volontiers nomade à l'OSR et à l'OCL. «J'ai débuté au Grand Théâtre de Genève avec «Le chevalier à la rose», de Strauss. Le premier soir, je n'ai pas posé beaucoup de notes, tellement c'était difficile. Et dire que j'avais attendu trente ans pour découvrir l'opéra.»

Engagé au Conservatoire de Lausanne, Michel Veillon aura gravi tous les échelons jusqu'aux classes professionnelles. Il s'en excuse presque, préférant parler des ex-élèves qui ont décroché des postes dans de grands orchestres: «J'ai grandi avec eux.» «Michel s'est toujours beaucoup impliqué pour ses étudiants, avec un côté papa poule, admire son confrère Marc-Antoine Bonanomi. Il se démène pour eux en les aidant pour une bourse, un appartement, des cachetons.» «Il faut savoir d'où ils viennent, lance le prof dévoué. Quand ils sont arrivés en Suisse, certains n'avaient pas 100 francs en poche.» Des Bulgares, des Thaïlandais et même un Chinois extraordinaire ont eu la chance que la bonne étoile Veillon veille sur eux.

Concerts de l'Orchestre Piccolo

Lausanne, salle Paderewski, ve 15 juin (19 h30), HEMU Flon, BCV Concert Hall, je 21 (20 h). Entrée libre

Bio

1953 Naît à l'Hôpital de Château-d'Œx le 2 février lors d'une tempête de neige. **1961** Premier cours de solfège et violon à Montreux. 1969 Joue du violon dans des groupes de musique pop et folk. 1970 Assiste à la 6e Symphonie «Pathétique» de Tchaïkovski au Septembre Musical à Montreux. 1976 Licence HEC et début d'enseignement au Collège Arnold Reymond. 1979 Lauréat du Grand Prix du Festival de Spa (Belgique) avec le groupe Sarclon, 1983 Virtuosité au Conservatoire de Lausanne et reprise de la classe de contrebasse non professionnelle. Tournée aux USA avec Armin Jordan et l'OCL. 1984 Mariage en Grèce sur l'île de Spetses. 1990 Professeur des classes professionnelles au Conservatoire. 1992 Enseignement au Gymnase de Chamblandes. 1993 Création de l'Orchestre Piccolo. 2018 «9e symphonie», de Beethoven, avec l'OCL au Métropole.

VCX Contrôle quali



Le Quotidien Jurassien 2800 Delémont 032/ 421 18 18 www.lqj.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 17'981 Parution: 6x/semaine



Page: 3 Surface: 10'063 mm²



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 69867274 Coupure Page: 1/1

MUSIQUE

Double concert pour soutenir Terre des Hommes

J essica Marquis, pianiste et étudiante à la Haute École de musique de Lausanne, organisera le week-end des 16 et 17 juin, deux concerts dans le Jura.

Le premier se tiendra le samedi à 20 h, à l'aula du Collège Thurmann à Porrentruy. Le second aura lieu le dimanche à 17 h, à l'aula du Collège de Delémont. Les recettes de ces concerts seront versées à l'association humanitaire Terre des Hommes.

Son projet intitulé «Voyage vers la vie» sera soutenu. Celui-ci permet à des enfants démunis souffrant de malformation du cœur de se faire opérer en Europe et notamment en Suis-

Jessica Marquis présentera avec ses collègues de la Haute École de musique de Lausanne un programme sur le thème du Folksong avec des œuvres inspirées de mélodies populaires irlandaises, espagnoles et tziganes.





Le Temps 1002 Lausanne 021 331 78 00 www.letemps.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 32'535 Parution: 6x/semaine



Page: 20 Surface: 4'675 mm²



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 69791266 Coupure Page: 1/1

Piers Faccini & HEMU Pop Ensemble

Révélé en 2004 avec Leave No Trace superbe album de folk dépouillé, Piers Faccini s'est depuis façonné une somptueuse discographie, riche de huit albums, où peu à peu ont infusé des influences allant des musiques africaines et moyen-orientales aux chants du sud de l'Europe. Dorénavant professeur de songwriting à la Haute école de musique de Lausanne, le musicien et artiste anglo-italien se produit ce week-end en compagnie de huit de ses étudiants. Ou quand la relève se met au service d'un répertoire à fleur de peau. \blacksquare 5. G.

LAUSANNE. LE BOURG. VE 1ER A 21H. WWW.LE-BOURG.CH SION. FERME-ASILE BOURG. SA 2 À 21H. WWW.FERME-ASILE.CH



LE TEMPS

Le Temps 1002 Lausanne 021 331 78 00 www.letemps.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 32'535 Parution: 6x/semaine



Page: 24 Surface: 91'717 mm²



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 69776379 Coupure Page: 1/3

«Une chanson, c'est comme la terre. Il faut la remuer, mettre une graine, l'arroser, s'en occuper. J'ai une manière de travailler artisanale et non théorique»



021 331 78 00 www.letemps.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd Tirage: 32'535 Parution: 6x/semaine



Page: 24 Surface: 91'717 mm²

de Suisse occidentale Fachhochschule Westschweiz University of Applied Sciences Western Switzerland

Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 69776379 Coupure Page: 2/3

A l'écoute du monde

Le musicien anglo-italien se produit cette fin de semaine en compagnie de jeunes étudiants de la Haute École de musique de Lausanne, où il enseigne le songwriting

STÉPHANE GOBBO

¥ @StephGobbo

album, Leave No Trace en 2004, une complainte, comme un cri d'aucuns l'ont décrit comme le universel, quelque chose de céréépuré et sa voix cotonneuse évo-les musiques traditionnelles, quaient en effet indéniablement quand il y a un lien avec le sacré. la musique du chanteur anglais, Composer un morceau, c'est jonauteur de trois albums majeurs gler avec les influences.» avant sa disparition tragique en 1974, à l'âge de 26 ans seulement. Quatorze ans plus tard, il est luijeunes musiciens qui s'en insgens commencent à te citer comme une influence, sourit l'intéressé. Ca veut dire que j'ai réussi à construire mon propre

Cet univers, après trois premiers enregistrements participant au renouveau folk des années 2000, s'est au fil du temps enrichi de sonorités empruntées aux musiques africaines et moyen-orientales. Le baroque l'inspire aussi, tout comme les chants du bassin de la Méditerranée. Piers Faccini parle comme il chante, tout est chez lui douceur et bienveillance. «Ce qui m'intéresse, c'est le côté presque chama-

A la sortie de son premier nique de la voix; la chanson comme

Cette faculté d'échapper à toute catégorisation hâtive, Piers Faccini la tient de ses origines. Un père même devenu une référence: on italien, une mère anglaise, une ne parle plus de Piers Faccini enfance passée en partie en comme d'un héritier de Nick France. La musique est pour lui un créatif, de les pousser à plus de Drake, ce sont au contraire de moyen d'exorciser ce qu'il ressent. «Aun moment, il y a un trop-plein «Il faut qu'ils tentent des choses, pirent. «C'est chouette quand les et il faut se libérer des informations émotionnelles que l'on a accumulées. Chez moi, ça sort en chansons, parfois en poèmes.

> Enfant déjà, je peignais, je dessinais; l'art m'a toujours permis de me sentir plus léger, de parler de tout ce qui m'arrivait, même de ce qui pouvait être traumatique.» Il y a chez cet artiste, dans la manière dont il évoque très simplement son travail, une indéniable envie de partage, de transmission. Pas étonnant, dès lors, de le voir animer un cours de songwriting à la Haute Ecole de musique de Lausanne (HEMU).

> Cette fin de la semaine, certains de ses élèves vont se frotter à la

scène: le Bourg lausannois et la Ferme Asile sédunoise accueillent vendredi et samedi deux concerts qui le verront jouer en compagnie de son batteur attitré, Simone Prattico, mais aussi du HEMU Pop Ensemble. A savoir deux bassistes, deux guitaristes, deux batteurs, un pianiste et une chanteuse qui se relayeront pour servir le répertoire de leur aîné. «J'ai essayé de trouver, au sein de mes huit albums, des morceaux qui convenaient aux uns et aux autres. Le but était de les faire travailler autrement, d'autant plus qu'on a répété sans micro, avec l'obligation pour eux de jouer au niveau de la voix, d'être à la fois dynamiques et acoustiques.»

Piers Faccini enseigne la musique, mais il ne l'a jamais apprise. Il est autodidacte et trouve d'autant plus courageux que nouveau Nick Drake. Son folk monial. C'est pour cela que j'adore l'HEMU reconnaisse son travail. Il parle de jonglage, mais se compare aussi à un agriculteur. «Une chanson, c'est comme la terre. Il faut la remuer, mettre une graine, l'arroser, s'en occuper. J'ai une manière de travailler artisanale et non théorique.» A travers son enseignement, il essaie de décomplexer les élèves par rapport au processus spontanéité et d'expérimentation. même s'ils se cassent la gueule. Je veux leur montrer qu'ils peuvent tous écrire des chansons, même s'ils ne vont pas tous devenir des Gainsbourg ou des Dylan. Ce qui est intéressant, c'est qu'ils prennent l'habitude de travailler comme un céramiste qui tous les jours tourne sa roue pour façonner ses pots. Etre songwriter, ça ne veut pas dire composer le soir à minuit quand on a le cœur brisé...» Provoquer l'inspiration plutôt que de l'attendre.

Si Piers Faccini avoue ne pas savoir lire la musique, il a par contre étudié, à Paris, les beauxarts. C'est d'abord comme peintre et plasticien qu'il se fait connaître,

DE TEMPS

Le Temps 1002 Lausanne 021 331 78 00 www.letemps.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 32'535 Parution: 6x/semaine



Page: 24 Surface: 91'717 mm² Hes-so

Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 69776379 Coupure Page: 3/3

tout en composant pour la télévision anglaise. Lorsqu'il se voit offrir l'opportunité d'enregistrer ses chansons dans un studio professionnel, il décide de tenter l'expérience. Ce qu'il pensait n'être qu'une parenthèse se transforme alors en carrière à la suite de l'accueil critique unanime qui entourera la sortie de Leave No Trace, avec à la clé une tournée d'une soixantaine de dates. «Depuis que j'ai 21 ans, j'ai toujours pu vivre, même si c'est parfois très modestement, en faisant de l'art ou de la musique. J'ai de la chance, car je n'ai fait que me laisser porter par le courant.»

Il dit encore qu'il est important pour un musicien de ne pas se répéter. Aux élèves de l'HEMU, il explique la nécessité de développer un sens critique: «Quand on écrit pour la première fois, tout est vierge; mais après, il faut avoir la capacité d'analyser son propre travail, de voir si on réutilise les mêmes tempos ou les mêmes suites harmoniques, si on développe les mêmes sujets.» Trouver son univers peut prendre du temps. Tout songwriter doit être patient s'il veut un jour accéder «à quelque chose de mystérieux et de poétique». Car finalement, «une belle chanson est une chanson qu'on ne peut pas décrire.»

PROFIL
1970 Naissance à Londres.

2004 Premier album, «Leave No Trace».

2014 «Songs of Time Lost», avec le violoncelliste et bassiste Vincent Ségal.

2016 «No One's Here», album instrumental et recueil de poèmes.

2018 Concerts avec le HEMU Pop Ensemble à Lausanne (1er juin) et Sion (2 juin).



Lausanne et région

D'un bidonville mexicain au Collège du Rosey

Musique

Avec l'aide d'une fondation lausannoise, des enfants défavorisés de Guadalajara donnent concert à l'église Saint-Laurent

Alain Détraz

Pour cette poignée de jeunes musiciens venus tout droit d'une banlieue très défavorisée de Guadalajara, au Mexique, c'est la toute première fois qu'ils prenaient l'avion, embarquaient dans le TGV après une courte visite de Paris, pour finalement arriver à Rolle et se retrouver en concert, dimanche, aux côtés des élèves de l'une des écoles les plus exclusives du monde. «Certains n'avaient même pas d'acte de naissance pour établir un passeport», raconte Jorge Viladoms, artiste engagé et professeur au Conservatoire de Lausanne. Il est à l'origine du voyage extraordinaire de ces 13 adolescents, qui se produiront ce mardi soir à l'église Saint-Laurent.

Âgée de 15 ans, Karen fait partie de ces chanceux qui répétaient lundi leur concert lausannois. «Tout me plaît en Suisse, dit-elle d'un grand sourire. Les paysages si verts, l'air si pur, les gens sont si polis et l'eau, qu'on peut boire partout!» Karen et ses douze amis semblent bien conscients du fossé qui sépare la Suisse des conditions qui les ont vus grandir. Mais ils n'en oublient pas la famille pour autant. «Elle me manque déià, fait Karen. Mais je vois bien que la Suisse est un pays dont on peut tomber très vite amoureux et j'espère pouvoir revenir.»

Si les treize jeunes mexicains retrouvent un jour le chemin des rives du Léman, ce ne sera probable-



Les treize jeunes Mexicains répétaient lundi à Saint-Laurent leur répertoire de chansons typiques de leur pays, mais également un répertoire plus international. PATRICK MARTIN

«On ne veut surtout pas qu'ils deviennent des musiciens!»

Jorge Viladoms Professeur au Conservatoire de Lausanne et fondateur de la Fondation Crescendo con la Música

ment pas en tant que musiciens. «On ne veut surtout pas qu'ils le deviennent, insiste Jorge Viladoms. C'est déjà compliqué de vivre de la musique en Suisse mais, au Mexique, c'est bien pire.»

Il sait de quoi il parle, le jeune professeur de piano. Lui aussi est né au Mexique. Arrivé en Suisse à l'âge de 18 ans, il ne retournera au pays que quatre ans plus tard. Lago différence de niveau de vie lui sau-

tera au visage. Une fois devenu le plus jeune enseignant au Conservatoire de Lausanne, il entreprend de créer la Fondation Crescendo con la Música en 2012. Une bonne œuvre destinée non pas à former des musiciens classiques, mais à favoriser leur développement personnel par le biais de l'enseignement de la musique.

En 2015, les élèves du Centro Educativo La Barranca, à Guadalajara, avaient vu arriver une centaine d'instruments - dont 50 violons et 7 pianos - collectés au travers de la fondation. Financée en partie par des mécènes et des concerts de gala, cette dernière offre ainsi des cours de musique pour quelque 360 écoliers. «On rémunère bien les enseignants, de façon à ce qu'ils donnent le meilleur d'eux aux élèves», confie Jorge Viladoms.

Si sa fondation n'ambitionne pas de former de futurs concertistes, elle dispense toutefois des bourses à de jeunes prodiges. «C'est le cas pour un Kényan qui a appris à devenir chef d'orchestre en regardant des vidéos sur You-Tube», illustre le professeur de musique.

C'est par le biais du 40e anniversaire d'un orchestre amateur de Rolle que les jeunes Mexicains en sont arrivés à se produire aux côtés des élèves fortunés du Collège du Rosey. «Ça a été un moment très symbolique de voir ces enfants issus d'un bidonville échanger avec des élèves du collège le plus cher du monde, dit Jorge Viladoms. Cela montre que la musique peut effacer toutes les classes sociales.»

Concert des enfants, ce mardi, 19 h à l'église Saint-Laurent, à Lausanne. Entrée: 60 fr. (la recette est en faveur des œuvres de la Fondation Crescendo con la Música) 24 heures | Mardi 29 mai 2018

Culture Société Gastro Ciné Conso Sortir Les gens

Ministrings, quinze ans de tournis

Classique

L'ensemble de Tina Strinning et Baiju Bhatt vernit un double album ce soir à Lausanne

Chapeau et pantalon noirs, chemise blanche, pieds nus. Qu'ils soient violonistes, altistes, violoncellistes, pianistes ou percussionnistes, ils ont la même tenue de scène, la même énergie. Des archets bondissants, des rythmes endiablés, un tour du monde des danses traditionnelles et du jazz, et même un petit pied de nez à Mozart. Ces gamins dégourdis, ce sont bien sûr les Ministrings. Les violons dansants font la fête ce 29 mai à Lausanne pour célébrer leurs 15 ans et ils amènent dans leurs étuis un disque et un DVD qui permettent une immersion dans cette fabrique de talents et de bonheur.

Comme Tina Strinning, la fondatrice, aime à le raconter, l'idée des **Ministrings** est née en 2000 lors d'un concert à la Schubertiade des enfants à Lutry où elle a vait de-



a v a i t d e - mandé à ses élèves de jouer sans partitions, debout, et de danser. Tout était déjà là. Et cette approche a renouvelé profondément la façon de vivre la musique. «Ils apprennent tellement de choses ensemble. L'exigence et la liberté»: le propos de Tina Strinning sur les Ministrings cerne très précisément ce qui fait l'essence de cet orchestre unique. Il a germé au sein du Conservatoire de Lausanne et fait rayonner une pédagogie joyeuse, créatrice et décalée depuis 15 ans dans la région et depuis 8 ans à travers des tournées internationales, d'Istanbul à Nantes, de Barcelone à Budapest. «Le côté spectacle est un moteur formidable, ajoute Baiju Bhatt, coanimateur depuis 2013. Et ils sont autonomests.

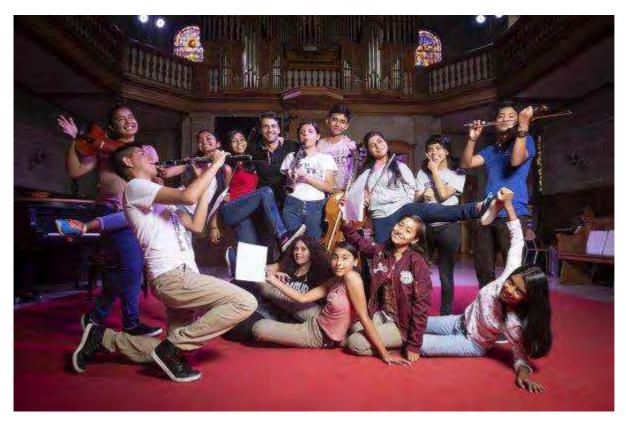
mes!»
Mais tout ce qu'on sait déjà sur eux n'est rien comparé à ce qui s'entend et se voit dans le produit fini, réalisé grâce à l'Association des Amis des Ministrings. Après d'innombrables sessions d'enregistrement au studio Artefax, des heures de vidéos tournées ou tirées des archives. Il y a cette perfection, qui est celle des pros, il y a le blues de Christian Howes, l'irrévérence mozartienne de Gilles Apap (qui sera là ce soir), et l'incroyable «Réveil des droïdes», création explosive de Nicolas von Ritter-Zahony. À tomber par terre et dans le ciel. Matthieu Chenal

Lausanne, salle Paderewski mardi 29 mai (19 h) CD et DVD à commander sur: www.ministrings.ch 91



Jeunes défavorisés invités en Suisse pour un concert

Treize jeunes Mexicains vont se produire en concert mardi à l'église Saint-Laurent de Lausanne. Issus de quartiers pauvres, ils ont appris à jouer de la musique classique grâce à une fondation romande.



Cette troupe enthousiaste était en répétition lundi soir. (Photo: Sébastien Anex)



Une faute?

solidarité

Treize jeunes Mexicains venus de Guadalajara sont passés par toutes les émotions durant le voyage qui les a menés de Mexico à Lausanne via Paris. Arrivés dans la capitale vaudoise la semaine passée, les hôtes de la Fondation romande Crescendo con la musica vont se produire en concert, le mardi 29 mai à 19h à l'église Saint-Laurent de Lausanne. Ils se produiront avec les vocalistes du Conservatoire de Lausanne. «Je ne pouvais même pas imaginer qu'un jour, j'allais prendre l'avion ou le train ou encore jouer du violoncelle», savoure Esteban. A l'instar de beaucoup de ses pairs, c'est à la dernière minute que ce collégien de 16 ans a réussi à se faire établir un passeport pour ce voyage en Europe. Ces treize jeunes ont deux dénominateurs communs: des origines modestes et une passion pour la musique classique.

Signalez-la-nous!

Visage lumineux, sourire contagieux et regard expressif, Jorge Viladoms, musicien professionnel suisse d'origine mexicaine, prof de piano au Conservatoire de Lausanne, a porté ce projet de A à Z depuis 2012. «Petit, au Mexique, je voyais ma mère soutenir un orphelinat et mon père offrir des formations aux jeunes de familles pauvres. J'ai commencé le piano à 15 ans après le décès de mon père. Je sais ce que la musique peut apporter», affirme le fondateur de Crescendo con la musica.

Une version africaine à Nairobi

Depuis, quelque 300 enfants de milieux défavorisés de Guadalajara reçoivent des cours de musique. Ce projet qui constitue une sorte d'ascenseur social pour jeunes mélomanes a fait des émules. En septembre prochain, un nouveau centre va accueillir 400 élèves à Durango, la ville natale de Jorge Viladoms. Ils vont recevoir une formation musicale et apprendre à jouer d'un instrument. Les cours sont dispensés par des profs qualifiés. Une version africaine existe aussi. «En collaboration avec la Fondation Art of Music du Kenya, nous soutenons des enfants d'un bidonville près de Nairobi», relève Jorge Viladoms qui a fait plusieurs déplacements dans ce pays de l'Afrique de l'Est pour voir évoluer ses nouveaux protégés.

17 boursiers en Suisse

«Et la Suisse?», serait-on tenté de dire... «Nous soutenons aussi la formation et le développement artistique de jeunes musiciens du pays. Nous avons actuellement 17 boursiers aux conservatoires de Genève et de Lausanne», relève le président de Crescendo con la musica.

Lundi soir, alors que les jeunes Mexicains étaient en répétition générale dans une ambiance fort joyeuse, Myrna, la maman de Jorge Viladoms avait les larmes aux yeux. «Ce n'est pas de la fierté mais de la reconnaissance», lâche-t-elle en regardant le ciel.

Esteban, lui, dans sa vie d'avant, se voyait volleyeur professionnel. Mais depuis trois ans, il ne vit et ne vibre plus que par la musique. «Mes parents me soutiennent dans ma passion», relève le jeune homme qui se dit «impressionné par la politesse, l'amabilité et la propreté des Suisses».

(apn)

Sortir ce week-end 29

Le choix de la rédaction

Musique **Festival Arkhé**

Pour la troisième fois depuis la première édition du Festival Arkhé en 2014, Bussigny se positionne en carrefour des musiques du monde. La manifestation biennale, qui mêle tradition bien locale et esprit voyageur, se pose encore une fois dans la salle du Raisin. Les festivités s'ouvrent jeudi avec le «Naturjodel» de Natur Pur. Le lendemain, départ à Madagascar avec les trois chanteuses de Tiharea, avant de s'envoler, samedi, sur les trames turques et égyptiennes d'Ab3ad, aux métissages pop et jazz, ou sur les rengaines acoustiques et acadiennes de Marc à Paul à Jos. Retour en Suisse dimanche avec les Fifres et Tambours de Saint-Luc et l'ensemble pour trompes de chasse Le Bien Allé. - (bs)

Du je 24 au di 27 mai Rens.: 079 347 64 03

www.festivalarkhe.ch

Bussigny, Raisin

Bachar Mar-Khalifé



Le fils du joueur d'oud libanais Marcel Khalifé, Bachar Mar-Khalifé (photo), pianiste et percussionniste, fait partie de ces artistes d'obédience orientale qui ouvrent le spectre et resserrent les liens méditerranéens. Le musicien grandi à Paris a déjà sorti trois albums aux sonorités métissées et prend une tournure rock sur cette tournée dédiée à l'oudiste Hamza El Din (1929-2006), père de la musique nubienne contemporaine. L'Amalgame prend une très belle option migratoire avec cette soirée complétée par Loya et sa maloya réunionnaise trafiquée d'electro. - (bs)

Yverdon-les-Bains, Amalgame Ve 25 mai (21 h)

Rens.: 024 426 15 36 www.amalgameclub.ch

L'amour au Bourg

Ce soir, la salle lausannoise se laisse happer par les coquines promesses du Festival de l'amour, un truc musical vendu comme la rencontre entre clubbing, accordéon, poésie et Schlager Musik, mais avec un nom assez sympa pour mériter mention. Plus carré: Dedelaylay, un duo batterie/synthé animé par «des mecs bonnards», soit Steven Doutaz (Autisti, Wellington Irish Black Warrior) aux futs et Tenko (Chien Mon Ami) aux synthétiseurs et au chant. On annonce un concert hypnotique, symbiotique, musculeux mais planant. Bref, tous au Bourg. - (fb)

Lausanne, le Bourg Je 24 mai (21 h) www.le-bourg.ch

Musées

En car postal

Pour sa 19e édition, la Nuit des musées de la Riviera invite à embarquer dans deux anciens cars postaux des années 50, qui permettront de rejoindre les différents lieux d'exposition, de la Villa «Le Lac» Le Corbusier à Corseaux au château de Chillon, en passant le Musée du jeu à La Tour-de-Peilz. Méditation, cérémonie du thé, visites insolites, incursion dans l'industrie du jeu vidéo, sculptures de sucreries ou encore performances inédites de Stéphane Blok et Blaise Hofmann, les deux librettistes de la Fête des Vignerons. la manifestation offre un menu varié. Cette année, trois parcours thématiques guideront en outre les visiteurs dans les diverses institutions culturelles. - (cr)

Riviera, divers lieux Sa 26 mai (17 h-24 h) www.museesriviera.ch

Scène

Cheveux et identité

Sondant les notions d'identité, d'origine et d'appartenance, le collectif Alternance Théâtre a tissé son nouveau spectacle, «Patria», autour d'un thème pour le moins inattendu: les cheveux. Présentée sous la forme d'un diptyque, la pièce est jouée trois soirs à La Tournelle, à Orbe, de vendredi à dimanche. - (nr) Orbe, Théâtre de la Tournelle Ve 25 mai, sa 26 (20 h) et di 27 (17 h)

Rens.: 024 441 39 66 www.latournelle.ch

Classique

Gilles Apap

Crédité au générique du premier enregistrement des Ministrings qui sort ces jours-ci, le violoniste Gilles Apap est un fervent supporter de l'ensemble à cordes du Conservatoire de Lausanne. Ils jouent ensemble leurs musiques stimulantes et virtuoses à l'enseigne des Classiques de Mathod. Mais comme on le sait, ni les Ministrings, ni l'ancien élève de Menuhin ne prennent le rituel du concert classique trop au sérieux. - (mch)

Mathod, temple Di 27 mai (18 h) Rens.: par SMS au 076 616 67 28 www.lesclassiquesdemathod.ch

Festival 4 saisons

Au Festival 4 saisons, il y a aussi des dérèglements dans l'arrivée des saisons. Le 26 mai aura donc lieu le concert d'été du festival, pour que les musiciens et jeunes bénévoles puissent se concentrer en juin sur leurs examens. Un ensemble de huit flûtes traversières de la région souffle ses mélodies après la prestation des bassonistes Donatien Bachmann et Thomas Ernst. - (mch) Lausanne, maison de quartier

de la Pontaise Sa 26 mai (19 h) Rens.: entrée libre, rés. conseillée

«Stabat Mater»

festival4saisons.ch

Le Chœur de la Cité offre deux «Stabat Mater» sinon rien. Le poème latin date du XIIIe siècle, mais il a connu ses plus célèbres mises en musique à l'époque baroque. Moins fameux que celui de Pergolèse, celui de Scarlatti est écrit pour dix voix et continuo. 280 ans plus tard, Knut Nystedt compose le sien en faisant dialoguer le chœur avec un unique violoncelle. Entre deux, le motet de Bach, «Jesu Meine Freude», complète cette expérience poignante du deuil. - (mch)

Moudon, Saint-Etienne Sa 26 mai (20 h) Lausanne. temple de Chailly Di 27 mai (17 h) Rens.: monbillet.ch

www.choeur-de-la-cite.ch

Monthey arrose de notes sa zone industrielle

Festival

Entre ruades metal et fin groove, l'Irréversible présente sa 2e édition ce week-end

Avec un nom pareil, l'Irréversible est parti pour durer. Certes, il n'a qu'une seule édition à son actif, mais celle-ci s'est suffisamment bien déroulée pour que le festival monthevsan remette le couvert ce week-end, se positionnant à juste titre comme l'un des tout premiers raouts estivaux à décapsuler la saison. En plus, il fera beau.

Sur le site de la zone industrielle, 2500 personnes par jour sont espérées entre grande et petite scènes et au gré des 14 artistes au menu. Avec 400 000 francs de budget et une centaine de «bénérocks» dévolus à la cause, l'Irréversible peut se permettre quelques vedettes internationales, aussi savoureuses que Catherine

Ringer vendredi, dont la présence sur scène depuis la fin des Rita Mitsouko est devenue moins rare mais toujours moins fréquente que Charlie Winston, champion des festivals romands (les a-t-il tous éclu-

> sés?), également sur la grande scène vendredi 25 mai. Entre les deux cadors, de nombreux groupes suisses plus ou moins furieux, du hard de Worry Blast à la fusion de Fensta en passant par le rock anguleux d'Antipods. Samedi, les guitares se font plus lour-

des, avec l'éternel retour de No One Is Innocent (à la mode fusion de la France sous Chirac), le metal progressif de Tesseract et le mariage entre hard rock et instruments de la Suisse primitive d'Eluveitie. Sur la petite scène, Promethee devrait le mieux honorer la zone industrielle, au registre du metal chauffé à blanc. François Barras

Monthey, zone industrielle Ve 25 (16 h 30) et sa 26 mai (15 h) Billets sur le site

www.irreversiblefestival.ch

Catherine Ringer, ex-Rita Mitsouko en concert à Monthey vendredi. WARNER MUSIC

Et aussi

Cali à Gilly

Ce week-end, l'ouverture festivalière des feux a aussi lieu près de Rolle, dans le village de Gilly, où la 9e édition du Poprock Festival honore son titre avec un menu pop et rock. Précisément, la grande scène accueille les BB Brunes ce jeudi 24 mai, ainsi que The Two Romans et Jack Ouzy's et ses jeux de mots musicaux. Vendredi 25, Cali vient secouer le tout, en compagnie de Phanee de Pool, des Pseudos et de Teranga. Samedi très pop avec Tibz et un concours «jeunes groupes» en six fois quinze minutes chrono.

Gilly, route de la gare Du je 24 au sa 26 mai www.poprockfestival.ch

Stravinski, Voxset fait son cinéma

Concert

Le groupe vocal habille a cappella les grands classiques du septième art. samedi à Montreux

Depuis plus de dix années que Voxset muscle et aiguise ses cordes vocales, il était temps pour le groupe romand de prendre au lasso les classiques du cinéma. Une gageure que les sept mettent en œuvre samedi à Montreux dans un «Vox Office» qui vise les étoiles... hollywoodiennes.

À l'affiche: le Far West d'Ennio Morricone, le burlesque de Charlie Chaplin, le mordant de Tarantino, des thèmes aussi indémodables que la «Panthère Rose» et des chansons aussi célèbres que celles de «Bagdad Café». Sans oublier les succès récents du cinéma d'animation. Le tout, comme à l'habitude de Voxset, sans recourir à un autre instrument que les voix des quatre chanteuses, des deux «beatboxeurs» et de la basse. Rythmiques, arrangements, mélodies, tout est bâti sur l'entremêlement des sept artistes, musiciens mais aussi comédiens, qui rendent le spectacle aussi tonique visuellement que musicalement.

Créé en 2006, très actif depuis 2011 et des premières participations à des émissions télévisées de renom, le groupe romand est au bénéfice de deux albums, dont le dernier, «Vox Appeal», est sorti en 2014. **F.B.**

Montreux, Auditorium Stravinski ve 26 mai (20 h)

Loc.: Fnac et 021 962 21 19 www.lasaison.ch



Voxset, samedi en tête-à-tête avec le public montreusien. DR

PUBLICITÉ

RÉTROSPECTIVE RAOUL DOMENJOZ

(4 mai – 15 juillet 2018) aud, Place de la Riponne 2 bis, à Lausanne

ommentées de la Rétrospective

par Carla Herrmann membre du Comité des Amis de Raoul Domenjoz Jeudi 21 juin, à 16 h 00

DOGNY AUCTION



vente aux enchères mardi 5 juin 18 dès 9h & 14h **expositions** 31 mai - 3 juin

dogny auction

15h - 18h

1007 Lausanne | 079 607 41 07 | dognyauction.ch

Francis Huster Marie Tudor Une Maison de Poupée Le Misanthrope Le Jeu de l'Amour et du Hasard Le Mariage de Figaro

Le Rosey, Rolle 4-9 juin 2018

www.theatreauxjardins.ch

Billetterie: Ticket Corner







Francis Huster Marie Tudor Une Maison de Poupée Le Misanthrope Le Jeu de l'Amour et du Hasard Le Mariage de Figaro Le Rosey, Rolle 4-9 juin 2018 www.theatreauxjardins.ch Billetterie: Ticket Corner LE ROSEY Concerthall PICTET La Côte ROLLE

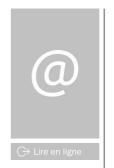


Echappées Belles 1224 Chêne-Bougeries

www.echappeesbelles.ch/

24 Chene-Bougeries Typ

Genre de média: Internet Type de média: Organisations, loisir





Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 69678781 Coupure Page: 1/3

LAUSANNE, CANTON DE VAUD

21/5/2018

Inauguration réussie au Musée Historique Lausanne Par © Anne-Laure Lechat (texte) & © Barbara Ender Jones (photos)

Inauguré jeudi 19 avril par Monsieur Grégoire Junod, Syndic de Lausanne, le Musée historique Lausanne et sa nouvelle exposition permanente, « Lausanne, l'Exposition », ont attiré près de 2000 visiteurs lors des trois journées inaugurales.



Le Syndic de Lausanne Grégoire Junod a inauguré jeudi soir dernier le nouveau parcours permanent consacré à l'histoire de la ville, Lausanne, l'Exposition , au sein du Musée historique entièrement rénové par Brauen Wälchli Architectes . Peu avant que le public ne découvre l'exposition au son des notes de musique jouée par des étudiants de la Haute Ecole de Musique de Lausanne (HEMU), le Syndic a relevé l'importance des travaux, de la remise en valeur du contenu du musée, du bâtiment. ainsi que sa nouvelle façade et s'est dit réjoui que l'institution soit « redonnée » aux Lausannois.





Echappées Belles 1224 Chêne-Bougeries

www.echappeesbelles.ch/

Genre de média: Internet Type de média: Organisations, loisir





Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 69678781 Coupure Page: 2/3







Une vue extraordinaire sur la ville

Ce weekend sous un soleil radieux et un ciel sans nuage, ils étaient nombreux à se déplacer pour découvrir leur musée. Sa réouverture en 2018 après trois ans de travaux coïncide avec une date importante pour l'institution qui fête ses 100 ans cette année. Lausanne, l'Exposition crée des ponts entre le passé et le présent de la ville et se décline de façon thématique autour du fil rouge des transformations urbaines. L'emblématique maquette de la capitale vaudoise, «notre Joconde», comme le souligne le directeur Laurent Golay en souriant, bénéficie désormais d'une place privilégiée. Quant à la vue extraordinaire sur la ville depuis le site, elle fait partie intégrante de la nouvelle scénographie. «Le Musée historique Lausanne est un musée de ville. Son origine, sa raison d'être, ce qui défiinit ses missions et sa politique, c'est la ville... Dont il est l'émanation directe, puisque né des grands chantiers urbains de la fin du 19e siècle qui ont causé la disparition de pans entiers du patrimoine lausannois», précisait le directeur jeudi soir.



Echappées Belles 1224 Chêne-Bougeries www.echappeesbelles.ch/

es Genre de média: Internet ugeries Type de média: Organisations, loisir





ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 69678781 Coupure Page: 3/3







Lire la suite



Le Nouvelliste 1950 Sion 027/ 329 75 11 www.lenouvelliste.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 37'157 Parution: 6x/semaine



Page: 12 Surface: 6'922 mm²



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 69617200 Coupure Page: 1/1



SION L'HEMU n'en fait qu'à sa tête

La Schubertiade Sion donne carte blanche à la Haute école de musique (HEMU) site de Sion pour le quatrième concert de sa saison ce vendredi soir 19 h à la Maison de Wolff. Sarah Velasco et Bernardo Alcoforado Barreira au violon, Etienne Lin à l'alto et Camille Ducroux au violoncelle interpréteront des œuvres de Prokofiev, Haydn et Dvořák. Plaisir des oreilles mais aussi du palais avec un concert et une dégustation de vins. Réservations auprès de l'Office du tourisme de Sion au 027 327 77 27.



RTS Couleur 3

RTS Radio Couleur 3 1010 Lausanne 058 236 36 36 www.rts.ch/couleur3/



Taille: 0.3 MB Durée: 00:00:20 Hes-so

Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 69454934 Coupure Page: 1/1

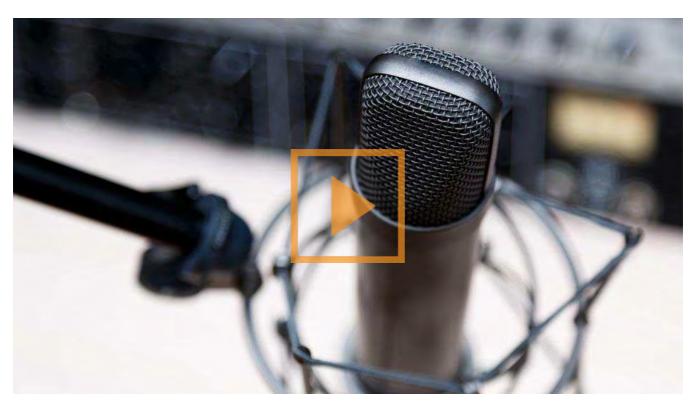
Josiane Aubert, nouvelle présidente du Conseil de fondation de la HEMU

Genre de média: Médias Radio/télévision

Temps d'émission: 12:00

Langue: Français

Emission: Journal de 12h



L'ancienne conseillère nationale Josiane Aubert préside désormais le Conseil de fondation de la Haute école de musique Vaud/Valais/Fribourg. La socialiste sera chargée de remettre de l'ordre et de ramener le calme dans une école en proie de turbulences depuis plusieurs mois.



Online-Ausgabe

RTS Radio Télévision Suisse 1211 Genève 8 058/ 236 36 36 www.rts.ch/ Genre de média: Internet Type de média: Sites d'informations UUpM: 805'000 Page Visits: 12'220'210





Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 69454862 Coupure Page: 1/2

Musiques

Publié à 11:02

Josiane Aubert présidera la Haute Ecole de Musique à Lausanne



La socialiste Josiane Aubert, lors d'une session parlementaire à Berne, le 8 mai 2014. [Gian Ehrenzeller - KEYSTONE]

L'ex-conseillère nationale Josiane Aubert préside désormais le Conseil de Fondation de la Haute Ecole de Musique Vaud-Valais-Fribourg. Elle devra piloter la réforme de l'institution, après la mise à l'écart de son directeur Hervé Klopfenstein en mars.

La socialiste, native de la vallée de Joux, reprend le 1er mai le mandat de Me Nicolas Gillard, démissionnaire. Sa candidature a été proposée par le canton de Vaud, principal bailleur de fonds de la Haute Ecole de Musique et Conservatoire de Lausanne (HEMU-CL), avec l'appui des cantons de Fribourg et du Valais ainsi que de Lausanne.

Mesures de réorganisation

Josiane Aubert sera chargée de remettre de l'ordre et de ramener le calme dans une école en proie aux turbulences depuis plusieurs mois. En mars, les pouvoirs publics ont demandé à un groupe de travail présidé par l'ex-recteur Dominique Arlettaz de revoir la gouvernance de l'institution. Ses conclusions sont attendues au début de l'été.

Il reviendra au Conseil de fondation de se déterminer sur ces propositions, puis de mettre en oeuvre les mesures de réorganisation qu'il jugera nécessaires et pertinentes, explique mardi le Conseil de fondation dans un communiqué.





Online-Ausgabe

RTS Radio Télévision Suisse 1211 Genève 8 058/236 36 36 www.rts.ch/ Genre de média: Internet Type de média: Sites d'informations UUpM: 805'000 Page Visits: 12'220'210





Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 69454862 Coupure Page: 2/2

ats/olhor

Publié à 11:02

Une figure politique

Josiane Aubert, 69 ans, a siégé au Grand Conseil vaudois (2002-2007) puis au Conseil national (2007-2014), où elle a présidé la commission de la science, de l'éducation et de la culture.

Durant son parcours politique, elle s'est impliquée dans l'accès aux formations musicales. Elle a aussi présidé l'Ecole de musique de la Vallée de Joux et l'Orchestre des jeunes de Suisse romande.



Online-Ausgabe FR

Bluewin 8037 Zürich 058 221 56 26 www.bluewin.ch Genre de média: Internet Type de média: Sites d'informations UlpM: 1'666'000 Page Visits: 35'846'532





Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 69454765 Coupure Page: 1/2

Nouvelle présidente pour la HEMU à Lausanne

1.5.2018 - 10:41 , ATS



Josiane Aubert avait quitté en mai 2014 le Conseil national (archives).

Source: KEYSTONE/GIAN EHRENZELLER

L'ancienne conseillère nationale Josiane Aubert préside désormais le Conseil de Fondation de la Haute Ecole de Musique Vaud-Valais-Fribourg. Elle devra piloter la réforme de l'institution, après la mise à l'écart de son directeur général Hervé Klopfenstein en mars.

La socialiste, native de la vallée de Joux, reprend le 1er mai le mandat de Me Nicolas Gillard, démissionnaire. Sa candidature a été proposée par le canton de Vaud, principal bailleur de fonds de la Haute Ecole de Musique et Conservatoire de Lausanne (HEMU-CL), avec l'appui des cantons de Fribourg et du Valais ainsi que de Lausanne.

Josiane Aubert sera chargée de remettre de l'ordre et de ramener le calme dans une école en proie aux turbulences depuis plusieurs mois. En mars, les pouvoirs publics ont demandé à un groupe de travail présidé par l'ex-recteur Dominique Arlettaz de revoir la gouvernance de l'institution. Ses conclusions sont attendues au début de l'été.

Il reviendra au Conseil de fondation de se déterminer sur ces propositions, puis de mettre en oeuvre les mesures de réorganisation qu'il jugera nécessaires et pertinentes, explique mardi le Conseil de fondation dans un communiqué.

Josiane Aubert, 69 ans, a siégé au Grand Conseil vaudois (2002-2007) puis au Conseil national (2007-2014), où





Online-Ausgabe FR

Bluewin 8037 Zürich 058 221 56 26 www.bluewin.ch © Lire en ligne



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 69454765 Coupure Page: 2/2

elle a présidé la commission de la science, de l'éducation et de la culture. Durant son parcours politique, elle s'est impliquée dans l'accès aux formations musicales. Elle a aussi présidé l'Ecole de musique de la Vallée de Joux et l'Orchestre des jeunes de Suisse romande.

Genre de média: Internet

Page Visits: 35'846'532

UUpM: 1'666'000



RTS La 1ère

RTS Radio La 1ère 1010 Lausanne 10 058/ 236 36 36 www.rts.ch/la-1ere/



Taille: 0.3 MB Durée: 00:00:21



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 69454982 Coupure Page: 1/1

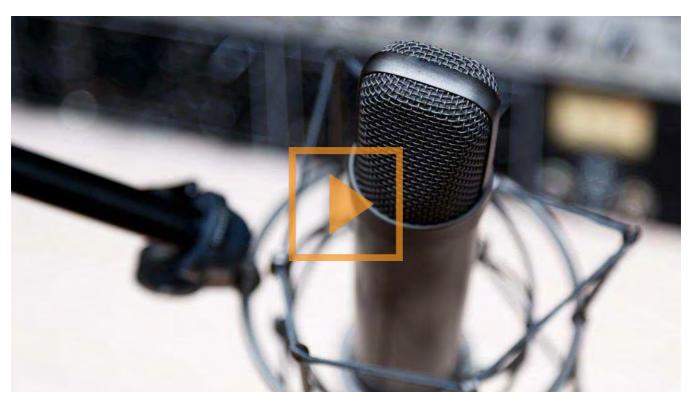
Josiane Aubert, nouvelle présidente du Conseil de fondation de la HEMU

Genre de média: Médias Radio/télévision

Temps d'émission: 12:00

Langue: Français

Emission: Journal 12h / Le 12h30 / L'invité du 12.30



L'ancienne conseillère nationale Josiane Aubert préside désormais le Conseil de fondation de la Haute école de musique Vaud/Valais/Fribourg. La socialiste sera chargée de remettre de l'ordre et de ramener le calme dans une école en proie de turbulences depuis plusieurs mois.



Hauptausgabe

Aargauer Zeitung / Gesamt Regio 058/ 200 58 58 https://www.aargauerzeitung.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd Tirage: 70'451 Parution: 5x/semaine



Page: 17 Surface: 90'283 mm



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 69361583 Coupure Page: 1/3

Das Geheimnis von Cully

Jazz Das Festival im Weinbau-Gebiet des Lavaux ist jung, hip und erfolgreich. Mit 70 000 Besuchern verzeichnete es in diesem Jahr einen neuen Rekord. Da wird selbst der grosse Bruder Montreux neidisch



Perlen aus aller Welt: Die Sängerin Fatoumata Diawara (36) aus Mali am diesjährigen Cully Jazz.

VON STEFAN KÜNZLI AUS CULLY

Es ist heiss im «Caveau des vignerons». Dichtgedrängt stehen Besucher und Besu- Festival- und Konzertveranstalter mit der cherinnen mit Schirmmützen, Hipster-Bärten und Miles-Davis-T-Shirts, trinken in Cully gut durchmischt. Es hat auffal-Wein aus dem Lavaux (nein, Bier gibts lend viele weibliche Gäste und vor allem hier nicht) und tanzen zum groovenden viele Junge. Jazz ist hier hip. Gerade wur-Jazz der formidablen Jam-Band Kuma um de ein neuer Publikumsrekord gemeldet: Arthur Donnot (Sax) und Mathieu Llodra Mehr als 70 000 Leute haben das neuntä-(Keys). Der «Caveau des vignerons» ist so gige Festival in der Waadt besucht. Was ist etwas wie das Herz des Festivals Cully das Erfolgsrezept, was ist das Geheimnis Jazz. Hier treffen sich die feuchtfröhlichen von Cully? Jazz-Verrückten nach den grossen Konzer-

stunden.

Während in der Deutschschweiz viele Überalterung kämpfen, ist das Publikum

Das Festival von Cully war immer schon ten und feiern bis in die frühen Morgen- jung. Die beiden jazzverrückten Freunde



Hauptausgabe

Aargauer Zeitung / Gesamt Region 058/ 200 58 58 https://www.aargauerzeitung.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd Tirage: 70'451 Parution: 5x/semaine





de Suisse occidentale Fachhochschule Westschweiz University of Applied Sciences Western Switzerland

Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 69361583 Coupure Page: 2/3

Emmanuel Gétaz und Daniel Thentz waren 16 Jahre alt, als sie das Festival 1983 gründeten. Ihre Eltern mussten damals noch die Verträge unterschreiben. Das Festival ist jung geblieben. Die langjährige Festivalleiterin und heutige Chefin des Zürcher Jazzclubs Moods, Carine Zuber, war 23, als sie einstieg. Vor drei Jahren hat sie die musikalische Leitung an den heute 35-jährigen Jean-Yves Cavin übergeben. Der junge Blick soll erhalten bleiben. Diesem Motto ist Cavin treu geblieben: «Wir denken für die jungen Leute. Wir fragen uns, was brauchen sie und was wollen Das Dorf ist das Festival sie?»

Offener Jazzbegriff

Dementsprechend offen wird hier Jazz definiert. Schon früh hat man aktuelle Strömungen wie Hip-Hop, Electronica und DJs ins Festival integriert und dabei den Ärger von Jazz-Puristen provoziert. Ebenso verpönt ist verstaubter Altväter-Jazz. Stattdessen wurden in diesem Jahr in den drei zahlpflichtigen Sälen neben den hochkarätigen Jazzacts wie Joshua Redman, dem Trio Ponty-Lagrene-Eastwood oder Ambrose Akinmusire viel Jazzverwandtes aus dem World- und Pop-Bereich serviert: Gospel der Blind Boys of Alabama, Soul von Raul Midon oder Lisa Simone, der Tochter von Nina Simone. Dazu auserwählte Perlen aus aller Welt: Ester Rada aus Israel, Fatoumata Diawara, Amadou & Mariam aus Westafrika oder Youn Sun Nah aus Südkorea. «Diese Offenheit ist Teil des Erfolgsrezepts», sagt Cavin.

Die Bezahlkonzerte sind aber nur das eine. Mindestens so wichtig sind die Gratiskonzerte auf bis zu siebzehn Bühnen. im Freien sowie in Lokalen verstreut im Dorf. Hier erhalten aufstrebende Jazztalente eine Plattform, um ihr Können zu präsentieren. Das sind vor allem Studenten aus dem Umfeld der blühenden HEMU Lausanne (Haute École de Musique de Lausanne). Sie und ihre Entourage kommen nach Cully, bilden eine Community und sorgen dafür, dass das Festival sein junges Gesicht behält. Ein riesiges Potenzial hat zum Beispiel der 21-jährige Trompeter Shems Bendali von der französischen Seite des Genfersees. Den Namen

muss man sich unbedingt merken.

Gepflegt wird bei Cully Jazz auch der aufstrebende Schweizer Jazz. Lucia Cadotsch, Marie Krüttli, Nik Bärtsch mit dem HEMU Jazz Orchestra und Tobias Preisig schafften es in den Hauptsaal. Elina Duni, Erika Stucky und Mathieu Michel nutzten die spezielle Atmosphäre des «Temple», der Kirche von Cully. Erstmals wurden auch von Pro Helvetia unterstützte zweitägige «Swiss Jazz Days» mit Debatten und Showcases durchgeführt.

Die Biografie von Festivalleiter Jean-Yves Cavin ist beispielhaft für Cully Jazz. Im Dorf aufgewachsen, lernte er Jazz wie selbstverständlich kennen. Gepackt hat es ihn, als er im Alter von zwölf Jahren ein Konzert des belgischen Multiinstrumentalisten Toots Thielemanns erlebte. Schon bald arbeitete er als Freiwilliger am Festival und wuchs Jahr für Jahr mehr hinein. Heute lebt er mit seiner Familie in Cully, arbeitet in einer Kommunikationsagentur in Lausanne und reserviert einen Tag pro Woche für das Festival. Ohne Entgelt, notabene. «Cully Jazz ist unsere Leidenschaft», sagt er, «das Festival bleibt dadurch authentisch.»

Das Dorf Cully hat nur 2000 Einwohner. Direkt am Genfersee gelegen und mitten im Unesco-geadelten Weltkulturerbe, dem terrassenartigen Weinbaugebiet Lavaux mit Blick auf die Alpen, profitiert das Festival von seiner einmaligen Lage. Es ist wohl das schönste Festival der Schweiz. «Cully Jazz ist mehr als ein Musikfestival», sagt Cavin bestimmt, «der Wein, der See und die Gemeinschaft geben ihm eine Marke und eine Identität. Das Dorf ist das Festival. Es ist im Dorf gewachsen und die Eltern sind stolz auf uns Junge, weil wir weiterführen, was sie begonnen haben.» Cully Jazz ist auch ein Volksfest, das am See und in den Gassen gefeiert wird. Und alle machen mit: Das Festival kann auf rund 600 freiwillige Helfer zählen. Und alle profitieren: Das Gewerbe und vor allem natürlich die zwanzig Weinproduzenten, die 55 verschiedene Weinsorten anbieten und bis



Hauptausgabe

Aargauer Zeitung / Gesamt Regio 5001 Aarau 058/ 200 58 58 https://www.aargauerzeitung.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 70'451 Parution: 5x/semaine



Page: 17 Surface: 90'283 mm²



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 69361583 Coupure Page: 3/3

zu 17 000 Flaschen verkaufen. Wein ist das unbestrittene Festivalgetränk.

Mehr Charme als Montreux

Vom 20 Kilometer entfernten, international ausstrahlenden Montreux Jazz Festival blickt man etwas neidisch nach Cully und kann kaum glauben, wie das funktionieren kann. Denn mit einem Budget von 2,4 Millionen ist Cully rund 10-mal kleiner als das renommierte Festival in Montreux. Die Hauptacts von Cully wie Joshua Redman und Fatoumata Diawara würden in Montreux im kleinen Club (300 Sitzplätze) untergebracht, in Cully füllen sie problemlos das Chapiteau (1000 Sitzplätze). Es ist der Geist, der es ausmacht, der Charme. Cully Jazz ist cool und hip, Montreux einfach nur gross, ja riesig. Montreux zahlt den Preis für seine jetzige Grösse. In Cully dagegen lebt jener Spirit, den auch das Montreux Jazz Festival einmal ausgezeichnet hat, aber nie wieder zurückkommen wird. Es ist das Geheimnis von Cully.

55

Weinsorten aus dem Weinbaugebiet Lavaux werden bei Cully Jazz angeboten und bis zu 17 000 Flaschen verkauft. Wein ist das unbestrittene Festivalgetränk.



24 Heures Lausanne 021/349 44 44 https://www.24heures.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 26'464 Parution: 6x/semaine



Page: 28 Surface: 62'371 mm²



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 69305055 Coupure Page: 1/2

Ciné-concert

musica de Chillon

Le jeune Vaudois Théo Schmitt dirige l'orchestre Quipasseparlà et le Chœur MUSEC dans une création visuelle et sonore d'envergure

Caroline Rieder

our son travail de celui-ci est tourné pour l'occaque de Lausanne, le Vaudois Théo Schmitt n'a pas fait les choses à moitié. L'exercice exige que les candidats montent un concert de A à Z, lui a imaginé un ciné-concert avec film scénarisé par ses soins, musique de sa patte interprétée par l'orchestre symphonique Quipasseparlà, formé d'amateurs d'excellent niveau, et le Chœur MUSEC. Ce dimanche, plus de 100 musiciens seront ainsi réunis sur la scène du Métropole à Lausanne pour interpréter «La légende du château de Chillon». Le chef de 26 ans n'en est pas à son coup d'essai: il a déjà créé des ciné-concerts, mais avec des formations plus réduites. Leur originalité: la musique ne vient pas se plaquer sur un film existant, mais heure trente environ.

master en direction sion. L'intrigue policière qu'il a d'orchestre à la imaginée laisse ainsi volontaire-Haute École de musi-ment de la place aux plages sonores. Le pitch: une nuit, la mélodie d'une boîte à musique et un chant mystérieux s'élèvent des tours du château de Chillon. Une historienne célèbre est retrouvée morte dans une salle de la vénérable bâtisse. Le détective Achille Navet et son acolyte Basil mènent l'enquête. «Ce chant est aussi interprété sur scène, où l'on retrouve une boîte à musique. Il y a également des moments où le film s'arrête et la lumière se fait sur l'orchestre, car les spectateurs viennent aussi assister à un concert.» Par exemple lorsque se déroule une fête dans un bar, le spectacle se concentre sur les musiciens engagés dans un swing endiablé. Le film dure ainsi une heure, et la représentation, une

Si le film est en noir et blanc. l'accompagnement musical se veut bien plus moderne. À part certains passages qui font écho aux années 30, époque à laquelle se déroule l'histoire, l'inspiration est plutôt à chercher du côté des bandes-son des grandes productions comme «Star Wars» ou «Le seigneur des Anneaux», avec orchestre symphonique et chœur.

Au pupitre et à l'écran

Menant à la baguette ce projet hors norme, Théo Schmitt enfile tous les costumes. Celui de directeur d'orchestre bien sûr, puisque c'est sur cette performance qu'il sera jugé pour son examen. Il a ainsi passé de longues heures devant son ordinateur, baguette en main, à caler le tempo: «Je ne me suis pas facilité la tâche, car il y a de nombreux rendez-vous où l'orchestre doit être synchronisé avec ce qui se passe sur l'écran, comme des portes qui claquent.» Outre la composition de la musique, l'élaboration du scénario du film réalisé avec l'aide du cinéaste Jérémy Rossier, il endosse aussi le rôle du détective Achille Navet, qu'il a déjà fait vivre dans deux aventures précédentes. Mais nul doute que celle-ci a un goût d'inédit: «On a tourné dans le château en dehors des heures d'ouverture. Se retrouver à minuit dans ces murs, c'est une expérience très particulière.» Caroline Rieder

Lausanne, salle Métropole Di 22 avril, 17 h (complet) www.theoschmitt.com





Hauptausgabe

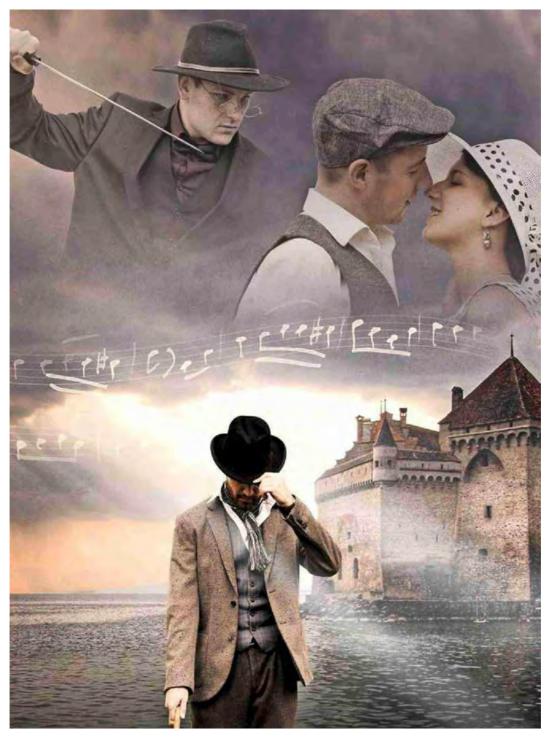
24 Heures Lausanne 1001 Lausanne 021/ 349 44 44 https://www.24heures.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 26'464 Parution: 6x/semaine



Page: 28 Surface: 62'371 mm²



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 69305055 Coupure Page: 2/2



Véritable homme-orchestre, Théo Schmitt joue dans «La légende du château de Chillon», un film dont il a signé le scénario, et dirige les musiciens qui interpréteront la musique en live. DR



La Liberté 1705 Fribourg 026/4264411 www.laliberte.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 39'390 Parution: 6x/semaine



Page: 31 Surface: 12'804 mm² Hes-so

Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 69215711 Coupure Page: 1/1

Les classes de cuivres de l'HEMU ont leur festival

Fribourg >> Voilà cinq ans que le site fribourgeois de la Haute Ecole de musique HEMU accueille le département de cuivres. Un pôle de compétences que l'HEMU met en valeur cette fin de semaine lors de concerts et d'ateliers. Intitulé HEMU Brass Festival, l'événement a été stimulé par le professeur de trompette Olivier Theurillat. Il s'ouvre aujourd'hui à Sion (le troisième site de l'HEMU, dont le cœur est à Lausanne), puis offrira à Fribourg et Granges-Paccot de grands moments de musique avec les professeurs et les étudiants des classes de cuivres.

Demain, La Spirale accueillera un programme Jazz Meets Classical, avec notamment des trombonistes et le set piano, batterie et contrebasse. Les ateliers auront lieu dans la journée de samedi au Conservatoire, autour des cuivres anciens, de l'improvisation, de la notion de musicalité ou encore de la musique de chambre. Samedi soir, le corniste Philip Myers, les trompettistes Jean-François Michel et Olivier Theurillat, le tromboniste Jacques Mauger et le tubiste Guy Michel tiendront la partie pour quintette solo d'un Concerto de type grosso, en quatre mouvements, écrit sur mesure pour les professeurs et le Brass Band Fribourg par Jean-François Michel. «Disons que l'écriture est spectaculaire, décrit le compositeur. J'ai voulu créer une pièce enthousiasmante, qui plaise aux solistes, aux musiciens de l'ensemble et au public.»

Enfin, dimanche, Les tableaux d'une exposition de Moussorgski (arrangés pour cuivres) figurent en point d'orgue du dernier programme, après le Quintette pour cor et quatuor à cordes de Mozart ou encore Anthemoz, œuvre pour cor et trio à cordes de Jean-Luc Darbelley. » ELISABETH HAAS

> Ve-di Fribourg et Granges-Paccot Spirale, Conservatoire, aula de l'Université.Détails à l'agenda.





La Liberté 026/426 44 11 www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd Tirage: 39'390 Parution: 6x/semaine



Page: 27 Surface: 63'322 mm²



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 69097956 Coupure Page: 1/2

Avec le Duo DLAM, les deux Fribourgeois Luca Musy et Annick Richard souhaitent faire découvrir au grand public les sons oubliés du marimba

Airs de l'âme et de lames



Pour l'instant, le Duo DLAM privilégie le répertoire classique, comme ici lors du Festival Vienne 1820, une fête musicale au Conservatoire de Fribourg. Héloïse Hess **« ELSA ROHRBASSER**

Marly où ils prenaient tous les deux des cours. Luca s'est lancé dans la musique tardivement - à 19 ans - en commençant par la batterie. Annick, «On aimerait quant à elle, a plus d'expérience: «Je me suis d'abord dirigée vers le piano montrer que l'on à l'âge de 6 ans, mais je débordais d'énergie alors je me suis vite tournée

Musique >> C'est en 2012, sur les vers les percussions», explique-t-elle. bancs de la Haute Ecole de musique Après avoir appris les bases de plude Lausanne (HEMU), que Luca sieurs instruments comme la batte-Musy, 27 ans et Annick Richard, rie ou le vibraphone, ils se tournent 25 ans, font connaissance. Coïnci- tous deux vers un instrument peu dence: ils s'étaient déjà croisés à connu du grand public: le marimba. l'école de musique de La Gérinia à Ce xylophone d'origine africaine, très populaire au Japon, avait conquis les deux jeunes musiciens.

et actuels» Luca Musy

Leur collaboration a débuté dans le cadre de leurs études: «Il y avait un exercice à faire en classe et le prof nous a dit: bon, les deux Fribourgeois, vous jouerez ensemble», se souvient Annick. «Comme ça a collé entre nous et que nos univers se complètent bien, on a continué à faire de la musique ensemble», ajoute Luca. Partager leur musique et leurs idées leur est apparu comme sait être polyvalents une évidence, et leur complémenta-



La Liberté 1705 Fribourg 026/426 44 11 www.laliberte.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 39'390 Parution: 6x/semaine



Page: 27 Surface: 63'322 mm²

de Suisse occidentale Fachhochschule Westschweiz University of Applied Sciences Western Switzerland

Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 69097956 Coupure Page: 2/2

rité est indéniablement un atout variés: «On a joué le répertoire clas- lesquels ils seront amenés à se prod'une qualité rare. Au moment de sique du marimba mais comme il duire. Actuellement, ce sont surtout nommer leur groupe, c'est Duo DLAM qui les séduit pour son caractère polysémique: «Ça fait écho aux Luca. On s'inspire de musiques du différents programmes pour coller à lames du marimba mais aussi à monde et de sons plus pop.» Cette des scènes actuelles comme le Noul'âme, car Luca et moi sommes deux diversité leur permet de toucher un veau Monde, pourquoi pas des bars âmes qui communiquent à travers la large public. musique», explique Annick.

Ils composent eux-mêmes

Si le marimba reste un instrument moins populaire que le piano et la tout pour monter des projets et remguitare, il n'en est pas moins fascinant selon les deux passionnés. Il permet de nombreux arrangements souhaitent diversifier les lieux dans et un accès à un panel de styles très

n'est pas énorme, on compose de des salles où le répertoire classique plus en plus nous-mêmes, explique est à l'honneur. «On veut proposer

Cette année, les deux Fribourgeois terminent leurs études et doivent passer aux choses sérieuses: «On envoie des dossiers un peu parplir notre agenda pour l'année prochaine», explique Annick. Ils

ou des boîtes, mais tout en restant dans notre style acoustique», développe Luca. Le duo souhaite ouvrir le champ des possibles pour pouvoir faire de sa passion un métier à pleintemps. «On aimerait montrer que l'on peut jouer partout, que l'on sait être polyvalents et actuels», conclut Luca. >>

Interview: Philippe Weiss [Mixer]



(Photo Credit: Sebastien Kohler)

Philippe Weiss has been earning his living for over 25 years as a mix engineer, with a career path that's taken him from Switzerland to Paris to New York and London. With a cast of clients that stretch from independent artists like **Selah Sue** to superstars like **Madonna**, I knew that he would have loads to share about his work and experience. As a fan of the 2011 "**Selah Sue**" album that he mixed and mastered, I reached out to him to talk about his work, and the resulting 4-hour discussion ended up being one of the more informative and lively interviews I've done. I make no apologies for the length. Enjoy.

I've heard that you started off by working as a DJ in Switzerland as a teenager in the early 90s. Is that true?

Yes. I started collecting records around 15, as well as DJing, and really had to find my own way in the industry because Switzerland is a small country with hardly any music industry. Because of my knowledge of electronics, I started off as a sound engineer, which I loved in the beginning, but the problem with doing that kind of work in Switzerland is that the only place you're going to end up working is at a TV or radio station, neither of which suited me. So I left for London at the age of 20 and enrolled at SAE in 1993. Going to school gave me a good basis for moving forward, although I should add that they don't teach you the essentials of how to act in the studio as an engineer. You have to get that from working in the industry.

Why do you think that the Swiss music scene wasn't accommodating for you as an aspiring engineer?

It's a country with only 7 million people, and 4 different languages, so it's a small place. Even back then, I was envisioning myself behind an SSL desk, working with musicians I admired, not with local Swiss bands that would never leave the country. So I left to work in the international music scene. There were only 3 or 4 successful bands that came out of Switzerland in the early 90s, and they always went to other countries to record and mix. So even the Swiss bands weren't looking to support their local mixers and engineers, which is quite different than a place like Germany or the UK, were the bands would rather use their local engineering talent to record and mix their music.

So what happened when you moved to London and later Paris? What developments to your career took place there?

Whilst living in London in 1995, after I had finished SAE, I received a letter from the UK government saying that I had to leave the country because Switzerland wasn't in the EEC. So I had to make a decision about where to move next. At this time, before the Internet, there was a black book floating around the music industry with the names of many prominent recording studios in the world. It was called "Kemp's Music & Recording Industry Year Book". I went through it and sent out around 150 CVs to all of the studios it had listed from around the world. None of them answered, but I was really into what the French recording scene was putting out at the time, especially what Philippe Zdar was doing. He had released some EPs with La Funk Mob on Mo'Wax Records, and some Motorbass work was on the way. So I got excited by that and decided to move to Paris. So I checked the Kemps book for studios in Paris, and the first name in there was Studio Davout. I gave them a call and said "Hi, I sent you guys a CV. Did you get it?", and they said "Oh yeah, we got that. It's right in front of us on the table. Do you speak English? If so, you can start next week." It was completely unexpected, but I took the chance and moved to Paris to work there.

It was an amazing studio that's unfortunately closed now, but it had 4 rooms, the biggest being 300 square meters, which could accommodate more than 100 musicians at once, with top-rate gear. As soon as I arrived, the studio manager, **Olivier Kowalski**, put me in a session with **Sly and Robbie,** with **Dennis Bovell** producing. So things were serious from the start, and I worked there as an assistant engineer for about a year.

It was an amazing experience. In their basement, Studio Davout had original tapes from artists like **Miles Davis, Dexter Gordon, Fela Kuti, Prince** and **David Bowie,** who had come through the studio in the past. So I had access to that, in addition to working with bands like the **Red Hot Chili Peppers** and with big orchestras. I also was lucky to learn the old school way of recording, before **Pro Tools**became the standard.

Analogue tape was on it's way out at the time, but we had a **Sony PCM 3348**, which was a digital 48-track tape machine, the 2-track **Sony PCM-3402** and **Sony 1630 Digital Processor**, and the legendary **Sony DAT PCM2500**. Sony were really making quality machines at the time, and their audio engineering division was amazing.

Studio Davout was also where I met my mentor, **Tony Smalios**, who taught me a large part of what I know.

There were two schools of recording in the early 90s: the French school and the American school. The first one featured minimal EQ and compression on individual tracks, with the result being a loud master that sounded quite clean. Then there was the American way, which featured greater amounts of EQ and compression, and an end result which sounded quite processed, especially considering that the source material was vinyl records that had already been processed through samplers. I adopted this method since I grew up listening to early hip-hop, and I had Tony Smalios as a mentor, who worked with the likes **A Tribe Called Quest, 2pac, Biggie** and **Mobb Deep,** to name a few.

htt 114

After that period in Studio Davout, I moved to New York City for about 3 years. Those were my early mixing days.

(Below: Philippe's mentor, Tony Smalios, talking about his teaching position at Blaise Pascal University in 2012)

You mentioned tape machines. Analogue tape is something that's used a lot less nowadays, but it played a big part in why 90s and early 2000s music sounded the way it did. For example, one of my past inteviewees said Daft Punk's "Homework" was recorded to DAT (digital audio tape), and that one of the secrets to Daft Punk's sound was the use of mastering units like the Universal 2192. Is that true?

I worked with a lot of the guys in the French house scene, like **Stardust, Martin Solveig, DJ Gregory,**and **Faya Combo** but as far as DAT, I don't know if Daft Punk used that, sorry. But "**Discovery**" was released in 2001, and "Homework" in 1997. The Universal 2192 didn't come out until 2004, so it was quite late in the game. Secondly, I would never call the 2192 a mastering grade unit. The secret to that album's sound lies elsewhere I'm afraid.

As far as **Universal Audio** goes, they make great plugins. I had all the machines their stuff is based on, and I know from experience that their emulations are well-made.

On a side note, I'd like to say that being familiar with music culture is very important when you work in this business. 95% of the sound engineers I know don't even have a record collection at home, and many of them don't listen to the kind of music they record unless they're in the studio. Daft Punk aren't like that. These are guys who know everything about music, and people forget that.

Back to the subject of tape. You mentioned that Studio Davout had digital tape machines, and that analogue tape was on it's way out at that time in the mid 90s. Could you contrast the two? What difference in sound will you achieve using analogue tape versus digital tape versus a computer?

The effect of using an analog 2-track machine like the **Studer A820** or **Ampex ATR 102** is like putting the music through a new process, because tape creates its own compression, and boosts the low-end and high-end, meaning that you'll end up with less mids. That sounds great on certain types of music, but I've moved away from that. It's also hard to find the right type of tape, as well as having an assistant that knows how to work with the technical side of things, like bias, and the artistic side of how to hit the tape. I'm talking about differences of one millimeter when it comes to these things, which I can hear in the final result. It's very time-consuming.

Analogue tape also has it's challenges. For example, before you mix on an SSL desk, you better know which tape machine you're going to print to, because the difference between a Studer A820 and an Ampex ATR 102 is huge. The first **Selah Sue** album, as an example, was printed on the Studer A820, and what you hear is the digital printing of the mix in **Soundblade**, not the analogue tape itself. Printing your mix to digital, with a good converter, will give you a cleaner and straighter sound than if it came straight off the tape machine.

For me, DAT always sounded better than the computer, because all DAWs sounds different from each other. Playing a track in **Pro Tools** will give it a completely different sound than playing it in **Cubase** or **Magic Sequoia**.

I read in an old interview that Dr Dre would record straight to DAT for his "Chronic 2001" album. As someone who is able to listen to albums like that with the ear of an engineer, what are your thoughts on how "Chronic 2001" was recorded and mixed?

I don't know if he recorded to DAT, but analogue tape is slow-sounding and DAT is fast, and when you httlisten to "Chronic 2001" what you hear is something very fast and less-colored than what analogue tape

would give you. I'm not talking about quality of sound, but just the sound of the mid-range frequencies.

He had the MPC3000, which I believe was modified. Also, he probably hit the desk in a certain way. Thirdly, he used an SSL4000, which I think is the desk Kendrick Lamar is currently using. It's the best desk ever created, in my opinion. There's a type of crunch you hear in the high end on "2001" that comes from the SSL 4000 driven to the limit. So when you put a snare on one of the channels and drive it hard, that's what you get. Also, he pushed the mid-range a certain way. Artists and engineers like to obsess over the bass, to which I say, "yeah yeah, but listen to the mids. Those are the most important frequencies". And for the guys who always say "I love bass because I'm a fan of hip-hop music...", I'm like "c'mon man. Sure, lets put tons of bass on the mix", but then they say "Hmm, it's becoming muddy". That's because the critical stuff happens in the mid-range! Dr Dre knew that. He also had a great team of people around him who did good work.

Because of your work alongside Tony Smalios, you were likely to have been exposed to the Bad Boy camp in the 90s. On a side note, can you tell me if Puffy was really doing anything as "producer" in those days?

You have to have to look at him like a chef. The 1st chef isn't the one necessarily cooking in the kitchen. He has a crew of people around him that he directs, and he knows what he wants.

The reason why I'm asking about these legendary producers like Dr Dre and Puffy is because none of them seem to be able to replicate their former success or quality of music for the past 15 years. Even Dre's "Compton" isn't as interesting as anything he did in the past.

But you forget something important because you're in your 20s: Age. When you're young and hungry, with goals that are big and risk-filled, you're going to have a crew around you and you work closely with them even into your late 30s. But if I were to talk to you in 20 years, you won't be the same. Don't forget that all these guys have changed their lives and goals since the 90s and the 2000s. So they were once at a point where they could make amazing music, and even then it was hard to do what they did. You have to remember the problems that come with being successful at that level: family problems, friendship problems, etc. So Dr Dre's thinking "I gave you guys 2001, and now you're breaking my balls for a new album. Ok, here's 'Compton'." These guys don't want to do the same thing twice, so what you got was an album that sounds very different from what he did before. And also, those guys used to work 27 out of 24 hours. You can't do that when you're 50. You'll see when you get older.

But Quincy Jones did amazing stuff with Michael Jackson as a man in his 40s and 50s.

Ok, but you're talking about a guy who is a producer in a completely different field, and not an engineer. The lifespan between the two are a bit different. Let me ask you something: can you name any 60 year-old producers who are on the cutting edge of music, outside of rock or jazz?

RZA still has the ability to do great things. Alternative rock or not, Philipe Zdar did great work with Phoenix. His output is still good.

It is, absolutely. He's an engineer who also happens to be a producer, not the other way around, as many people think.

Look, when you bring up names like Puffy and Dre, you're talking about people that did so much for this industry. Dr Dre, as amazing as he is, is gonna be tired at his age. Tired of criticism, conflict, the long work hours and things like this. Also, when you're famous, unfortunately, it's easy to surround yourself with people who only tell you that your work is great, and no-one is honest with you anymore. Even your friends will think "He knows what he's doing, so why should I criticize his music?". That doesn't happen with someone like Philippe Zdar. If he messes up, his friends tell him. He works on international music projects and things like that keep you fresh. I'll give you an example: I'm currently working on a project called **Tiwayo** that will be released on **Blue Note**. It was tracked by **Mark Neill**, who does tracking and httrecording for **The Black Keys**, and co-produced feer album "Brothers". So working on high-profile stuff

like this keeps me fresh, because I can't afford to not deliver when I work with people like that. But in the case of Dre, it's possible that "Compton" sounded the way it did because he was pushed into doing it.

Fans weren't generally expecting "Compton". We were all hoping for "Detox", which he allegedly scrapped.

How do you know that "Compton" isn't the same "Detox" album he had been working on all along? He could be telling you anything, as far as "scrapping" it goes.

Look, I'm sorry to say it, but I think that era of classic albums as part of a wave of amazing artists is gone. The days of **Led Zeppelin** and acts like that are probably done.

Look at the Red Hot Chili Peppers. I love their music, and not just because I worked with them, but because I was always into their stuff. But when I look at what they're putting out now, I have to remind myself that people's tastes and work habits change. When you're young, you don't mind working 5 hours on your drums, but 20 years later, you might only put in half of that effort.

I do differentiate between electronic and rock artists though, because the electronic musicians make their name off of saying that they did it all by themselves, at home in their studio, with their samplers and vinyl, whilst rock musicians have always relied on engineers and producers to guide them.

I understand what you mean. That's true, but I have to add something to that. Many electronic musicians say they did it all at home, and it's not true. They may have created the demos or sequences at home, but many people had a friend or family member in the background that knew more than they did, and helped them out. Also, a lot of them rent expensive studios for their monitoring. They didn't mix their record on a pair of small speakers in a home studio. I've had some well-known electronic artists rent my studio just for the monitoring, so I know this first-hand.

I remember reading interviews given by well-known electronic musicians, and many of them seemed to have some rags-to-riches story about making their first album or EP on consumergrade speakers, and mixing the album on monitors that were half-broken. They're lying though.

Of course they're lying. But we're in a world where everybody lies. We all know it, especially when you've worked as an engineer or a mixer on someone's project, and later read an interview they gave about how the album was allegedly made; you know what's true and what's false. All I can say is that as an engineer, you have to know where you want to be in the industry. You can't obsess over what happens in the media and what artists say. I know that once I've done my job, I can move on.

I read in one of your previous interview that you made it a point to listen to a lot of 70s music when you started engineering, because you wanted to improve your abilities. What was it about 70s music that helped as a mixer?

Well, I always listened to a lot of music, even today, whether I'm at home, or in in my car. But when I was young, around 21, the only thing people let me work on was hip-hop. "Forget about mixing pop or jazz or rock", they said. But none of the older mix engineers wanted to mix hip-hop back in the day, so they left it to me, and I knew how to do it because I had been listening to both rap music and 70s soul music, which had been sampled on the rap records. There's a direct link between the two. If you know what a soul record really is, you'll better understand how to mix hip-hop. If you've listened to **Blue Note** records from 1958-1975, you'll recognize a lot of the hip-hop samples used in 90s rap records. So by knowing that music, I knew where the drums came from, and the hip-hop producers liked that.

It would seem like you had success straight out of the gate by mixing Assassins "Underground Connection". Do you think your first mix would have been harder if you'd been giving a rock record to mix, which has more dynamics going, on, instead of a rap record?

Of course. If I had been given a bad rock record to mix, it wouldn't have helped my career. But by giving me someone who was already famous in hip-hop at the time, meaning he and his producers already knew how to make good records, I was able to work with quality material from day one.

I had been going to Assassin's concerts since I was 16, and suddenly he was sitting next to me as I mixed his record. It was unreal, but I didn't want to mess things up by overthinking, so I just went off my instincts for the mix, which is still how I mix today.

To be honest, I have over 15 examples throughout my career where if things hadn't lined up to the exact minute, where I met the right people or was given the right opportunity, things would have turned out very differently for me.

What were things you learnt whilst working with Tony Smalios in New York that were the most valuable lessons for you?

He was a great human being, like a father to me. He taught me way more than just how to mix well. For him it was more about an overall attitude and mentality about how to approach the music, and he shared that mentality with me.

Talking to the producers was important, and realizing that they were normal people. I used to have conversations with **Ali Shaheed** from **A Tribe Called Quest**, and he would say things like "*Tomorrow I'm going fishing with my kids. It's going to be great*". So I was reminded that rap personas and daily life were different.

I also discovered that behind every record you had a crew. There weren't any one-man shows there. There was always an interaction of people, with one person doing the bass and another person doing the drums. I had come from a school in France where one guy would do everything, and what I discovered in New York was the American way of using each guy for what he's good at and then the engineer would help everyone put it together.

The engineer is supposed to know how to help everyone with the technical side of things. I never saw an artist in the US have to explain to an engineer what his music was about, cus it should be obvious what it was about. If you have to explain your song to an engineer or a mixer, your music is already dead. Just play your demo, and say where you want to go with it. But don't explain what it's about, cus if I don't get it on my own, you should be worried. If I don't feel that connection, I don't mix it.

I know what you mean. It seems like back in the 80s, artists were more honest about their collaborations. It was "DJ Jazzy Jeff & the Fresh Prince", not "Will Smith The Rapper All On His Own". Ice Cube and Public Enemy were always upfront about working with The Bomb Squad on "AmeriKKKas Most Wanted", and "Fear Of A Black Planet". That's gone now. Very few of today's rappers are open about the crews that are making their music.

It's gone. That's why when you look at someone like **Drake**, for example, it's hard to tell what's going on in the background of his music unless you dig into it. The only impression I get is that it's all done by him. His co-workers aren't in the light. But do you think that's a problem? I don't. He's the artist.

I think it's problematic if you want to take inspiration from today's artists. There are a lot of young people that want to be like Skrillex or Drake, but they're going to have a hard time understanding exactly how to recreate those sounds because there are so many lies to sift through. Back in the day you could read a Daft Punk or Dr Dre interview and they would openly share what gear they were using. But today I'm reading a lot more stories about production that make no sense.

You're right about that. When I work in London, I have an assistant in my studio. But when I work at my studio in Paris, I don't, meaning I can't teach anyone there, which I would love to do. There are a lot kids htt going to audio schools nowadays who don't have a good foundation. Sure, I started off at SAE, but

before that I already had a background in electronic music. Also, the kids today are different before. Everyone wants to be famous and recognized after their first mix. I don't understand it. I never cared about that, so it's strange, and the result is that it's hard to learn how to do good things.

So after your New York phase, what where the subsequent developments for you?

I returned to Paris, where I created my own room at Studio Davout. That was my first big studio, with an SSL 4000G, which later switched out for a **Neve VR**. Bad move. That switch actually lost me some clients. The Neve VR was a ridiculously slow desk. Oh my god. I mean, sure, the low end is big, but it's slow, and I like hitting stuff hard, which I couldn't do with that. I didn't like the EQ either.

After that, I moved back to Switzerland, where I had a studio called, **The Room**, which was located inside another studio called **Dinemecs**, that was a part of **Phil Collins'** studio in Geneva. I stayed there for a year and half, after which I had to chance to buy a studio in Paris that became **Red Room Paris**. I took that concept with me when I relocated to London, which became **Red Room London**.

Currently, and I have a new studio called **The White Room** in Paris and The Red Room is still in London, which is a commercial studio that gets rented out.

My understanding is that Miloco, a studio directory and management company, helps you with managing your commercial studio. What kind of relationship do you have with Miloco and why did you partner with them?

I came to **Miloco** through **Nick Young**. He's the person I contacted who was behind most of their ideas. I approached him when I had Red Room Paris, and the idea was to ask them to take care of my studio in 2009. I also wanted to find management outside of France, so I chose Nick, who was working at Miloco, and he primarily managed my engineering career. When artists n from the US and UK wanted find a studio in Paris to use that was semi-private, I became the guy they came to, and we had a lot of clients. The last big project we had there was **Frank Ocean's**, before we moved the room to London.

As someone with a background in electronics, you have a history of building your own studios, and I've heard you talk about things like cable length and the importance of modifying stock gear. Can you expound on those things?

Sure. Firstly, I have to say that tuning and matching a room is very difficult. You have to do it by trial and error, and it's important that you know what result you want.

As someone who mixes on an SSL, I never felt that your converter should be in the machine room, which means the audio signal goes into the SSL, then into the Pro Tools rig, and back into the console, probably through a patch-bay. We're talking about a minimum of 30 meters of cable for that. But here's the thing: if you were to take a cable of 30 meters, versus a 5 meter cable, connect them both into your chain and switch between the two, you won't believe the difference in sound. It's significant. So I said to myself "Why should I put 30 meter cable between my Pro Tools and my desk instead of a 1 meter cable?" So I tried it, and the difference was huge in terms of clarity and speed. Then I decided to try different types of cables to better match with the SSL, which made another huge difference when I found the right one.

Following that, I had to examine the integrated circuits used in the SSL 4000. It's basically a chip that acts as an amplifier on every channel, and honestly, it's a quite generic. I found that if you swap out the in-built ¢50 chip for a \$2 one, it sounds way better and you gain a little headroom, which lets you hit the desk harder. It was through this process that I started wondering how many other engineers were making similar adjustments to their rigs, and I found out that many of them do! I talked to **Michael Brauer** about this stuff and I was like "*How do you make your SSL 9000 work the way it does? When I engage the fader on my desk, the VCA comes in and my mix collapses*". He was like "*Don't worry, I'll help you with that*". He gave me the contact info for a guy who builds custom equipment, and that's when httl understood how the top guys work.

So by trial and error, and by working with electrical engineers, I was able to improve my studio to the point where now I can't work in other commercial studios because of how different it sounds. I'll give you another example of how I modified my gear: I have the Alan Smart Research C2 stereo compressor. It has a "crush" button on it that sounds amazing, but I said to Alan "This button sounds great, but it only has an on-off setting. I would be great to be able to adjust the level of crush for each sound you put it on", and he was like "Okay, let's develop that". So now I have a one-of-a-kind C2 that lets you customize the distortion. Even someone like Philippe Zdar does the same thing. We all know how the gear works and the importance of modifying it.

Classic labels like **Stax Records** and **Motown** never went to a store to buy gear back in the 60s and 70s; they had engineers who made it themselves. Even when I was working at Studio Davout, they would ask engineers to build them EQs for their sessions. So maybe I took inspiration from that. Stock equipment manufacturers always cuts costs, and I know that for a fact. Look at **Focusrite**, which is an amazing brand. Their **Blue Series** modules are great, but if you switch out the power supply for one that offers 5x more power, the effect on the EQ is unbelievable. I discovered this by accident one day when I plugged in a different power supply, and the entire low-end of my audio signal changed. I was like, "whoa, how did I get suddenly sub-frequencies? There aren't supposed to be any subs on that EQ!". So I've always been mindful of modifying gear to get what I want, which is even more important if you have a mastering room like **Sterling Sound** or **Bernie Grundman** do.

What are your thoughts on iZ Technology's digital audio recorder, RADAR? I've been told in previous interviews that it's the only digital format that sounds close to tape.

Absolutely. It sounds great. **Mark Neill** uses that. First he'll uses tape,and after that he goes to RADAR. I don't use it myself, even though I was blown away by it. As a mix engineer who mostly receives Pro Tools sessions, using RADAR would be unpractical for making edits if an artist wanted to change a vocal or send me a new bass track. I work with producers who are so thorough in their work that sometimes they'll send me stems to mix, and when I send the mixed stems back to them, they'll make production changes to my mix and send me the same stems to mix again. RADAR would make something like that incompatible.

One of the most recurring items of our conversation is the SSL 4000. What is it about the SSL desk that's so alluring? I hear other engineers speak highly of it, but they never give specifics. What is it they like about it? If it's just about the EQs, can't you just make a 500 Series rack of those?

If you take out the EQs and put them in a rack, they won't sound the same at all. People who tell you they have a 500 series rack with SSL EQ modules from the original desk should be laughed at. Firstly, on the actual desk you have stages that the signal passes through before and after the EQ module. If you remove those stages, the sound changes. Secondly, the power supply of an SSL is a huge rack with a lot of amps and current. It takes around 4000 Watts just to keep it running, depending on the size of the desk. Do you think 4000 Watts of electricity will give the same sound as the power in a 500 rack? It won't. It's the biggest joke in the world. You can't get the same sound with a different power supply.

The uniqueness of the SSL 4000 shows when you hit it hard with your signal. Let's get a little technical: The SSL is powered by +/- 18 volts, which gives you a swing of 36 volts between those 2 ranges. So when you hit the desk with an audio signal and push it like crazy, you're going to be limited by that range, and it will start to distort, since you're asking the desk to use more power than the power supply provides. But when you do that, a particular type of compression occurs prior to the distortion, which I like. Even when I use the latest SSL emulation plugin by UAD I get the same type of compression and distortion. Just one of those plugins eats up 25% of my processor, which is crazy, but they've managed to nail down the same type of compression effect, which the Neve desks don't have because they have a higher quality power supply. So the quality problems with the components in the SSL desk are what gives it the sound we like: compression and fast mids.

But Neve is acclaimed for what it does to drums because of the crunch you get when you drive it htthard. That sounds a little parallel to what you¹² talking about in the SSL.

There are 2 things I can say about that. Firstly, Neve desks are recognized for tracking drums, not particularly for mixing drums. Those are very different things. Secondly, can you answer me this: how many Neve consoles are there in the world that can do what you're describing other than the 1073 or 1081 modules? And how many of studios have one of those desks? You won't be able to name more than 10 studios.

Everyone in the audio business knows that Rupert Neve left his company, **Neve Electronics**, around 1975. Anything that came out after that isn't Neve; it's either **Siemens** or **AMS Neve**. So just because a desk has "Neve" in it's name doesn't mean it's from the original Neve Electronics. The classic Neve desk refers the 1073 and 1081 module and its internal components like the **33609** and **2254**-compressors.

I read your interview with **Linn Fijal** at **Rixmixningsverket**. She's working on one of those desks, and they're super rare.

How would you rate a Harrison desk alongside Neve and SSL?

It's amazing. I have a friend who's an Italian producer that lives in Belgium, called **Junior Jack**, who has a **Harrison 32C**, and I love it. But would I put it in the same league as an SSL console? The Harrison consoles lean more towards the Neve sound. It's very musical; the SSL isn't musical. You need outboard gear to achieve a musical sound with an SSL, in order to compensate for the kind of transparent sound it has.

It seems like you have quite a fondness for mixing over recording, even though you have some impressive recording credits also. Can you compare mixing and recording, and why you've chosen to focus more on being a mixer?

Being a recording engineer means you have to be pay a lot of attention to the needs of the artists you work with. When you record someone, you have to be in a good mood, and nice, and help the artist get the best performance. Sometimes artists aren't easy to handle, or you're not in a good mood, and sometimes you have to wait for each other to be in the right mood. But a mixer is going to be sent files on a hard-disk and with a simple question: "Can you mix it?". Either he can or he can't. So as far as choosing between the two, I want to do things my way, and I don't mind working alone. I do like to socialize and talk to people about music, but after 3 days with the same artist, it can get in the way of working, and after 2 months, it can get particularly difficult. So I'd rather focus on what I like to do, which is to mix. I don't want to deal with the politics of showing up at a studio in the morning, wait 3 hours for the artist to show up, who doesn't apologize when he's late, and still have to pretend to be okay with it.

Also, as a recording engineer, you're never going to have the right balance of sounds coming out of the speaker, because you're always working with a rough mix, and the producer will say, "We'll fix it later in the mix". I hate things like that. I'd rather work to make the mix better.

What I did as a recording engineer on the Selah Sue album was to pick the vocal mic and the pre-amp, set up the vocal chain, and leave the rest to the producers. I always preferred helping with the overall picture, as opposed to minute details. I'm the guy who, if you play me your track, in less than 3 seconds I can tell what you're trying to accomplish and can help you with that as a mixer. Being an engineer is something else. I remember working as an engineer early on, and I never liked it. All the cabling and mics wasn't my thing. Imagine working in a studio with 115 people in the room, all mic'd up, and one of the mics starts to fail. It's always the recording engineer's fault....No thanks.

htt 121



(Photo Credit: Sebastien Kohler)

So Ricky Ojijo was the main engineer on the Selah Sue album?

Yes, he did the recordings, and his assistant was **Manu Schlindwein**, who later became my mixing assistant at Red Room Paris. But the producer, **Patrice**, knew how to record too. I had confidence in all of them.

But when I look on your resume, I see that you have credits for engineering Madonna's "MDNA" album, even though you just said that you prefer mixing. Do you want to talk about that?

Here's what I can say about that: One day I received a call from **Martin Solveig**, who said that Madonna wanted to do some tracks with him for the MDNA album, and she had asked Martin to bring his engineer and assistant. At the time, I was mixing for Martin, and since Madonna preferred to keep her team inhouse, instead of hiring another engineer from somewhere else, I came on board as the recording engineer. Working with Madonna was something I'd always wanted to do, so I accepted the job even though it was an engineering position.

For those recording engineers who really want to be a part of superstar projects like this one, I suggest you think about what you're asking for. You may not want to go there. If you don't know everything about recording and more, down to the how the electronics of your gear works and how to adjust them, you'll have a difficult time achieving what the artist wants.

They don't, but they are so demanding. If you ever find yourself working with big artists, you might end up having to move 3 faders with one hand as you record, while using your other hand to control another parameter on the outboard gear simultaneously. So if you don't know exactly how those parameters affect the audio signal, and suddenly there's feedback in the artists headphones, you'll be put on the plane home. And what do you think all your friends and colleagues at home will say after you told them that you left to work on a big major-label project, and you show up 2 days later? That's not my style, haha.

Even if the artist doesn't know what they're asking for technically, they have the right to be demanding anyway. You have to be the technician. And let me ask you: Do you think it's normal to be an accomplished engineer and not know the electronic side of how a desk works? It's not. When you talk to all the big names in this business, they all know what's inside a desk and why it reacts the way it does. Philippe Zdar is one of them. You can talk technical with him all day, even though he's not an electrical engineer, because he taught himself. Same thing with Michael Brauer. It's because of the digital revolution that many younger people don't care about these things anymore.

How much of a salary difference exists between a recording engineer and mix engineer?

There's a huge difference. The mixing engineer takes way more. But I mean, I'm not talking about mix engineers in their 20s. I'm talking about those who are 35+. Not to say you can't start young! I started at 20.

But is this disparity in salaries between a mixer and recording engineer a result of what labels have decided to pay, or are the salaries proportionate to the skills required? Because without a recording engineer, you don't even have a record to begin with.

Wait a second though. Mixing is a huge responsibility, which is the only thing people hear on the final record. That means your EQ, your compression and your final sound is key. It's the mixer that ultimately sets the vocal in a way that people either love or hate. That shouldn't be underrated.

Listen, if you want me to track your drums, I'll put a mic in front of it, run it through a Neve 1073, then into Pro Tools... and then what? What more can I do? Nothing. The drummer has to tune his kit well, and producer has to guide his playing. But the recording engineer? You set up the mic, adjust the gain, the producer tells you what he's going for, and that's it. But with a mix, I literally have to make hundreds of decisions per song, because there could be 100 tracks in one song and I have to make a conscious choice about all them.

The difference in rates could be seen as unfair, and I understand why. The way the industry works is that they go for young guys in their 20s to do the recordings, and then they pay them nothing, which isn't fair. But with mixing, they can't do that.

You've also said in past interviews, "Computers are shit...I use them because I have to". Why do you feel like you have to use them? Can't you just avoid them if you don't like how they sound and just use analogue gear?

I used to be critical of computers until **Pro Tools 11** came out; it was terrible until then. But since version 11, things improved hugely because **Avid** created a better audio engine. But regarding why I have to use computers, it's because people send me Pro Tools sessions, and they always want to make edits and changes. Imagine working with an artist who later goes on tour in Japan, and calls you up 4 days later to ask for changes to be made in the session you did. If I was using only the SSL, I would have had to leave the mix on the desk for 4 days. Who wants to do that?

When you talk about digital versus analogue, you also have to remember what today's generation of artist like. I discovered this through first-hand experience. I've mixed records using only analogue gear, and then done another mix of the same record with only plugins, and the artists always choose the httdigital mix. Always. I make an exception with reverse though, because digital reverbs aren't to my taste.

But when it comes to digital summing versus analogue summing, I always get a better response from the artist when I use the former. It's clearer-sounding and the bass sounds faster to them.

Interesting. Well, we've talked about everything except the album I reached out to you about. Let me ask specific questions about the Selah Sue album. How did you come to work with her and what was the overall vision for achieving the sound of the album in the beginning?

Things came together through her label, **Because Music**. They played me her demos, and their A&R asked me if I had any suggestions for a producer that could work with her on it, so I suggested Patrice, who in turn brought in **DJ Farhot**.

It was an amazing moment in time with the right people. The sound you hear on that album was attained using old gear and tube equipment, fully recorded to tape. Computers weren't used until the end. The personnel were super knowledgeable about recording, like Patrice, who has his own studio with a **Neve VR**, tube mics and great pre-amps, and he knows how to use them.

Most of the album was recorded at Supow Studios in Colgone, right?

Yes, that's Patrice studio, with a Neve desk, **Fairchild** gear, tape machines, nice mics like the **U47** and **U67**, Neve pre-amps, etc. Great stuff.

This might be a side question, but it's kind of related to the subject. When you talk about a studio like Supow and all of its vintage equipment, it sounds like a fool-proof way to record a great album. But how many times don't artists and producers claim to record on SSLs and with LA2As, yet the albums sound as bland as if they did it on a laptop? Why is that?

It's marketing. It seems appealing for people to say that they recorded something through a "tube compressor", as if that means something. It means nothing. That's just marketing. But the choice for Supow was less about gear, and more about it being Patrice's studio, so we couldn't have gone anywhere else.

The reason why the Selah Sue album sounded the way it did was because of the interplay between the producer and mix engineer, and goals we wanted to reach. I mixed that album to fit Selah specifically. If an artist wanted to make a soul album, but his recordings didn't sound like soul recordings, I wouldn't mix it to sound like a soul record. I would have to create a sound that fits him, which is what I always do.

Who was responsible for bringing in the session musicians like Christopher Meredith on bass and Anthony Lewis on drums?

That was Patrice. All the music contacts came from him.

If he had brought in the "wrong" session musicians, or someone that wasn't competent enough, would you have commented on that?

No, I wouldn't have commented because it's not a situation I would have been able to anticipate. It never happens with Patrice.

Your mixing makes things sound very upfront and discernible on the Selah Sue album, so I'd like to do a comparison between 2 tracks to get an idea of how you think when you mix.

Let's compare Majid Jordan's "Day and Night" from 2016 to Usher's "Seduction" from 2004. With the Usher record, the drums have an immediate upfront quality and cohesive sound to them, along with plenty of low-end information, and the chorus features panned, layered vocals that surround the center take.

124

But the Majid Jordan record has the vocals further back, and drums are heavily processed and sound a bit disjointed, as if the samples came from notably different sources. Can you comment on these differences and compare it to "Selah Sue"?

It's easy talk about other people's music, and I don't like doing it, but I'll do my best here to be objective.

What you hear on records like "Selah Sue" and Usher's "Confessions" is one mono vocal in the center that's well-mixed with no unusual stereo effects. On the Majid Jordan record, it sounds like 2 panned vocals, with a stereo-effect on them that has something strange going on in the sides, and it hardly leaves anything in the center.

Beyond the vocals, they've made particular frequency choices with the drums: the kick is interfering with the frequency range of the vocal. You don't hear that on the Usher record, where the kick has its own range of impact. The kick on the Majid Jordan record seems to have a bump at 2KHz to 4KHz that's so loud that it interferes with everything else.

Also, there's less emphasis on having low-end in the vocal in "Day and Night". If you were to listen to the vocals on "Selah Sue" and suspected that I was pushing 30Hz on that, it's because I am, even if you don't hear it immediately.

Another difference is reverb. With "Selah Sue", I had 5 or 6 different reverbs on the vocal alone, even if you don't hear them. Each of them is meant to do something different. On the Majid Jordan record, it sounds like they just slapped one reverb on the vocal because they think that's what a reverb should sound like. But you have to understand that it's important to layer the reverb with your EQs, so each one addresses a different frequency spectrum, or you won't get a realistic effect. I use one reverb for the high frequencies, and different ones for the mids and the lows. I have a different reverb for the left side, and I might use a delay on the right. But you won't hear it immediately. Then I'll adjust the amount of reverb for different parts of the song, and I won't have the same EQ settings though-out the whole song. Even the different vocal tracks have their own unique EQ that changes from part to part. So no matter what section of the song is playing, the vocals stay upfront and audible, because the EQ is always adjusting to compensate for the new elements that are brought into the song. I can hear on "Day and Night" that the engineer doesn't have the same approach to EQing, which makes everything sound very bright. But it also comes down to what kind of artistic approach you want to to take. The Selah Sue and Usher records are made more in the way of traditional RnB and soul, whilst "Day and Night" is more modern, and it comes with a loss of fullness of sound, which is why the vocal sounds thin. But it's a matter of the taste and vision they had for the track. They mixed it like that on purpose, and the track is great by the way.

From personal of experience, I'm aware that a lot of music production education is happening through Youtube, and one of things that has always been emphasized for the past 8 years or so in online forums, videos and in music production schools is that you should always EQ out the bass from anything that isn't bass-centric, because it will interfere with the kick and bass. So slap a hi-pass filter on your hi-hats and such. Have you heard of this?

I know they tell you that, but that's how you lose the soul in a mix. It's something they might teach you at school, which may be right technically, but it's why things sound less interesting to me on certain records, which sounds more like the engineer was being technically minded. It's like talking about db level; there's no "right" or "wrong" level in db. You do what feels right. If you're mixing a recording of a live drum-kit, and you put a high-pass filter on the hi-hat alone, you'll get phasing problems. You can't just EQ things without thinking about that. For me, the kick, snare and hi-hat are all one block of sound, even if they're on separate tracks on the board. I can't treat them separately.

Let's look at specific Selah Sue tracks on the first album. "This World" starts off with a vinyl hiss. Where is that coming from?

httlt came from the production team in the form of asample that plays throughout the song. I also had the **Ensoniq DP/4**parallel effects processor on the bass, set to a random phaser patch that created

some odd noises, but I couldn't take it off without killing the vibe on the bass, so I left it on.

Can you talk about how you got such a full-sounding bass guitar sound on tracks like "This World" and "Summertime"?

I have some techniques for treating bass guitars. In Selah's case, I processed the whole bass through an **EAR 660**, with a **Pultec EQH2**, and re-recorded it into Pro Tools before mixing the whole record. Of course, you have to realign the bass with rest of the music after re-recording it, but pre-processing sounds before mixing is something I do a lot. Even if I loose little bit of resolution in the process, it gives an edge to the sound that I like.

"Ragamuffin" is obviously one of the most famous songs on the album, and the acoustic guitar plays a huge role in what makes it an interesting song. Most people don't think recording an acoustic guitar is challenging, yet it's not uncommon to hear guitar recordings that are flat and uninteresting. How did you guys manage to make the "Ragamuffin" guitar sound so lively?

To be honest, that happened during the mix stage. If I were to play you the original sound I had, it would sound quite different. At this point, I can't remember all of what I had to do to make it sound like what you hear now. I know that I sent it through an **LA3A**, with some **Neuman 495STB**, and the original recording was done with one mic.

What about the drums?

On "Ragamuffin" we have live drums recorded to tape and a layered drum loop that I think was sent to tape as well, for a total of 12 tracks of drums

It's important to remember that a large part of the glued-together sound of records like "Selah Sue" is because of it's use of tape. The Studer A80 16-track 2-inch has a great sound and it's own unique compression.

One of the defining aspects of the mix on this album is that despite there only being drums, bass, acoustic guitar and vocals on many tracks, everything fills the frequency spectrum quite nicely, and sounds very dense.

That's mainly because of the production quality and music choices that were made. But another factor is that the recording was done to tape, which gave me a sound that was cohesive before mixing. What tape does give all the sounds the same error, compression and overall low-end. There's also Patrice's and Fahrot's music sensibilities. They were never people to make clean recordings, and always bring grit to their music. On my side, because there aren't a lot of instruments, the vocals have to be the center of everything, which I worked a lot on.

I really enjoyed mixing Selah Sue. For some tracks, I had to do the mix 9 different times. For others, it took 1 hour. "Black Part Love" took a lot of time to nail down.

How did the mastering for the album go? Were you involved with that?

I was. We went through 5 different mastering engineers for the Selah Sue album. At the end of the day, I had to do it myself, which I'm not proud of, but we had no choice. I brought my **Avalon E55** EQ, **Pacific Microsonics Model One**converters, and did my own EQ on the final master, with the help of **AVRM** mastering at the time.

We've had quite a long talk, probably the longest interview on the site. Thanks a lot for all you've shared. What can you tell about your future projects? Any coming developments?

htt 126



Online-Ausgabe

RTS Radio Télévision Suisse 1211 Genève 8 058/ 236 36 36 www.rts.ch/ Genre de média: Internet Type de média: Sites d'informations UUpM: 805'000 Page Visits: 12'220'210





Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 69098829 Coupure Page: 1/2

Musiques

Publié hier à 21:31

Le stress, un problème difficile à gérer pour de nombreux jeunes musiciens

Les musiciens professionnels doivent apprendre à gérer le stress 19h30 / 3 min. / hier à 19:30

Parmi les jeunes musiciens classiques, nombreux sont ceux qui souffrent de stress lors des concours ou simplement face au public. Des Hautes écoles de musique romandes imaginent des méthodes pour leur apprendre à gérer ce problème.

Depuis deux ans, Camille Giraudo travaille dur pour intégrer un orchestre professionnel. Or, les places sont chères et se décrochent sur concours. "Ce qu'on a l'habitude de voir, c'est en moyenne 40 candidats. (...) On retrouve toujours les mêmes personnes. On sait très bien qu'on va se battre pour la même place. Donc on s'entend bien, on discute, mais ça reste quand même compétitif", explique la joueuse de hautbois.

Ces situations de stress intenses ne sont pas sans conséquence sur la performance des jeunes musiciens. Près de 60% d'entre eux perdent leurs moyen de temps à autre, et 30% régulièrement. C'est pourquoi la Haute école de musique de Lausanne (HEMU) imagine offrir un vrai soutien à ses étudiants, en s'inspirant du sport.

L'importance de l'entourage

"On vous laisse jouer les 30 premières secondes d'un concerto de Mozart, et puis c'est soit vous passez au second tour, soit vous êtes évacué. Trente secondes pour démarrer une performance maximale, c'est comme dans le sport. Il s'agit d'une situation compétitive extrême", analyse Angelika Güsewell, professeur à la HEMU.

A la différence du sportif cependant, le musicien n'a pas de préparation planifiée, d'objectif et de routine. Il est souvent moins bien entouré aussi. "Dans le monde de la musique, il est déjà compliqué de parler du trac. Alors dire qu'on va travailler avec un coach ou un psychologue, c'est encore plus difficile", poursuit Angelika Güsewell.

Réalité virtuelle

A la Haute école du musique de Genève aussi, on cherche à faire évoluer les mentalités et la prise en charge du trac. Loin des terrains de sport, cela se passe par le biais de la réalité virtuelle. En un clic, le musicien peut s'entraîner en trois dimensions dans des situations diverses, par exemple face à un public agité ou un jury sévère.

Pour l'heure, le dispositif appelé vCool est en phase de test. Ses créateurs rêvent de l'intégrer à la formation des musiciens, comme l'indique Donald Glowinski, co - responsable scientifique du projet: "On est face au public. On doit rester, apprendre à pouvoir répéter cette situation de stress plusieurs fois. Cela permet, au bout d'un moment, (...) de changer notre capacité de gérer ce stress - là".

Vladimir Horowitz, "roi des rois parmi les pianistes", ou Frédéric Chopin comptent parmi les célébrités qui ont souffert du stress. Actuellement, près d'un tiers des jeunes musiciens renoncent à faire carrière pour cette raison.

>> Voir le sujet du 19h30 ci-dessus

Viviane Gabriel





Migros-Magazine Gesamt 8031 Zurich 058/ 577 12 12 www.migros-magazine.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines populaires Tirage: 505'493



Page: 81 Surface: 139'301 mm²



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 69019194 Coupure Page: 2/4

Félix Bergeron et la vie rythmée à la baguette

Le trentenaire enseigne dans trois écoles de musique de Suisse romande tout en collaborant avec plusieurs formations durant une moitié de son temps. Puis ce **batteur et musicien** file vers Paris où il joue avec Aliose, le duo qui monte.

Texte: Pierre Léderrey Photos: Jeremy Bierer

Un batteur à multiples facettes

Félix Bergeron vit sa vie crescendo. À 31 ans, ce Québécois d'origine devenu «Lausannois de Lausanne» tape sur ses fûts entre la capitale vaudoise et Paris. S'il battait déià la mesure minot à la Fête du Bois, devenir musicien professionnel n'a rien eu d'une balade facile. «l'ai pris des cours à l'EJMA, (École de jazz et de musique actuelle) puis j'ai joué en autodidacte. Lorsque j'ai débarqué en section professionnelle, je pensais être un cador. J'ai dû bosser dur. Je ne me considère pas comme un virtuose. Mais j'ai développé d'autres aspects.»

Une musicalité propre, des emprunts à la musique électronique, mais aussi une belle ca-

pacité à l'improvisation. Il enseigne cet art à la Haute École de musique (HEMU) à des musiciens classiques dont ce n'est pas trop l'ADN. À titre personnel, les tâches d'enseignement lui évitent de répondre à l'éternelle question: «Ah oui, tu joues de la batterie. Et sinon, c'est quoi ton vrai métier?»

Un bon pédagogue, dit-il, doit lui-même être un musicien actif

et donc jouer sur scène. Il se produit sous le nom de IYNNU, son projet solo expérimental, et multiplie les collaborations: Transistor Girl, The Two, Elynn the Green entre autres. Et Aliose, bien sûr. Il a rejoint cette formation actuellement en train de percer lors d'une tournée au Népal, alors qu'il était en 3e année de bachelor et leur «batteur d'embuscade».

oh Àl'école

«Les semaines d'enseignement, je dois gérer de nombreux mails en rapport avec la direction pédagogique que j'assume pour l'École de jeunesse et musique à Blonay/St-Légier. Je donne aussi des cours de didactique de l'improvisation à la Haute École de musique à Lausanne (HEMU), qui demandent pas mal de préparation.»

13h Pochette de vinyle

«Je m'applique à la peinture des vinyles édition limitée numérotée de mon projet personnel IYNNU. Je ne m'interdis rien pour ce projet très personnel. Je viens de sortir un disque sur lequel jouent aussi des compagnons de ma route musicale. D'où ces pochettes peintes à la main pour en faire un bel objet.»

16 h Cours de batterie

«Je donne des cours de batterie à l'EJMA à des jeunes et très jeunes, comme à des seniors, qui ont toujours rêvé de taper et franchissent enfin le pas. Contrairement à pas mal de musiciens professionnels, j'adore enseigner à des débutants, les amener à la musique.»

10 L TGV Lausanne-Paris

«Je vis une partie de la semaine avec mon épouse – musicienne classique – à Paris où je travaille avec le groupe Aliose. J'adore passer du temps dans l'effervescence artistique d'une capitale européenn**e**.»

22h Répétition

«Lorsque je ne suis pas à Paris, je travaille le soir au Flon sur la version live en solo de IYNNU. Pour ce disque, on a laissé tourner la bande pendant huit heures en studio et j'ai boutiqué après. L'idée est de jouer des concerts performances dans des appartements, du coup le matériel doit tenir dans une valise.» мм





Migros-Magazine Gesamt 8031 Zurich 058/ 577 12 12 www.migros-magazine.ch



Page: 81 Surface: 139'301 mm²



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 69019194 Coupure Page: 3/4



Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines populaires Tirage: 505'493 Parution: hebdomadaire



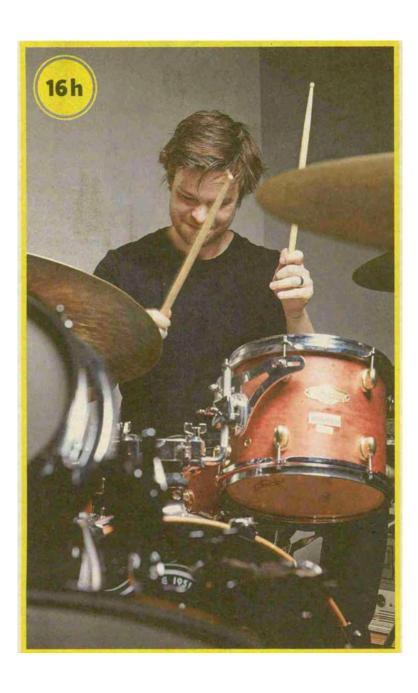
Migros-Magazine Gesamt 8031 Zurich 058/ 577 12 12 www.migros-magazine.ch



Page: 81 Surface: 139'301 mm²



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 69019194 Coupure Page: 4/4



Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines populaires Tirage: 505'493 Parution: hebdomadaire





Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 16'000 Parution: 9x/année



Page: 1 Surface: 157'485 mm²



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 69057775 Coupure Page: 1/4





Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 16'000 Parution: 9x/année



Surface: 157'485 mm²



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 69057775 Coupure Page: 2/4



Les élèves de La Tour-de-Peilz en cours à l'Atelier Le Loft, à Vevey – (bic, > Voir la vidéo

Des élèves (presque) comme les autres

Trampolinistes, footballeuses, violonistes... des centaines de jeunes Vaudois partagent leur temps entre les cours et un art ou un sport qu'ils pratiquent à haut niveau. De la 5e année scolaire à l'université, des filières spéciales les accueillent. Tour d'horizon.

Dans le canton de Vaud, il existe dix structures «sports-arts-études» (SAE) au niveau de l'école obligatoire. Les filières de danse à Béthusy et La Tour-de-Peilz (voir le reportage vidéo ci-dessus) en font partie. On trouve aussi une section de trampoline et gymnastique à Aigle ou de musique à l'Élysée, à Lausanne. Deux cent cinquante élèves, principalement de 9e à 11e, sont inscrits. Les musiciens, qui ont besoin de commencer tôt, débutent dès la 5e, les danseurs dès la 7e.

«Nous portons un œil attentif à ces élèves, explique Yvan Rumpel, répondant de ces filières pour la Direction pédagogique de la Direction générale de l'enseignement obligatoire (DGEO). Toute surcharge pourrait les fragiliser!» Deux coordinateurs, l'un sportif, l'autre scolaire, effectuent un suivi hebdomadaire. Les élèves bénéficient d'allègements d'horaire et de périodes d'appui pour rattraper les cours manqués. «Le but, c'est que, quoi qu'il arrive dans son cursus sportif ou artistique, l'élève parvienne à réussir sa scolarité», souligne Yvan Rumpel.



Deux rameurs de l'équipe suisse d'aviron étudient à l'UNIL. lci, Barnabé Delarze et Augustin Maillefer (au milieu du bateau) et leurs coéquipiers s'entraînent sur le lac de Sarnen juste avant les Jeux de Rio en 2016 – (B. Maillefer).

Plus d'infos sur les filières

- > Filière sports-arts-études (école obligatoire)
- > Classes pour artistes et sportifs d'élite au gymanse
- > Programme pour les sportives et sportifs d'élite à l'UNIL
- > Master à temps partiel pour les artistes à l'UNIL
- > Formation à temps partiel pour artistes et sportifs à la HEIG-VD

Augustin Maillefer, rameur et étudiant à l'UNIL





Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 16'000 Parution: 9x/année







Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 69057775 Coupure Page: 3/4

Depuis 2001, les filières sont créées à l'initiative d'associations sportives. Elles soumettent un dossier au Service de l'éducation physique et du sport, qui transmet les propositions retenues à la Direction générale de l'enseignement obligatoire. Pour la musique, des partenariats existent avec le Conservatoire de la Haute École de musique (HEMU).

Une fois le certif' en poche

Depuis 1992, le Gymnase Auguste Piccard à Lausanne accueille des classes spéciales pour les artistes et sportifs d'élite, en voie maturité. À la rentrée 2018, ils seront 240 (soit quatre classes par année) à bénéficier d'un allègement de 6 à 10 périodes hebdomadaires selon les années du parcours et les options choisies. «Ce cursus est exigeant, souligne Pierre Faoro, répondant pour l'enseignement postobligatoire. Car les exigences scolaires sont les mêmes que pour les autres élèves.» Aux gymnasiens de rattraper la matière des cours qu'ils n'ont pas suivis. Si le jeune redouble sa première ou deuxième année, il doit quitter la filière. «Mais ce sont souvent de bonnes classes, rappelle Pierre Faoro. Les sportifs et artistes savent ce que c'est que de travailler!» Les jeunes peuvent aussi bénéficier de 30 jours de congé supplémentaires par an pour se rendre à des compétitions ou des auditions.

Pour les artistes et athlètes en voie culture générale ou commerce, ainsi que ceux en apprentissage, les directions et les employeurs ont l'autorité pour octroyer des allègements d'horaire.

Sur les bancs de l' alma mater

L'Université de Lausanne s'y est mise aussi. Depuis 2013, elle propose un programme spécial pour les sportifs d'élite. Ils étaient huit étudiants lors du lancement, ils sont aujourd'hui 42, affiliés à *Swiss Olympic* ou sur le point de passer dans le très haut niveau. «Cette offre est très attractive, car unique en Suisse», explique Denis Hauw, professeur à

l'Institut des sciences et du sport et responsable. Avant, il n'y avait rien à l'UNIL; «c'est donc un sacré pas en avant! Mais on est encore loin de ce qui se fait aux États-Unis ou au Royaume-Uni», rappelle-t-il.

À Dorigny, les sportifs peuvent étaler leur formation dans le temps (14 semestres au maximum pour un *bachelor* par exemple, contre dix normalement). Ils bénéficient d'un accompagnement individuel, notamment pour composer leur plan d'étude. «Il s'agit d'ajuster le programme d'étude en fonction du sport; chaque athlète est unique», explique Denis Hauw. Enfin, des heures de tutorat pour



Augustin Maillefer a commencé à ramer au Lausanne-Sports aviron à Vidy – (B. Maillefer).

Augustin Maillefer, 24 ans, a participé aux Jeux olympiques de Londres et Rio sur le quatre de couple suisse, en aviron. Il étudie les sciences du sport à l'UNIL.

Avez-vous eu des horaires spéciaux à l'école ou au gymnase?

Augustin Maillefer: À l'école obligatoire, j'aurais pu manquer les cours de sport, mais je n'avais pas envie! Au gymnase, j'étais dans une classe spéciale à Auguste Piccard. C'était parfait, je pouvais m'entraîner l'après-midi.

Et après?

Je suis parti directement à l'uni en 2011. Ce n'était pas une bonne idée. Je me suis inscrit en lettres et je m'entraînais à fond pour les Jeux de Londres. J'assistais aux cours, mais je n'avais pas le temps





Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 16'000 Parution: 9x/année



Page: 1 Surface: 157'485 mm²



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 69057775 Coupure Page: 4/4

de travailler à côté. J'ai abandonné pour me consacrer à l'aviron. La transition entre le gymnase et l'université cumulée au passage en senior, c'est difficile pour tout le monde. Souvent, un choix se fait. Beaucoup des jeunes de ma volée de gymnase ont arrêté leur carrière de haut niveau à ce moment.

En 2013, vous avez intégré la première volée de sportifs d'élite de l'UNIL. Qu'est-ce qui a changé depuis?

Je suis beaucoup plus serein. Avant, j'avais deux ans exactement pour passer ma première année. Comme je devais répartir mes cours sur deux ans pour m'entraîner, je n'avais pas le droit à l'erreur! Un examen raté en deuxième et c'était fini. Maintenant j'ai un filet de sécurité. Cette filière est vraiment bien, mais il y a encore du chemin à faire. Organiser ses études, ça reste de l'acrobatie!

Comment planifiez-vous votre cursus?

Je prévois sur quatre ans, voire cinq. Une année de Jeux, on ne peut rien faire. J'étudie les années post-olympiques. Après Rio, j'étais un «vrai étudiant», mais





Le Nouvelliste 1950 Sion 027/ 329 75 11 www.lenouvelliste.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 37'157 Parution: 6x/semaine



Page: 14 Surface: 14'219 mm²



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68970247 Coupure Page: 1/1



Les Riches heures de Valère lancent leur saison avec Valéik

Ce jeudi à 20 heures à l'Eglise des Jésuites, les Riches heures de Valère organisent un concert gratuit pour présenter leur saison à venir. Pour l'occasion, c'est l'ensemble Valéik qui se mettra à l'heure britannique, puisque la musique anglaise sera la grande thématique du cycle de concerts 2018. L'ensemble, fondé sous l'impulsion de l'altiste Elise Lehec, rassemble de jeunes et talentueux diplômés de la Haute école de musique de

Lausanne, site de Sion. Pour ce concert, Valéik interprétera en quintette des œuvres de Benjamin Britten, Henry Purcell, John Dowland et George Onslow. Avant le concert lui-même, le musicologue, professeur à la HEMU et rédacteur en chef de la «Revue musicale de Suisse romande», Vincent Arlettaz, assurera la présentation de la saison. JFA Jeudi 22 mars à l'Eglise des Jésuites, à 20 h.

www.lesrichesheuresdevalere.ch



Le Régional 021/721 20 30 www.leregional.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 125'070 Parution: 48x/année



Page: 39 Surface: 4'800 mm²



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68978117 Coupure Page: 1/1

Rapport Page: 122/138

MONTHEY Virtuoses du classique

LE 25 MARS En association avec l'HEMU, des jeunes virtuoses en formation investissent le Château de Monthey et y proposent des concerts de musique classique tout au long de la saison. L'opportunité d'écouter les professionnels de demain dans le cadre intimiste d'un haut lieu de l'histoire montheysanne et valaisanne. A 17h, chateau du Crochetan

- www,crochetan,ch
- 024 475 79 09

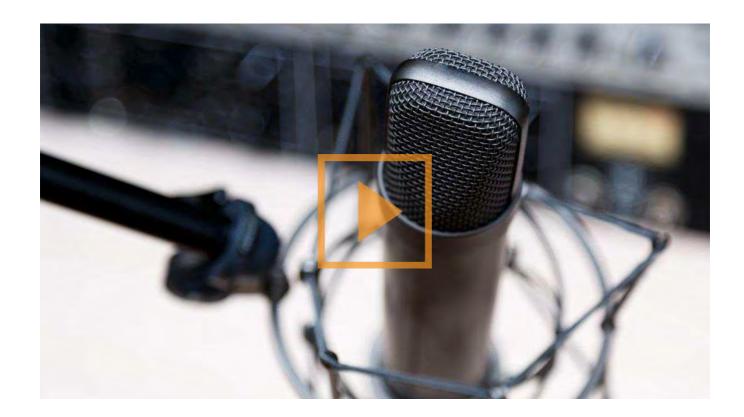


















Musique Cinq départs au conseil de fondation de la Haute École

Après la mise sous tutelle de la HEMU et le licenciement de son directeur, cinq membres du conseil de fondation ont annoncé leur départ, dont le président. **Page 5**







Haute École de musique

Serein, le président du Conservatoire jette l'éponge

Cécile Collet Le conseil de fondation de la **HEMU-CL** soutient la réforme des autorités, mais cinq de ses membres s'en iront fin avril

Ieudi, le conseil de fondation de la Haute École de musique Vaud-Valais-Fribourg (HEMU-CL) indiquait, par le biais de son président Nicolas Gillard, qu'il se réservait la possibilité de réfuter les mesures annoncées par les principaux bailleurs de fonds de l'institution. Pour rappel, les trois cantons et la Ville de Lausanne décidaient de remercier le directeur général, Hervé Klopfenstein, avec effet immédiat que la refonte et de mettre l'institution et son conseil de fondation sous tutelle de l'État, en vue d'une réorganisation d'une autre fondamentale.

Après une réunion extraordinaire du conseil, ce lundi matin, le l'important est conseil de fondation a choisi l'apaisement. Il soutient donc la démarche des autorités publiques «avec Nicolas Gillard Président du le souci prioritaire de contribuer à conseil de fondation HEMU-CL la consolidation de l'institution». Au passage, néanmoins, cinq de ses membres annoncent leur départ pour fin avril. Parmi eux, le président Nicolas Gillard, personnellement visé jeudi par Cesla Amarelle. Mais aussi François Margot, représentant désigné de l'État au conseil.

Représentation du Canton

l'abbé-président de la Fête des Vi- comme un des membres libres du une refonte du conseil de fondation (ndlr: dans le cadre du groupe de réflexion sur la gouvernance de la HEMU-CL, composé également de



«J'aurais préféré du conseil se passe manière, mais qu'elle se fasse»

M. Gillard et de M. Philippin, démissionnaires), et notamment l'allégement de ses membres, je prêche par l'exemple.»

lecture du communiqué. On y apprend que François Margot serait allégement du sans lien avec les autorités. Désigné en 2007 par le Conseil d'État alors qu'il présidait le Septembre musi-Celui qui est aussi connu comme cal, François Margot est présenté

gnerons explique qu'il n'y a conseil. «M. Margot a siégé quel-«aucun conflit à déceler dans ce ques années au conseil de fondageste. Ce n'est pas une négation de tion sans jamais recevoir de lettre ce qui se passe aujourd'hui. Mais de mission du Canton, explique dans la mesure où nous sommes Cesla Amarelle. Il le dit lui-même, il quelques-uns à avoir préconisé se sentait dépositaire d'attentes non dites et non définies, ce qui n'était pas satisfaisant.» L'intéressé confirme. Et la conseillère d'État de préciser: «À la faveur de cette crise dont j'ai hérité, sa décision, prise en toute liberté, de renoncer à son mandat, ouvre la possibilité de repenser comment le Canton de Vaud doit être représenté dans le conseil de fondation d'une institution dont il est le principal bailleur de fonds (ndlr: 18 millions pour la HEMU plus une contribution pour le Conservatoire, sur les 34,5 millions de charges de la HEMU-CL en 2016).» Cesla Amarelle remercie le démissionnaire



«Nous sommes quelques-uns à avoir préconisé Une ligne frappe toutefois à la une refonte et un conseil, je prêche par l'exemple»







François Margot Représentant du Canton au conseil

pour son engagement et promet: «Je veillerai à ce que celle ou celui qui le remplacera soit investi(e) d'une mission aux contours pré-

«J'avais prévu de partir»

Une autre démission était en revanche appelée des vœux des autorités: celle de Nicolas Gillard. Serein, celui qui occupe le poste de président depuis 2013 et siège au conseil depuis onze ans, l'avoue: «J'aurais préféré que la refonte du conseil de fondation se passe d'une autre manière, mais l'important est qu'elle se fasse. J'avais prévu de partir lorsque le nouveau conseil serait en M. Margot soit place. Cela avance simplement mon départ de huit à dix mois.»

Interrogé sur son bilan, il le juge «assez positif». Il évoque notamment les «énormes projets» qui ont CONTOURS PRÉCIS» vu le jour durant son mandat (le site du Flon, l'ouverture de l'école vers l'extérieur, le renforcement de la musique à l'école...). Il tient aussi à préciser qu'il laisse des comptes institutionnels à jour, et explique la «perte exceptionnelle

de l'ordre de 700 000 francs» par fixer notre budget définitif et aux des impacts liés à l'entrée en vi-sent (ndlr: nombre d'élèves, d'heutes écoles vaudoises de type HES dées...).»



«Je veillerai à ce que celle ou celui qui remplacera investi(e) d'une mission aux

Cesla Amarelle Conseillère d'État chargée de la Formation (LHEV). «Nous n'avons pas dépensé trop, nous n'avons pas demandé assez. Il s'agit d'une erreur de planification, liée au peu de temps dont nous disposions pour

une sous-évaluation budgétaire éléments fluctuants qui le compogueur de la nouvelle loi sur les hau- res de cours, subventions accor-

> Le président indique encore qu'il se tiendra à disposition de Dominique Arlettaz, l'ancien recteur de l'UNIL mandaté pour présider le groupe de travail qui repensera le fonctionnement de l'institution et de son conseil d'ici à l'été. Un représentant des collectivités publiques et un membre libre dudit conseil participeront aux réflexions.

> Dans son communiqué, le conseil de fondation souligne encore l'indépendance de l'auditeur externe, questionnée en son temps par les autorités. Et qu'en est-il du mandat de Nicolas Gillard au sein de la Fondation culturelle de la HE-MU-CL, où est également censé œuvrer Hervé Klopfenstein dès le 1er janvier prochain? «C'est une discussion que je devrai avoir avec la nouvelle structure mise en place par M. Arlettaz. Je serai à l'écoute», assure-t-il.







Vincent Arlettaz Le musicien et musicologue valaisan se démultiplie pour défendre une vision exigeante, humaniste et régénératrice de son art

Matthieu Chenal Texte **Patrick Martin Photo**

Musicale de Suisse Romande, dont il est rédacteur en chef, un réquisitoire détaillé pour contrer cette décision précipitée, «qui peut créer un précédent et fragiliser la musique classique dans l'ensemble de notre pays». Avec cette interrogation à la clé: «Si un pays aussi riche que nance, à utiliser au bon moment.» la Suisse ne peut plus se payer une formation musicale professionnelle, qui le pourra?»

Lui-même enseignant dans cette école, il lancait ainsi le mouvement de résistance mené principalement par les étudiants contre la décision brutale du Conseil d'État neuchâtelois, laquelle n'a pas encore été formellement mise à exécution. «Après avoir encaissé le coup, l'énergie déployée par tous a été géniale», reconnaît le professeur. L'écho mondial de la pétition, soutenu par les plus grands solistes de la planète, a surpris le milieu musical romand, Vincent Arlettaz compris: «Quelle que soit l'issue de ce combat, il y a des motifs d'espérer. Cette expérience de mobilisation sera utile pour les étudiants; ils en auront certainement besoin dans leur carrière...»

Cela dit, cet épisode, mais aussi les turbulences récentes de la HEMU Vaud-Valais-Fribourg, où il enseigne également, rendent Vincent Arlettaz amer pour une autre raison: «Dans la presse, quand la musique classique fait la une, c'est toujours pour montrer que ça va mal, que ça coûte trop cher ou que les musiciens se déchirent. On montre de nous une image de profiteurs et de gens qui se tapent dessus, alors que nous faisons l'une des rares choses qui soient liées à l'harmonie.» Par ce credo existentiel, il y a, chez le Valaisan, l'affirmation d'une forme de résistance du musicien, puisque ses valeurs se positionnent à l'inverse de celles de l'argent. de la rentabilité et de la vitesse effrénée qui

ébut décembre 2017: deux jours nous obnubilent quotidiennement. Mais plus après l'annonce de la fermeture profondément, chez lui, la quête de l'harmonie de la Haute École de musique de a déterminé son parcours de vie. «Toutes mes Neuchâtel, Vincent Arlettaz four- recherches tournent autour de cette question: bissait déjà sur le site de la Revue comment est-ce qu'on fait de l'harmonie? Comment des musiciens jouant chacun leur partie trouvent un terrain d'entente pour qu'elles se complètent, s'enrichissent et avancent ensemble? Le conflit existe toujours. Il faut le canaliser. Tout est dans le traitement de la disso-

Grâce aux échecs

Vincent Arlettaz se souvient qu'à l'adolescence, Charles Partos, un professeur au Cycle d'orientation à Martigny, le fit hésiter entre échecs et musique. «Ce chimiste roumain, maître international d'échecs, donnait un cours à option. Fasciné par le côté esthétique des échecs, je leur ai donné la priorité pendant quelques mois.» Il y renonce cependant, gêné qu'une partie se termine toujours par une mise à mort. «Grâce aux échecs, j'ai compris qu'en musique il n'y a ni vainqueur ni vaincu. Chacun concourt à rendre les choses plus faciles et harmonieuses.» Cette quête l'a même poussé à abandonner sa formation de hautboïste pour se consacrer à la recherche auprès du musicologue Serge Gut à Paris, notamment sur des questions pointues de théorie harmonique entre le Moyen Âge et la Renaissance.

Cette attirance pour le répertoire très ancien, force est de constater qu'elle sied bien à ce grand échalas à l'âge indéfinissable, au crâne lisse et à la belle voix de baryton. Mais elle intriguait même ses proches, comme sa sœur Sylvie, elle aussi chanteuse, davantage portée sur le métissage interculturel et les musiques du monde (ensemble, ils assurent la programmation panachée des Jeunesses Musicales de Martigny). «À la maison, nous étions nourris de musique classique, mais Vincent écoutait à longueur de nuit des polyphonies médiévales; il bidouillait du Ockeghem en enregistrant lui-même toutes les voix à la flûte. J'admire ces gens qui donnent leur vie au savoir et creusent des sujets, au lieu de tou-









jours répéter les mêmes choses. C'est un érudit humaniste, avec un côté créatif et ultrasensible.» D'ailleurs, Sylvie repère une flamme commune à la fratrie Arlettaz dans cette capacité à faire ce que chacun rêve vraiment: elle dans la création musicale et picturale, sa sœur enseignante autour de la littérature africaine, son frère aîné pour la protection des espèces sauvages (Raphaël Arlettaz, grand spécialiste du loup).

S'il est parfois difficile d'embrasser les champs d'action de cet indépendant fier de sa liberté, la Chapelle des Ducs de Savoie est certainement son jardin secret. Vincent a fondé l'ensemble vocal spécialisé dans le début de la Renaissance après un antécédent éphémère à Paris: «C'était au départ une tentative pour mettre en pratique le résultat de mes recherches, et j'ai fait la connaissance du contre-ténor Christophe Carré. Avec lui comme voix aiguë et moi comme basse, nous formons le noyau des Ducs.» Christophe Carré aime défendre cette «musique hors du temps, mais moderne avant l'heure par ses dissonances». Il aime aussi, une fois l'an, les répétitions dans la maison familiale de Fully, accueilli chaleureusement par la maman de Vincent. «Nous l'appelons notre duchesse de Savoie!» Le contre-ténor français décrit Vincent en directeur artistique méticuleux, bien équipé en matériel d'enregistrement pour réécouter chaque prise, exigeant dans ses indications sur le sens des textes: «Dans cette musique, fruit d'une maturation ressassée des jours et des jours, on le sent relié au sens spirituel. À sa façon, il est un religieux contemporain.»

Bio

1964 Naît à Martigny (VS) le 28 novembre. 1980 Fonde un groupe de musique Renaissance (un quatuor de flûtes à bec). Sa passion pour cette musique se renforce au chœur du Collège de Saint-Maurice. 1998 Doctorat (musique et musicologie) à la Sorbonne. 2001 Rédacteur en chef de la Revue Musicale de Suisse Romande, qu'il sauve du naufrage en 2006. 2002 Entre à l'Ensemble Vocal de Lausanne, dirigé par Michel Corboz. 2004 Création de la Chapelle des Ducs de Savoie (musique du XVe siècle). Deux enregistrements édités. **2009** Professeur en Haute École de musique: analyse musicale (Sion) et histoire de la musique (Neuchâtel). 2017 Prix de la Fondation Pierre et Louisa Meylan (Lausanne) pour son étude sur le défunt Studio d'enregistrement Tibor Varga à Grimisuat. 2018 Prépare les 70 ans de la Revue Musicale de Suisse romande.







L'école de musique se trouve toujours dans la tourmente

Nouveaux départs » Coup de sac au conseil de fondation de la Haute Ecole de musique à Lausanne (HEMU): cinq de ses membres, dont le président Nicolas Gillard, vont mettre fin à leur mandat à fin avril. Deux autres participeront au groupe de travail qui doit en repenser le fonctionnement.

Dans le souci de contribuer à la consolidation de l'institution, le conseil de fondation a décidé de soutenir positivement la démarche de refonte confiée à Dominique Arlettaz, ex-recteur de l'Université de Lausanne. Ce dernier a reçu jeudi dernier ce mandat des autorités politiques, principaux bailleurs de fonds de l'institution.

Le conseil de fondation déléguera deux de ses membres pour participer au groupe de travail chargé, d'ici l'été, de repenser le fonctionnement et la composition dudit conseil, mais aussi de préparer la refonte fondamentale de l'instituțion. Nicolas Gillard quittera le conseil, mais il se tiendra à disposition de Dominique Arlettaz.

Le conseil de fondation «libère» le directeur général de la HEMU Hervé Klopfenstein de ses obligations, indiquait hier un communiqué de presse. Après des mois de crise, les trois cantons – Vaud, Valais et Fribourg – qui chapeautent la Haute Ecole et la ville de Lausanne ont décidé d'agir pour calmer les tensions. » ATS







L'école de musique se trouve toujours dans la tourmente

Nouveaux départs ➤ Coup de sac au conseil de fondation de la Haute Ecole de musique à Lausanne (HEMU): cinq de ses membres, dont le président Nicolas Gillard, vont mettre fin à leur mandat à fin avril. Deux autres participeront au groupe de travail qui doit en repenser le fonctionnement.

Dans le souci de contribuer à la consolidation de l'institution, le conseil de fondation a décidé de soutenir positivement la démarche de refonte confiée à Dominique Arlettaz, ex-recteur de l'Université de Lausanne. Ce dernier a reçu jeudi dernier ce mandat des autorités politiques, principaux bailleurs de fonds de l'institution.

Le conseil de fondation déléguera deux de ses membres pour participer au groupe de travail chargé, d'ici l'été, de repenser le fonctionnement et la composition dudit conseil, mais aussi de préparer la refonte fondamentale de l'institution. Nicolas Gillard quittera le conseil, mais il se tiendra à disposition de Dominique Arlettaz.

Le conseil de fondation «libère» le directeur général de la HEMU Hervé Klopfenstein de ses obligations, indiquait hier un communiqué de presse. Après des mois de crise, les trois cantons – Vaud, Valais et Fribourg – qui chapeautent la Haute Ecole et la ville de Lausanne ont décidé d'agir pour calmer les tensions. ATS



Online-Ausgabe FR

swissinfo 3000 Berne 31 031/ 350 92 22 www.swissinfo.ch Genre de média: Internet Type de média: Sites d'informations

Page Visits: 2'097'452





Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68853903 Coupure Page: 1/2

Plusieurs départs au Conseil de fondation de la HEMU

Culture Politique

Contenu externe

Le contenu suivant a été fourni par des partenaires externes. Nous ne pouvons ainsi pas garantir son accessibilité à tous les utilisateurs.

Ce contenu a été publié le 12 mars 2018 17:57 12. mars 2018 - 17:57



Nicolas Gillard va quitter la présidence du Conseil de fondation de la Haute Ecole de Musique (Archives).

KEYSTONE/JEAN-CHRISTOPHE BOTT (sda-ats)

Coup de sac au Conseil de fondation de la Haute Ecole de Musique à Lausanne: cinq de ses membres, dont le président Nicolas Gillard, vont mettre fin à leur mandat à fin avril. Deux autres participeront au groupe de travail qui doit en repenser le fonctionnement.

Dans le souci de contribuer à la consolidation de l'institution, le Conseil de fondation a décidé de soutenir positivement la démarche de refonte confiée à Dominique Arlettaz, ex-recteur de l'Université de Lausanne. Ce dernier a reçu jeudi dernier ce mandat des autorités politiques, principaux bailleurs de fonds de l'institution.

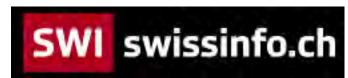
Le Conseil de fondation déléguera deux de ses membres pour participer au groupe de travail chargé, d'ici l'été, de repenser le fonctionnement et la composition dudit Conseil, mais aussi de préparer la refonte fondamentale de l'institution. Nicolas Gillard quittera le Conseil mais il se tiendra à disposition de M. Arlettaz.

Le Conseil de fondation "libère" le directeur général de la HEMU Hervé Klopfenstein de ses obligations. Il lui adresse ses "vifs remerciements pour la contribution qu'il a apportée au rayonnement de l'institution", indique lundi un communiqué de presse.

Après des mois de crise, les trois cantons - Vaud, Valais et Fribourg - qui chapeautent la Haute Ecole et la ville de Lausanne ont décidé d'agir pour calmer les tensions. Ils ont lancé une profonde réforme de l'institution et ont



Date: 12.03.2018



Online-Ausgabe FR

swissinfo 3000 Berne 31 031/350 92 22 www.swissinfo.ch Genre de média: Internet Type de média: Sites d'informations

Page Visits: 2'097'452





Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68853903 Coupure Page: 2/2

souhaité écarter avec effet immédiat un directeur général à la personnalité trop clivante.

Le Conseil de fondation rappelle que la situation financière de l'école est saine. L'exercice 2016 a certes connu une perte exceptionnelle de l'ordre de 700'000 francs sur un budget de 35 millions. Cette perte est notamment due à une sous-évaluation budgétaire des impacts de l'entrée en vigueur de la Loi sur les Hautes Ecoles vaudoises, explique le communiqué.



Rhône FM 1950 Sion 027 / 327 20 33 www.rhonefm.ch/ Genre de média: Internet Type de média: Sites d'informations

Page Visits: 70'651





Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68853888 Coupure Page: 1/2

12.03.2018 - 17:00

Crise à l'HEMU: les étudiants épargnés par les turbulences



Le site sédunois de l'HEMU Vaud-Valais-Fribourg

La crise que traverse l'HEMU, la Haute Ecole de Musique Vaud-Valais-Fribourg, n'affecte pas ses étudiants.

C'est la conviction de Jacques Cordonier, chef du service valaisan de la culture et membre du conseil de fondation de l'institution. "Si vous demandez aux étudiants de l'HEMU, site de Sion, ce qu'ils pensent de cette crise, peut-être que vous la leur apprendrez", nous a-t-il déclaré.

Jeudi passé, suite à un audit, les trois cantons ont annoncé que le directeur général de l'HEMU, Hervé Klopfenstein, n'exerçait plus aucune responsabilité et était mis au bénéfice d'un "congé académique".

En cause : ses pratiques managériales.

La direction opérationnelle a été provisoirement confiée au conseil des directeurs et directrices, l'HEMU s'appuyant sur quatre sites dont un à Sion. Depuis ce matin, la Fribourgeoise Barbara Vauthey, venue en renfort, en assure le leadership.

Parallèlement, un groupe de travail emmené par l'ancien recteur du l'Université de Lausanne, le Valaisan Dominique Arlettaz, a été chargé de revoir la gouvernance de l'institution.

Quelque 500 étudiants de 39 nationalités sont inscrits à l'HEMU. 60 fréquentent le site de Sion, plus particulièrement orienté sur les instruments à corde. La contribution de l'Etat du Valais s'élève globalement à 1.4 millions de francs.



Date: 12.03.2018



Rhône FM 1950 Sion 027 / 327 20 33 www.rhonefm.ch/ Genre de média: Internet Type de média: Sites d'informations

Page Visits: 70'651





Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68853888 Coupure Page: 2/2

Fabrice Germanier

148



Online-Ausgabe FR

Bluewin 8037 Zürich 058 221 56 26 www.bluewin.ch Genre de média: Internet Type de média: Sites d'informations UUpM: 1'666'000 Page Visits: 35'846'532





Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68853898 Coupure Page: 1/2

Départs au Conseil de fondation de la HEMU

12.3.2018 - 17:59 , ATS



Nicolas Gillard va quitter la présidence du Conseil de fondation de la Haute Ecole de Musique (Archives).

Source: KEYSTONE/JEAN-CHRISTOPHE BOTT

Coup de sac au Conseil de fondation de la Haute Ecole de Musique à Lausanne: cinq de ses membres, dont le président Nicolas Gillard, vont mettre fin à leur mandat à fin avril. Deux autres participeront au groupe de travail qui doit en repenser le fonctionnement.

Dans le souci de contribuer à la consolidation de l'institution, le Conseil de fondation a décidé de soutenir positivement la démarche de refonte confiée à Dominique Arlettaz, ex-recteur de l'Université de Lausanne. Ce dernier a reçu jeudi dernier ce mandat des autorités politiques, principaux bailleurs de fonds de l'institution.

Le Conseil de fondation déléguera deux de ses membres pour participer au groupe de travail chargé, d'ici l'été, de repenser le fonctionnement et la composition dudit Conseil, mais aussi de préparer la refonte fondamentale de l'institution. Nicolas Gillard quittera le Conseil mais il se tiendra à disposition de M. Arlettaz.

Le Conseil de fondation "libère" le directeur général de la HEMU Hervé Klopfenstein de ses obligations. Il lui adresse ses "vifs remerciements pour la contribution qu'il a apportée au rayonnement de l'institution", indique lundi un communiqué de presse.

Après des mois de crise, les trois cantons - Vaud, Valais et Fribourg - qui chapeautent la Haute Ecole et la ville de Lausanne ont décidé d'agir pour calmer les tensions. Ils ont lancé une profonde réforme de l'institution et ont



Date: 12.03.2018



Online-Ausgabe FR

Bluewin 8037 Zürich 058 221 56 26 www.bluewin.ch Genre de média: Internet Type de média: Sites d'informations UUpM: 1'666'000 Page Visits: 35'846'532





Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68853898 Coupure Page: 2/2

souhaité écarter avec effet immédiat un directeur général à la personnalité trop clivante.

Le Conseil de fondation rappelle que la situation financière de l'école est saine. L'exercice 2016 a certes connu une perte exceptionnelle de l'ordre de 700'000 francs sur un budget de 35 millions. Cette perte est notamment due à une sous-évaluation budgétaire des impacts de l'entrée en vigueur de la Loi sur les Hautes Ecoles vaudoises, explique le communiqué.



Le Ouotidien de la Côte 1260 Nyon 1 022/ 994 41 11 www.lacote.ch

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 8'041



Page: 13 Surface: 50'502 mm²



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68804583 Coupure Page: 1/2

Le directeur de la HEMU écarté



La conseillère d'Etat vaudoise Cesla Amarelle, aux côtés du Fribourgeois Jean-Pierre Siggen, a annoncé jeudi la mise en congé du directeur général de la Haute école de musique. KEYSTONE

VAUD En crise, la Haute école de musique Vaud-**Valais-Fribourg doit revoir** sa gouvernance. Son directeur général Hervé Klopfenstein a été évincé.

ats@lacote.ch

la conseillère d'Etat vaudoise fin 2018. Cesla Amarelle, lors d'une con-

Hervé Klopfenstein n'exerce en fait un départ anticipé. Sur désormais plus aucune respon- la sellette pour son caractère sabilité au sein de la Haute clivant, le directeur général école de musique Vaud-Valais- avait d'ores et déjà annoncé Fribourg. «Il est mis au bénéfice qu'il ne solliciterait pas de noud'un congé académique jusqu'à la veau mandat à l'issue de son enfin de l'année», a annoncé jeudi gagement actuel qui s'achève

Fin novembre, au cœur des férence de presse. Ce congé est turbulences, un audit externe avait été ordonné. Ses conclu-



Le Ouotidien de la Côte 1260 Nyon 1 022/ 994 41 11 www.lacote.ch

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 8'041 Parution: 5x/semaine







Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68804583 Coupure Page: 2/2

sions ont été rendues publiques ieudi. Surprise: si l'audit recommande d'écarter Klopfenstein des activités opéson départ immédiat. Cette décision est celle des instances Vaud, Valais et Fribourg.

Pourquoi aller au-delà des conclusions de l'audit? «Parce que la «désobligeants, voire plus». situation a évolué et que la lecture d'Etat.

persisté et de nouvelles démissions sont tombées ces derniètensions internes, éviter de nouvelles démissions voire rediscuter avec des démissionnaires», a-t-

elle ajouté.

Après les tensions. Hervé un collège transitoire

La situation de crise a été prorationnelles, il ne demande pas voquée par des tensions, en particulier entre le directeur général et des cadres de la qui chapeautent l'institution, Haute école. Le rapport d'audit en premier lieu les cantons de salue l'engagement intense d'Hervé Klopfenstein et son ca-Prendre ses responsabilités ractère charismatique et pas-«Les principaux bailleurs de sionné, mais il reconnaît aussi fonds prennent leurs responsabili- son manque de communicatés», a expliqué Cesla Amarelle. tion et le fait qu'il a pu blesser des personnes par des propos

Dès le 12 mars, la direction des autorités politiques est diffé- opérationnelle de l'école sera rente», a ajouté la conseillère assurée provisoirement par le Conseil des directrices et di-Malgré l'audit, les frictions ont recteurs. Barbara Vauthey, cheffe du service des affaires universitaires du canton de res semaines. «Cette situation Fribourg, dirigera ce collège. met en péril le fonctionnement de Le poste de directeur général la HEMU. On devait prendre des sera redéfini et devrait être mis décisions rapides pour calmer les au concours au plus tard en juillet.

Refonder la gouvernance

Plus globalement, les autorités

politiques veulent aussi «refonder durablement la gouvernance de l'institution». Un groupe de travail, dont fait partie l'ancien recteur de l'Université de Lausanne Dominique Arlettaz, devra s'y atteler d'ici à l'été. Cette refonte «fondamentale» concernera aussi le Conseil de fondation.

La Haute école de musique et Conservatoire de Lausanne (HEMU-CL) a une structure complexe. A ce stade, tout reste ouvert. «Quelle décision doit être prise par qui? Faut-il changer la forme juridique? Je ne préjuge de rien», a dit M. Arlettaz.

Présent à la conférence de presse, le conseiller d'Etat fribourgeois Jean-Pierre Siggen a dit «s'associer pleinement aux mesures proposées pour améliorer la situation».

La ville de Lausanne «appuie pleinement la démarche initiée par les cantons», a renchéri Michael Kinzer, le chef du service concerné.



Teletext RTS UN

2501 Bienne 022/ 708 91 11

Télévision Suisse Romande

www.teletext.ch/TSR1/100-00.html





Hes-so

Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Teletext

Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68802656 Coupure Page: 1/1

167 TSR1 09.03.18 08:05:48

Le directeur général de la HEMU écarté

Hervé Klopfenstein n'exerce plus de responsabilité au sein de la Haute Ecole de Musique Vaud-Valais-Fribourg et Conservatoire de Lausanne (HEMU-CL). A la suite d'un audit, le directeur général est poussé vers la porte.

L'homme avait déjà annoncé qu'il ne solliciterait pas de nouveau mandat fin 2018. Mais au vu de la crise qui secoue la Haute école et des conclusions de l'audit commandé par le Conseil de fondation, son départ est anticipé.

La direction opérationnelle sera provisoirement assurée dès le 12 mars par le Conseil des directrices et directeurs. Les responsables politiques des principaux bailleurs de fonds disent vouloir "refonder durablement la gouvernance". 166 SPORT TITRE SPORT 168





RTS La 1ère

RTS Radio La 1ère 1010 Lausanne 10 058/ 236 36 36 www.rts.ch/la-1ere/



Taille: 0.4 MB Durée: 00:00:28



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68801134 Coupure Page: 1/1

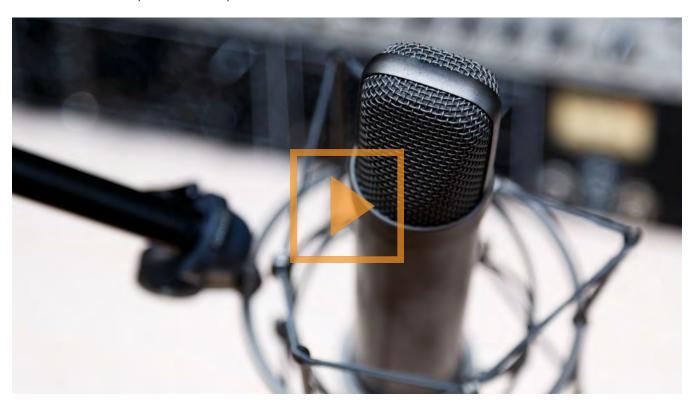
Le directeur de la Haute école de musique de Lausanne écarté

Genre de média: Médias Radio/télévision

Type de média: Radio Temps d'émission: 07:00

Langue: Français

Emission: La Matinale / Le Journal 7h / L'invité d'actu 7.38



Hervé Klopfenstein n'exerce désormais plus de responsabilité au sein de la Haute École de Musique Vaud-Valais-Fribourg et Conservatoire de Lausanne (HEMU-CL). A la suite d'un audit, le directeur général est poussé vers la porte.



La Liberté 1705 Fribourg 026/4264411 www.laliberte.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 39'390 Parution: 6x/semaine



Page: 15 Surface: 90'648 mm² Hes-so

Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68798695 Coupure Page: 1/3

La crise à la Haute Ecole de musique pousse les autorités à faire le ménage en écartant le directeur

Cesla Amarelle réécrit la partition



En crise depuis plusieurs mois, la Haute Ecole de musique Vaud-Valais-Fribourg est appetée à revoir profondément sa gouvernance.

« ACHILLE KARANGWA

Formation » Les têtes tombent à la Haute Ecole de musique de Lausanne (HEMU). Hervé Klopfenstein ne sera plus directeur de l'institution. L'annonce a été faite hier lors d'une conférence de presse des autorités politiques, menées par Cesla Amarelle, conseillère d'Etat vaudoise en charge de la Formation. Une refonte de l'institution et des mesures transitoires est aussi prévue.

Ces décisions font suite à de nombreuses démissions et aux conclusions d'un audit externe qui devait évaluer la nature et l'ampleur des dysfonctionnements. Les autorités ont décidé d'aller plus loin que les recommandations de l'auditeur, Dominique Alain Freymond.



Cesla Amarelle a annoncé une reprise en main de la HEMU



La Liberté 1705 Fribourg 026/4264411 www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 39'390



Page: 15 Surface: 90'648 mm

de Suisse occidentale Fachhochschule Westschweiz University of Applied Sciences Western Switzerland

Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68798695 Coupure Page: 2/3

de gouvernance qui secoue la HEMU «fonctionne bien», mal- réformes ardues. » HEMU depuis cet automne. gré des problèmes que recon-Hier, les bailleurs de fonds naît M. Freymond. principaux de l'institution (les cantons de Vaud, de Fribourg, du Valais et la ville de Lau- taire des HES-SO (Hautes Ecoles sanne) ont repris les choses en spécialisées de Suisse occidenmain.

Désaveu des autorités

ont été retenues. Le directeur. formation des étudiants. Hervé Klopfenstein, dont la persera mis en «congé scientifique» cet été.

Freymond, d'Alderus Consul- lundi. ting, «il y a des tensions et des conflits mais pas une situation Continuité garantie de grave crise». Les autorités, Quant à la formation des étu-

Sonya Butera, présidente de la Commission interparlementale), applaudit: «Je me réjouis que les autorités politiques aient pris nos inquiétudes au sé-Le ministre fribourgeois de la rieux.» Selon elle, malgré l'audit Formation, Jean-Pierre Siggen, en cours, les démissions ont inest aussi venu en témoigner face diqué que la situation dépassait aux médias. Pour résoudre cette la gouvernance seule et mettait situation de crise, trois solutions en péril l'avenir des filières et la

Selon la ministre de tutelle sonnalité a été plusieurs fois Cesla Amarelle, Nicolas Gillard, mise en cause par des employés, président du conseil de fondation, est «personnellement et et n'assumera plus de responsa- individuellement» concerné par bilité. La direction opération- la refonte du conseil. En charge nelle sera assurée par le Conseil de celle-ci, Dominique Arlettaz des directeurs, chapeauté par indique qu'il s'agira de «clarifier Barbara Vauthey, cheffe du Ser- les rôles» d'une architecture vice des affaires universitaires multicéphale, unique dans le de Fribourg. Finalement, le paysage des HES. Des sources conseil de fondation devra subir proches du dossier nous ont inune «refonte fondamentale»; diqué qu'elle était à l'origine de mission pour laquelle les autori- problèmes. M. Arlettaz n'exclut tés ont nommé Dominique Ar- pas un changement de statut. lettaz, ancien recteur de l'Uni- Contacté, Nicolas Gillard prend versité de Lausanne. Les notedela «demande forte» intiréformes sont attendues pour mée, mais ne souhaite pas se prononcer avant la séance du Selon Dominique Alain conseil de fondation agendée à

elles, font une lecture diffé- diants, Luciana Vaccaro – recrente de la situation. Les me- trice des HES de Suisse occidensures préconisées vont bien au- tale - assure que l'école se delà des recommandations de «porte garante» de sa continuil'audit, qui se bornent à des té, jusqu'à ce que de nouveaux mesures de meilleure gouver- responsables soient choisis en nance. Elles viennent bouscu- septembre. Fabrice Vernay, déler l'institution et son conseil missionnaire de l'équipe profesde fondation, alors que, selon sorale du master en pédagogie,

Plusieurs démissions de per- l'audit, les bases sont «adé- note que «la base est contente» sonnes clés ont été déposées quates» et le départ du direc- de la reprise en main politique ces derniers mois (nos éditions teur non nécessaire car les de l'affaire. Il relève toutefois du 27 février et du 5 mars) et «torts sont partagés». Par ail- que des «séquelles sur le long sont venues confirmer la crise leurs, le rapport estime que la terme» pourraient rendre les

COMMENTAIRE

Décrasser les tuyaux

Après huit mois dans sa fonction, Cesla Amarelle passerait déjà pour une coupeuse de têtes. Un de ses trois directeurs généraux, en charge de la formation professionnelle et des gymnases, a été sèchement rétrogradé. A présent, la patronne de l'école montre la porte au directeur d'une haute école spécialisée. Et elle presse le président de son conseil de fondation, avocat PLR ayant pignon sur rue à Lausanne, de faire de même.

Dans le premier cas, elle a évacué un vieux pilier mal aimé de la base, avant de le remplacer par qui a œuvré dans les girons libéraux de l'Etat. Dans le second cas, elle remet sur les rails une école abandonnée par un dixième de ses calariés

Les débuts de Cesla Amarelle en costume de ministre avaient été marqués par la lutte contre les conflits d'intérêts. Son mari quittait la direction du CHUV. Et Anne-Catherine Lyon a vite lâché la présidence de la toute nouvelle fondation



La Liberté 1705 Fribourg 026/ 426 44 11 www.laliberte.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 39'390 Parution: 6x/semaine



Page: 15 Surface: 90'648 mm² Hes-so

Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68798695 Coupure Page: 3/3

du Musée des beaux-arts. Malgré les dénégations, on comprend que la plus jeune des deux camarades socialistes n'y a pas été pour rien.

Dans le chaud dossier de l'enseignement spécialisé, il faut aussi prendre des pincettes pour regagner la confiance de la base. Le remplacement d'un retraité donne cette occasion à la nouvelle ministre.

Les quinze années d'Anne-Catherine Lyon ont lourdement pesé sur la structure et encrassé les tuyaux. Par contraste, Cesla Amarelle est bien obligée de démontrer son ouverture au dialogue et son aptitude à lever des blocages. Le démarrage de la si attendue nouvelle ministre paraît prometteur. Pour lui donner des notes, il faudra encore attendre. JÉRÔME CACHIN



La Liberté 1705 Fribourg 026/ 426 44 11 www.laliberte.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 39'390 Parution: 6x/semaine



Page: 1 Surface: 3'836 mm² Hes-so

Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68798726 Coupure Page: 1/1

Le directeur est mis à l'écart

ECOLE DE MUSIQUE En crise, la Haute Ecole de musique (HEMU) Vaud-Valais-Fribourg, à Lausanne, est appelée à revoir profondément sa gouvernance. Son directeur général Hervé Klopfenstein doit s'en aller. «Il est mis au bénéfice d'un congé académique jusqu'à la fin de l'année», a annoncé hier la conseillère d'Etat vaudoise Cesla Amarelle. » 15





Le Nouvelliste 1950 Sion 027/ 329 75 11 www.lenouvelliste.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 37'157 Parution: 6x/semaine



Page: 13 Surface: 22'197 mm²

de Suisse occidentale Fachhochschule Westschweiz University of Applied Sciences Western Switzerland

Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68798508 Coupure Page: 1/1

Hervé Klopfenstein écarté de la direction de la HEMU

MUSIQUE En crise de- Vauthey. Le poste de directeur processus. Il précise que la puis musique (HEMU) Vaud-Valais- juillet. soirement par le Conseil des directrices et des directeurs, qui sera dirigé par Barbara du Valais, impliqué dans le

Fribourg revoit profondément La situation de crise a été provo-site de Sion. Même si «avoir sa gouvernance. Son directeur quée par des tensions, en parti- une institution forte est tougénéral Hervé Klopfenstein a culier entre le directeur géné- jours bénéfique». été écarté et n'exerce plus au- ral et des cadres, et a mené à de AS/ATS cune responsabilité au sein de nombreuses démissions. Fin l'institution. «Il est mis au bé-novembre, un audit externe a néfice d'un congé académique été ordonné. Rendues publijusqu'à la fin de l'année», a an- ques jeudi, ses conclusions renoncé jeudi la conseillère commandaient d'écarter Herd'Etat vaudoise Cesla Ama- vé Klopfenstein des activités relle. Ce congé est en fait un opérationnelles sans demandépart anticipé, le directeur der son départ immédiat. Cette général ayant d'ores et déjà an- décision est celle des instances noncé qu'il ne solliciterait pas qui chapeautent l'institution, de nouveau mandat à l'issue en premier lieu les cantons de de son engagement actuel Vaud, Valais et Fribourg. «Cette qui s'achève fin 2018. Dès le décision permettra à l'institu-12 mars, la direction opéra- tion de retrouver au plus vite tionnelle sera assurée provi- sa solidité et sa santé», explique Jacques Cordonier, chef du Service de la culture du canton

plu- général devrait être mis au crise concerne le management sieurs mois, la Haute école de concours au plus tard en de l'école et n'a pas eu d'implication dans la formation sur le



Le directeur avait déjà décidé de partir pour la fin 2018. KEYSTONE/A



Hauptausgabe

24 Heures Lausanne 1001 Lausanne 021/ 349 44 44 https://www.24heures.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 26'464 Parution: 6x/semaine



Page: 3 Surface: 123'817 mm²



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68797142 Coupure Page: 1/3



Après la crise, la refonte de la Haute École de musique



Les principaux bailleurs de fonds de la Haute École de musique relèvent son directeur général de ses fonctions et mettent l'institution et son conseil de fondation sous tutelle



24 Heures Lausanne 021/349 44 44 https://www.24heures.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 26'464 Parution: 6x/semaine



Page: 3 Surface: 123'817 mm²

de Suisse occidentale Fachhochschule Westschweiz University of Applied Sciences Western Switzerland

Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68797142 Coupure Page: 2/3

Cécile Collet Philippe Maspoli

seurs de la Haute École de musique mandaté par le conseil de fonda-ponsable de rediscuter avec les ré-Vaud-Valais-Fribourg (HEMU-CL) tion pour établir un diagnostic de venus initialement écouter les ré- la gouvernance, de l'organisation personnes ont souhaité publiquesultats de l'audit externe lancé en et du fonctionnement de la HEMU, novembre 2017, a été accueillie par sous la surveillance d'un comité de des applaudissements nourris. La suivi des autorités. Durant trois ministre en charge de la Formation mois, 46 entretiens ont été menés. et de la Culture révélait les déci- La moitié du personnel enseignant sions coup de poing prises par les et de recherche, ainsi que 80% de autorités des trois cantons et de la l'administration et de la technique Ville de Lausanne, principaux ont été sondés via un questionbailleurs de fonds de la HEMU.

Tout d'abord, la mise à pied immédiate du directeur général, ne pas se séparer du directeur gé-Hervé Klopfenstein, dont le mana- néral avant la fin de son mandat, gement avait été qualifié de «dicta- en décembre 2018, et indique qu'il torial» par une dizaine de collabo- n'y a pas de «situation de grave rateurs dans nos colonnes crise» à la HEMU. Mais il parle de l'automne passé (24 heures du «torts partagés» et estime qu'il faut 20 octobre 2017). Il bénéficiera rapidement trouver un successeur d'un «congé scientifique», prévu à Hervé Klopfenstein. Les autorités dans la loi vaudoise sur les hautes disent tout le contraire et relèvent écoles de type HES, pour envisager que la situation au sein de la HEMU la suite de sa carrière. Il n'exerce est à «considérer comme une désormais plus aucune responsabilité au sein de l'institution.

Une refonte totale imposée

Les autorités ont aussi mis en place une tutelle d'État. Barbara Vauthey, cheffe du Service des afde l'instruction publique, de la culture et du sport du Canton de Fribourg, préside dès maintenant la conduite opérationnelle de l'institution (soit le conseil des directeurs).

dividuellement concerné par cette demande de changement», a souligné Cesla Amarelle. Ces mesures la direction ad interim du conseil

vont au-delà des recommanda- des directeurs soit confiée à Mations de l'auditeur externe, Domithieu Fleury, directeur administraannonce faite par la nique Alain Freymond (Alderus tif depuis octobre 2016. En nomconseillère d'État Consulting), dans son rapport mant Barbara Vauthey à sa place, Amarelle rendu le 26 février aux autorités et les autorités montrent une cerjeudi matin, devant présenté jeudi aux professeurs taine défiance envers l'intéressé. quelque 150 profes- (lire encadré). Cet expert avait été Ce conseil sera notamment resnaire.

> Le rapport d'audit préconise de crise», qui comporte des «risques académiques». Le poste de directeur général doit être redéfini - une mise au concours devrait pouvoir intervenir cet été.

Pourquoi ce camouflet? «Ce faires universitaires à la Direction rapport d'audit n'est pas à la hauteur de la crise. Il n'a pas intégré tous les éléments de ces dernières semaines», justifie Cesla Amarelle. Pour rappel, sept démissions, dont celle de Béatrice Zawodnik. directrice du site de Lausanne de-Dominique Arlettaz, ancien puis 2013, ont été annoncées à fin recteur de l'Université de Lau- février. Ces départs, ajoutés aux sanne, est chargé d'opérer une re- vingt autres durant ces deux derfonte fondamentale de la HEMU et nières années et au fait que les de son conseil de fondation d'ici à autorités aient appris la plupart de l'été. «Son président, Nicolas ces démissions par voie de presse, Gillard, est personnellement et in- ont précipité les décisions politiques.

Le rapport prévoyait aussi que

cents démissionnaires. «Plusieurs ment que Mme Zawodnik reste, indique Barbara Vauthey. C'était le moment de réagir avant que des choses qui avaient été construites commencent à se décomposer.»

Déficit de 750 000 francs

Cen'est pas tout. La nouvelle présidente devra aussi se pencher sur les comptes de l'institution et opérer une clarification financière. En effet, dans le rapport d'activité 2016, on note un «trou» de 750 000 francs. La fluctuation du nombre d'étudiants et certains projets lancés avant d'en garantir le financement en seraient la cause, selon les explications du conseil de fondation.

De son côté, Dominique Arlettaz définira «quelles décisions doivent être prises par qui». Il reconnaît que le conseil de fondation de droit privé est souverain, «mais cela ne nous empêche pas de poser des questions».

Le Conseil, souverain?

Dans un communiqué, le conseil de fondation prend acte «de la lecture que les autorités politiques ont de la situation». Malgré tout, Nicolas Gillard indique que «le conseil de fondation peut se positionner autrement que ce qui est requis par les autorités politiques. Nous sommes tous visés par la demande et nous souhaitons nous déterminer à tête reposée». Une réunion est prévue lundi. Resterat-il président? «Si le conseil estime que la réforme exigée par les autorités politiques va dans le même sens que ce que nous envisagions, je n'exclus pas d'accompagner ce



Hauptausgabe

24 Heures Lausanne 1001 Lausanne 021/ 349 44 44 https://www.24heures.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 26'464 Parution: 6x/semaine



Page: 3 Surface: 123'817 mm²



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68797142 Coupure Page: 3/3

processus», répond-il.

Rencontré mercredi, avant l'annonce de sa mise à l'écart, Hervé Klopfenstein a exprimé des regrets: «Si j'ai pu tenir des propos qui ont blessé des collaborateurs, je présente mes excuses.» Il s'estime «lavé de graves accusations» par le rapport d'audit.

Et la Fondation culturelle?

● Hervé Klopfenstein n'exercera plus de responsabilité au sein de la HEMU-CL. En revanche, il est prévu qu'il intègre la Fondation culturelle HEMU-CL, créée sous sa direction en 2013, à temps partiel au 1er janvier 2019. Dans un communiqué daté du 21 décembre 2017, le conseil de fondation annonçait qu'il en assurerait «la gestion» et celle «des projets qui lui sont associés en marge des écoles» jusqu'en 2023, soit le moment de sa retraite. Dans le même temps, il indiquait que le directeur général ne briguerait pas un nouveau quinquennat à la tête de l'institution.

La volonté des bailleurs de fonds, soit les cantons de Vaud, Valais et Fribourg et la Ville de Lausanne, clairement établie jeudi matin, est de couper tout lien ou toute ambiguïté entre Hervé Klopfenstein et la HEMU. Or cette Fondation culturelle y est intimement liée. Les projets qu'elle développe font appel à des musiciens ou professeurs de l'institution. Seules ses sources de financement, pour la plupart des mécènes privés permettant d'assurer la pérennité des productions, l'éloignent de l'établissement subventionné par les autorités.

Ainsi, malgré sa mise à pied sévère, l'ancien directeur général pourrait-il accéder à ce poste? «Les relations avec les fondations partenaires font partie du travail de réflexion du groupe de travail accompagné par M. Dominique Arlettaz, répond Cesla Amarelle. Il est clair que les parts respectives des fonds publics et privés doivent être clarifiées.» **C.CO**

Audit

Des liens personnels à clarifier

Les dix recommandations de l'audit paraissent peu contraignantes par rapport aux observations assez dures qu'on y trouve. Hervé Klopfenstein y est qualifié de «charismatique» mais «parfois aussi manipulateur»; il aurait aussi blessé des personnes «par des propos désobligeants, voire plus». L'expert estime pourtant que ce que le chef d'orchestre a fait pour la bonne réputation de la HEMU suffit à justifier qu'on le maintienne à son poste.

Un paragraphe fait état d'«accusations de népotisme ou de manipulations des nominations». Deux précédentes épou-

ses du directeur général et son épouse actuelle travaillent à la HEMU. Des accusations infondées, affirme l'expert: les deux premières ont été nommées avant son accession à la direction, et la titularisation de la troisième «a respecté les procédures». Il admet tout de même qu'«il eut été préférable qu'elle renonce à postuler». Barbara Vauthey, la nouvelle présidente du conseil des directeurs, se penchera notamment sur cette nomination.

L'audit propose de redimensionner le conseil de fondation, mais sans parler de changement

à sa tête. De quoi questionner les liens personnels entre l'expert Dominique Alain Freymond et le président Nicolas Gillard, notamment. «La question de l'indépendance de l'auditeur lui a été posée (ndlr: dans le cadre du conseil de fondation) et il a répondu oui, répond Cesla Amarelle. Ce qui compte, c'est que la lecture de la crise par les bailleurs de fonds n'est pas la même que la sienne.» Une porte de sortie a-t-elle été proposée à Nicolas Gillard? «Trois cantons et Lausanne ont pris leurs responsabilités. Il est attendu que le conseil de fondation prenne les siennes.» C.CO/PH.M.



24 Heures Lausanne 1001 Lausanne 021/349 44 44 https://www.24heures.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 26'464 Parution: 6x/semaine



Page: 1 Surface: 29'416 mm²



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68797154 Coupure Page: 1/1

La Haute École de musique sans directeur et sous

Les cantons de Vaud, du Valais, de Fribourg et la Ville de Lausanne exigent une refonte totale

C'est une annonce choc que Cesla Amaont décidé de stopper l'hémorragie à la Haute École de musique (HEMU). Le directeur général, Hervé Klopfenstein, est mis à pied. Quant à l'école, elle est désormais sous tutelle de l'État. Principaux bailleurs de fonds de cette institution, les trois cantons et Lausanne exigent une refonte totale de la HEMU et de son conseil de fondation.

relle a faite jeudi. Les cantons de Vaud, du laborateurs de cette école renommée dégarantir ses missions académiques. Et ce Valais, de Fribourg et la Ville de Lausanne nonçaient, dans 24 heures, un management «dictatorial». Aujourd'hui, le coup de poing sur la table des autorités confirme la

> grave crise dans laquelle est enlisée la HEMU.

> Sept démissions ont été annoncées fin février. Auxquelles il faut ajouter vingt autres départs durant ces deux dernières années. Une situation telle que les autori-

L'automne dernier, une dizaine de col- tés craignent que la HEMU ne puisse plus n'est pas tout. Un «trou» de 750 000 francs, relevé dans le rapport d'activité 2016, interroge.

> Les mesures des autorités vont au-delà des recommandations de l'audit externe révélé jeudi. Pour l'heure, le conseil de fondation a pris acte «de la lecture des autorités politiques».

Craintes La mission académique de cette école est-elle assurée?

Controverse L'audit externe a-t-il minimisé les dysfonctionnements?



Hauptausgabe

24 Heures Lausanne 1001 Lausanne 021/349 44 44 https://www.24heures.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 26'464 Parution: 6x/semaine



Page: 2 Surface: 24'813 mm² Hes-so

Haute Ecole Specialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68796881 Coupure Page: 1/1

À fondation privée, mission publique

Cécile Collet

Rubrique Vaud et Régions



Qui paie commande! C'est en substance ce que les trois cantons et la Ville de Lausanne, principaux bailleurs de fonds de la Haute École de musique Vaud-Valais-Fribourg (HEMU), ont affirmé jeudi matin lors d'une conférence de presse. Le geste est fort. Car on assiste bien à l'ingérence inhabituelle de l'État dans les affaires d'une fondation de droit privé. Le message a d'ailleurs du mal à passer, si on en croit les visions contradictoires des autorités et de la fondation de la HEMU. Quand les unes disent fermement ce qu'elles vont faire, l'autre répond: «Il faudra encore que l'on soit d'accord.» Quand les premières disent l'insuffisance d'un audit qui propose des mesurettes en réponse à une grave crise, l'autre se félicite des conclusions du même audit et insiste: «Il n'y a pas de crise.»

«La formation des futurs musiciens de trois cantons ne peut être

laissée à l'appréciation de quelques dirigeants»

Vingt-sept démissions en moins de trois ans. Un climat délétère qui menace jusqu'aux missions académiques de l'institution. Face à l'ampleur des dégâts, les réponses idéalistes du conseil de fondation de la HEMU interrogent. Sans compter qu'elles sont unilatérales: l'État a été informé d'un plan comm'de l'institution, sans y être associé. Cet aréopage semble avoir oublié un détail d'importance. Même chapeautée par une fondation privée, la Haute École de musique a une mission éminemment publique. La formation des futurs musiciens de trois cantons ne peut être laissée à l'appréciation de quelques dirigeants. Et la bonne marche d'un paquebot réunissant 250 professeurs et 1700 étudiants ne peut pâtir de conflits interpersonnels larvés.

Ce sentiment de coudées franches est sans doute lié à un passé de beau temps, où les représentants des autorités siégeant au conseil de fondation ont davantage joué le rôle de chambre d'enregistrement que celui de décideurs. Mais le vent a tourné. Récemment arrivée à la tête du Département de la formation, Cesla Amarelle a peu goûté d'apprendre par voie de presse les dysfonctionnements d'une institution financée par les pouvoirs publics. Avec elle, les cantons de Fribourg et du Valais, ainsi que la Ville de Lausanne, ont pris leurs responsabilités. Comme le dit la conseillère d'État, «il est attendu que le conseil de fondation prenne les siennes».

1002 Lausanne 021 331 78 00 www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd Tirage: 32'535 Parution: 6x/semaine



Page: 7 Surface: 25'373 mm²

de Suisse occidentale Fachhochschule Westschweiz University of Applied Sciences Western Switzerland

Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68797130 Coupure Page: 1/1

Coup de balai à la Haute Ecole de musique

NICOLAS DUFOUR **■** @NicoDufour

CRISE Hervé Klopfenstein ne dirige plus la Haute Ecole de musique Vaud-Valais-Fribourg, en crise depuis des mois. Les conseillers d'Etat exigent une «refonte» de l'école

Le chef d'orchestre Hervé Klopfenstein ne dirige plus la Haute Un directeur «passionné» Ecole de musique Vaud-Valais-Fribourg (HEMU), institution chapeautée par la même fondation que le Conservatoire de Lausanne. Avant même son départ prévu pour la fin de l'année, les responsables politiques le mettent en congé scientifique, ont-ils indiqué ce jeudi. Cela afin de résoudre «la crise que traverse l'institution», note la conseillère d'Etat vaudoise à la Formation Cesla Amarelle. Les ministres des trois cantons ont dévoilé un rapport d'audit commandé à la fin de l'année passée, tout en annonçant des décisions qui vont plus loin que les recommandations de l'analyste.

La HEMU, qui compte 500 étudiants, s'étend sur trois sites – Fribourg, Sion et le Flon à Lausanne. Le Conservatoire (1000 élèves) est également basé à Lausanne. Cela fait plus d'une année que les crispations internes à la HEMU ont crû jusqu'à prendre des proportions inquiétantes. En trois ans, une trentaine de personnes ont démissionné ou renoncé à des

responsabilités: dans la maison. on relativise l'impact - c'est un tournus presque ordinaire –, mais ces départs marquent les esprits. Par exemple, la section dédiée au master de pédagogie de la musique a perdu ses quatre professeurs. Début mars encore, sept employés ont jeté l'éponge.

et «manipulateur»

L'audit dépeint une école aux prises à des «tensions et conflits personnels touchant quelques individus, dont le directeur général». Hervé Klopfenstein est décrit comme «charismatique, intelligent, vif mais aussi manipulateur». Il aurait mangué en communication et n'aurait pas voulu demander de l'aide; pourtant, son «engagement passionné» et son management «directif et persuasif» ont convenu à l'institution, juge l'expert.

Les conseillers d'Etat le poussent néanmoins vers la sortie. Ils veulent en finir avec les «tensions croissantes entre le directeur et les cadres», poursuit Cesla Amarelle, qu'appuie son collègue fribourgeois Jean-Pierre Siggen. Ils demandent une «refonte fondamentale de l'institution». Prochain notable dans la ligne de mire, le président du conseil de fondation, l'avocat PLR lausannois Nicolas Gillard. Cesla Amarelle ne desserre pas les dents pour évoquer

directement son départ, elle se borne à dire que «notre demande de changement lui est adressée à titre personnel et individuel».

Prochain notable dans la ligne de mire, le président du conseil de fondation

Coup de sac à la tête, donc, et sécurisation du fonctionnement ordinaire. Le conseil des directeurs, qui comprend le responsable administratif Mathieu Fleury et les chefs de site - sauf la responsable lausannoise, qui a claqué la porte, prendra le pilotage du navire, sous la houlette de Barbara Vauthey, cheffe du service fribourgeois des affaires universitaires. La refondation, elle, sera conduite avec l'appui de Dominique Arlettaz, ancien recteur de l'Université de Lausanne, sans doute en mesure se calmer les esprits.

La HEMU est insérée dans le réseau de la Haute Ecole spécialisée de Suisse occidentale, qui a elle-même connu son lot de crises internes au fil de son histoire. Ces structures en réseaux, complexes, bénéficient de leur indépendance tout en ayant parfois une attention soutenue des politiques - lesquels. en sus, sont nombreux, selon les cantons concernés. Pour la HEMU, l'heure est au ménage, imposé par les ministres.

LE COURRI

Genève

Le Courrier 1211 Genève 8 022/809 55 66 www.lecourrier.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd Tirage: 7'200



Page: 4 Surface: 90'953 mm



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68794541 Coupure Page: 1/3

La crise à la Haute Ecole de musique pousse les autorités à faire le ménage en écartant le directeur

esla Amarelle réécrit la partition

ACHILLE KARANGWA

faite hier lors d'une conférence main. de presse des autorités poli- Désaveu des autorités prévue.

l'ampleur des dysfonctionnements. Les autorités ont décidé d'aller plus loin que les recommandations de l'auditeur, Dominique Alain Freymond.



Cesla Amarelle a annoncé une reprise en main de la HEMU

Plusieurs démissions de per-

Formation ► Les têtes tombent Hier, les bailleurs de fonds teur non nécessaire car les à la Haute Ecole de musique de principaux de l'institution (les «torts sont partagés». Par ail-Lausanne (HEMU), Hervé Klo- cantons de Vaud, de Fribourg, leurs, le rapport estime que la psenstein ne sera plus directeur du Valais et la ville de Lau- HEMU «fonctionne bien», malde l'institution. L'annonce a été sanne) ont repris les choses en gré des problèmes que recon-

tiques, menées par Cesla Ama- Le ministre fribourgeois de la la Commission interparlemenrelle, conseillère d'Etat vaudoise Formation, Jean-Pierre Siggen, taire des HES-SO (Hautes Ecoles en charge de la Formation. Une est aussi venu en témoigner face spécialisées de Suisse occidenrefonte de l'institution et des aux médias. Pour résoudre cette tale), applaudit: «Je me réjouis mesures transitoires est aussi situation de crise, trois solutions que les autorités politiques aient ont été retenues. Le directeur, pris nos inquiétudes au sé-Ces décisions font suite à de Hervé Klopfenstein, dont la per- rieux.» Selon elle, malgré l'audit nombreuses démissions et aux sonnalité a été plusieurs fois conclusions d'un audit externe mise en cause par des employés, qui devait évaluer la nature et sera mis en «congé scientifique» et n'assumera plus de responsabilité. La direction opérationnelle sera assurée par le Conseil des directeurs, chapeauté par Cesla Amarelle, Nicolas Gillard, Barbara Vauthey, cheffe du Ser- président du conseil de fondavice des affaires universitaires tion, est «personnellement et de Fribourg. Finalement, le individuellement» concerné par conseil de fondation devra subir la refonte du conseil. En charge une «refonte fondamentale»; de celle-ci, Dominique Arlettaz mission pour laquelle les autori- indique qu'il s'agira de «clarifier tés ont nommé Dominique Ar-les rôles» d'une architecture lettaz, ancien recteur de l'Uni- multicéphale, unique dans le versité de Lausanne. Les paysage des HES. Des sources réformes sont attendues pour proches du dossier nous ont incet été.

Freymond, d'Alderus Consul- pas un changement de statut. ting, «il y a des tensions et des conflits mais pas une situation de grave crise». Les autorités, elles, font une lecture différente de la situation. Les mesures préconisées vont bien au-delà des recommandations de l'audit, qui se bornent à des sonnes clés ont été déposées mesures de meilleure gouverces derniers mois (nos éditions nance. Elles viennent bouscudu 27 février et du 5 mars) et ler l'institution et son conseil sont venues confirmer la crise de fondation, alors que, selon de gouvernance qui secoue la l'audit, les bases sont «adé-

HEMU depuis cet automne, quates» et le départ du direcnaît M. Freymond.

> Sonya Butera, présidente de en cours, les démissions ont indiqué que la situation dépassait la gouvernance seule et mettait en péril l'avenir des filières et la formation des étudiants.

Selon la ministre de tutelle diqué qu'elle était à l'origine de Selon Dominique Alain problèmes. M. Arlettaz n'exclut Contacté, Nicolas Gillard prend note de la «demande forte» intimée, mais ne souhaite pas se prononcer avant la séance du conseil de fondation agendée à lundi.

Continuité garantie

Quant à la formation des étudiants, Luciana Vaccaro - rectrice des HES de Suisse occidentale – assure que l'école se «porte garante» de sa continuité, jusqu'à ce que de nouveaux responsables soient choisis en

LE COURI

Genève

Le Courrier 1211 Genève 8 022/809 55 66 www.lecourrier.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd Tirage: 7'200 Parution: 5x/semaine



Page: 4 Surface: 90'953 mm²

de Suisse occidentale Fachhochschule Westschweiz University of Applied Sciences Western Switzerland

Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68794541 Coupure Page: 2/3

septembre. Fabrice Vernay, dé- que des «séquelles sur le long missionnaire de l'équipe profes- terme» pourraient rendre les sorale du master en pédagogie, réformes ardues. I note que «la base est contente» de la reprise en main politique de l'affaire. Il relève toutefois



En crise depuis plusieurs mois, la Haute Ecole de musique Vaud-Valais-Fribourg est appelée à revoir profondément sa gouvernance. ALAIN WICHT

COMMENTAIRE Décrasser les tuyaux

Après huit mois dans sa fonction, Cesla Amarelle passerait déjà pour une coupeuse de têtes. Un de ses trois directeurs généraux, en charge de la formation professionnelle et des gymnases, a été sèchement rétrogradé. A présent, la patronne de l'école montre la porte au directeur d'une haute école spécialisée. Et elle presse le président de son conseil de fondation, avocat PLR ayant pignon sur rue à Lausanne, de faire de même.

Dans le premier cas, elle a évacué un

vieux pilier mal aimé de la base, avant de le remplacer par qui a œuvré dans les girons libéraux de l'Etat. Dans le second cas, elle remet sur les rails une école abandonnée par un dixième de ses salariés.

Les débuts de Cesla Amarelle en costume de ministre avaient été marqués par la lutte contre les conflits d'intérêts. Son mari quittait la direction du CHUV. Et Anne-Catherine Lyon a vite lâché la présidence de la toute nouvelle fondation du Musée des beaux-arts. Malgré les dénégations, on comprend que la plus jeune des deux camarades socialistes n'y a pas été pour rien.



Genève

Le Courrier 1211 Genève 8 022/ 809 55 66 www.lecourrier.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 7'200 Parution: 5x/semaine



Page: 4 Surface: 90'953 mm² Hes-so

Hauté Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68794541 Coupure Page: 3/3

Dans le chaud dossier de l'enseignement spécialisé, il faut aussi prendre des pincettes pour regagner la confiance de la base. Le remplacement d'un retraité donne cette occasion à la nouvelle ministre.

Les quinze années d'Anne-Catherine Lyon ont lourdement pesé sur la structure et encrassé les tuyaux. Par contraste, Cesla Amarelle est bien obligée de démontrer son ouverture au dialogue et son aptitude à lever des blocages. Le démarrage de la si attendue nouvelle ministre paraît prometteur. Pour lui donner des notes, il faudra encore attendre. **JÉRÔME CACHIN**





Laucanna fr

Radio Lausanne FM 1003 Lausanne 021/341 11 11 www.lfm.ch



Taille: 1.9 MB Durée: 00:02:05 Hes-so

Haute Ecole Specialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68793042 Coupure Page: 1/1

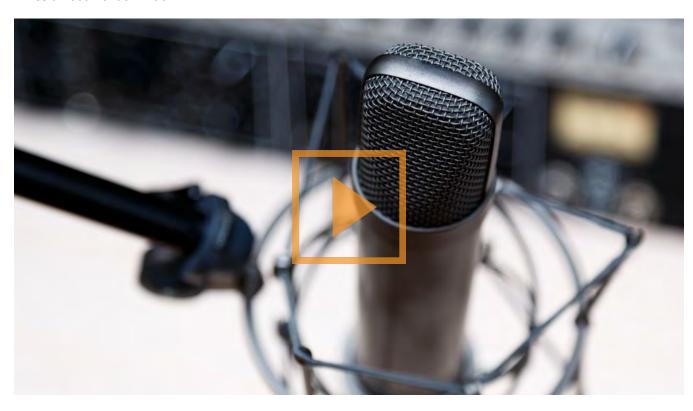
VD: le directeur de la HEMU est poussé vers la sortie

Genre de média: Médias Radio/télévision

Type de média: Radio Temps d'émission: 12:00

Langue: Français

Emission: Journal de 12.00



Les explications de Cesla Amarelle, conseillère d'Etat vaudoise en charge de la formation.



MSN Suisse Actualités 8304 Wallisellen 0848 224 488 actualites.ch.msn.com/ Genre de média: Internet Type de média: Sites d'informations UUpM: 965'000 Page Visits: 19'142'253





Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68790686 Coupure Page: 1/1

Hervé Klopfenstein n'occupe plus la direction de la HEMU-CL

ats dn,jr,rz II y a 54 minutes

Ce site utilise des cookies pour l'analyse, ainsi pour que les contenus et les publicités personnalisés. En continuant à naviguer sur ce site, vous acceptez cette utilisation. En savoir plus

Élections complémentaires en rafale

La Suisse hausse le ton face à Trump © Fournis par ats La Haute Ecole de Musique (HEMU Vaud Valais Fribourg) et Conservatoire de Lausanne se sépare de son directeur général Hervé Klopfenstein. Le Conseil de fondation veut ainsi notamment "rétablir la confiance" (archives).

L'homme avait déjà annoncé qu'il ne solliciterait pas de nouveau mandat à l'issue de son engagement actuel qui s'achève fin 2018. Mais au vu de la crise qui secoue la Haute école et des conclusions de l'audit commandé par le Conseil de fondation, son départ est anticipé. Un congé "scientifique en vue de préparer des activités futures" lui est accordé, indique jeudi un communiqué des cantons de Vaud, Valais et Fribourg et de la Ville de Lausanne.

La direction opérationnelle sera assurée dès le 12 mars et provisoirement par le Conseil des directrices et directeurs. Barbara Vauthey, cheffe du service des affaires universitaires à la Direction de l'Instruction publique, de la culture et des sports du canton de Fribourg, accompagnera ce collège.

Les responsables politiques des principaux bailleurs de fonds disent vouloir ainsi prendre "leurs responsabilités". Ils affirment aussi vouloir "refonder durablement la gouvernance".





Online-Ausgabe FR

Bluewin 8037 Zürich 058 221 56 26 www.bluewin.ch Genre de média: Internet Type de média: Sites d'informations UUpM: 1'666'000 Page Visits: 35'846'532





Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68790678 Coupure Page: 1/1

Klopfenstein n'est plus directeur de la HEMU

8.3.2018 - 11:10 , ATS



La Haute Ecole de Musique (HEMU Vaud Valais Fribourg) et Conservatoire de Lausanne se sépare de son directeur général Hervé Klopfenstein. Le Conseil de fondation veut ainsi notamment "rétablir la confiance" (archives).

Source: KEYSTONE/JEAN-CHRISTOPHE BOTT

Hervé Klopfenstein n'exerce désormais plus de responsabilité au sein de la Haute École de Musique Vaud-Valais-Fribourg et Conservatoire de Lausanne (HEMU-CL). A la suite d'un audit, le directeur général est poussé vers la porte.

L'homme avait déjà annoncé qu'il ne solliciterait pas de nouveau mandat à l'issue de son engagement actuel qui s'achève fin 2018. Mais au vu de la crise qui secoue la Haute école et des conclusions de l'audit commandé par le Conseil de fondation, son départ est anticipé. Un congé "scientifique en vue de préparer des activités futures" lui est accordé, indique jeudi un communiqué des cantons de Vaud, Valais et Fribourg et de la Ville de Lausanne.

La direction opérationnelle sera assurée dès le 12 mars et provisoirement par le Conseil des directrices et directeurs. Barbara Vauthey, cheffe du service des affaires universitaires à la Direction de l'Instruction publique, de la culture et des sports du canton de Fribourg, accompagnera ce collège.

Les responsables politiques des principaux bailleurs de fonds disent vouloir ainsi prendre "leurs responsabilités". Ils affirment aussi vouloir "refonder durablement la gouvernance".





RTS La 1ère

RTS Radio La 1ère 1010 Lausanne 10 058/ 236 36 36 www.rts.ch/la-1ere/



Taille: 1.9 MB Durée: 00:02:07



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68791074 Coupure Page: 1/1

Le directeur de la Haute école de musique de Lausanne écarté

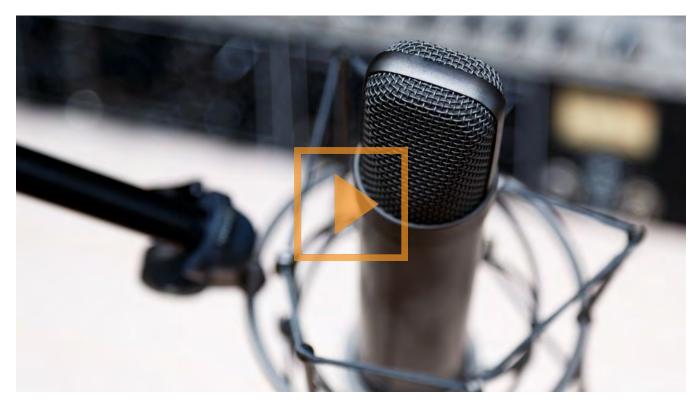
Genre de média: Médias Radio/télévision

Type de média: Radio

Langue: Français

Temps d'émission: 12:00

Emission: Journal 12h / Le 12h30 / L'invité du 12.30



Hervé Klopfenstein n'exerce désormais plus de responsabilité au sein de la Haute École de Musique Vaud-Valais-Fribourg et Conservatoire de Lausanne (HEMU-CL). A la suite d'un audit, le directeur général est poussé vers la porte.



RTS Couleur 3

RTS Radio Couleur 3 1010 Lausanne 058 236 36 36 www.rts.ch/couleur3/



Taille: 0.3 MB Durée: 00:00:20 Hes-so

Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68799215 Coupure Page: 1/1

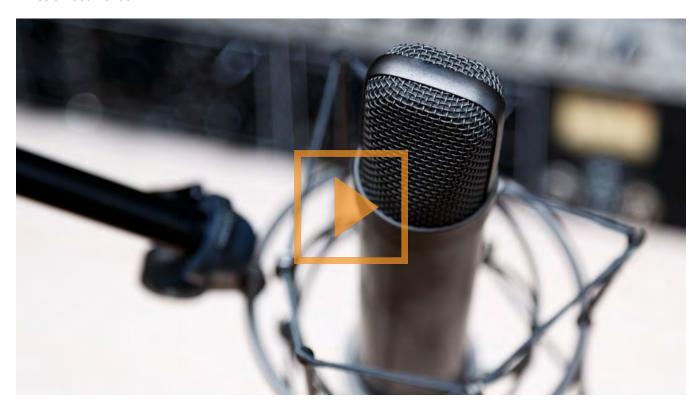
Le directeur de la Haute école de musique de Lausanne écarté

Genre de média: Médias Radio/télévision

Type de média: Radio Temps d'émission: 17:00

Langue: Français

Emission: Journal de 17h



Hervé Klopfenstein n'exerce désormais plus de responsabilité au sein de la Haute École de Musique Vaud-Valais-Fribourg et Conservatoire de Lausanne (HEMU-CL). A la suite d'un audit, le directeur général est poussé vers la porte.



Agence Télégraphique Suisse

Agence Telegraphique Suisse / ATS 3001 Bern 031/ 309 33 33 www.sda.ch/de/kontakt/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Agences de presse





Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68796776 Coupure Page: 1/1

08.03.2018 14:00:32 SDA 0069bsf Suisse / Vaud / Lausanne (ats) Politique, 11099100, Gouvernement, Service public, Arts, culture, et spectacles, Musique, 11099000

Hervé Klopfenstein écarté de la direction de la HEMU

En crise depuis plusieurs mois, la Haute Ecole de Musique Vaud-Valais-Fribourg est appelée à revoir profondément sa gouvernance. Son directeur général Hervé Klopfenstein doit s'en aller.

Hervé Klopfenstein n'exerce désormais plus aucune responsabilité au sein de l'institution. "Il est mis au bénéfice d'un congé académique jusqu'à la fin de l'année", a annoncé jeudi la conseillère d'Etat vaudoise Cesla Amarelle. Ce congé est en fait un départ anticipé. Sur la sellette pour son caractère clivant, le directeur général avait d'ores et déjà annoncé qu'il ne solliciterait pas de nouveau mandat à l'issue de son engagement actuel qui s'achève fin 2018.

Fin novembre, au coeur des turbulences, un audit externe avait été ordonné. Ses conclusions ont été rendues publiques jeudi. Surprise: si l'audit recommande d'écarter Hervé Klopfenstein des activités opérationnelles, il ne demande pas son départ immédiat. Cette décision est celle des instances qui chapeautent l'institution, en premier lieu les cantons de Vaud, Valais et Fribourg.

Prendre ses responsabilités

"Les principaux bailleurs de fonds prennent leurs responsabilités", a expliqué Cesla Amarelle. Pourquoi aller au-delà des conclusions de l'audit ? "Parce que la situation a évolué et que la lecture des autorités politiques est différente", a ajouté la conseillère d'Etat.

Malgré l'audit, les frictions ont persisté et de nouvelles démissions sont tombées ces dernières semaines. "Cette situation met en péril le fonctionnement de l'HEMU. On devait prendre des décisions rapides pour calmer les tensions internes, éviter de nouvelles démissions voire rediscuter avec des démissionnaires", a-t-elle ajouté.

La situation de crise a été provoquée par des tensions, en particulier entre le directeur général et des cadres de la Haute Ecole. Le rapport d'audit salue l'engagement intense d'Hervé Klopfenstein et son caractère charismatique et passionné, mais il reconnaît aussi son manque de communication et le fait qu'il a pu blesser des personnes par des propos "désobligeants, voire plus".

Collège transitoire

Dès le 12 mars, la direction opérationnelle de l'école sera assurée provisoirement par le Conseil des directrices et directeurs. Barbara Vauthey, cheffe du service des affaires universitaires du canton de Fribourg, dirigera ce collège. Le poste de directeur général sera redéfini et devrait être mis au concours au plus tard en juillet.

Plus globalement, les autorités politiques veulent aussi "refonder durablement la gouvernance de l'institution". Un groupe de travail, dont fait partie l'ancien recteur de l'Université de Lausanne Dominique Arlettaz, devra s'y atteler d'ici à l'été. Cette refonte "fondamentale" concernera aussi le Conseil de fondation.

La Haute école de musique et Conservatoire de Lausanne (HEMU-CL) a une structure complexe. A ce stade, tout reste ouvert. "Quelle décision doit être prise par qui ? Faut-il changer la forme juridique ?Je ne préjuge de rien", a dit M. Arlettaz.

Présent à la conférence de presse, le conseiller d'Etat fribourgeois Jean-Pierre Siggen a dit "s'associer pleinement aux mesures proposées pour améliorer la situation". La ville de Lausanne "appuie pleinement la démarche initiée par les cantons", a renchéri Michael Kinzer, le chef du Service culturel de la ville de Lausanne.





la télé

La Télé 1004 Lausanne 058 310 05 05 www.latele.ch Genre de média: Médias Radio/télévision Type de média: Télévision Temps d'émission: 19:00 Langue: Français



Taille: 44.1 MB Durée: 00:02:15 Hes-so

Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68796536 Coupure Page: 1/1

Hervé Klopfenstein n'est plus directeur de la HEMU

Emission: L'Actu en direct



Hervé Klopfenstein ne dirige plus la direction de la Haute école de musique Vaud- Valais- Fribourg. C'est la décision prise par les autorités politiques à la suite d'un audit. En crise depuis plusieurs mois, l'institution sera réformée en profondeur.

Au micro: Cesla Amarelle (conseillère d'Etat, VD) et autres



RTS Un

RTS Télévison Suisse Romande 1211 Genève 8 058 236 36 36 www.rts.ch/emissions-az/tv/

Genre de média: Médias Radio/télévision Type de média: Télévision Temps d'émission: 18:55 Langue: Français







Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68793208 Coupure Page: 1/1

Le directeur de la Haute école de musique de Lausanne écarté

Emission: Couleurs locales



Hervé Klopfenstein n'exerce désormais plus de responsabilité au sein de la Haute École de Musique Vaud-Valais-Fribourg et Conservatoire de Lausanne (HEMU-CL). A la suite d'un audit, le directeur général est poussé vers la porte.

Au micro: Cesla Amarelle (conseillère d'Etat, VD)



Agence Télégraphique Suisse

Agence Telegraphique Suisse / ATS 3001 Bern 031/ 309 33 33 www.sda.ch/de/kontakt/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Agences de presse





Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68792525 Coupure Page: 1/1

08.03.2018 11:07:04 SDA 0069bsf Suisse / Vaud / Lausanne (ats) Politique, Arts, culture, et spectacles, Musique

Hervé Klopfenstein n'occupe plus la direction de la HEMU-CL

Hervé Klopfenstein n'exerce désormais plus de responsabilité au sein de la Haute École de Musique Vaud-Valais-Fribourg et Conservatoire de Lausanne (HEMU-CL). A la suite d'un audit, le directeur général est poussé vers la porte.

L'homme avait déjà annoncé qu'il ne solliciterait pas de nouveau mandat à l'issue de son engagement actuel qui s'achève fin 2018. Mais au vu de la crise qui secoue la Haute école et des conclusions de l'audit commandé par le Conseil de fondation, son départ est anticipé. Un congé "scientifique en vue de préparer des activités futures" lui est accordé, indique jeudi un communiqué des cantons de Vaud, Valais et Fribourg et de la Ville de Lausanne.

La direction opérationnelle sera assurée dès le 12 mars et provisoirement par le Conseil des directrices et directeurs. Barbara Vauthey, cheffe du service des affaires universitaires à la Direction de l'Instruction publique, de la culture et des sports du canton de Fribourg, accompagnera ce collège.

Les responsables politiques des principaux bailleurs de fonds disent vouloir ainsi prendre "leurs responsabilités". Ils affirment aussi vouloir "refonder durablement la gouvernance".



RTS La 1ère

RTS Radio La 1ère 1010 Lausanne 10 058/ 236 36 36 www.rts.ch/la-1ere/



Taille: 0.5 MB Durée: 00:00:31



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68806018 Coupure Page: 1/1

Le directeur de la Haute école de musique de Lausanne écarté

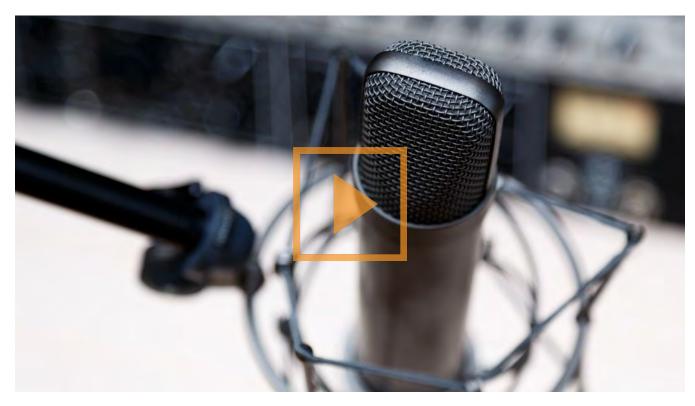
Genre de média: Médias Radio/télévision

Type de média: Radio

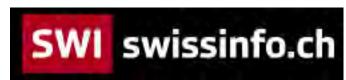
Langue: Français

Temps d'émission: 16:31

Emission: Journal 16h / Vertigo* 16.30



Hervé Klopfenstein n'exerce désormais plus de responsabilité au sein de la Haute École de Musique Vaud-Valais-Fribourg et Conservatoire de Lausanne (HEMU-CL). A la suite d'un audit, le directeur général est poussé vers la porte.



Online-Ausgabe FR

swissinfo 3000 Berne 31 031/ 350 92 22 www.swissinfo.ch Genre de média: Internet Type de média: Sites d'informations

Page Visits: 2'097'452





Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68790693 Coupure Page: 1/1

Hervé Klopfenstein n'occupe plus la direction de la HEMU-CL

Politique Culture

Contenu externe

Le contenu suivant a été fourni par des partenaires externes. Nous ne pouvons ainsi pas garantir son accessibilité à tous les utilisateurs.

Ce contenu a été publié le 8 mars 2018 11:07 08. mars 2018 - 11:07



La Haute Ecole de Musique (HEMU Vaud Valais Fribourg) et Conservatoire de Lausanne se sépare de son directeur général Hervé Klopfenstein. Le Conseil de fondation veut ainsi notamment "rétablir la confiance" (archives).

KEYSTONE/JEAN-CHRISTOPHE BOTT (sda-ats)

Hervé Klopfenstein n'exerce désormais plus de responsabilité au sein de la Haute École de Musique Vaud-Valais-Fribourg et Conservatoire de Lausanne (HEMU-CL). A la suite d'un audit, le directeur général est poussé vers la porte.

L'homme avait déjà annoncé qu'il ne solliciterait pas de nouveau mandat à l'issue de son engagement actuel qui s'achève fin 2018. Mais au vu de la crise qui secoue la Haute école et des conclusions de l'audit commandé par le Conseil de fondation, son départ est anticipé. Un congé "scientifique en vue de préparer des activités futures" lui est accordé, indique jeudi un communiqué des cantons de Vaud, Valais et Fribourg et de la Ville de Lausanne.

La direction opérationnelle sera assurée dès le 12 mars et provisoirement par le Conseil des directrices et directeurs. Barbara Vauthey, cheffe du service des affaires universitaires à la Direction de l'Instruction publique, de la culture et des sports du canton de Fribourg, accompagnera ce collège.

Les responsables politiques des principaux bailleurs de fonds disent vouloir ainsi prendre "leurs responsabilités". Ils affirment aussi vouloir "refonder durablement la gouvernance".





Online-Ausgabe

RTS Radio Télévision Suisse 1211 Genève 8 058/ 236 36 36 www.rts.ch/ Genre de média: Internet Type de média: Sites d'informations UUpM: 805'000 Page Visits: 12'220'210





Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68790668 Coupure Page: 1/1

Musiques

Publié à 11:33

Le directeur de la Haute école de musique de Lausanne écarté

Le site de la Haute école de musique du Conservatoire de Lausanne (HEMU) à Lausanne. [DR]

Hervé Klopfenstein n'exerce désormais plus de responsabilité au sein de la Haute École de Musique Vaud-Valais-Fribourg et Conservatoire de Lausanne (HEMU-CL). A la suite d'un audit, le directeur général est poussé vers la porte.

L'homme avait déjà annoncé qu'il ne solliciterait pas de nouveau mandat à l'issue de son engagement actuel qui s'achève fin 2018. Mais au vu de la crise qui secoue la Haute école et des conclusions de l'audit commandé par le Conseil de fondation, son départ est anticipé.

Un congé "scientifique en vue de préparer des activités futures" lui est accordé, indique jeudi un communiqué des cantons de Vaud, Valais et Fribourg et de la Ville de Lausanne.

Directrice provisoire

La direction opérationnelle sera assurée dès le 12 mars et provisoirement par le Conseil des directrices et directeurs. Barbara Vauthey, cheffe du service des affaires universitaires à la Direction de l'Instruction publique, de la culture et des sports du canton de Fribourg, accompagnera ce collège.

Les responsables politiques des principaux bailleurs de fonds disent vouloir ainsi prendre "leurs responsabilités". Ils affirment aussi vouloir "refonder durablement la gouvernance".

ats/olhor

Publié à 11:33



Audit: la Haute Ecole de musique doit se réformer

Formation Cesla Amarelle s'exprime ce matin. Hervé Klopfenstein, directeur de la HEMU, est sur la sellette.



De gauche à droite: Hervé Klopfenstein, directeur général de la HEMU sur la sellette, Me Nicolas Gillard, président du Conseil de fondation, et Mathieu Fleury, directeur administratif.

Image: Florian Cella

L'audit externe tant attendu vient de tomber. Dominique Alain Freymond, ancien chancelier de l'État de Vaud et spécialiste de l'analyse de la gouvernance des organisations, a rendu son rapport le 26 février. La direction de la Haute École de Musique Vaud-Valais-Fribourg et Conservatoire de Lausanne (HEMU-CL) a communiqué ce jeudi matin les conclusions aux collaborateurs, alors que sept démissions ont été annoncées la semaine dernières. Elles s'ajoutent à vingt autres.

Directeur général au centre des tensions

Les regards se tournent d'abord vers Hervé Klopfenstein, 61 ans, chef d'orchestre réputé, directeur général de la HEMU depuis 2009. Il a renoncé à un nouveau quinquennat en 2019. Il se trouve au centre des tensions, ce que le rapport souligne sans détour: «Charismatique, intelligent, parfois aussi manipulateur, il a ses admirateurs mais aussi ses détracteurs, notamment parmi des personnes blessées par des propos désobligeants, voire plus. Son repli sur soi, son manque de communication, son incapacité à demander de l'aide ont renforcé l'impression d'une arrogance, un sentiment de mise à l'écart de certains membres de son équipe».

L'audit relève aussi son «engagement passionné, son approche visionnaire, ses compétences professionnelles et sa capacité à prendre rapidement des décisions qui ont été précieuses et ont permis à la HEMU-CL de devenir une institution renommée». Selon l'expert, après trois mois de travail et 46 entretiens, ainsi que l'examen de questionnaires en ligne qui ont obtenu 50% de réponses auprès du personnel enseignant et de recherche et 80% du côté des collaborateurs administratifs et techniques, «les torts sont partagés et il n'y a pas lieu de demander la démission du directeur général, ni son départ immédiat». Toutefois, «à des fins d'apaisement et d'efficacité», l'expert externe suggère de décharger Hervé Klopfenstein, pour 2018, des activités opérationnelles et de lui confier des «missions et négociations stratégiques». La coordination générale

Par Philippe Maspoli

Haute Ecole de musique, en quelques mots

La Haute Ecole de musique Vaud-Valais-Fribourg et Conservatoire de Lausanne (HEMU-CL) est active sur trois lieux: Lausanne (Flon et Grotte), Fribourg et Sion. Elle fait partie du réseau HES-SO (Haute école spécialisée de Suisse occidentale). Elle est chargée de l'enseignement professionnel et supérieur de la musique classique, du jazz et des musiques actuelles. Elle accueille environ 500 étudiants.

Articles en relation

Sept nouvelles démissions à la Haute Ecole de musique

Formation À la veille de communiquer les résultats de son audit, la HEMU voit partir la directrice du site de Lausanne et six autres employés Plus...

Par Cécile Collet 02.03.2018

Avec Renaud Capuçon, les Lausanne Soloists mettent les étudiants de la HEMU sur orbite

Classique Le violoniste dirigera de son archet un nouvel ensemble à cordes à vocation internationale. Plus...
Par Matthieu Chenal 14.02.2018

Le directeur de la HEMU ne se représentera pas

Musique Hervé Klopfenstein a décidé de prendre sa retraite au terme de son contrat quinquennal, en décembre 2018. Plus... Par Cécile Collet 21.12.2017

Vaud, Valais, Fribourg et Lausanne demandent un audit externe pour la HEMU

Formation Les responsables politiques des principaux bailleurs de fonds de la Haute École de musique (HEMU) ont nommé un comité de suivi pour accompagner le conseil

devrait être assumée par Mathieu Fleury, directeur administratif depuis janvier 2017.

Hervé Klopfenstein restera-t-il vraiment à son poste jusqu'à la fin de l'année, comme le recommande l'audit? Rien n'est moins sûr. Tout indique qu'il devrait être poussé vers la sortie. Cesla Amarelle, cheffe du Département de la formation, de la jeunesse et de la culture, s'exprimera à ce sujet à 10h.

«Passionné et parfois véhément»

Confronté à des appréciations dures mais contrastées, Hervé Klopfenstein exprime des regrets: «Je suis un homme passionné et parfois véhément. Si j'ai pu tenir des propos qui ont blessé des collaborateurs, je présente mes excuses». La difficulté à demander de l'aide, le repli sur soi? «La charge est énorme. L'école a vécu d'importantes mutations, notamment l'intégration des musiques actuelles. Dans des moments de surcharge, quand j'ai dû remplacer des collègues, je me suis retrouvé en état de grande fatigue. Je me suis peut-être replié loin de ce que j'aurais dû ressentir. J'étais assez loin du terrain avec quand même, à un niveau hiérarchique supérieur, le rectorat des Hautes Écoles spécialisées de Suisse occidentale (HES-SO). Je n'avais en tout cas pas la volonté d'être arrogant», explique-t-il.

Hervé Klopfenstein s'estime surtout «lavé de graves accusations». Le rapport contient un paragraphe intitulé «accusations de népotisme ou de manipulations des nominations». Dominique Alain Freymond aboutit à la conclusion que «les accusations de népotisme concernant Hervé Klopfenstein ne sont pas fondées». Les soupçons concernaient notamment les deux premières épouses du directeur général, nommées avant son accession à son poste, et de son épouse actuelle. «Il n'y a ni lien hiérarchique direct ni conflit d'intérêts entre la fonction qu'elle occupe et la mienne», déclare Hervé Klopfenstein. «Formellement, les engagements ont été gérés selon les règles édictées mais des influences diverses et variées ne sont pas à exclure car, dans le monde de la musique, chacun se connaît en bien ou en mal», souligne toutefois l'auditeur.

Une série de réformes

Selon Dominique Alain Freymond, les tensions ne sont pas qu'une affaire de personnalités. L'organisation et le management de la HEMU présentent des «défaillances». «Certains dysfonctionnements proviennent d'un désintérêt pour la gouvernance, d'une méconnaissance des règles, mais aussi parfois d'un non-respect des voies hiérarchiques ou de jeux de pouvoirs».

Aussi l'auditeur préconise-t-il une série de réformes, dont certaines à mettre en œuvre dans les prochains mois. Les propositions concernent par exemple l'équipe de direction dont le fonctionnement doit être revu. Les innovations proposées visent à améliorer la transparence et la fluidité de la communication. Selon l'expert, il faut «revoir fondamentalement l'organisation de la HEMU-CL et ses principaux organes afin d'en clarifier et améliorer le fonctionnement». Il est question de créer un poste d'ombudsman pour intervenir en cas de conflit et d'un Conseil d'éthique dont les membres viendraient de l'extérieur.

«Envie de progresser»

Confronté au bilan des 27 démissions, sur 250 professeurs titulaires, le président du Conseil de fondation, l'avocat Nicolas Gillard, reconnaît qu'il n'a pas suffisamment porté d'attention à la situation délicate de la direction: «En trois ans, la moitié de la direction a été renouvelée pour des raisons qui vont d'un décès à la retraite en passant par des choix personnels. Avec le Conseil de fondation, nous avons le regret de ne pas avoir pris la mesure de ce que cela représente».

Le défi est énorme, mais les organes dirigeants affirment leur volonté de le relever, ainsi que le résume Mathieu Fleury: «Nous ne pouvons pas reculer. Nous sortons d'une logique de bombe à retardement. Avec l'audit, la bombe a éclaté. Oui, il y a des dégâts, oui, il y a eu des départs. L'institution n'est pas en

de fondation dans son audit sur la gouvernance Plus... Par Cécile Collet 24.11.2017

Un audit vise la gouvernance de la HEMU

Formation Une enquête interne veut «reconsidérer la gouvernance institutionnelle». Le directeur général Hervé Klopfenstein est sous le feu des critiques. Plus...

Par Cécile Collet 20.10.2017

crise, elle a conservé toute sa vitalité, mais nous reconnaissons l'existence de problèmes. Nous les avons fait sortir. Maintenant, nous ressentons une forte envie de nous mettre au travail et de progresser». (24 heures)

Créé: 08.03.2018, 09h25

Votre avis

Avez-vous apprécié cet article?

Formation: Audit: la Haute Ecole de musique doit se réformer - News Vaud & Régions: Lausanne & Région - 24heures.ch

08/03/2018

Non



Hauptausgabe

24 Heures Lausanne 1001 Lausanne 021/ 349 44 44 https://www.24heures.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 26'464 Parution: 6x/semaine



Page: 25 Surface: 15'096 mm² Hes-so

Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68781717 Coupure Page: 1/1

Vian à la fête et à tue-tête

ConcertLa HEMU reconduit son hommage au chanteur, le jour de son 98e anniversaire

«Sans le jazz, la vie serait une erreur.» Il est toujours agréable de citer le fantasque Boris Vian, surtout quand il fait l'apologie du jazz. La Haute École de musique (HEMU) ne s'en prive pas pour annoncer la reconduction d'un spectacle déjà présenté à l'Hôtel des Trois Couronnes de Vevey dans le cadre de la dernière édition du Montreux Jazz Festival.

Dans une version orchestralement étoffée, V comme Vian, prend place cette fois au BCV Concert Hall du Flon le jour même de ce qui aurait pu être son 98e anniversaire s'il n'était pas mort prématurément en 1959. Dans le répertoire hautement mariole de l'écrivain, jazzman et chansonnier, le chanteur Francois Monteverde, étudiant de Susanne Abbuehl, prend en charge les paroles avec une belle explosivité dans le propos. L'occasion de se prendre *Une bonne paire de cla*ques: «Ça enterre tout, la drogue et l'aspirine/Les épinards la chnouf et la Badoit/C'est bien plus bath que le foie gras en terrine/Car c'est moins cher et ça n'alourdit pas».

Le projet, aux arrangements



Boris Vian alliait passion du jazz et de la chanson. DR

signés par Philip Henzi, professeur au département jazz de l'HEMU, est dirigé par Thomas Dobler responsable du département jazz et spécialiste du jazz des années 30-50, et par Francis Coletta, professeur de guitare. À Lausanne, les musiciens de la filière jazz sont rejoints par des représentants du classique, avec deux flûtistes et un hautboïste. Le concert s'achève en apéritif au «pianocktail» de *L'écume des jours*, concrétisé par le Genevois Nicolas Schenkel. **B.S.**

Lausanne, BCV Concert Hall Samedi 10 mars (17 h www.hemu.ch







Nouvelles démissions à la Haute Ecole de musique

Vaud ➤ La Haute Ecole de musique (HEMU) Vaud Valais Fribourg voit partir la directrice du site de Lausanne. Béatrice Zawodnik, en place depuis 2013, a donné sa démission pour la rentrée d'août, a révélé 24 heures vendredi. Selon une note interne que le quotidien s'est procurée, sa décision est motivée par «des divergences liées à la conduite et à l'organisation» de l'institution.

Et les départs ne s'arrêtent pas là: l'adjointe à la direction du site de Fribourg, Laurence Jeanningros, a également donné son congé. Le directeur de ce même site part quant à lui à la retraite. Dans cette ambiance tendue, le quotidien 24 heures note encore que la responsable des ressources humaines a été licenciée avec effet immédiat et que son adjointe a choisi de quitter l'institution à fin avril.

La semaine dernière, les quatre personnes qui forment l'équipe du master en pédagogie vocale et instrumentale annonçaient leur départ (*Le Courrier* du 28 février). Certains dénonçaient un mauvais climat de travail et une attitude autoritaire de la direction. Le 26 février, les résultats d'un audit externe, exigé par les autorités, étaient présentés au Conseil de fondation. Ses conclusions doivent être rendues publiques sous peu. **SDT**







«La culture disparaît si on raisonne avec le portefeuille»

CLASSIQUE Renaud Capuçon va diriger un nouvel ensemble au sein de l'HEMU-Lausanne. Le violoniste français s'est pris de passion pour l'enseignement. Interview d'un artiste aux nombreuses cordes sensibles.

PAR SARAH.WICKY@LENDUVELLISTE.CH



A la tête des Lausanne Soloists, Renaud Capuçon se produira en Suisse et à l'étranger pour une douzaine de concerts par année. KEYSTONE

Le Nouvelliste





SON PARCOURS

- → Naissance le 27 janvier 1976
- à Chambéry (Savoie)
- → Entrée à 14 ans au Conservatoire national de Paris
- → Premier prix de violon en 1993
- → II est le soliste instrumental de l'année 2005 aux Victoires de la musique classique
- → En 2006, il décroche le prix de violon Georges Enesco
- → Juillet 2009: mariage avec la journaliste Laurence Ferrari
- → Avril 2017: il achète son violon un Guarneri del Gesu de 1737 qui a appartenu à Isaac Stern
- → Février 2019: première tournée avec son nouvel ensemble les Lausanne Soloists

Vous êtes de la presse écrite? On peut s'appeler plus tard? J'aurai plus de temps à vous consacrer.» Premier rendez-vous manqué avec Renaud Capuçon venu récemment à Lausanne présenter son nouvel ensemble à cordes, les Lausanne Soloists. Ou'importe, l'homme est un gentleman. On le joindra quelques jours plus tard avant une série de concerts en Allemagne. Le célèbre violoniste se confie sur son goût de la transmission - il enseigne à l'HEMU-Lausanne depuis septembre 2014 – et son attachement à la Suisse. Interview d'un artiste pressé, mais qui sait prendre son temps.

Vous allez diriger un nouvel ensemble à Lausanne. Vous aviez

encore le temps pour ça? Qu'est- Suisse, c'est que ce sont les proce qui vous motive?

L'idée ne date pas d'hier. On y pense depuis assez longtemps avec le directeur de l'HEMU-Lausanne, Hervé Klopfenstein. C'est pour moi une façon de continuer le travail avec les élèves. Ça permet de créer une identité, une sonorité. Deux fois par an, on se retrouvera pour une tournée. Ce sont deux semaines que je ferai avec eux et pas avec d'autres orchestres, ce n'est donc pas une charge supplémentaire, mais un défi passionnant.

Un nouveau lien avec l'HEMU-Lausanne où vous enseignez. Mais pourquoi avoir choisi précisément l'HEMU il v a quatre ans?

l'ai eu la chance d'avoir moimême des professeurs extraordinaires qui m'ont donné le goût de l'enseignement. Et puis, c'était aussi le bon timing. Il y a eu une concordance entre le moment, le lieu ce sont les mêmes montagnes que celles de mon enfance à Chambéry. Ça paraît anecdotique, mais j'ai toujours été très sensible à l'environnement où je me trouve – et surtout l'envie de transmettre. Dès le moment où j'ai commencé à enseigner de façon régulière, je me suis rendu compte que ça m'amenait personnellement beaucoup. Je que depuis que j'enseigne.

Le système suisse des hautes écoles de musique vous semblet-il propice à l'éclosion de talents?

Ce qui est intéressant en

fesseurs qui sélectionnent euxmêmes leurs élèves et non des jurés externes. Il y a une adéquation de choix et de vue entre le musicien et son mentor, ce qui n'est pas forcément le cas en France. S'il est admis, l'étudiant est reçu ici dans la classe qu'il souhaitait. C'est assez organique et cohérent comme façon de procéder.

Le sort de l'HEMU de Neuchâtel condamnée à la fermeture pour des raisons budgétaires, ça vous interpelle?

Totalement. Parce qu'à mes yeux, il faut toujours soutenir la culture, c'est elle qui fait avancer les choses, elle devrait être le sel de la vie. Je suis sensible à ce genre de situations, car on peut se demander où est la limite. On commence par fermer une école, puis une salle de concert et finalement la culture disparaît si on raisonne uniquement par le portefeuille. La culture doit être centrale, quel que soit l'investissement économique.

Vous êtes très présent en Suisse. Vous avez repris en 2016 la direction artistique des Sommets musicaux de Gstaad. Comment vous expliquer cet attachement à l'Helvétie?

Il y a un attachement géogran'ai jamais autant progressé phique, comme déjà dit. J'ai donné mes premiers concerts au festival de Divonne près de Genève, j'y ai signé mon premier contrat professionnel à 19 ans. J'ai tourné dans la région, à Montreux puis à Verbier qui m'a invité très jeune. Je suis venu régulièrement en



Le Nouvelliste





Suisse, j'ai noué des amitiés, ça s'est fait naturellement. Il y a une sorte de respect réciproque. Oui, j'aime la Suisse et ce n'est pas pour des questions fiscales (rires).

Vous êtes un fidèle du Verbier festival, vous v jouerez d'ailleurs cet été. C'est une manifestation qui vous tient à cœur?

Depuis ma première apparition en 1995 où je suis venu étudier avec Isaac Stern, j'ai dû manquer deux éditions! C'est un festival qui a réussi le pari de faire se rencontrer les musiciens, ce qui n'est pas toujours facile à réaliser. En général, les solistes passent une soirée et s'en vont. A Verbier, on s'installe pour un minimum de cinq-six jours dans un chalet ou à l'hôtel, on joue de la musique de chambre. Et pour ne rien gâcher, l'environnement alpin fait que je me sens complètement dans mon élément.

avec votre nouvel ensemble?

aller en douceur (sourire).

cile à porter?

d'être une star mais d'être de Lausanne à l'international. dans la musique au maximum, de la partager. Il n'y a rien de plus réjouissant que d'assister à un concert, de jouer avec des amis chefs d'orchestre ou dans un quatuor. C'est ça, la vraie vie. Star ou pas star, ce n'est pas du tout une préoccupation ni une envie. L'envie est tout le temps basée sur la musique et l'idée d'apprendre en permanence.

Et vous viendrez vous y produire Une vitrine pour la capitale vaudoise

Ce n'est pas encore prévu, il Portés mi-février sur les fonts baptismaux, les Lausanne faut le laisser exister, on va y Soloists réuniront une vingtaine de musiciens sélectionnés sur concours parmi les étudiants de la classe de Renaud Capuçon et des autres professeurs de l'HEMU. On vous considère comme un Le nouvel ensemble à cordes intégrera également des violoniste star, une étiquette fa- anciens étudiants, des alumni, désireux de se perfectionner. Il se produira en Suisse et en France pour sa première La grande chance du milieu année d'existence avec une tournée dès février 2019. Une classique, c'est que même si on douzaine de concerts sont déjà agendés dans des villes et est une star du niveau de Céci- festivals. Entièrement financée par des fonds privés pour lia Bartoli, par exemple, on ne l'heure, la formation d'excellence abordera un large répervous reconnaît pas dans la rue, toire, allant de Bach à la musique actuelle en passant par on a une vie totalement nor- Mozart et Beethoven. L'ambition de Renaud Capuçon est male. Mon but, ce n'est pas de créer une sonorité signature et de faire rayonner le nom

«Verbier a réussi le pari de faire se rencontrer les musiciens.»









Formation

Sept nouvelles démissions à la Haute École de musique

À la veille de communiquer les résultats de son audit, la HEMU voit partir la directrice du site de Lausanne et six autres employés **Cécile Collet**

On nous promettait des résultats pour le mois de janvier. Début mars, les professeurs de la Haute École de musique Vaud-Valais-Fribourg (HEMU-CL) n'ont toujours pas entendu les conclusions de l'audit externe mené sur la gouvernance de l'institution, supervisé par les trois cantons et la Ville de Lausanne.

C'est donc sans attendre cette échéance que plusieurs employés importants de l'institution ont préféré donner leur démission. Parmi eux, Béatrice Zawodnik. La directrice du site de Lausanne depuis 2013 ne le sera plus à la rentrée 2018. La hautboïste professionnelle, appréciée tant par les professeurs et les étudiants que par l'administration, motive sa décision par «des divergences liées à la conduite et à l'organisation de la HEMU», apprend-on par une note interne envoyée ce vendredi par le président du conseil de fondation du aux étudiants» Conservatoire, Nicolas Gillard.

Master en pédagogie désert

Ce poste clé n'est pas le seul qu'il faudra repourvoir. L'adjointe à la direction du site de Fribourg, Laurence Jeanningros, a également déposé sa démission il y a deux semaines. Mais faute de communication interne, c'est elle qui a annoncé son départ à ses étudiants, qui ont répercuté la nouvelle. La semaine passée, c'est aussi par ce biais que l'institution a appris le départ de toute l'équipe du master en pédagogie, soit quatre personnes à temps partiel, comme le révélait Le Courrier mercredi. Les étudiants de cette filière ont envoyé un email à tous les étudiants, à l'administration et aux professeurs de l'HEMU-CL.

Prise de court, la direction de la HEMU-CL, par la voix de son directeur général Hervé Klopfenstein, a répondu samedi 24 février à tous les destinataires de cet e-mail en justifiant son silence. Dans ce courriel, que nous nous sommes procuré, le directeur ex-

«Il est faux de dire que notre employeur n'a pas été informé des démissions avant que nous en fassions part

Carine Tripet-Lièvre

Une des quatre professeurs démissionnaires du master en pédagogie, en réponse aux attaques du directeur général, Hervé Klopfenstein

plique que la Fondation du Conservatoire a été informée de ces démissions «ultérieurement», cela «l'empêchant de traiter cette information selon les processus institutionnels habituels».

Le directeur revient aussi sur les raisons de ces départs groupés. Engagée en 2013 pour réformer le master en pédagogie, Carine Tripet-Lièvre a pu «s'adjoindre les compétences de personnalités avec lesquelles elle souhaitait travailler». «Le départ de l'ensemble des intervenants relève d'une certaine logique», conclut-il.

Le même jour, dans un vrai ping-pong électronique, Carine Tripet-Lièvre a répondu à Hervé Klopfenstein, toujours avec copie à toute l'institution. «Il est faux de dire que notre employeur n'a pas été informé des démissions avant que nous en fassions part aux étudiants», rectifie-t-elle en précisant la chronologie des faits. Elle dit encore que les quatre professeurs ont pris leur décision «obligés par les délais légaux et dans un climat de confiance dégradé».

Ce sont les témoignages, dans nos colonnes l'automne dernier, de la professeure et de dix autres employés dénonçant un «style de management non participatif et autoritariste», qui avaient motivé les autorités à exiger l'externalisation d'un audit qui devait a priori se dérouler à l'interne. Entre 2015 et 2017, vingt démissions, dont celle du responsable administratif, avaient été enregistrées à la HEMU.



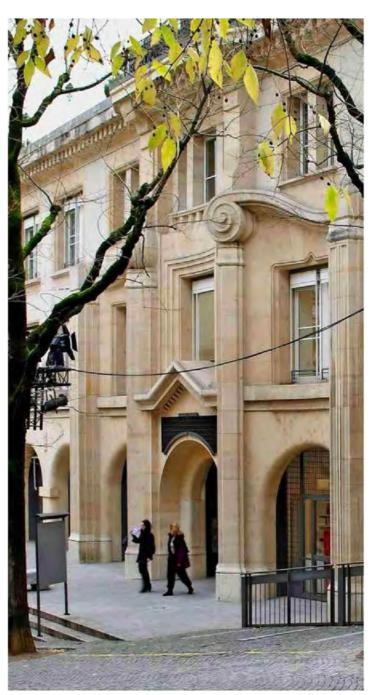




Plus de responsable RH

La mise au concours des six nouveaux postes laissés vacants se fera non sans peine. En effet, la responsable des ressources humaines a été remerciée avec effet immédiat, tandis que son adjointe a donné sa démission pour fin avril.

Autant de départs grèvent encore davantage l'institution. Les résultats de l'audit fourniront peut-être les raisons de ce malaise interne qui pousse des employés appréciés à partir. Cela alors que, selon nos sources, aucun n'a de promesse d'engagement ailleurs.



Très appréciée par ses étudiants et ses collègues, la directrice du site de Lausanne (Grotte) a préféré partir. MARIUS AFFOLTER

LA VIE DES ORCHESTRES ET DES ENSEMBLES

LES ARTS FLORISSANTS LANCENT LEUR FONDATION

Nouvelle structure juridique au sein des Arts florissants: l'ensemble dirigé par William Christie possède désormais sa propre fondation, reconnue d'utilité publique par le ministère de l'Intérieur. Elle a pour mission de pérenniser le travail des Arts florissants, sur le plan artistique, pédagogique et patrimonial. Elle témoigne aussi d'une nouvelle approche du modèle économique des ensembles indépendants. A suivre!

BIENTÔT UN LABEL NATIONAL POUR L'ORCHESTRE DE PICARDIE ?

Pierre Brouchoud, le nouveau directeur général de la formation, souhaite un label "national". Un moyen de reconnaitre l'activité de cet orchestre "formation Mozart" au sein de la région des Hauts-de-France, qui compte déjà un orchestre national, celui de Lille.

LA RÊVEUSE PART EN TOURNÉE EN BUS

De la musique classique dans un bus, c'est ce que propose l'ensemble baroque La Rêveuse à bord de l'Opérabus. Cette salle de concert ambulante va se déplacer jusque dans les plus petites communes de la région Centre-Val de Loire au cours du mois de novembre prochain. Une campagne de financement participatif est ouverte sur la plateforme Ulule jusqu'à fin mars pour collecter les 3 000 euros nécessaires à la location du bus.

BESANÇON ET DIJON: FUSION DES ORCHESTRES ANNULÉE

Nouvel épisode en région Bourgogne-Franche-Comté: dans le n° 503 de *La Lettre du Musicien*, nous avons présenté le complexe processus de fusion entre les orchestres de Dijon et de Besançon pour créer une grande phalange régionale. *In fine*, le conseil régional a décidé d'annuler le projet en raison des dif-

férences trop importantes de statuts entre les musiciens des deux orchestres. De quoi refroidir d'autres projets de fusion d'orchestres dans l'Hexagone...

MONTPELLIER: UN CLUB DE MÉCÈNE POUR L'OPÉRA-ORCHESTRE

La phalange occitane a désormais son club de mécènes. L'association Berlioz, qui rassemble une vingtaine de membres, apportera son soutien aux actions culturelles et pédagogiques de l'orchestre et de l'opéra. 1500 euros sont demandés pour adhérer au club. L'objectif est de lever 200 000 euros en 2018.

ÉMIRATS ARABES UNIS: LE NSO CESSE SON ACTIVITÉ

Le Nso Symphony Orchestra d'Abou Dhabi, créée en 2011, donnera son dernier concert en avril. « Avec le développement de lieux de stature internationale ouverts aux EAU et qui attirent des solistes et des orchestres internationaux, je pense que c'est le moment de laisser la place à ces nouvelles formations musicales qui permettent au public de profiter d'expériences musicales remarquables », déclare Janet Hassouneh, fondatrice de la phalange. L'orchestre, dirigé par Andrew Berryman, compte cent musiciens de vingt nationalités.

SUISSE: UN NOUVEL ENSEMBLE DIRIGÉ PAR RENAUD CAPUÇON

Le violoniste français, professeur à la Haute Ecole de musique de Lausanne, a créé un ensemble baptisé Lausanne Soloists. Cette formation à cordes est constituée d'élèves anciens ou actuels de l'établissement vaudois. La Fondation culturelle HEMU-CL assurera l'essentiel de son financement. Premiers concerts à partir de février 2019.

LE COURRIER





L'équipe du master en pédagogie instrumentale et vocale claque la porte dans un climat de crise

Démissions en série à l'HEMU



L'institution devra totalement reformer une équipe pour garantir le master à une septantaine d'étudiants. KEYSTONE

SOPHIE DUPONT

Lausanne ► La Haute Ecole de musique (HEMU) n'a pas fini de traverser des turbulences. L'équipe qui forme les étudiants à enseigner dans les écoles de musique a donné son congé pour la rentrée prochaine. Les quatre personnes étaient engagées à des taux partiels, de 18% à 40%. Reste que l'institution devra totalement reformer une équipe pour garantir le master en pédagogie, orientation instrumentale et vocale, à la septantaine d'étudiants des cantons de Vaud, du Valais et de Fribourg qui le suivent. Et la crise ne se cantonne pas à cette filière. Les deux personnes en charge des ressources humaines sont en arrêt maladie pour burn-out. Et raient à donner leur congé, d'après nos sources.

Péjoration des relations

«Le climat de travail est mauvais, avec des gens peu qualifiés à des postes clés», lâche Fabrice Vernay, maître d'enseignement. L'équipe vise notamment sa responsable qui aurait été engagée sans mise au concours. Les démissions sont parvenues lundi à la direction, juste avant la présentation de l'audit externe au Conseil de fondation demandé en novembre par la Commission interparlementaire de contrôle des HES-SO.

En juin dernier, la responsable de l'orientation instrumentale et vocale démissionnait déjà pour «dissensions avec la direction générale». Elle était restée

d'autres employés se prépare- simple professeure, après avoir réformé le master. En octobre, elle dénonçait dans la presse avec d'autres une péjoration des relations avec la direction générale. Aujourd'hui, se sentant sous pression, elle refuse de témoigner malgré sa démission.

> «Nos postes à temps partiel nous permettent de partir car nous avons des emplois annexes qui nous permettent de vivre. D'autres collègues, professeurs très spécialisés, n'ont pas cette possibilité», relève Fabrice Vernay. Les postes pour enseigner le violon, l'orgue ou la guitare à des futurs professionnels se comptent sur les doigts d'une main en Suisse.

Le directeur de l'institution, Hervé Klopfenstein, est jugé «autoritaire» par une partie des em-

LE COURRIER





ployés de l'HEMU. En décembre, de l'école n'ont pas été informés. il informait qu'il quittait son En juin, le Conseil de fondation a poste fin 2018, ne renouvelant choisi un consultant parmi trois pas son mandat quinquennal. «Il y a les pro et les anti-Klopfenstein et un conflit plus général entre des objectifs de production artistique et de formation». poursuit Fabrice Vernay. Le climat de méfiance touche aussi le Conseil de représentation, organe officiel regroupant des professeurs, étudiants et employés, chargé de préaviser le budget et les comptes et de faire des recommandations, qui se sentirait peu entendu.

Neutralité mise en cause

Pourquoi les démissionnaires n'ont-ils pas attendu les conclusions de l'audit? En décembre, la direction leur a refusé de réduire leur délai de congé de six mois avant la prochaine rentrée scolaire. Et ils ont des doutes sur la neutralité du processus: l'auditeur a été choisi par le Conseil de fondation lui-même, dont le président est reconnu proche du directeur.

Président de la Commission interparlementaire de contrôle des HES-SO lorsqu'elle a demandé l'audit en octobre, Joachim Rausis relève que les Hautes Ecoles vaudoises ont un statut particulier, qui leur confère un peu plus d'indépendance. «Dans les autres cantons, les HES sont réunies sous une direction cantonale et c'est cet organe qui serait saisi en cas de dysfonctionnement», relève-t-il.

Sur les conclusions de l'audit, rien ne filtre tant que les acteurs

personnes pour mener un audit. A la suite des révélations dans la presse et à la pression politique, le processus a été accéléré en novembre. «Lorsque la Commission interparlementaire a insisté pour qu'il y ait un examen de l'institution par un tiers, nous avons fait appel à l'auditeur auguel nous nous étions déjà adressé», explique Nicolas Gillard, président du Conseil de fondation.

«Croissance exponentielle»

A l'HEMU, la gouvernance n'avait que peu évolué avec la «croissance exponentielle» de l'institution de ces dix dernières années. «Notre structure n'était plus adaptée à notre taille. Nous voulions vérifier par un audit que cela ne crée pas de dérapages», poursuit-t-il. Le président ne veut pas faire d' «amalgame» entre les récentes démissions, les burnout et l'audit: «Une bonne gouvernance permet souvent d'anticiper les problèmes, mais pas d'éviter tous les départs ou les conflits interpersonnels.»

Pour Hervé Klopfenstein, le départ en bloc de l'équipe du master en pédagogie orientation instrumentale et vocale suit une certaine logique: «La responsable a mené avec succès une régulation de la filière entre 2013 et 2017 avec l'équipe qu'elle avait engagée. Je peux comprendre qu'ils partent à la fin d'un processus.» I







Démissions en série à la Haute Ecole de musique

avec la direction générale». Elle était Et la crise ne se cantonne pas à cette restée simple professeure, après avoir filière. Les deux personnes en charge réformé le master. En octobre, elle dénonçait une péjoration des relations avec la direction générale.

des ressources humaines sont en arrêt maladie pour burn-out. Et d'autres employés se prépareraient à donner leur congé, d'après nos sources.

Lausanne » Dans la capitale vaudoise, l'équipe du master en pédagogie instrumentale et vocale claque la porte dans un climat de crise.

La Haute Ecole de musique (HEMU) n'a pas fini de traverser des turbulences. L'équipe qui forme les étudiants à enseigner dans les écoles de musique a donné son congé pour la rentrée prochaine. Les quatre personnes étaient engagées à des taux partiels, de 18 à 40%. Reste que l'institution devra totalement reformer une équipe pour garantir le master en pédagogie, orientation instrumentale et vocale, à la septantaine d'étudiants des cantons de Vaud, Valais et Fribourg qui le suivent.

«Le climat de travail est mauvais, avec des gens peu qualifiés à des postes clés», lâche Fabrice Vernay, maître d'enseignement. L'équipe vise notamment sa responsable qui aurait été engagée sans mise au concours. Les démissions sont parvenues à la direction juste avant la présentation de l'audit externe au conseil de fondation lundi. Celui-ci a été exigé en novembre par la Commission interparlementaire de contrôle des HES-SO.

En juin dernier, la responsable de l'orientation instrumentale et vocale démissionnait déjà pour «dissensions

Le directeur de l'institution. Hervé Klopfenstein, est jugé «autoritaire» par une partie des employés de la HEMU. En décembre, il informait qu'il quittait son poste fin 2018, ne renouvelant pas son mandat quinquennal. «Il v a les pro- et les anti-Klopfenstein et un conflit plus général entre des objectifs de production artistique et de forma-

tion», poursuit Fabrice Vernay.

A la HEMU, la gouvernance n'avait que peu évolué avec la «croissance exponentielle» de l'institution de ces dix dernières années. «Notre structure n'était plus adaptée à notre taille. Nous voulions vérifier par un audit que cela ne crée pas de dérapages», note Nicolas Gillard, président du conseil de fondation. Le président ne veut pas faire d'«amalgame» entre les récentes démissions et burn-out et l'audit qui a été demandé: «Une bonne gouvernance permet souvent d'anticiper les problèmes, mais pas d'éviter tous les départs ou les conflits interpersonnels.»

Pour Hervé Klopfenstein, le départ en bloc de l'équipe du master en pédagogie orientation instrumentale et vocale suit une certaine logique: «La responsable a mené avec succès une régulation de la filière entre 2013 et 2017 avec l'équipe qu'elle avait engagée. Je peux comprendre qu'ils partent à la fin d'un processus.» » SOPHIE DUPONT









RENAUD CAPUÇON ARCHET LAUSANNOIS

uand on joue aux côtés de Renaud Capuçon, on apprend par capillarité», souligne Hervé Klopfenstein, directeur de la Haute école de musique de Lausanne (HEMU), ravi d'annoncer la naissance des Lausanne Soloists, un nouvel ensemble à cordes dirigé par le grand violoniste. Enseignant à la HEMU depuis 2014, le virtuose souhaite offrir aux étudiants un outil de perfectionnement et d'insertion professionnelle. Il sélectionnera lui-même ses musiciens et appellera aussi d'anciens élèves.



Pour l'heure, seuls des fonds privés sont engagés. Première apparition publique des Lausanne Soloists prévue en février 2019 avec un programme Bach-Tchaïkovski. ■





Actualités **∨**

L'odyssée

Écouter en direct

Les Lausanne Soloists : le tout nouvel ensemble fondé par Renaud Capuçon

(//app-eu.readspeaker.com/cgi-bin/rsent?customerid=7764&lang=fr_be&readid=id-text2speech-article&url=www.rtbf.be%2Fmusiq3%2Factualite%2Fa-la-une%2Fdetail_les-lausanne-soloists-le-tout-nouvelensemble-fonde-par-renaud-capucon%3Fid%3D9845586)



Les Lausanne Soloists : le tout nouvel ensemble fondé par Renaud Capuçon - © Simon Fowler

L'équipe Musiq'3

Le violoniste français renforce encore un peu son lien avec la Haute École de Musique de Lausanne (HEMU), dans laquelle il enseigne le violon depuis 2014, en acceptant de fonder et de diriger un nouvel ensemble à cordes, nommé *Lausanne Soloists* (http://lausanne-soloists.ch/), un nom qui "symbolise à la fois son ancrage local et sa dynamique internationale".

Newsletter Musiq'3 Restez informés chaque lundi des évènements, concours et CD de la semaine.

OK (https://www.rtbf.be/musiq3/moncompte?newsletter=musiq3)

Un projet ambitieux qui offrira aux actuels et anciens étudiants de l'HEMU l'opportunité exceptionnelle de donner des concerts à travers toute la France et à l'international. Renaud Capuçon sélectionnera une quinzaine de musiciens, issus de

sa classe ou de celles d'autres professeurs, sur base d'un concours qui sera organisé au sein même de l'HEMU.

"Composés des meilleures cordes de la haute école", l'ensemble préparera une tournée de concerts à travers la Suisse et la France, une tournée qui débutera en février 2019 et se concentrera sur le répertoire de Bach et Tchaïkovski.

Sur le même sujet



Violon

Vos commentaires

Afficher le règlement 🔦

0 commentairesTrier par Les plus récents



Ajouter un commentaire...

plugin Commentaires Facebook

Blog

L'actualité culturelle de l'arc lémanique!

Si vous vous plaisez comme instrument soliste...

février 16, 2018 février 16, 2018

...eh bien, sachez que Renaud Capuçon dirigera dès 2018 un nouvel ensemble de musique de chambre: les Lausanne Soloists. Destinés aux étudiants et Alumni de la HEMU, les auditions débutent cette année même au mois d'avril.

Texte: Annie Sulzer



Quoique savoyard, Renaud Capuçon admet se sentir de plus en plus suisse. Enseignant depuis bientôt 4 ans à la Haute école de musique de Lausanne (HEMU) et ayant dirigé ses premiers concerts en Suisse, il cherche à aller encore plus loin dans ses relations avec la Confédération et la HEMU. Deux mots-clés composaient ses paroles, lors de la conférence de presse à laquelle l'équipe de L'Agenda s'est rendue ce mercredi 14 février.

Crédits: lausanne-soloists.ch/

Un premier mot-clé était la *transmission*: *transmission* de son enseignement et de ses techniques musicales, qui lui

ont été elles-mêmes *transmises* dans sa jeunesse par Veda Reynolds en personne. Reconnaissant cette musicalité héritée, Renaud Capuçon se pose ces questions: "que reste-t-il d'elle? Qu'a-t-elle *transmis?*"

.

Et de répondre en évoquant son deuxième mot-clé, *la sonorité*. C'est le paramètre musical qu'il cherche à mettre en valeur avec les Lausanne Soloists. Renaud Capuçon a pour but d'apprendre à ses 11 à 20 futurs étudiants-solistes à maîtriser une *sonorité* homogène et cohérente au sein de l'ensemble.

Pour ce faire, il lui faudra leur apprendre à s'écouter, vivre ensemble, mais surtout vivre la scène sous tous ses aspects: la scène même, l'avant-scène et l'après-scène. Il s'intéresse notamment à l'avant-scène pour la gestion du trac et de la confiance. "D'expérience, je vois que jouer sur scène permet d'être plus confiant et détendu", confie le violoniste. C'est pourquoi il considère que les faire jouer sur scène sera également une expérience très enrichissante pour ces étudiants.

Il a déjà l'idée de lancer une première tournée de concerts en février 2019, où seront revisités les œuvres de J.-S. Bach et P. Tchaïkovski. 5 villes situées essentiellement en France et en Suisse les accueilleront pour l'occasion. Mais le projet ne s'arrête pas là: il est question de rendre l'ensemble international, notamment pour promouvoir la ville de Lausanne à l'étranger.

On peut séparer toutes les activités des Lausanne Soloists en deux blocs: un premier bloc se fera dans le cadre de l'année académique et sera rémunéré en crédits ECTS. Le deuxième bloc se fera hors des périodes académiques (festivals, par exemple). Les étudiants seront alors rémunérés en tant qu'artistes et cela vous donnera l'occasion de découvrir le répertoire de ce tout nouvel ensemble!

Crédits: http://www.lausanne-soloists.ch/ (http://www.lausanne-soloists.ch/)

Publicités	Roll-up exclusif 85x215 cm CHF 131.34 CLIQUER ICI
	Roll-up exclusif 85x215 cm
	Roll-up exclusif 85x215 cm CHF 131.34 CLIQUER ICI
	Comptoir accueil 160,0x92

Publié dans: <u>Classique et opéra</u>, <u>Uncategorized</u> | Tagué: <u>Classique</u>, <u>HEMU</u>, <u>musique</u>

PROPULSÉ PAR WORDPRESS.COM.

rsity of Applied Sciences aut Arts

About HES-SO > HES-SO > Actualités HES-SO > Renaud Capuçon fait vibrer les étudiants HEMU à l'international

RENAUD CAPUCON FAIT VIBRER LES ETUDIANTS HEMU A L'INTERNATIONAL

La Haute Ecole de Musique de Lausanne HEMU a annoncé le 14 février 2018 la création d'un nouvel ensemble à cordes appelé «Lausanne Soloists». Le violoniste Renaud Capuçon en sera le directeur musical et artistique. Composé d'étudiants et d'alumni de la haute école, l'ensemble se produira à l'international à partir de 2019.



Lausanne Soloists est destiné principalement à offrir un outil de perfectionnement et d'insertion professionnelle à une vingtaine d'étudiantes, étudiants et alumni de l'HEMU. Il contribue également à la renommée de la formation musicale dispensée à Lausanne.

Jouer ensemble

«La pédagogie musicale ne s'apprend pas sur un tableau noir, elle s'apprend aussi par capillarité» souligne le Directeur général de la HEMU, Hervé Klopfenstein. Aux côtés du violoniste virtuose Renaud Capuçon, les étudiants et anciens étudiants de l'HEMU apprennent à gérer la préparation psychologique, le trac, mais surtout à communiquer et développer leur aura face au public.

La première tournée des Lausanne Soloists débutera en février 2019 avec des concerts prévus en Suisse et en France.





> LINKS

- > COMMUNIQUE DE PRESSE HEMU
- > LAUSANNE SOLOISTS







Enseignant à la Haute Ecole de musique de la ville, le violoniste Renaud Capuçon porte le projet

Nouvel ensemble à cordes à Lausanne



Créé sur l'impulsion de Renaud Capuçon, Lausanne Soloists sera le huitième ensemble de la Haute Ecole de musique de Lausanne. Keystone

« LISE-MARIE PILLER

Orchestre >> S'embarquer pour deux petites tournées annuelles avec le prestigieux soliste Renaud Capuçon. Voilà l'expérience à laquelle pourront prétendre les étudiants en musique (HEMU), qui possède actuelle. des sites à Lausanne, Sion et Fribourg.

Un nouvel ensemble à cordes nommé Lausanne Soloists va être créé, ont dévoilé cette semaine les porteurs du projet lors d'une conférence de presse. Cet orchestre sera com-

des sept autres ensembles de sent plus fort. l'école. Quant au répertoire, il master de la Haute Ecole de ira du classique à la musique prendre aux étudiants et alum-

Musicien et directeur

«Il s'agit de mettre en pratique le travail effectué durant les cours», explique Renaud Capuçon (voir ci-après), qui a donné l'impulsion. Enseignant depuis bientôt quatre ans à

posé de 11 à 20 étudiants en l'HEMU, le violoniste explique master et alumnis ayant ache- que jouer devant un public vé leur formation il y a moins constitue un bon moyen de de quatre ans à l'HEMU. Il gérer son stress. Avec d'autres s'inscrira en complémentarité musiciens autour de soi, on se

> Un autre objectif est d'apnis à s'écouter afin de créer une sonorité commune. Car comme le terme Soloists l'indique, Renaud Capuçon sera à la fois directeur artistique et musicien. Le violoniste français n'aura rien d'un chef muni d'une baguette et placé devant son orchestre.







tions», ajoute-t-il.

seront sélectionnés via des au- rence de presse. ditions. Deux tournées avec «Les étudiants cinq à six dates chacune auront lieu en Suisse et à l'étran- apprendront ger. «Nous ne voulons pas encombrer Lausanne de concerts à vivre ensemble supplémentaires, mais faire durant rayonner la ville au-delà», indique Hervé Klopfenstein, di- une tournée»

«Les étudiants apprendront recteur général de l'HEMU. Et aussi à vivre ensemble durant de rajouter: «Pour la première pas que la nouvelle phalange une tournée. Cela les préparera tournée, qui aura lieu en fé- orchestrale trouvera son public, à leur vie professionnelle. vrier 2019, l'ensemble se ren- estimant que les gens «aiment Quant aux alumnis, ils garan- dra en France et en Suisse et s'attacher à des orchestres de tiront la qualité des presta- jouera des airs de Bach et de jeunes». Tchaïkovski.» Un discours sa- Des fonds privés Concrètement, les 11 à 20 lué par le représentant de la Quant au financement, il promembres de Lausanne Soloists ville présent lors de la confé-vient de privés. Autant de fonds

Renaud Capucon ne doute

collectés par la Fondation culturelle HEMU-CL, qui soutient les activités et projets artistiques extra-académiques du Conservatoire de Lausanne et de l'HE-MU. Hervé Klopfenstein ne donne pas de chiffre précis, arguant d'une saison «encore en construction». >>

UN VIOLONISTE A LA RENOMMÉE INTERNATIONALE

Renaud Capucon

Présenté comme l'un des plus talentueux violo- mental de l'année en 2005. Nommé chevalier de Lausanne (HEMU), Renaud Capuçon a mis de depuis bientôt 4 ans. nombreuses cordes à son instrument.

toires de la musique en 2000 et de Soliste instrugénéral de l'HEMU. LMP

nistes du monde par la Haute Ecole de musique de la Légion d'honneur en 2016, il enseigne à l'HEMU

C'est aussi lui qui a lancé le Festival de Pâques Le quadragénaire français à collaboré avec des d'Aix-en-Provence. «Nous avons de la chance qu'il chefs et orchestres prestigieux, parcourant l'Eu- ait trouvé de la place dans son redoutable agenda rope, les Etats-Unis et l'Asie, et a reçu des prix tels pour lancer le projet et en assumer la direction arque celui de Nouveau Talent de l'année aux Vic- tistique», commente Hervé Klopfenstein, directeur





Renaud Capuçon launches new chamber ensemble in Lausanne

15/02/2018



Renaud Capuçon (c) Marc Ribes

French violinist Renaud Capuçon has created a new ensemble linked to the Lausanne School of Music (HEMU) where he teaches since 2014. Composed of the best strings of HEMU, the Lausanne Soloists will be performing in Switzerland and internationally in the season 2018-2019.

Selected on competition, between 11 and 20 students and alumni will play with Renaud Capuçon. They will come from his class and those of other HEMU teachers. The Lausanne Soloists will address a repertoire specific to this type of training and the first concert tour will be dedicated to Bach and Tchaikovsky.

With a name that symbolizes both its local roots and its international dynamism, the Lausanne Soloists ensemble « wants to witness a dynamic characteristic of the Lausanne University of Music, which is keen to support its musicians also beyond their studies », the news release says. The HEMU-CL Cultural Foundation will provide most of its funding.

Website of the ensemble: www.lausanne-soloists.ch

Advertising

Tweeter

Share 2

Renaud Capuçon lance un nouvel ensemble musical

Publié le jeudi 15 février 2018 à 11h00

Partager







Le violoniste Renaud Capuçon lance, avec la Haute école de musique de Lausanne, un nouvel orchestre à cordes, les Lausanne Soloists.









Renaud Capuçon crée un nouvel orchestre à cordes, © Maxppp / Le Parisien

Enseignant depuis presque 4 ans à la Haute école de musique de Lausanne, Renaud Capuçon a décidé de se lancer dans un nouveau projet avec l'institution suisse. Le violoniste va sélectionner entre 11 et 20 élèves de l'école, afin de créer un nouvel orchestre à cordes, qu'il dirigera, les Lausanne Soloists. Les musiciens, issus de sa classe et de celles d'autres professeurs de l'HEMU seront sélectionnés sur concours, précise un communiqué. Ils seront

En poursuivant votre navigation sur le site, vous acceptez l'utilisation des cookies pour vous proposer des contenus et services adaptés à vos centres d'intérêt. – En savoir plus et gérer ces paramètres. **Fermer X**

C'est la Fondation culturalle HEMIL CL, qui assurera l'associtio du financement de cette

 \blacksquare

LE DIRECT EN PISTES! Par Rodolphe Bruneau-Boulmier et Emilie Munera Actualité du disq...



couter



ÉMISSION

15/01/2018

L'invité du jour

Renaud Capuçon est l'invité de Saskia de Ville

()

10:49:47 10:58:00

Par Sofia Anastasio

Mots clés : Actualité musicale



En savoir plus sur Actualité musicale

Jazz Bonus : Jamie Saft - Solo a Genova

Mercredi 21 février 2018

Keith Jarrett honoré d'un Lion d'or pour l'ensemble de sa carrière

Mercredi 21 février 2018

En poursuivant votre navigation sur le site, vous acceptez l'utilisation des cookies pour vous proposer des contenus et services adaptés à vos centres d'intérêt. – En savoir plus et gérer ces paramètres. **Fermer X**



Hauptausgabe

24 Heures Lausanne 1001 Lausanne 021/ 349 44 44 https://www.24heures.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 26'464 Parution: 6x/semaine



Page: 27 Surface: 52'414 mm²



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68511076 Coupure Page: 1/2

Avec Renaud Capuçon, les Lausanne Soloists mettent les étudiants de la HEMU sur orbite

Classique

Le violoniste dirigera de son archet un nouvel ensemble à cordes à vocation internationale

Vous ne connaissez pas les Lausanne Soloists? C'est normal. Le nom de cette nouvelle formation musicale a été dévoilé hier à la Haute École de musique de Lausanne (HEMU), mais il semblerait que plusieurs villes en France et en Suisse l'aient déjà engagée pour un programme Bach-Tchaïkovski en février 2019, alors qu'elle n'existe pourtant que sur le papier! Cela se comprend mieux quand on sait que Renaud Capuçon en sera le directeur musical et artistique.

Les Lausanne Soloists n'ont cependant pas pour ambition «d'encombrer l'offre de concerts» déjà copieuse de la région lausannoise, comme l'affirme le violoniste d'entrée de jeu. Cet ensemble à cordes est destiné avant tout à offrir un outil de perfectionnement et d'insertion professionnelle aux étudiants et anciens étudiants de la HEMU, ainsi qu'à faire connaître loin à la ronde l'excellence de la formation dispensée à Lausanne.

«Jouer ensemble résout souvent les problèmes de tension et de stress. C'est une forme d'enseignement sans paroles offrant aussi aux jeunes une expérience de scène très formatrice.» Renaud Capuçon parle en connaissance de cause. Il se souvient avoir vécu lui-même ce bénéfice libérateur, en étant dans sa jeunesse violon solo du Mahler Chamber Orchestra sous la conduite peu bavarde de Claudio Abbado: «Il nous apprenait d'abord à écouter les autres et à nous donner confiance.»

«Jouer ensemble résout souvent les problèmes de tension et de stress»

Renaud Capuçon Violoniste, professeur à la HEMU

Le violoniste vedette, qui enseigne depuis l'automne 2014 à la HEMU, insiste sur la composante pédagogique essentielle de son nouveau bébé: «Les Lausanne Soloists s'inscrivent de manière très organique dans mon engagement à transmettre mon expérience et dans mon implication au sein de l'institution lausannoise. J'ai appris de mes professeurs - et en particulier de Veda Reynolds - à construire ma propre sonorité. Avec les Lausanne Soloists, nous aurons cette même ambition. Ce sera un travail de quatuor à cordes élargi, dans l'esprit des Adolf Busch Players de jadis.»

outil de perfectionnement et d'insertion professionnelle aux étudiants et anciens étudiants de la HEMU, ainsi qu'à faire connaître loin à la ronde l'excellence de la formation dispensée à Lausanne.

«Jouer ensemble résout souvent les seront sélectionnement, Renaud Capuçon sélectionnera des élèves de sa classe et des autres classes de violon, mais aussi d'alto, de violoncelle et de contrebasse avec les autres professeurs concernés. Ils seront sélectionnés en priorité dans la fi-

lière des masters de solistes et l'ensemble sera enrichi par l'engagement temporaire d'anciens étudiants de la HEMU, pour des questions de stabilité et de qualité.

Les Lausanne Soloists fonctionneront essentiellement sur deux sessions annuelles à raison de tournées d'une dizaine de jours chacune, en février et durant les festivals d'été. Le règlement en préparation prévoit que les étudiants se-

ront «rémunérés» par des crédits ECTS validés dans leur cursus pour la session de février et par un salaire normal d'artiste en été.

Directeur général de la HEMU, Hervé Klopfenstein est évidemment ravi de la naissance de cette entité qui s'inscrit idéalement dans sa vision d'une école ouverte. «C'est le fruit de huit ans de travail pour faire de la Haute École de musique une institution qui intervient dans l'espace public, fait tout pour que ses étudiants se produisent sur scène et apprennent à se nourrir de ces expériences. Quand on joue aux côtés de Renaud Capucon, on apprend par capillarité. Je suis aussi fier que les premiers projets des Lausanne Soloists en février 2019 puissent démarrer financièrement de manière autoportante.» Ce sont en effet les fonds privés réunis par la Fondation culturelle HEMU-CL qui permettent ce lancement. Un budget annuel n'est pas articulé puisque chaque projet de tournée fera l'objet d'un financement spécifique. Ce qui n'exclut donc pas un soutien futur des pouvoirs publics.

Les représentants de la Ville de Lausanne et du Canton de Vaud présents lors de la cérémonie de baptême saluent le bien-fondé de cette initiative et confirment ne pas être des partenaires constitutifs des Lausanne Soloists. «La Ville se réjouit que son nom soit associé à Renaud Capuçon, reconnaît Yann Riou, adjoint de Michael Kinzer au Service de la culture. Nous suivrons avec attention son évolution, mais il n'y a pas de soutien automatique et celui-ci devrait de toute manière correspondre à une démande.»

Matthieu Chenal



Hauptausgabe

24 Heures Lausanne 1001 Lausanne 021/ 349 44 44 https://www.24heures.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 26'464 Parution: 6x/semaine



Page: 27 Surface: 52'414 mm²



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68511076 Coupure Page: 2/2

Rapport Page: 130/167



Hervé Klopfenstein, directeur de la HEMU, et Renaud Capuçon. FLORIAN CELLA

La Camerata de Lausanne revit

 La Camerata de Lausanne, ensemble à cordes fondé par Pierre Amoyal quand il était professeur de violon au Conservatoire de Lausanne, est le précurseur historique des Lausanne Soloists. On se souvient qu'en décembre dernier, la Camerata de Lausanne avait annoncé qu'elle donnait son dernier concert, ses principaux bailleurs de fonds que sont le Canton de Vaud et la Ville de Lausanne ayant décidé de ne plus la soutenir. Les autorités souhaitaient en effet se désengager d'une formation qui, bien que toujours destinée à servir de tremplin à des jeunes musiciens, s'était émancipée de ses liens avec la Haute École de Musique.

Contacté hier, l'avocat lausannois Jean-David Pelot, qui préside l'Association Camerata de Lausanne, a salué la naissance des Lausanne Soloists. Il a surtout pu donner des nouvelles réjouissantes de la Camerata. «Après un moment d'incertitude, un nouveau projet a été arrêté. Son modus vivendi sera adapté à la nouvelle donne, et sera financé par des fonds privés. Une dizaine de dates ont été fixées pour 2018.» Mais comme il l'avait annoncé à la fin de l'an dernier, Jean-David Pelot confirme que la Camerata de Lausanne change d'identité: «Ce sera la CameratAmoyal. Les membres de l'association ont plébiscité ce nom. L'aventure continue!»



Teletex RTS DEUX

Télévision Suisse Romande 1211 Genève 8 022/ 708 91 11 www.teletext.ch/TSR2/100-00.html Genre de média: Médias imprimés





Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68510553 Coupure Page: 1/1

168 TSR2 15.02.18 08:26:35

R.Capuçon dirigera "Lausanne Soloists"

Le violoniste français Renaud Capuçon va diriger un nouvel ensemble à cordes réunissant des étudiants de la Haute Ecole de Musique de Lausanne (HEMU). La première tournée est prévue en février 2019. Renaud Capuçon, 42 ans, enseigne dans l'école depuis l'automne 2014.

Le nouvel ensemble, "Lausanne Soloists", inclura en priorité des étudiants de la HEMU. Ceux de la classe de Renaud Capuçon ne passeront pas d'audition, mais ceux des classes des autres professeurs pourront y accéder sur concours.

La création de l'orchestre répond à une "grande logique", selon Renaud Capuçon, qui veut plonger ses étudiants dans "une vraie dynamique de tournée".



DETEMPS

Le Temps 1002 Lausanne 058 269 29 00 www.letemps.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 32'535 Parution: 6x/semaine



Page: 17 Surface: 12'855 mm² Hes-so

Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68508620 Coupure Page: 1/1

Renaud Capuçon et ses Soloists

MUSIQUE Le célèbre violoniste français a annoncé la formation de Lausanne Soloists, ensemble de cordes composé des meilleurs étudiants de la HEMU

«Je me sens de plus en plus Suisse!» On pourrait même aller jusqu'à dire que le violoniste virtuose, originaire de Savoie, se sent désormais bien Lausannois. Professeur au sein de la Haute Ecole de musique de Lausanne depuis quatre ans, Renaud Capuçon réaffirme aujourd'hui son attachement à l'institution et à la ville en y lançant un nouveau projet musical: l'ensemble à cordes Lausanne Soloists.

Première tournée en février 2019

La formation, constituée et dírigée par Renaud Capuçon lui-même, sera composée d'élèves, principalement en master de soliste, et d'alumni de la HEMU. Au total, une quinzaine de jeunes violonistes, altistes, violoncellistes et contrebassistes, sélectionnés pour la qualité de leur son, qui se produiront en Suisse et à l'étranger. La première tournée, prévue pour février 2019, sera consacrée à Bach et Tchaïkovski.

Au cœur du projet, il y a d'abord le souhait

de promouvoir les jeunes talents du cru HEMU. «Notre école ne doit pas être un Conservatoire à la mode du XVIIIe siècle, replié sur lui-même, souligne son directeur, Hervé Klopfenstein. Nous avons pour mission d'offrir une visibilité à nos étudiants et de soutenir ceux qui ont terminé leur cursus, à l'image du Concours Kattenburg. Il est clair que jouer avec Renaud Capuçon, ça fait bien sur le CV!»culture

Financé par des fonds privés, le Lausanne Soloists, au nom anglophone évocateur, permettra également de porter les couleurs de la ville à l'étranger. «Plutôt que d'investir l'espace culturel lausannois, déjà bien encombré, l'ensemble est destiné à s'exporter hors de nos frontières», explique Hervé Klopfenstein.

Au-delà du facteur promotionnel, l'ensemble répond avant tout à un désir de transmission pour Renaud Capuçon. «J'ai envie de prendre ces jeunes sous mon aile, les conseiller et surtout leur donner confiance, détaille le violoniste. Le travail qu'on fait en salle, on le poursuit sur scène et c'est la plus belle école de la vie: on apprend à écouter l'autre et à créer sa propre sonorité. Et le public, lui aussi, aime s'attacher à un ensemble de jeunes qui évoluent.» • VIRGINIE NUSSBAUM









Nouvel ensemble à cordes pour la HEMU

Le directeur général de la Haute Ecole de Musique (HEMU) de Lausanne, Hervé Klopfenstein, a annoncé hier la création d'un nouvel ensemble à cordes, baptisé les «Lausanne Soloists» sous la direction du violoniste français Renaud Capuçon. «C'est un livre qui s'ouvre», s'est réjouit le violoniste, féru de transmission, qui dit vouloir plonger ses étudiants dans une «vraie dynamique de tournée», «les prendre sous son aile et leur donner confiance». Le nouvel ensemble inclura une vingtaine de jeunes, issus de la classe de Renaud Capuçon, qui enseigne depuis l'automne 2014 à la Haute Ecole de Musique de Lausanne, mais aussi d'autres classes, sur concours, et de quelques anciens élèves de manière à lui assurer une certaine stabilité. L'orchestre effectuera deux tournées par an, de huit à dix jours avec un répertoire qui ira de Bach jusqu'aux œuvres d'aujourd'hui. Cinq concerts sont déjà prévus en Suisse et en France pour février 2019. Des festivals se sont également montrés intéressés. ce qui est «assez exceptionnel pour un ensemble qui n'existe pas», souligne Renaud Capuçon. ... ATS





Hauptausgabe

24 Heures Lausanne 1001 Lausanne 021/ 349 44 44 https://www.24heures.ch/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 26'464 Parution: 6x/semaine



Page: 29 Surface: 3'776 mm²



Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68512713 Coupure Page: 1/1

Rapport Page: 131/167

Classique Paroles & Musique

L'atelier contemporain de l'HEMU retrouve son lieu favori d'expérimentation au Théâtre 2.21. Le programme de leur rendez-vous annuel illustre littéralement cet entre-deux de la musique et de la parole puisque les pièces présentées demandent toutes aux musiciens de donner de la voix, alors qu'ils sont si souvent muets. De la voix instrumentalisée à la poésie sonore, le champ défriché par Pierre-Stéphane Meugé et ses étudiants est vaste. - (mch)

Lausanne, Théâtre 2.21 Je 15 fév., ve 16 et sa 17 (20 h) Rens.: 021 311 65 14 wwww.theatre 221.ch



LE COURIER

Genève

Le Courrier 022/809 55 66

Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 7'200

Genre de média: Médias imprimés



Page: 12 Surface: 57'684 mm²

de Suisse occidentale Fachhochschule Westschweiz University of Applied Sciences Western Switzerland

Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68509529 Coupure Page: 1/2

Baptisée Ecce robo, la 27e édition du Festival Archipel ouvrira ses portes à un florilège de concerts et d'installations sonores, du 15 au 25 mars à Genève

Archipel robotique



L'installation plastique et sonore Les Souliers, du Français Arno Fabre: un regard plein d'humour sur la bio-mécanique humaine. A. FABRE

siques d'aujourd'hui», se pré- pements contemporains. pare à investir les lieux emblé-

Musique ➤ Comme à son habi- public est invité à en découvrir magnétique, et un orchestre tude, Archipel, «festival des mu- tant la genèse que ses dévelop- traditionnel. Dans le même re-

matiques de la culture gene- giese rendront au studio Anser- de Iannis Xenakis, œuvre stovoise tels que l'Alhambra, la met pour y écouter Déserts chastique (qui se produit par fonderie Kugler, la brasserie d'Edgar Varèse, interprété par l'effet du hasard) ayant nécessi-Arcoop et bien d'autres encore. l'Ensemble contemporain de la té l'aide de l'ordinateur Cette année, du 15 au 25 mars, HEMU (Haute Ecole de musique IBM 7090 pour son élaboration. c'est sur la relation entre l'hu- de Lausanne). Achevée en 1954. Intelligence artificielle main et la machine que le direc- cette pièce juxtapose des sons Actuellement, il est possible teur du festival Marx Texier a récoltés dans des usines ou sur d'effectuer des déformations so-

gistre, l'Ensemble Contre-Les amateurs d'épistémolo- champs présente Atrées (1960)

voulu porter son attention – le des bateaux, gravés sur bande nores appliquées aux instru-



E COURI

Genève

Le Courrier 1211 Genève 8 022/809 55 66 www.lecourrier.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd. Tirage: 7'200 Parution: 5x/semaine



Page: 12 Surface: 57'684 mm²

de Suisse occidentale Fachhochschule Westschweiz University of Applied Sciences Western Switzerland

Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68509529 Coupure Page: 2/2

ments en temps réel à l'aide de letage. l'intelligence artificielle. Dans Chœur de smartphones cette catégorie, le compositeur et sculptures chantantes dium du chant.

semble crée une œuvre de David Gervasoni. Hudry, Machina Humana, qui

espagnol Alberto Posadas pré- Archipel, c'est aussi une soirée sente en création mondiale Fata ciné-concert avec la projection Morgana, pour saxophone et en- du Metropolis de Fritz Lang semble. Archipel met également (1927) accompagné en direct à l'honneur une jeune composi- par Xavier Garcia, qui remixera trice issue de la Haute Ecole de des échantillons de Xenakis et musique de Genève. Núria Gi- du DJ Richie Hawtin. Des specassistée par ordinateur. Back concerts jeune public cominto Nothingness, création plètent le programme de cette suisse, est une pièce pour réci- édition. Pour la deuxième fois, nique, qui conte l'histoire de l'intention des jeunes composisiste à l'apprentissage par le mé- œuvre pour quatuor à cordes, sans nul doute dans son inter-Varèse, le Lemanic Modern En-nale, Michael Jarrell et Stefano

Au Musée d'art et d'histoire. nous plonge dans l'univers santiags, bottines et escarpins industriel de la vallée de l'Arve s'activeront dans une fascien fusionnant des sons de l'or- nante chorégraphie signée www.archipel.org chestre et d'une usine de décol- Arno Fabre: l'installation so-

nore Les Souliers met en branle trente jambes articulées qui jouent une partition numérique faite de piétinements, frottements, claquements de talons et autres coups de pied...

A découvrir également, au Victoria Hall, Geek Bagatelles de Bernard Cavanna, compositeur français iconoclaste qui s'emménez-Comas, férue d'écriture tacles multimédias et des pare de la neuvième de Beethoven et la fait jouer par un chœur de smartphones en collaboration avec le public. Un tante, chœur mixte et électro- Archipel ouvre une académie à regard critique essentiel à l'ère de l'hyper-connectivité et de Kaspar Hauser, enfant sauvage teurs: huit candidats sélection- l'être humain augmenté. Un ayant perdu le langage qui ré- nés pourront travailler une atout majeur du festival réside encadrés par deux composi- disciplinarité, et l'on pourra Comme un écho à Edgar teurs de renommée internatio- également s'en rendre compte en visitant les sculptures parlantes et chantantes du plasticien britannique Martin Riches à l'Alhambra, 1

Ecce robo, du 15 au 25 mars à Genéve. Programme complet et billetterie:





RENAUD CAPUÇON FORME UN NOUVEL ENSEMBLE

Le 15 février 2018 par La Rédaction Flash info

La Haute École de Musique de Lausanne (HEMU) a annoncé la création d'un nouvel ensemble à cordes, les « Lausanne Soloists », sur proposition et sous la direction artistique de Renaud Capuçon, qui enseigne dans l'institution depuis l'automne 2014. Composés, autour du violoniste, de onze à vingt étudiants et alumnis de l'HEMU sélectionnés sur concours, les « Lausanne Soloists » se produiront en Suisse et à l'international pour une douzaine de dates par an dans le cadre de saisons de concerts et de festivals dès février 2019. La première tournée sera consacrée à Bach et Tchaïkovski. Ce nouvel ensemble sera en majorité financé par la Fondation culturelle HEMU-CL.

0 Commentaires		ResMusica		1 S'identifier ▼
♡ Recom	ımander	▶ Partager		Les meilleurs 🔻
	Comm	encer la disc	cussion	
	S'IDENTIFIER	R AVEC	OU INSCRIVEZ-VOUS SUR DISQUS ?	
			Nom	

Soyez le premier à commenter,

ÉGALEMENT SUR RESMUSICA

À la Philharmonie de Paris, Herbert Blomstedt magistral dans Bruckner

2 commentaires • il y a un mois

Michel LONCIN — Je connais très mal la version "1873" de la 3ème Symphonie ... Il me semble que la version "idéale" est celle de 1877, ...

Daniel Harding va quitter l'Orchestre de Paris

5 commentaires • il y a 23 jours

Martin Antoine — Chef interessant et encore jeune ; on aurait aimé que le compagnonnage avec l'OP dure plus longtemps .

Quand le Groupe des Six réveillait Paris

1 commentaire • il y a un mois

Michel LONCIN — Les "Six" ... ? Une ESCROQUERIE "musicale" signée Cocteau !!!

Werther à l'Opéra du Rhin : le dilemme de Charlotte

2 commentaires • il y a 12 jours

Pierre Benveniste — Nous étions voisins à l'ONR vendredi, je crois. Merci pour votre compte rendu dont les conclusions rejoignent les miennes ...

⊠ S'abonner

Ajoutez Disqus à votre site web !Ajouter DisqusAjouter

Vie Privé



Renaud Capuçon, un nouvel ensemble avec des étudiants lausannois



Photo: KEYSTONE/SALVATORE DI NOLFI

Renaud Capuçon va diriger un nouvel ensemble à cordes réunissant des étudiants de la Haute Ecole de Musique de Lausanne (HEMU). Le violoniste français jouera aux côtés d'une vingtaine de jeunes au sein des 'Lausanne Soloists'. Première tournée prévue en février 2019.

'Belle journée', mercredi, pour Hervé Klopfenstein, directeur général de la HEMU, qui a annoncé la création 'd'un ensemble magnifique avec un artiste exceptionnel'. Il a présenté les détails de cette collaboration aux côtés de Renaud Capuçon, 42 ans, qui enseigne depuis l'automne 2014 à la Haute école lausannoise.

Le nouvel ensemble, baptisé les 'Lausanne Soloists', inclura en priorité des étudiants de l'école. De la classe de Renaud Capuçon bien sûr, dont les élèves ne passeront pas d'audition car le musicien les connaît: 'je les entends tous les quinze jours'. Mais aussi des classes des autres professeurs, sur concours.

L'ensemble sera renforcé par quelques anciens élèves afin d'assurer une certaine stabilité. Mais il y aura un tournus et pas de rente de situation, a averti Hervé Klopfenstein. La priorité sera de former un ensemble 'cohérent' et 'homogène'.

Grande Logique

La création de cet orchestre répond à une 'grande logique', selon Renaud Capuçon. 'Le travail qu'on fait dans la classe, on va aussi le faire sur scène. Les étudiants vont apprendre à s'écouter, apprendre à vivre ensemble avant, pendant et après la scène'.

'C'est un livre qui s'ouvre', a ajouté le violoniste, féru de transmission. Le musicien veut plonger ses étudiants dans une 'vraie dynamique de tournée', 'les prendre sous son aile et leur donner confiance. L'expérience de jouer ensemble résout la moitié des problèmes de stress', a-t-il expliqué.

/ATS

14.02.2018 - 12:43 Actualisé le 14.02.2018 - 13:56



Renaud Capuçon, un nouvel ensemble avec des étudiants lausannois



Photo: KEYSTONE/SALVATORE DI NOLFI

Renaud Capuçon va diriger un nouvel ensemble à cordes réunissant des étudiants de la Haute Ecole de Musique de Lausanne (HEMU). Le violoniste français jouera aux côtés d'une vingtaine de jeunes au sein des 'Lausanne Soloists'. Première tournée prévue en février 2019.

'Belle journée', mercredi, pour Hervé Klopfenstein, directeur général de la HEMU, qui a annoncé la création 'd'un ensemble magnifique avec un artiste exceptionnel'. Il a présenté les détails de cette collaboration aux côtés de Renaud Capuçon, 42 ans, qui enseigne depuis l'automne 2014 à la Haute école lausannoise.

Le nouvel ensemble, baptisé les 'Lausanne Soloists', inclura en priorité des étudiants de l'école. De la classe de Renaud Capuçon bien sûr, dont les élèves ne passeront pas d'audition car le musicien les connaît: 'je les entends tous les quinze jours'. Mais aussi des classes des autres professeurs, sur concours.

L'ensemble sera renforcé par quelques anciens élèves afin d'assurer une certaine stabilité. Mais il y aura un tournus et pas de rente de situation, a averti Hervé Klopfenstein. La priorité sera de former un ensemble 'cohérent' et 'homogène'.

Grande Logique

La création de cet orchestre répond à une 'grande logique', selon Renaud Capuçon. 'Le travail qu'on fait dans la classe, on va aussi le faire sur scène. Les étudiants vont apprendre à s'écouter, apprendre à vivre ensemble avant, pendant et après la scène'.

'C'est un livre qui s'ouvre', a ajouté le violoniste, féru de transmission. Le musicien veut plonger ses étudiants dans une 'vraie dynamique de tournée', 'les prendre sous son aile et leur donner confiance. L'expérience de jouer ensemble résout la moitié des problèmes de stress', a-t-il expliqué.

/ATS

14.02.2018 - 12:43 Actualisé le 14.02.2018 - 13:57 **Services**





Menu principal

RENAUD CAPUÇON LANCE
LES "LAUSANNE SOLOISTS"

14.02.2018, 12:43

Renaud Capuçon, un nouvel orchestre avec ses étudiants à Lausanne

Renaud Capuçon va diriger un nouvel ensemble à cordes réunissant des étudiants de la Haute Ecole de Musique de Lausanne (HEMU). Le violoniste français jouera aux côtés d'une vingtaine de jeunes au sein des "Lausanne Soloists". Première tournée prévue en février 2019.

(ats) "Belle journée", mercredi, pour Hervé Klopfenstein, directeur général de la HEMU, qui a annoncé la création "d'un ensemble magnifique avec un artiste exceptionnel". Il a présenté les détails de cette collaboration aux côtés de Renaud Capuçon, 42 ans, qui enseigne depuis l'automne 2014 à la Haute école lausannoise.

Le nouvel ensemble, baptisé les "Lausanne Soloists", inclura en priorité des étudiants de l'école. De la classe de Renaud Capuçon bien sûr, dont les élèves ne passeront pas d'audition car le musicien les connaît: "je les entends tous les quinze jours". Mais aussi des classes des autres professeurs, sur concours.

L'ensemble sera renforcé par quelques anciens élèves afin d'assurer une certaine stabilité. Mais il y aura un tournus et pas de rente de situation, a averti Hervé Klopfenstein. La priorité sera de former un ensemble "cohérent" et "homogène".

La création de cet orchestre répond à une "grande logique", selon Renaud Capuçon. "Le travail qu'on fait dans la classe, on va aussi le faire sur scène. Les étudiants vont apprendre à s'écouter, apprendre à vivre ensemble avant, pendant et après la scène".

"C'est un livre qui s'ouvre", a ajouté le violoniste, féru de transmission. Le musicien veut plonger ses étudiants dans une "vraie dynamique de tournée", "les prendre sous son aile et leur donner confiance. L'expérience de jouer ensemble résout la moitié des problèmes de stress", a-t-il expliqué.

Renaud Capuçon dirigera et jouera au sein de l'ensemble. "Je vais diriger du violon, pas à la baguette", a-t-il précisé.

Le répertoire des "Lausanne Soloists" ira de Bach jusqu'aux oeuvres d'aujourd'hui. L'orchestre effectuera deux tournées par an, de huit à dix jours. L'une pendant l'année académique, l'autre durant l'été.

Cinq concerts sont d'ores et déjà prévus en Suisse et en France pour février 2019. Des festivals se sont également montrés intéressés. "C'est assez exceptionnel pour un ensemble qui n'existe pas", a souligné Renaud Capuçon qui estime qu'il y a "une attente du public qui aime s'attacher à des ensembles qui évoluent avec des jeunes".

"Les "Lausanne Soloists" n'auront pas pour vocation de créer une saison de plus à Lausanne. Il n'est pas impossible qu'ils y donnent des concerts, mais il s'agira surtout de porter le nom de Lausanne à l'extérieur", a expliqué Hervé Klopfenstein.

Contrairement à la Camerata de Lausanne, ensemble plus autonome créé par le prédécesseur de Renaud Capuçon à la HEMU Pierre Amoyal, le nouvel orchestre est "calibré" par rapport aux usages de la Haute école, a ajouté M. Klopfenstein. Le projet est pour l'instant entièrement financé par des fonds privés, via la Fondation culturelle HEMU-CL. Il n'est pas exclu que d'autres mécènes ou des institutions apportent plus tard leur soutien.

Connectez-vous ou inscrivez-vous pour publier un commentaire



www.biel-bienne.ch

ARTICLES CORRESPONDANT: CULTURE

Bluewin



0° | 1°



Renaud Capuçon, un nouvel orchestre avec ses étudiants à Lausanne

14.2.2018 - 13:37, ATS



Renaud Capuçon va diriger un nouvel ensemble à cordes réunissant des étudiants de la Haute Ecole de Musique de Lausanne (HEMU). Le violoniste français jouera aux côtés d'une vingtaine de jeunes au sein des

"Lausanne Soloists". Première tournée prévue en février 2019.

"Belle journée", mercredi, pour Hervé Klopfenstein, directeur général de la HEMU, qui a annoncé la création "d'un ensemble magnifique avec un artiste exceptionnel". Il a présenté les détails de cette collaboration aux côtés de Renaud Capuçon, 42 ans, qui enseigne depuis l'automne 2014 à la Haute école lausannoise.

Le nouvel ensemble, baptisé les "Lausanne Soloists", inclura en priorité des étudiants de l'école. De la classe de Renaud Capuçon bien sûr, dont les élèves ne passeront pas d'audition car le musicien les connaît: "je les entends tous les quinze jours". Mais aussi des classes des autres professeurs, sur concours.

L'ensemble sera renforcé par quelques anciens élèves afin d'assurer une certaine stabilité. Mais il y aura un tournus et pas de rente de situation, a averti Hervé Klopfenstein. La priorité sera de former un ensemble "cohérent" et "homogène".

Grande Logique

La création de cet orchestre répond à une "grande logique", selon Renaud Capuçon. "Le travail qu'on fait dans la classe, on va aussi le faire sur scène. Les étudiants vont apprendre à s'écouter, apprendre à vivre ensemble avant, pendant et après la scène".

"C'est un livre qui s'ouvre", a ajouté le violoniste, féru de transmission. Le musicien veut plonger ses étudiants dans une "vraie dynamique de tournée", "les prendre sous son aile et leur donner confiance. L'expérience de jouer ensemble résout la moitié des problèmes de stress", a-t-il expliqué.

Renaud Capuçon dirigera et jouera au sein de l'ensemble. "Je vais diriger du violon, pas à la baguette", a-t-il précisé.

Deux tournées

Le répertoire des "Lausanne Soloists" ira de Bach jusqu'aux oeuvres d'aujourd'hui. L'orchestre effectuera deux tournées par an, de huit à dix jours. L'une pendant l'année académique, l'autre durant l'été.

Cinq concerts sont d'ores et déjà prévus en Suisse et en France pour février 2019. Des festivals se sont également montrés intéressés. "C'est assez exceptionnel pour un ensemble qui n'existe pas", a souligné Renaud Capuçon qui estime qu'il y a "une attente du public qui aime s'attacher à des ensembles qui évoluent avec des jeunes".

Faire rayonner Lausanne

"Les "Lausanne Soloists" n'auront pas pour vocation de créer une saison de plus à Lausanne. Il n'est pas impossible qu'ils y donnent des concerts, mais il s'agira surtout de porter le nom de Lausanne à l'extérieur", a expliqué Hervé Klopfenstein.

Contrairement à la Camerata de Lausanne, ensemble plus autonome créé par le prédécesseur de Renaud Capuçon à la HEMU Pierre Amoyal, le nouvel orchestre est "calibré" par rapport aux usages de la Haute école, a ajouté M. Klopfenstein. Le projet est pour l'instant entièrement financé par des fonds privés, via la Fondation culturelle HEMU-CL. Il n'est pas exclu que d'autres mécènes ou des institutions apportent plus tard leur soutien.









UNE VINGTAINE D'ÉTUDIANTS DE L'HEMU



Le violoniste savoyard Renaud Capuçon

La Haute École de Musique de Lausanne (HEMU) va lancer un nouvel ensemble. Créé par et autour du violoniste Renaud Capuçon, le groupe « Lausanne Soloists » rassemblera une vingtaine d'étudiants. Triés sur le volet, ils pourront s'habituer à la scène et jouer aux côtés de ce soliste renommé. Dès février 2019, ils se produiront en Suisse comme à l'étranger pour une douzaine de concerts.

Les « Lausanne Soloists » interpréteront, dans un premier temps, des productions de Bach et Tchaïkovski.













Capuçon va diriger des étudiants lausannois

Musique classique La star du violon classique sera à la tête d'un nouvel ensemble à cordes d'étudiants de la Haute Ecole de Musique de Lausanne.



Le violoniste classique français enseigne depuis 2014 à la Haute école de musique de Lausanne.

Le Français Renaud Capuçon va diriger un nouvel ensemble à cordes réunissant des étudiants de la Haute Ecole de Musique de Lausanne (l'HEMU). Le violoniste, originaire de Savoie, jouera aux côtés d'une vingtaine de jeunes au sein des «Lausanne Soloists». Leur première tournée est prévue en février 2019

Hervé Klopfenstein, le directeur général de la Haute Ecole de de Musique de Lausanne, a annoncé la création «d'un ensemble magnifique avec un artiste exceptionnel». Il a présenté les détails de cette collaboration aux côtés de l'artiste originaire de Savoie. A 42 ans, il connaît bien Lausanne puisqu'il enseigne depuis l'automne 2014 à l'HEMU.

Renaud Capuçon records Lalo Symphonie Espagnole at the Philharmonie d...



Le nouvel ensemble, baptisé les «Lausanne Soloists», inclura en priorité des étudiants de l'école. De la classe de Renaud Capuçon bien sûr, dont les élèves ne passeront pas d'audition car le musicien les connaît: «je les entends tous les quinze jours». Mais aussi des classes des autres professeurs, sur concours.

L'ensemble sera renforcé par quelques anciens élèves afin d'assurer une certaine stabilité. Mais il y aura un tournus et pas de rente de situation, a averti Hervé Klopfenstein. La priorité sera de former un ensemble «cohérent» et «homogène».

Grande Logique

14.02.2018

Articles en relation

Renaud Capuçon, la ferveur intérieure

Musique classique «Porte-archet» des stars de la musique classique, le violoniste – qui passe énormément de temps en Suisse – a appris à relativiser les critiques et à jouer libéré. Plus...

Par Mathieu Chenal 26.08.2017

Renaud Capuçon, un archet baroudeur

Paroles paroles A quelques jours de son départ pour la Chine et l'Inde avec l'OSR, le soliste se confie, il raconte ses passions et sa carrière. Plus...

Par Rocco Zacheo 30.04.2016

Les Variations Musicales accueillent Renaud Capuçon

Tannay Coup de cœur en 2014, le violonniste français revient ce dimanche en récital avec le pianiste Jérôme Ducros. Plus...

Par Matthieu Chenal 20.08.2015

La création de cet orchestre répond à une «grande logique», selon Renaud Capuçon. «Le travail qu'on fait dans la classe, on va aussi le faire sur scène. Les étudiants vont apprendre à s'écouter, apprendre à vivre ensemble avant, pendant et après la scène».

«C'est un livre qui s'ouvre», a ajouté le violoniste, féru de transmission. Le musicien veut plonger ses étudiants dans une «vraie dynamique de tournée», «les prendre sous son aile et leur donner confiance. L'expérience de jouer ensemble résout la moitié des problèmes de stress», a-t-il expliqué.

Renaud Capuçon dirigera et jouera au sein de l'ensemble. «Je vais diriger du violon, pas à la baguette», a-t-il précisé.

Deux tournées

Le répertoire des «Lausanne Soloists» ira de Bach jusqu'aux œuvres d'aujourd'hui. L'orchestre effectuera deux tournées par an, de huit à dix jours. L'une pendant l'année académique, l'autre durant l'été.

Cinq concerts sont d'ores et déjà prévus en Suisse et en France pour février 2019. Des festivals se sont également montrés intéressés. «C'est assez exceptionnel pour un ensemble qui n'existe pas», a souligné Renaud Capuçon qui estime qu'il y a «une attente du public qui aime s'attacher à des ensembles qui évoluent avec des jeunes».

Faire rayonner Lausanne

«Les »Lausanne Soloists« n'auront pas pour vocation de créer une saison de plus à Lausanne. Il n'est pas impossible qu'ils y donnent des concerts, mais il s'agira surtout de porter le nom de Lausanne à l'extérieur», a expliqué Hervé Klopfenstein.

Contrairement à la Camerata de Lausanne, ensemble plus autonome créé par le prédécesseur de Renaud Capuçon à l'HEMU Pierre Amoyal, le nouvel orchestre est «calibré» par rapport aux usages de la Haute école, a ajouté M. Klopfenstein. Le projet est pour l'instant entièrement financé par des fonds privés, via la Fondation culturelle HEMU-CL. Il n'est pas exclu que d'autres mécènes ou des institutions apportent plus tard leur soutien. (ats/nxp)

Créé: 14.02.2018, 13h42 Votre avis	
Avez-vous apprécié cet article?	
Oui	
Non	

MUSIQUE CLASSIQUE CAPUÇON VA DIRIGER DES ÉTUDIANTS LAUSANNOIS

La star du violon classique sera à la tête d'un nouvel ensemble à cordes d'étudiants de la Haute Ecole de Musique de Lausanne.



Le violoniste classique français enseigne depuis 2014 à la Haute école de musique de Lausanne.

14.02.2018



Le Français Renaud Capuçon va diriger un nouvel ensemble à cordes réunissant des étudiants de la Haute Ecole de Musique de Lausanne (l'HEMU). Le violoniste, originaire de Savoie, jouera aux côtés d'une vingtaine de jeunes au sein des «Lausanne Soloists». Leur première tournée est prévue en février 2019

Hervé Klopfenstein, le directeur général de la Haute Ecole de de Musique de Lausanne, a annoncé la création «d'un ensemble magnifique avec un artiste exceptionnel». Il a présenté les détails de cette collaboration aux côtés de l'artiste originaire de Savoie. A 42 ans, il connaît bien Lausanne puisqu'il enseigne depuis l'automne 2014 à l'HEMU.

Renaud Capuçon records Lalo Symphonie Espagn...



Le nouvel ensemble, baptisé les «Lausanne Soloists», inclura en priorité des étudiants de l'école. De la classe de Renaud Capuçon bien sûr, dont les élèves ne passeront pas d'audition car le musicien les connaît: «je les entends tous les quinze jours». Mais aussi des classes des autres professeurs, sur concours.

L'ensemble sera renforcé par quelques anciens élèves afin d'assurer une certaine stabilité. Mais il y aura un tournus et pas de rente de situation, a averti Hervé Klopfenstein. La priorité sera de former un ensemble «cohérent» et «homogène».

Grande Logique

La création de cet orchestre répond à une «grande logique», selon Renaud Capuçon. «Le travail qu'on fait dans la classe, on va aussi le faire sur scène. Les étudiants vont apprendre à s'écouter, apprendre à vivre ensemble avant, pendant et après la scène».

«C'est un livre qui s'ouvre», a ajouté le violoniste, féru de transmission. Le musicien veut plonger ses étudiants dans une «vraie dynamique de tournée», «les prendre sous son aile et leur donner confiance. L'expérience de jouer ensemble résout la moitié des problèmes de stress», a-t-il expliqué.

Renaud Capuçon dirigera et jouera au sein de l'ensemble. «Je vais diriger du violon, pas à la baguette», a-t-il précisé.

Deux tournées

Le répertoire des «Lausanne Soloists» ira de Bach jusqu'aux œuvres d'aujourd'hui. L'orchestre effectuera deux tournées par an, de huit à dix jours. L'une pendant l'année académique, l'autre durant l'été.

Cinq concerts sont d'ores et déjà prévus en Suisse et en France pour février 2019. Des festivals se sont également montrés intéressés. «C'est assez exceptionnel pour un ensemble qui n'existe pas», a souligné Renaud Capuçon qui estime qu'il y a «une attente du public qui aime s'attacher à des ensembles qui évoluent avec des jeunes».

Faire rayonner Lausanne

«Les »Lausanne Soloists« n'auront pas pour vocation de créer une saison de plus à Lausanne. Il n'est pas impossible qu'ils y donnent des concerts, mais il s'agira surtout de porter le nom de Lausanne à l'extérieur», a expliqué Hervé Klopfenstein.

Contrairement à la Camerata de Lausanne, ensemble plus autonome créé par le prédécesseur de Renaud Capuçon à l'HEMU Pierre Amoyal, le nouvel orchestre est «calibré» par rapport aux usages de la Haute école, a ajouté M. Klopfenstein. Le projet est pour l'instant entièrement financé par des fonds privés, via la Fondation culturelle HEMU-CL. Il n'est pas exclu que d'autres mécènes ou des institutions apportent plus tard leur soutien. (ats/nxp)

Créé: 14.02.2018, 13h42

VOTRE AVIS

Avez-vous apprécié cet article?

Oui

MENU

LETEMPS





CLASSIQUE

Renaud Capuçon et des étudiants lausannois forment un nouvel ensemble

Le célèbre violoniste français a annoncé la formation de Lausanne Soloists, ensemble de cordes composé des meilleurs étudiants de la HEMU. Leur première tournée, en Suisse et à l'étranger, est prévue pour février prochain

3 minutes de lecture

Nusiques Scènes 🗣 Scènes

Virginie Nussbaum

Publié mercredi 14 février 2018 à 15:20, modifié jeudi 15 février 2018 à 08:05.

«Je me sens de plus en plus Suisse!» On pourrait même aller jusqu'à dire que le violoniste virtuose, originaire de Savoie, se sent désormais bien Lausannois. Professeur au sein de la Haute Ecole de musique de Lausanne

> **Encore** articles gratuits à lire

depuis quatre ans, Renaud Capuçon réaffirme aujourd'hui son attachement à l'institution et à la ville en y lançant un nouveau projet musical: l'ensemble à cordes Lausanne Soloists.

ud Capuçon joue la Partita No2 pour violon en ré mineur de Bach



7

La formation, constituée et dirigée par Renaud Capuçon lui-même, sera composée d'élèves, principalement en master de soliste, et d'alumni de la HEMU. Au total, une quinzaine de jeunes violonistes, altistes, violoncellistes et contrebassistes, sélectionnés pour la qualité de leur son, qui se produiront en Suisse et à l'étranger. La première tournée, prévue pour février 2019, sera consacrée à Bach et Tchaïkovski.

Encore articles gratuits à lire

X



lapucon, violoniste seur de la Haute Musique de ! (HEMU), s'exprime ation du nouvel ! "Lausanne Soloists Capucon, ', lors d'une le de presse de la ple de Musique de... RE DI NOLFI

Au cœur du projet, il y a d'abord le souhait de promouvoir les jeunes talents du cru HEMU. «Notre école ne doit pas être un Conservatoire à la mode du XVIIIe siècle, replié sur lui-même, souligne son directeur, Hervé Klopfenstein. Nous avons pour mission d'offrir une visibilité à nos étudiants et de soutenir ceux qui ont terminé leur cursus, à l'image du Concours Kattenburg. Il est clair que jouer avec Renaud Capuçon, ça fait bien sur le CV!»

Lire aussi: Marina Viotti, du rock métal au chant lyrique

Encore articles gratuits à lire

Abonnez-vous à cette newsletter

jotterand.jennifer@gmail.com



Coups de cœur

À VENIR. Livres, films, séries, expos, spectacles: nos coups de cœur

S'INSCRIRE exemple

Financé par des fonds privés, le Lausanne Soloists, au nom anglophone évocateur, permettra également de porter les couleurs de la ville à l'étranger. «Plutôt que d'investir l'espace culturel lausannois, déjà bien encombré, l'ensemble est destiné à s'exporter hors de nos frontières», explique Hervé Klopfenstein.

Au-delà du facteur promotionnel, l'ensemble répond avant tout à un désir de transmission pour Renaud Capuçon. «J'ai envie de prendre ces jeunes sous mon aile, les conseiller et surtout leur donner confiance, détaille le violoniste. Le travail qu'on fait en salle, on le poursuit sur scène et c'est la plus belle école de la vie: on apprend à écouter l'autre et à créer sa propre sonorité. Et le public, lui aussi, aime s'attacher à un ensemble de jeunes qui évoluent.»

Virginie Nussbaum @letemps

Suivez toute l'actualité du Temps sur les réseaux sociaux -

Encore articles gratuits à lire

Capuçon va diriger des étudiants lausannois

Musique classique La star du violon classique sera à la tête d'un nouvel ensemble à cordes d'étudiants de la Haute Ecole de Musique de Lausanne.



Le violoniste classique français enseigne depuis 2014 à la Haute école de musique de la ausanne.

Le Français Renaud Capuçon va diriger un nouvel ensemble à cordes réunissant des étudiants de la Haute Ecole de Musique de Lausanne (l'HEMU). Le violoniste, originaire de Savoie, jouera aux côtés d'une vingtaine de jeunes au sein des «Lausanne Soloists». Leur première tournée est prévue en février 2019

Hervé Klopfenstein, le directeur général de la Haute Ecole de de Musique de Lausanne, a annoncé la création «d'un ensemble magnifique avec un artiste exceptionnel». Il a présenté les détails de cette collaboration aux côtés de l'artiste originaire de Savoie. A 42 ans, il connaît bien Lausanne puisqu'il enseigne depuis l'automne 2014 à l'HEMU.

Renaud Capuçon records Lalo Symphonie Espagnole at the Philharmonie d...



Le nouvel ensemble, baptisé les «Lausanne Soloists», inclura en priorité des étudiants de l'école. De la classe de Renaud Capuçon bien sûr, dont les élèves ne passeront pas d'audition car le musicien les connaît: «je les entends tous les quinze jours». Mais aussi des classes des autres professeurs, sur concours.

L'ensemble sera renforcé par quelques anciens élèves afin d'assurer une certaine stabilité. Mais il y aura un tournus et pas de rente de situation, a averti Hervé Klopfenstein. La priorité sera de former un ensemble «cohérent» et «homogène».

Grande Logique

14.02.2018

Articles en relation

Renaud Capuçon, la ferveur intérieure

Musique classique «Porte-archet» des stars de la musique classique, le violoniste — qui passe énormément de temps en Suisse — a appris à relativiser les critiques et à jouer libéré. Plus...

Par Mathieu Chenal 26.08.2017

Renaud Capuçon, réglé comme du papier à musique

La rencontre «Porte-archet» des stars de la musique classique, le violoniste — qui passe énormément de temps en Suisse — a appris à relativiser les critiques et à jouer libéré. Plus...

Par Thérèse Courvoisier 25.08.2017

A Gstaad, Renaud Capuçon noue l'amitié et la montagne

Classique Professeur à Lausanne, la star des violonistes français présente sa première affiche aux Sommets Musicaux. Rencontre. Plus...

Par Mathieu Chenal 26.01.2016

La création de cet orchestre répond à une «grande logique», selon Renaud Capuçon. «Le travail qu'on fait dans la classe, on va aussi le faire sur scène. Les étudiants vont apprendre à s'écouter, apprendre à vivre ensemble avant, pendant et après la scène».

«C'est un livre qui s'ouvre», a ajouté le violoniste, féru de transmission. Le musicien veut plonger ses étudiants dans une «vraie dynamique de tournée», «les prendre sous son aile et leur donner confiance. L'expérience de jouer ensemble résout la moitié des problèmes de stress», a-t-il expliqué.

Renaud Capuçon dirigera et jouera au sein de l'ensemble. «Je vais diriger du violon, pas à la baguette», a-t-il précisé.

Deux tournées

Le répertoire des «Lausanne Soloists» ira de Bach jusqu'aux œuvres d'aujourd'hui. L'orchestre effectuera deux tournées par an, de huit à dix jours. L'une pendant l'année académique, l'autre durant l'été.

Cinq concerts sont d'ores et déjà prévus en Suisse et en France pour février 2019. Des festivals se sont également montrés intéressés. «C'est assez exceptionnel pour un ensemble qui n'existe pas», a souligné Renaud Capuçon qui estime qu'il y a «une attente du public qui aime s'attacher à des ensembles qui évoluent avec des jeunes».

Faire rayonner Lausanne

«Les »Lausanne Soloists« n'auront pas pour vocation de créer une saison de plus à Lausanne. Il n'est pas impossible qu'ils y donnent des concerts, mais il s'agira surtout de porter le nom de Lausanne à l'extérieur», a expliqué Hervé Klopfenstein.

Contrairement à la Camerata de Lausanne, ensemble plus autonome créé par le prédécesseur de Renaud Capuçon à l'HEMU Pierre Amoyal, le nouvel orchestre est «calibré» par rapport aux usages de la Haute école, a ajouté M. Klopfenstein. Le projet est pour l'instant entièrement financé par des fonds privés, via la Fondation culturelle HEMU-CL. Il n'est pas exclu que d'autres mécènes ou des institutions apportent plus tard leur soutien. (ats/nxp)

Créé: 14.02.2018, 13h42 Votre avis		
Avez-vous apprécié cet article?		
Oui		
Non		

Une info à nous transmettre? Une histoire à nous raconter? Ecrivez-nous à web@20minutes.ch

Musique classique

14 février 2018 13:19; Act: 14.02.2018 13:48

Capuçon va diriger des étudiants lausannois

La star du violon classique sera à la tête d'un nouvel ensemble à cordes d'étudiants de la Haute Ecole de Musique de Lausanne.



Le violoniste classique français enseigne depuis 2014 à la Haute école de musique de Lausanne.

 $\quad \text{on} \quad \text{off} \quad i$

Une faute?

Signalez-la-nous!

Français Renaud Capuçon va diriger un nouvel ensemble à cordes réunissant des étudiants de la Haute Ecole de Musique de Lausanne (l'HEMU). Le violoniste, originaire de Savoie, jouera aux côtés d'une vingtaine de jeunes au sein des «Lausanne Soloists». Leur première tournée est prévue en février 2019

Hervé Klopfenstein, le directeur général de la Haute Ecole de de Musique de Lausanne, a annoncé la création «d'un ensemble magnifique avec un artiste exceptionnel». Il a présenté les détails de cette collaboration aux côtés de l'artiste originaire de Savoie. A 42 ans, il connaît bien Lausanne puisqu'il enseigne depuis l'automne 2014 à l'HEMU.





Le nouvel ensemble, baptisé les «Lausanne Soloists», inclura en priorité des étudiants de l'école. De la classe de Renaud Capuçon bien sûr, dont les élèves ne passeront pas d'audition car le musicien les connaît: «je les entends tous les quinze jours». Mais aussi des classes des autres professeurs, sur concours.

L'ensemble sera renforcé par quelques anciens élèves afin d'assurer une certaine stabilité. Mais il y aura un tournus et pas de rente de situation, a averti Hervé Klopfenstein. La priorité sera de former un ensemble «cohérent» et «homogène».

Grande Logique

La création de cet orchestre répond à une «grande logique», selon Renaud Capuçon. «Le travail qu'on fait dans la classe, on va aussi le faire sur scène. Les étudiants vont apprendre à s'écouter, apprendre à vivre ensemble avant, pendant et après la scène».

«C'est un livre qui s'ouvre», a ajouté le violoniste, féru de transmission. Le musicien veut plonger ses étudiants dans une «vraie dynamique de tournée», «les prendre sous son aile et leur donner confiance. L'expérience de jouer ensemble résout la moitié des problèmes de stress», a-t-il expliqué.

Renaud Capuçon dirigera et jouera au sein de l'ensemble. «Je vais diriger du violon, pas à la baguette», a-t-il précisé.

Deux tournées

Le répertoire des «Lausanne Soloists» ira de Bach jusqu'aux oeuvres d'aujourd'hui. L'orchestre effectuera deux tournées par an, de huit à dix jours. L'une pendant l'année académique, l'autre durant l'été.

Cinq concerts sont d'ores et déjà prévus en Suisse et en France pour février 2019. Des festivals se sont également montrés intéressés. «C'est assez exceptionnel pour un ensemble qui n'existe pas», a souligné Renaud Capuçon qui estime qu'il y a «une attente du public qui aime s'attacher à des ensembles qui évoluent avec des jeunes».

Faire rayonner Lausanne

«Les »Lausanne Soloists« n'auront pas pour vocation de créer une saison de plus à Lausanne. Il n'est pas impossible qu'ils y donnent des concerts, mais il s'agira surtout de porter le nom de Lausanne à l'extérieur», a expliqué Hervé Klopfenstein.

Contrairement à la Camerata de Lausanne, ensemble plus autonome créé par le prédécesseur de Renaud Capuçon à l'HEMU Pierre Amoyal, le nouvel orchestre est «calibré» par rapport aux usages de la Haute école, a ajouté M. Klopfenstein. Le projet est pour l'instant entièrement financé par des fonds privés, via la Fondation culturelle HEMU-CL. Il n'est pas exclu que d'autres mécènes ou des institutions apportent plus tard leur soutien.

(nxp/ats)

Plus de sujets



Plus de 24 degrés à New York, un record

Alors que l'Europe grelotte, la métropole américaine connaît un record de température pour un mois de février.



Il s'était octroyé le gain de loterie du client

L'employé d'un kiosque a été condamné pour escroquerie après avoir encaissé lui-même les 1000 francs d'un ticket gagnant.



RTS Un

RTS Télévison Suisse Romande 1211 Genève 8 058 236 36 36 www.rts.ch/emissions-az/tv/ Genre de média: Médias Radio/télévision Type de média: Télévision Temps d'émission: 19:28 Langue: Français



Taille: 104.2 MB Durée: 00:05:19 Hes-so

Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68505224 Coupure Page: 1/1

Rapport Page: 155/167

Renaud Capuçon donne le ton à Lausanne

Emission: Le journal 19h30



A Lausanne, un nouveau ensemble a été créé par le violoniste Renaud Capuçon. C'est une star mondiale de la musique qui veut susciter et développer des vocations. Depuis 2014, Renaud Capuçon est professeur à la Haute école de musique de Lausanne.

Raphaëlle Moreau, violoniste et élève de Renaud Capuçon, Hervé Klopfenstein, directeur HEMU et Conservatoire Lausanne, Antonin Scherrer, chargé de recherche, HEMU, s'expriment. Interview de Renaud Capuçon.





RTS Un

RTS Télévison Suisse Romande 1211 Genève 8 058 236 36 36 www.rts.ch/emissions-az/tv/

Genre de média: Médias Radio/télévision Type de média: Télévision Temps d'émission: 12:45 Langue: Français



Taille: 43.1 MB Durée: 00:02:12 Hes-so

Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68503863 Coupure Page: 1/1

Lausanne Soloists

Emission: Le journal 12h45



Le violoniste Renaud Capuçon crée un ensemble avec 20 étudiants de la HEM de Lausanne: Lausanne Soloists.



RTS La 1ère

RTS Radio La 1ère 1010 Lausanne 10 058/2363636 www.rts.ch/la-1ere/ Genre de média: Médias Radio/télévision Type de média: Radio Temps d'émission: 12:00 Langue: Français



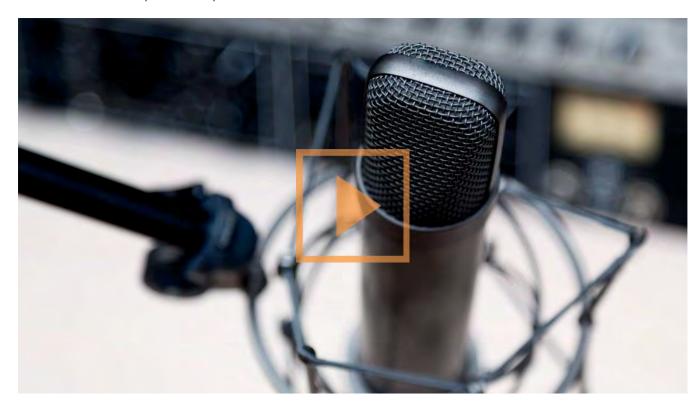
Taille: 1.6 MB Durée: 00:01:45 Hes-so

Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68503463 Coupure Page: 1/1

Naissance de Lausanne Soloists

Emission: Journal 12h / Le 12h30 / L'invité du 12.30



La nouvelle formation Lausanne Soloists réunit une quinzaine d'étudiants - actuels et anciens - de la Haute école de musique. L'ensemble sera emmené par le violoniste Renaud Capuçon.



Radio indép. Neuchâteloise Web

RTN 2074 Marin 032/ 756 01 40 www.rtn.ch Genre de média: Internet Type de média: Sites d'informations UUpM: 46'000 Page Visits: 225'840





Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68516276 Coupure Page: 1/2

Renaud Capuçon, un nouvel ensemble avec des étudiants lausannois



Photo: KEYSTONE/SALVATORE DI NOLFI

Renaud Capuçon va diriger un nouvel ensemble à cordes réunissant des étudiants de la Haute Ecole de Musique de Lausanne (HEMU). Le violoniste français jouera aux côtés d'une vingtaine de jeunes au sein des 'Lausanne Soloists'. Première tournée prévue en février 2019.

'Belle journée', mercredi, pour Hervé Klopfenstein, directeur général de la HEMU, qui a annoncé la création 'd'un ensemble magnifique avec un artiste exceptionnel'. Il a présenté les détails de cette collaboration aux côtés de Renaud Capuçon, 42 ans, qui enseigne depuis l'automne 2014 à la Haute école lausannoise.

Le nouvel ensemble, baptisé les 'Lausanne Soloists', inclura en priorité des étudiants de l'école. De la classe de Renaud Capuçon bien sûr, dont les élèves ne passeront pas d'audition car le musicien les connaît: 'je les entends tous les quinze jours'. Mais aussi des classes des autres professeurs, sur concours.

L'ensemble sera renforcé par quelques anciens élèves afin d'assurer une certaine stabilité. Mais il y aura un tournus et pas de rente de situation, a averti Hervé Klopfenstein. La priorité sera de former un ensemble 'cohérent' et 'homogène'.

Grande Logique

La création de cet orchestre répond à une 'grande logique', selon Renaud Capuçon. 'Le travail qu'on fait dans la classe, on va aussi le faire sur scène. Les étudiants vont apprendre à s'écouter, apprendre à vivre ensemble avant, pendant et après la scène'.





Radio indép. Neuchâteloise Web

RTN 2074 Marin 032/ 756 01 40 www.rtn.ch Genre de média: Internet Type de média: Sites d'informations UUpM: 46'000 Page Visits: 225'840





Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68516276 Coupure Page: 2/2

Rapport Page: 162/167

'C'est un livre qui s'ouvre', a ajouté le violoniste, féru de transmission. Le musicien veut plonger ses étudiants dans une 'vraie dynamique de tournée', 'les prendre sous son aile et leur donner confiance. L'expérience de jouer ensemble résout la moitié des problèmes de stress', a-t-il expliqué. /ATS



Online-Ausgabe FR

swissinfo 3000 Berne 31 031/ 350 92 22 www.swissinfo.ch Genre de média: Internet Type de média: Sites d'informations

Page Visits: 2'097'452





Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68516272 Coupure Page: 1/2

Renaud Capuçon, un nouvel orchestre avec ses étudiants à Lausanne

Culture Politique

Contenu externe

Le contenu suivant a été fourni par des partenaires externes. Nous ne pouvons ainsi pas garantir son accessibilité à tous les utilisateurs.

Ce contenu a été publié le 14 février 2018 13:35 14. février 2018 - 13:35



"C'est un livre qui s'ouvre", a expliqué le violoniste français Renaud Capuçon, qui dirigera et jouera dans le nouvel ensemble.

KEYSTONE/SALVATORE DI NOLFI (sda-ats)

Renaud Capuçon va diriger un nouvel ensemble à cordes réunissant des étudiants de la Haute Ecole de Musique de Lausanne (HEMU). Le violoniste français jouera aux côtés d'une vingtaine de jeunes au sein des "Lausanne Soloists". Première tournée prévue en février 2019.

"Belle journée", mercredi, pour Hervé Klopfenstein, directeur général de la HEMU, qui a annoncé la création "d'un ensemble magnifique avec un artiste exceptionnel". Il a présenté les détails de cette collaboration aux côtés de Renaud Capuçon, 42 ans, qui enseigne depuis l'automne 2014 à la Haute école lausannoise.

Le nouvel ensemble, baptisé les "Lausanne Soloists", inclura en priorité des étudiants de l'école. De la classe de Renaud Capuçon bien sûr, dont les élèves ne passeront pas d'audition car le musicien les connaît: "je les entends tous les quinze jours". Mais aussi des classes des autres professeurs, sur concours.

L'ensemble sera renforcé par quelques anciens élèves afin d'assurer une certaine stabilité. Mais il y aura un tournus et pas de rente de situation, a averti Hervé Klopfenstein. La priorité sera de former un ensemble "cohérent" et "homogène".

Grande Logique





Online-Ausgabe FR

swissinfo 3000 Berne 31 031/ 350 92 22 www.swissinfo.ch Genre de média: Internet Type de média: Sites d'informations

Page Visits: 2'097'452





Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68516272 Coupure Page: 2/2

La création de cet orchestre répond à une "grande logique", selon Renaud Capuçon. "Le travail qu'on fait dans la classe, on va aussi le faire sur scène. Les étudiants vont apprendre à s'écouter, apprendre à vivre ensemble avant, pendant et après la scène".

"C'est un livre qui s'ouvre", a ajouté le violoniste, féru de transmission. Le musicien veut plonger ses étudiants dans une "vraie dynamique de tournée", "les prendre sous son aile et leur donner confiance. L'expérience de jouer ensemble résout la moitié des problèmes de stress", a-t-il expliqué.

Renaud Capuçon dirigera et jouera au sein de l'ensemble. "Je vais diriger du violon, pas à la baguette", a-t-il précisé.

Deux tournées

Le répertoire des "Lausanne Soloists" ira de Bach jusqu'aux oeuvres d'aujourd'hui. L'orchestre effectuera deux tournées par an, de huit à dix jours. L'une pendant l'année académique, l'autre durant l'été.

Cinq concerts sont d'ores et déjà prévus en Suisse et en France pour février 2019. Des festivals se sont également montrés intéressés. "C'est assez exceptionnel pour un ensemble qui n'existe pas", a souligné Renaud Capuçon qui estime qu'il y a "une attente du public qui aime s'attacher à des ensembles qui évoluent avec des jeunes".

Faire rayonner Lausanne

"Les "Lausanne Soloists" n'auront pas pour vocation de créer une saison de plus à Lausanne. Il n'est pas impossible qu'ils y donnent des concerts, mais il s'agira surtout de porter le nom de Lausanne à l'extérieur", a expliqué Hervé Klopfenstein.

Contrairement à la Camerata de Lausanne, ensemble plus autonome créé par le prédécesseur de Renaud Capuçon à la HEMU Pierre Amoyal, le nouvel orchestre est "calibré" par rapport aux usages de la Haute école, a ajouté M. Klopfenstein. Le projet est pour l'instant entièrement financé par des fonds privés, via la Fondation culturelle HEMU-CL. Il n'est pas exclu que d'autres mécènes ou des institutions apportent plus tard leur soutien.





Agence Télégraphique Suisse

Agence Telegraphique Suisse / ATS 3001 Bern 031/ 309 33 33 www.sda.ch/de/kontakt/ Genre de média: Médias imprimés Type de média: Agences de presse





Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68508596 Coupure Page: 1/1

14.02.2018 13:35:12 SDA 0083bsf Suisse / Vaud / Lausanne (ats) Arts, culture, et spectacles, Musique, Politique, 11099100, 11099000

Renaud Capuçon, un nouvel orchestre avec ses étudiants à Lausanne

Renaud Capuçon va diriger un nouvel ensemble à cordes réunissant des étudiants de la Haute Ecole de Musique de Lausanne (HEMU). Le violoniste français jouera aux côtés d'une vingtaine de jeunes au sein des "Lausanne Soloists". Première tournée prévue en février 2019.

"Belle journée", mercredi, pour Hervé Klopfenstein, directeur général de la HEMU, qui a annoncé la création "d'un ensemble magnifique avec un artiste exceptionnel". Il a présenté les détails de cette collaboration aux côtés de Renaud Capuçon, 42 ans, qui enseigne depuis l'automne 2014 à la Haute école lausannoise.

Le nouvel ensemble, baptisé les "Lausanne Soloists", inclura en priorité des étudiants de l'école. De la classe de Renaud Capuçon bien sûr, dont les élèves ne passeront pas d'audition car le musicien les connaît: "je les entends tous les guinze jours". Mais aussi des classes des autres professeurs, sur concours.

L'ensemble sera renforcé par quelques anciens élèves afin d'assurer une certaine stabilité. Mais il y aura un tournus et pas de rente de situation, a averti Hervé Klopfenstein. La priorité sera de former un ensemble "cohérent" et "homogène".

Grande Logique

La création de cet orchestre répond à une "grande logique", selon Renaud Capuçon. "Le travail qu'on fait dans la classe, on va aussi le faire sur scène. Les étudiants vont apprendre à s'écouter, apprendre à vivre ensemble avant, pendant et après la scène".

"C'est un livre qui s'ouvre", a ajouté le violoniste, féru de transmission. Le musicien veut plonger ses étudiants dans une "vraie dynamique de tournée", "les prendre sous son aile et leur donner confiance. L'expérience de jouer ensemble résout la moitié des problèmes de stress", a-t-il expliqué.

Renaud Capuçon dirigera et jouera au sein de l'ensemble. "Je vais diriger du violon, pas à la baguette", a-t-il précisé.

Deux tournées

Le répertoire des "Lausanne Soloists" ira de Bach jusqu'aux oeuvres d'aujourd'hui. L'orchestre effectuera deux tournées par an, de huit à dix jours. L'une pendant l'année académique, l'autre durant l'été.

Cinq concerts sont d'ores et déjà prévus en Suisse et en France pour février 2019. Des festivals se sont également montrés intéressés. "C'est assez exceptionnel pour un ensemble qui n'existe pas", a souligné Renaud Capuçon qui estime qu'il y a "une attente du public qui aime s'attacher à des ensembles qui évoluent avec des jeunes".

Faire rayonner Lausanne

"Les "Lausanne Soloists" n'auront pas pour vocation de créer une saison de plus à Lausanne. Il n'est pas impossible qu'ils y donnent des concerts, mais il s'agira surtout de porter le nom de Lausanne à l'extérieur", a expliqué Hervé Klopfenstein.

Contrairement à la Camerata de Lausanne, ensemble plus autonome créé par le prédécesseur de Renaud Capuçon à la HEMU Pierre Amoyal, le nouvel orchestre est "calibré" par rapport aux usages de la Haute école, a ajouté M. Klopfenstein. Le projet est pour l'instant entièrement financé par des fonds privés, via la Fondation culturelle HEMU-CL. Il n'est pas exclu que d'autres mécènes ou des institutions apportent plus tard leur soutien.





Lausanne fr

Radio Lausanne FM 1003 Lausanne 021/341 11 11 www.lfm.ch



Taille: 2.1 MB Durée: 00:02:18 Hes-so

Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68507074 Coupure Page: 1/1

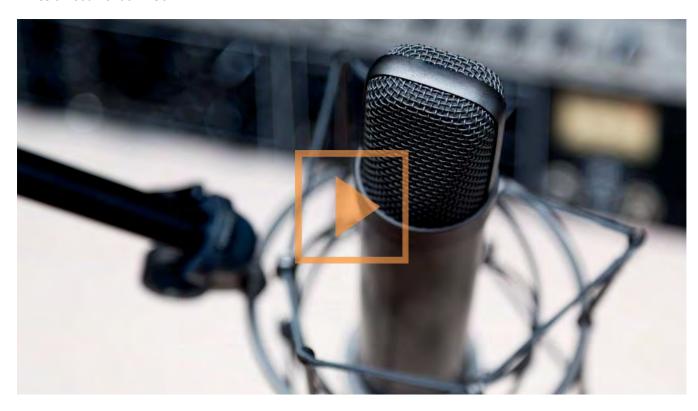
HEMU Lausanne: Renaud Capuçon a créé un nouvel ensemble

Genre de média: Médias Radio/télévision

Type de média: Radio Temps d'émission: 17:30

Langue: Français

Emission: Journal de 17.30



Le célèbre violoniste français Renaud Capuçon va diriger un nouvel ensemble qui réunira des étudiants de la Haute école de musique de Lausanne. Le directeur général de l'école, Hervé Klopfenstein et Renaud Capuçon s'expriment.



Online-Ausgabe

RTS Radio Télévision Suisse 1211 Genève 8 058/ 236 36 36 www.rts.ch/ Genre de média: Internet Type de média: Sites d'informations UUpM: 805'000 Page Visits: 12'220'210





Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68503413 Coupure Page: 1/2

Musiques

Modifié à 13:09

Le violoniste Renaud Capuçon dirigera un ensemble d'étudiants lausannois



Naissance de Lausanne Soloists, ensemble à cordes emmené par Renaud Capuçon Le 12h30 / 1 min. / à 12:43

Le violoniste français Renaud Capuçon va diriger un nouvel ensemble à cordes réunissant des étudiants de la Haute Ecole de Musique de Lausanne (HEMU). La première tournée est prévue en février 2019.

Le directeur général de la HEMU Hervé Klopfenstein a présenté mercredi les détails de cette collaboration aux côtés de Renaud Capuçon, 42 ans, qui enseigne dans l'école depuis l'automne 2014.

Le nouvel ensemble, "Lausanne Soloists", inclura en priorité des étudiants de la HEMU. Ceux de la classe de Renaud Capuçon ne passeront pas d'audition, mais ceux des classes des autres professeurs pourront y accéder sur concours. Il sera renforcé par quelques anciens élèves.

Mais il y aura un tournus et pas de rente de situation, a averti Hervé Klopfenstein. La priorité sera de former un ensemble "cohérent" et "homogène".

"Dynamique de tournée"

La création de l'orchestre répond à une "grande logique", selon Renaud Capuçon, qui veut plonger ses étudiants dans "une vraie dynamique de tournée". Ils "vont apprendre à s'écouter et à vivre ensemble avant, pendant et après la scène", explique-t-il, assurant que "l'expérience de jouer ensemble résout la moitié des problèmes de stress".





Radio Lausanne 1003 Lausanne 021 341 11 11 www.lfm.ch/ Genre de média: Internet Type de média: Sites d'informations

Page Visits: 55'066





Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68516288 Coupure Page: 1/2



Vaud

Musique : Renaud Capuçon dirigera un ensemble à cordes lausannois

Par Robin Baudraz

Publié le 14 février 2018

C'est un joli coup réussi par la Haute Ecole de Musique de Lausanne.

Le célèbre violoniste français, Renaud Capuçon, va diriger un nouvel ensemble à cordes qui réunira des étudiants de l'école.

Les « Lausanne Soloists », comptera une vingtaine de jeunes musiciens. Et Renaud Capuçon jouera à leurs côtés, sur scène, à l'occasion de deux tournées par année.

L'ensemble sera aussi renforcé par quelques anciens élèves afin d'assurer une certaine stabilité.

Déjà enseignant à la Haute Ecole de Musique de Lausanne depuis 2014, Renaud Capuçon sera donc beaucoup plus présent dans la capitale vaudoise ces prochaines années.

Le Directeur général de la HEMU, Hervé Klopfenstein :

Pour Renaud Capuçon, cet ensemble sera notamment l'occasion de passer de la « théorie » à la « pratique » avec ses élèves. On écoute le violoniste :



Date: 14.02.2018



Radio Lausanne 1003 Lausanne 021 341 11 11 www.lfm.ch/ Genre de média: Internet Type de média: Sites d'informations

Page Visits: 55'066





Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68516288 Coupure Page: 2/2

Rapport Page: 138/167

La première tournée de ce nouvel ensemble à cordes baptisé « Lausanne Soloists » et dirigé par Renaud Capuçon est prévue pour début 2019. Les lieux restent encore à confirmer.

CREDIT PHOTO: KEYSTONE/SALVATORE DI NOLFI

Etiquettes: culture-et-societe, Vaud



Online-Ausgabe

RTS Radio Télévision Suisse 1211 Genève 8 058/ 236 36 36 www.rts.ch/ Genre de média: Internet Type de média: Sites d'informations UUpM: 805'000 Page Visits: 12'220'210





Ordre: 1073023 N° de thème: 375.009 Référence: 68516285 Coupure Page: 1/1



Paroles & Musique résonnent au Théâtre 2.21

hemu.ch

>

Image: hemu.ch

Magnétique, Aujourd'hui, 17h06

Paroles & Musique résonnent au Théâtre 2.21

Du 15 au 17 février 2018, des étudiants de la Haute Ecole de Musique de Lausanne investissent le Théâtre 2.21 (Lausanne) dans le cadre de l'Atelier de musique contemporaine emmené par le saxophoniste Pierre-Stéphane Meugé. Explorant les liens entre musique et théâtre, les jeunes interprètes abordent une facette du métier de musicien qu'ils ne rencontrent pas forcément durant leur cursus.

Cette année, les étudiants ont travaillé sur des pièces pour voix composées à l'attention de musiciens non chanteurs qui ont pour habitude de rester muets lorsqu'ils jouent de leur instrument. Les œuvres de ce programme ont en commun la dimension vocale qui se décline de façons diverses: exposé mathématique, poème rythmé, récit intime, dialogue théâtral... Pierre-Stéphane Meugé et Lucie Göckel, violoncelliste, sont les invités de Magnétique.





Online-Ausgabe

RTS Radio Télévision Suisse 1211 Genève 8 058/ 236 36 36 www.rts.ch/ Genre de média: Internet Type de média: Sites d'informations UUpM: 805'000 Page Visits: 12'220'210





Ordre: 1073023 N° de thême: 375.009 Référence: 68407340 Coupure Page: 1/2

rts.ch / RTS Radio Télévision Suisse / français



Des Masters sur les ondes (1/5)

hemu.ch

>

Image: hemu.ch

Magnétique, Aujourd'hui, 17h06

Des Masters sur les ondes (1/5)

Chaque jour, des étudiants en master HEMU Classique font l'expérience du concert radio et de l'interview. Des concerts en direct et en public à suivre du 5 au 9 février 2018 de 17h à 19h à la Salle Utopia 1 de la Haute Ecole de Musique à Lausanne et en direct sur Espace2.

Des airs slovènes à la musique baroque en passant par Poulenc ou une exploration des astres dans la musique vocale: un menu des plus variés!

Anne Gillot accueille aujourd'hui au micro de Magnétique:

Béatrice Zawodnik, directrice du site de Lausanne de la HEMU

Jennifer Pellagaud pour son portrait musical de Francis Poulenc, "Elles esquissent Poulenc", interprété avec Juliette Aridon-Kociolek, piano, et au chant: Marion Auchère, Léonie Cachelin, Roxane Choux, Annaëlle Désert, Marion Pagin, Anne Sophie Petit, Ludmila Schwartzwalder, Sofiane Thoulon, Cao-Thang Pham

Date: 05.02.2018



Online-Ausgabe

RTS Radio Télévision Suisse 1211 Genève 8 058y 236 36 36 www.rts.ch/ Genre de média: Internet Type de média: Sites d'informations UUpM: 805'000 Page Visits: 12'220'210





Ordre: 1073023 N* de thême: 375.009 Référence: 68407340 Coupure Page: 2/2

rts.ch / RTS Radio Télévision Suisse / français

Et Johan Smith joue "Deux œuvres décisives dans l'histoire de la guitare moderne": Manuel Maria Ponce, Variations sur "Folia de España" et Fugue, et Benjamin Britten, Nocturnal, after John Dowland, Op. 70

Prise de son réalisée par Laurent Déchanez et Frédéric Bernard







Klopfenstein quitte l'HEMU

Hervé Klopfenstein a fait avancer la date de sa retraite au 31 décembre 2018, au terme de son contrat quinquennal. Mais ce départ prématuré n'étonne pas vraiment.

Jean-Damien Humair — Dans son communiqué de presse, la Fondation du Conservatoire fait un bilan très élogieux du parcours d'Hervé Klopfenstein à la tête de l'institution depuis 2009: «le niveau des élèves, des étudiants et de leurs prestations est excellent [...]. Hervé Klopfenstein est aussi parvenu à achever le processus d'accréditation des filières Master et à développer, puis stabiliser le fonctionnement de l'HEMU, sur ses quatre sites. Il a redessiné l'identité des écoles, leur permettant ainsi d'évoluer de manière à la fois autonome et coordonnée, et a mis en place les valeurs <excellence - partage - innovation > qui guident la vie de l'Institution.»

Tout cela est vrai, mais le départ prématuré du patron de l'HEMU n'étonne pas vraiment. Le navire est dans la tourmente : tensions, omerta, ambiance malsaine, gouvernance défaillante sont des mots récurrents dans la bouche de nombreux professeurs. Le Conseil de fondation a senti le malaise et lancé l'été dernier une analyse approfondie de sa gouvernance, incluant la création d'une commission ad hoc et l'intervention d'un consultant externe et indépendant.

Des voix se sont élevées pour dire que les résultats de cette analyse se faisaient longtemps attendre, que le rapport d'activités 2016 de l'institution n'avait toujours pas été publié en octobre 2017. D'autres se sont étonnées du départ de plusieurs enseignants, dont celui de Stephan Kohler, alias Mandrax, engagé en été 2015 pour mettre en place le nouveau département des musiques actuelles et qui a présenté sa démission à peine une année plus tard. Le 20 octobre dernier, le quotidien 24 Heures a rappelé tous ces faits dans un article contre lequel la Fondation du Conservatoire a réagi par différentes rectifications et compléments... pas vraiment convaincants.

Comité de suivi

De fait, en novembre dernier, un comité de suivi a été créé par les autorités subventionnantes et de tutelle du Conservatoire pour accompagner la réflexion en cours sur sa gouvernance. Hervé Klopfenstein s'est lui-même prononcé sur ces démarches: « Que mon mode d'organisation et de communication soit perfectible, je n'en ai jamais douté. J'ai toujours veillé à développer nos écoles en ayant une attention particulière à l'égard de chacun de ses acteurs et je salue donc une procédure qui permettra de recueillir propositions et conseils des uns et des autres pour l'avenir. »

Le 21 décembre toutefois, l'institution annonçait officiellement que son directeur général avancerait la date de sa retraite et qu'il ne se représenterait pas au terme de son contrat quinquennal. Dès le 1^{er} janvier 2019, Hervé Klopfenstein œuvrera à temps partiel au service de la Fondation culturelle HEMU-CL qu'il a créée en 2013.



Hervé Klopfenstein



Date: 29.01.2018



Chancellerie de l'Etat de Fribourg 1701 Fribourg 026/ 305 10 45 www.fr.ch Genre de média: Internet Type de média: Organisations spécialisées

Page Visits: 359'104





Ordre: 1073023 N° de thème: 375,009 Référence: 68312335 Coupure Page: 1/2

fr.ch / Etat de Fribourg / français

Actualités

29.01.2018 / 10:30

Laura Crausaz lauréate de la bourse Pierre et Renée Glasson

La Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport a décidé d'accorder la bourse 2018 du Fonds Pierre et Renée Glasson, d'un montant de 10'000 francs, à la trompettiste fribourgeoise Laura Crausaz.

La Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport a désigné Laura Crausaz lauréate de la bourse 2018 du Fonds Pierre et Renée Glasson.



Née en 1994, Laura Crausaz est une trompettiste fribourgeoise active dans plusieurs sociétés de musique du canton. Elle obtient un Bachelor en musique à la Haute école de musique (HEMU) à Lausanne en 2017 et y effectue actuellement un Master en pédagogie musicale. Elle enseigne la musique dans diverses écoles du canton et dirige la fanfare des jeunes (Jugendmusik) de Tavel.

La bourse aidera Laura Crausaz à réaliser un second Master à la Musik-Akademie de Bâle, auprès du professeur Klaus Schuhwerk, en optant pour une orientation " performance " ou " orchestre ". Cela lui permettra de parfaire et d'étendre ses connaissances musicales.

Le Fonds Pierre et Renée Glasson

Institué en 1995, le Fonds Pierre et Renée Glasson, placé sous l'égide du Service de la culture du canton de Fribourg, soutient les activités de musiciens ou de musiciennes d'origine fribourgeoise ou suisse, domiciliés dans le canton de Fribourg. Cette bourse d'étude contribue au financement d'une formation de niveau master ou postgrade

Date: 29.01.2018



Chancellerie de l'Etat de Fribourg 1701 Fribourg 026/ 305 10 45 www.fr.ch Genre de média: Internet Type de média: Organisations spécialisées

Page Visits: 359'104





Ordre: 1073023

N* de thême: 375.009

Référence: 68312335 09 Coupure Page: 2/2 fr.ch / Etat de Fribourg / français

dans une haute école de musique en Suisse ou à l'étranger. La prochaîne mise au concours aura lieu en septembre 2018.



Online-Ausgabe

RTS Radio Telévision Suisse 1211 Genève 8 058/ 236 36 36 www.rts.ch/ Genre de média: Internet Type de média: Sites d'informations UUpM: 805'000 Page Visits: 12'220'210





Ordre: 1073023 N° de thême: 375,009 Référence: 68312336 Coupure Page: 1/3

rts.ch / RTS Radio Télévision Suisse / français

L'univers musical du violoniste français

Publié à 16:45 - Modifié à 16:48

Renaud Capuçon se raconte en musique

Violoniste considéré comme l'un des meilleurs du monde, Renaud Capuçon a reçu un disque d'or en 2017 pour son album "Le violon du roi". Le musicien français enseigne son art à la Haute Ecole de musique de Lausanne (HEMU). C'est sous sa direction artistique que se déroula du 26 janvier au 3 février 2018 la 18e édition des Sommets Musicaux de Gstaad.

La virtuosité poussée à son sommet, Renaud Capuçon écoute et apprend la musique depuis tout jeune.

Une proposition de Lorence Milasevic/mh

L'article a été mis à jour. Afficher les dernières informations

Mozart et Schubert

Un enfant concentré et appliqué

De nature très concentrée et passionné par la musique depuis toujours, Renaud Capuçon se rendait à la médiathèque du Conservatoire de Champéry, sa ville natale, chaque semaine. Il se souvient de sa joie à l'idée de pouvoir emprunter quatre disques, dont il choisissait avec soin les interprètes et les oeuvres, dès sa plus tendre enfance.

"Aujourd'hui, certains enfants rêvent de passer à la Star Academy, moi mon rêve était de jouer des trios de Schubert". Un rêve réalisé à l'âge de 18 ans.

Les références musicales du jour:

- W.A. Mozart: Bastien et Bastienne, intrada et Aria "Diggi, daggi, schurry, murry"
- Franz Schubert: Trio pour piano, violon et violoncelle D 898, allegro moderato par Isaac Stern

MP3 - Publié lundi à 06:54

De l'influence de Jean-Sébastien Bach

Commencer la journée sans stress

"Bach est le père de tous les musiciens", affirme Renaud Capuçon à la RTS. Le violoniste écoute ses oeuvres le matin en famille, avec sa femme, la journaliste Laurence Ferrari, et son fils de 7 ans, Elliott.

"Cela nous donne une paix incroyable. Cela changera certainement mais cela restera [pour son fils] une forme de stabilité, quelque chose de rassurant".

Les références musicales du jour:

J.S. Bach: "Agnus Dei" de la Messe en si et les Variations Goldberg pour piano



Online-Ausgabe

RTS Radio Télévision Suisse 1211 Genève 8 058/ 236 36 36 www.rts.ch/ Genre de média: Internet Type de média: Sites d'informations UUpM: 805'000 Page Vists: 12'220'210





Ordre: 1073023 N* de thême: 375.009 Référence: 68312336 Coupure Page: 2/3

rts.ch / RTS Radio Télévision Suisse / français

Stéphane Grappelli: "All the things you are"

MP3 - Publié mardi à 06:53

De Jacques Brel à Francis Cabrel

Adolescence mélancolique

Dans le véhicule familial, chacun a le droit, à tour de rôle, de choisir les musiques à écouter. Il y a des pièces classiques, mais les chansons de Goldman et Cabrel tournent aussi régulièrement.

Mélancolique à l'adolescence, c'est Brel et Piaf qu'il passait en boucle dans son casque.

Les références musicales du jour:

- Jacques Brel: "La chanson des vieux amants"
- Jean-Jacques Goldman: "Envole-moi"
- Francis Cabrel: "Petite Marie"

MP3 - Publié mercredi à 06:52

De Strauss à Chopin

Une pièce à emmener sur une île déserte

La plupart du temps, Renaud Capuçon n'écoute pas de musique. La musique pour lui est propice à l'introspection.

Et s'il y avait une œuvre à prendre sur une île déserte, ce serait "Les Métamorphoses" de Strauss, "l'alpha et l'oméga" d'une vie, pour Renaud Capuçon.

Les références musicales du jour:

- Richard Strauss: "Métamorphoses", étude pour 23 instruments à cordes
- Frédéric Chopin: "Concerto no 2 Larghetto", joué par Martha Argerich

MP3 - Publié hier à 06:54

De Mozart à Madeleine Peyroux

Créer une sonorité, la quête d'une vie

"Le violon n'est pas un objet sacré, c'est simplement le prolongement de moi-même", dit Renaud Capuçon qui a la chance de jouer un Guarneri del Gesù de 1737 qui a appartenu à Isaac Stern pendant cinquante ans.

Les références musicales du jour:

Date: 26.01.2018



Online-Ausgabe

RTS Radio Télévision Suisse 1211 Genève 8 058/ 236 36 36 www.rts.ch/ Genre de média: Internet Type de média: Sites d'informations UUpM: 805'000 Page Visits: 12'220'210





Ordre: 1073023

N° de thème: 375,009

rts.ch / RTS Radio Télévision Suisse / français

Référence: 68312336

Rapport Page: 134/157

Coupure Page: 3/3

- W.A. Mozart: Allegro du Concerto pour violon et orchestre No 3 en sol majeur (joué par Renaud Capuçon)
- Melody Gardot: "Worrisome heart"
- Madeleine PEYROUX: "La vie en rose"

MP3 - Publié à 06:54









L'alto donne le LA à la fondation Louis Moret

L'HEMU, Haute école de musique, va souvent hors les murs. A l'étroit dans leurs locaux sédunois, les étudiants aiment prendre le large et diffuser leur passion dans le canton. Avec la fondation Louis Moret de Martigny, c'est un partenariat qui dure. L'institution du coude du Rhône offre son écrin nacré et l'HEMU régale. Ce dimanche, pour le quatrième concert de Musique côté jardin, c'est l'ensemble Consort d'altos qui fera vibrer ses cordes pour le plaisir des mélomanes. Les élèves de Diemut Poppen mettront Bach à l'honneur mais aussi Buxtehude, Corelli et Tallis, compositeur anglais de la Renaissance. Comme on ne change pas les bonnes habitudes, le concert est gratuit et

suivi d'un apéritif. Festif, on vous le dit. SW Concert dimanche 28 janvier à 11 h 00. Entrée libre.









Après une décennie d'addiction au passé, la pop pourrait peut-être retrouver son futur

Simon Reynolds, auteur du livre Retromania, donne une conférence à Lausanne sur le recyclage du passé dans la pop

Son livre Retromania, paru en français en 2012, pointait le goût immodéré de l'époque pour une pop recyclant le passé, à croire que la fin de l'histoire était consommée. «J'étais déjà conscient de ce problème dans les années 1990, avec déjà leurs rééditions et les groupes jouant sur des références au passé», se souvient Simon Reynolds, critique rock de 54 ans qui donne ce same di une conférence sur le sujet à la Haute École de musique de Lausanne. «Mais les années 2000 ont poussé le phénomène dans une tout autre dimension.»

Également auteur de Rip It Up and Start Again (2005), ouvrage de référence sur le post-punk, le Britannique, joint à Los Angeles, énumère volontiers les éléments qui l'ont amené à souligner l'obsession réactionnaire de la pop. «Avec Internet, les jeunes ont étendu le champ de leurs influences, YouTube devenant une archive musicale où ils pouvaient d'ailleurs se perdre. Au même moment est apparue la mode du mashup, cette façon de croiser deux albums historiques, ou celle consistant, pour certains artistes, à rejouer en live leurs anciens albums dans leur intégralité. À Londres, il y a eu cette série de concerts ironiquement intitulée «Don't Look Back» (ndlr: ne regarde pas en arrière) et d'autres exemples particulièrement stupides: Van Morrison rejouant Astral Weeks au Hollywood Bowlet chose à l'Original!» publiant le live. Comme si cela pouvait amener quelque chose à l'original, presque sacré! Dans la mode ou le graphisme, les emprunts se multipliaient. Bref, partout, dans le cinéma et les arts aussi, la paresse de la «recréation» se manifestait.»

récuse pas toutes les approches recomposant le passé. «Il y a eu des collages intéressants. Stereolab a confronté des citations de façon finaude avec John Cage Bubblegum, combinant la musique sérieuse, avant-gardiste, académique, avec de la pop facile. Et des paroles marxistes.» Mais le gamin de Londres marqué par le (post) punk ne pouvait que déplorer ce repli généralisé vers les valeurs du passé. «Gamin, je voyais des groupes futuristes qui cherchaient l'originalité jusqu'aux limites extraterrestres. C'était excitant. Mais il ne subsistait plus que des pastiches et des répliques...» Une attitude qu'il différencie nettement des musiciens ancrés dans une tradition.

«Dans le folk anglais des sixties et des seventies, des artistes comme Fairport Convention ou Steeleye Span ajoutaient quelques nouveaux éléments à une musique qui existait avant eux. Ils ne cherchaient pas à opérer de grandes percées mais pas non plus à revenir dans le passé.» Le mythe de l'âge d'or et ses ado-

«Van Morrison reiouant *Astral Weeks* et publiant le live. Comme si cela pouvaitamener quelque www.hemu.ch



Simon Reynolds Critique musical

Fan d'Ariel Pink, Simon Reynolds ne rateurs de «vintage», cherchant à enregistrer sur l'exact ampli d'époque de leur artiste fétiche, pourraient le faire sourire s'il n'y voyait une terrible régression. «Même dans la techno, on retrouve cette attitude avec des tentatives de recréer les années 1980 et 1990. Une période que j'ai connue de plain-pied et qui paraît désormais si lointaine à certains!» Depuis la parution de Retromania, il y a eu la sortie de Random Access Memories (2013) de Daft Punk, «un sommet de retour au passé qui aurait valu un chapitre entier de mon bouquin à lui seul». Mais, depuis, Simon Reynolds a le sentiment que cette nostalgie féroce décline. «Peut-être que mon livre y a contribué modestement.» Mais, lucide, il redoute une explication plus inquiétante. «Je crois que la politique est actuellement tellement «rétro», avec des leaders autoritaristes et populistes, que la musique a de nouveau un besoin de montrer qu'un futur est possible.» L'avenir de la musique s'écrira-t-il (à nouveau) dans une logique de résistance? À suivre.

Boris Senff

Lausanne, HEMU, Auditorium Daniel Humair Samedi 20 janvier (14 h). Entrée libre. Sa 27 jan. (14 h), conférence de Didier Varrod. Rens.: 021 321 35 35









Trois exemples de Retromania dans la pop



Daft Punk

En 2013, les as de la «French touch» ont poussé les manettes nostalgiques dans le rouge avec leur album Random Access Memories – il y a mémoire dès le titre – en recréant avec une maniaquerie analogique le son disco de la fin des années 1970. Plus Chic, tu meurs! KEYSTONE

Amy Winehouse

Même si la chanteuse anglaise a profité d'un son épicé hip-hop sur son album Back to Black (2006), tout le reste est millésimé. Sa voix de diva soul-jazz à la Etta James, ses backings sixties, le ska, sa dégaine néorockab' à la Stray Cats, jusqu'à son micro fifties... Un amour d'antiquité.keystone



The White Stripes

Il y a quelque chose de monarchique dans le conservatisme du rock. Avant les Strokes, les White Stripes ont poussé l'amour de l'ancien au plus haut en réactivant, avec le succès que l'on sait, le blues garage, mais, surtout, en enregistrant exclusivement sur du matériel ancestral. KEYSTONE







Jazz

Chorus, petites et grandes

Le club lausannois poursuit une ligne de programmation mêlant jeunes pousses et artistes confirmés. Aperçu de la semaine. Et de la saison

Boris Senff

clubs de jazz, ces lieux intimes visiparcours artistiques. D'autant plus Kurmann Strings et du Marc Perrequ'ils sont rares: on les compte sur les doigts d'une main en Suisse. À Lausanne, Chorus en fait partie et construit, ces dernières années,

annonce du pro- brées où s'entrecroisent étudiants s'avère aussi particulièrement atgramme du pro- de la Haute École de musique (les tentive aux projets issus de la scène chain Cully Jazz soirées gratuites du jeudi), artistes française. Festival (lire en nationaux confirmés et vedettes page 26) ne doit pas internationales, à raison de trois vent parfaitement dans la ligne du faire oublier les rendez-vous par semaine.

> noud Trio, Chorus poursuit sur une politique de programmation qui, en plus de donner une place

des saisons toujours mieux équili- de choix aux jazzmen suisses,

Ces prochains jours s'inscriclub lausannois. Jeudi, la jeunesse La rentrée 2018 confirme cette de la HEMU s'installe sous les voûtés à l'année par les musiciens et où belle tenue de cap. Après la venue, tes de l'avenue Mon-Repos pour s'élabore un patient suivi de leurs la semaine dernière, du Stephan une double destination: electro et Stevie Wonder. De bonnes vibrations en perspective.

> Vendredi, les défis esthétiques prennent de la hauteur avec le trio de Stefan Aeby. Le pianiste fri-







siste André Pousaz et le batteur Mi-surprenant. Les Français XXe siècle, les voix de l'histoire chi Stulz, font partie de ces musi- Guillaume de Chassy, pianiste aux s'entremêlent à la musique et les qui patiemment un univers cohérent teur de Daniel Yvinec, et Christo-sonner dans notre présent, pas où se disputent exigence et origi- phe Marguet, batteur souvent allié toujours des plus paisibles, même nalité. Des valeurs que l'on re- à Sébastien Texier, ont embarqué si on arrêtera là le jeu des compatrouve dans le dernier enregistre- le saxophoniste britannique Andy raisons trop osées. ment de la formation, le troisième, Sheppard dans une aventure inha-To the Light, tout en combinaisons bituelle. Leur Letters to Marlene trouver concert à son goût et, si de poésie rythmique et de toucher Dietrich prend la forme d'une cela ne devait pas être le cas, la sailyrique.

bourgeois et ses complices, le bas- qui viennent présenter un projet hommage à une icône féministe du adresse à la fameuse actrice alle- son du club ouvre encore d'atti-Enfin, samedi, débarque un mande, antinazie militante et rantes possibilités jusqu'en avril. trio composé de vétérans aguerris amante de Jean Gabin. Dans cet

construisent penchants classiques, collabora- années 1930-40 finissent par ré-

Dans ce triplé, chacun devrait



De g. à dr.: le pianiste Guillaume de Chassy, le saxophoniste Andy Sheppard et le batteur Christophe Marguet rendent hommage à une figure du XXe siècle dans leur *Letters to Marlene Dietrich*, samedi au club lausannois. DR









Le trio du pianiste Stefan Aeby (au centre). STÉPHANIE BORCARD & NICOLAS MET

Sélection des concerts à venir

Janvier

Sa 27: Manuel Rocheman Trio. Raffinements du piano.

Février

Sa 3: Daniel Humair - Vincent Le Quang - Stéphane Kerecki. Le parrain batteur de retour! **Ve 16:** Miguel Zenon. Sou-

plesse du saxe portoricain. **Sa 17:** Amine & Hamza feat.

Vincent Peirani. L'Orient allié à un accordéoniste d'exception.

Mars

Sa 3: Julianne Rickenmann Quartet. Jeunesse du souffle. **Sa 10:** Raul de Souza Quartet. Un vétéran brésilien frétillant.

Je 15, ve 16 et sa 17: Thomas Dobler. Trois facettes différentes du vibraphoniste.

Sa 31: Olivier Ker Ourio. L'harmonica d'outre-mer.

Avril

Ve 6: No Square. Groovy. **Sa 7:** Florian Favre Trio. Prodige du piano fribourgeois.

Lausanne, Chorus Rens.: 021 323 22 33 www.chorus.ch









Joël Terrin chante au Cabaret

Classique Le baryton a reçu carte blanche de l'HEMU pour ce spectacle

Les jeunes musiciens qui sortent aujourd'hui des hautes écoles de musique ont décidément un bagage bien fourni et diversifié. Après Marina Viotti l'an dernier, c'est le baryton Joël Terrin qui se voit offrir par l'HEMU une carte blanche dans la série Le Flon Autrement. Le jeune chanteur diplômé, qui poursuit ses études à la Guildhall School de Londres, s'est intéressé aux compositeurs de musique sérieuse qui se sont frottés à cegenre subversif de la chanson de cabaret. «Se souvient-on que Schönberg lui-même a été directeur d'un cabaret à Berlin? Les textes parlent des sujets de tous les jours, c'est festif et le public sera sur scène et dans la salle, dans l'esprit d'un café-concert», précise Joël Terrin qui chantera aussi des mélodies de Britten, Bolcolm et de sa plume. Matthieu Chenal

Lausanne, BCV Concert Hall

Sa 13 janv. (17h) Rens.: starticket.ch **www.hemu.ch**





« TAMARA BONGARD

Musique >> A la fin janvier, la

tournée Age tendre amènera à

Genève Sheila, Patrick Juvet et

Nicoletta. The Queen is Dead des

Smiths vient de ressusciter une

trentaine d'années après sa pre-

mière sortie, d'innombrables

jeunes musiciens mettent du

disco, des vieux synthés ou du son qui fleure bon les années 60

dans leurs créations. Le recy-

clage des œuvres antérieures est

affolant et ce dans toutes les dis-

ciplines (voir ci-dessous). Jusqu'à

Le critique musical Simon Reynolds analyse dans son livre Rétromania cette addiction de la culture pop à son propre passé. Le 20 janvier, il donnera une conférence à la Haute Ecole de musique de Lausanne (HEMU). Courte interview du Britannique en guise de mise en bouche à cet ouvrage et à ce sujet denses et passionnants.

menacer le futur de l'art?

Comment définissez-vous la «Rétromania»?

Simon Reynolds: La «Rétroma-

nia» n'est pas vraiment un

concept, c'est un terme générique qui couvre un large éven-

tail de pratiques englobant l'usage et l'abus du passé. C'est-

à-dire un fourre-tout qui va de

l'explosion des rééditions plani-

obscure jusqu'à la reformation

de groupes qui proposent des

tournées nostalgiques ou même jusqu'à l'essor d'une esthétique

pastichant le passé dans la

Portrait A Lausanne, le comédien berlinois Lars Eidinger incarne le monstrueux Richard III de Shakespeare. » 31



Ferdinand Hodler à l'honneur cette année

Beaux-arts. L'artiste suisse se verra consacrer de nombreuses expositions à l'occasion du centenaire de sa disparition. Retour sur l'incroyable trajectoire de ce peintre «qui s'est fait tout seul». >> 32/33

MAGAZINE

CULTURE

Y a-t-il un musicien au monde qui soit créatif ou sont-ils tous des «samplers» et des voleurs?

Cette idée que tous les artistes

volent et que «tout est un remix»

est un des grands mythes mo-

dernes, une excuse pour justifier

les médiocres performances de

certains d'entre eux. Il y a des

centaines d'exemples de musi-

ciens qui ont créé des choses complètement nouvelles ou qui

ont construit une œuvre drasti-

quement innovante en s'appro-

priant ce passé, en l'utilisant

comme un tremplin vers l'incon-

nu plutôt que comme un mode

d'emploi pour imiter.

«Mon livre

célébration

créative

du passé»

est aussi une

de l'utilisation

SAMEDI 6 JANVIER 2018

Le journaliste Simon Reynolds a analysé comment la culture recyclait son passé pour s'inventer un futur. Il donne une conférence à Lausanne

LA CULTURE POF DANS LE RÉTRO



L'année dernière, Samantha Fox a fait monter la fièvre disco des années 80 à Fribourg. Corinne Aeberhard

fiées par les labels aux redécouvertes d'archives de musique

culture hipster (non seulement dans la musique mais aussi dans en accusation ambivalente» – je la mode vintage et le design grasuis à la fois incommodé par le phique rétro)... rétro et attiré par certaines de Mon livre Rétromania critique ses manifestations. Et je suis le recyclage parasite du passé complice de cette musique rétro, dans la culture populaire, mais dans la mesure où j'ai chroniqué c'est aussi une analyse et une des rééditions et des coffrets, je célébration de l'utilisation plus suis apparu dans des documentaires musicaux et j'ai écrit des créative de ce même passé. J'aime en particulier les artistes articles commémoratifs dans qui, à l'instar d'Ariel Pink ou du des magazines célébrant, par label Ghost Box, ont un sens de exemple, le 40^e anniversaire du la musique hanté par la méclassique disco futuriste I Feel Love de Donna Summer et Giormoire et grouillant de fantômes gio Moroder. de l'histoire pop. Donc je décri-

tubes. Est-ce de la nostalgie?

La nostalgie explique en partie le phénomène du rétro mais cette attirance pour le passé est aussi ressentie par des personnes qui n'ont jamais vécu ces périodes. Est-ce vraiment de la nostalgie? Je pense qu'il s'agit d'autre chose. Au fait, savez-vous que le concept et le mot «nostalgie» ont été inventés en Suisse au XVIIe siècle? A l'origine, elle est décrite comme un mal du pays - qui peut être pathologique ressenti par les soldats helvél'étranger. Je crois que l'on a essayé de trouver des remèdes, dont l'utilisation du tintement des cloches de vaches pour rappeler aux soldats leur patrie! Plus tard, la nostalgie a pris le sens d'une séparation temporelle plutôt que géographique.

Quand cette Rétromania est-elle née?

Elle s'est construite depuis des décennies - les premières vagues passéistes et nostalgiques dans la musique pop datent des

rais ce livre comme une «mise **Pourquoi aimons-nous ces vieux** tiques durant leur service à années 70, avec le retour du rock'n'roll des années 50. Mais cela s'est intensifié ces dernières années grâce à Internet, avec les services de partage des fichiers et YouTube, qui permettent aux internautes de se perdre dans le passé de la culture pop. Internet explique le «mania» de Rétromania – il a rendu tellement plus facile, plus rapide et gratuit l'accès au passé, dans une sorte de frénésie. Auparavant, vous deviez faire un effort et dépenser de l'argent pour vous y plonger.

Et aujourd'hui, malgré l'énorme quantité de recyclage rétro, il y a encore des musiciens proposant du neuf et du frais, particulièrement dans le hip-hop comme Future et son producteur Metro Boomin, ou des rappeurs comme Young Thug, Rae Sremmurd, Kendrick Lamar ou Travis Scott. L'année dernière, j'ai entendu beaucoup de sons et de

Simon Reynolds

> Conférence le 20 janvier (en anglais), 14-17 h, à l'auditorium de l'EJMA à l'HEMU Flon, Lausanne > Simon Reynolds, Rétromania (en

français), Ed. Le mot et le reste, 485 pp.

styles complètement «2017». »

C'ÉTAIT MIEUX AVANT... OU PAS

EN SÉRIE

STRANGER THINGS



Plongé dans les années 80, l'univers de la série Stranger Things, actuellement diffusée sur Netflix et

en cours de production, revisite un passé qui rappelle les Goonies et Ghostbusters. Un thriller de SF, à la photographie léchée, qui réjouit par son inventivité.

EN SÉRIE

MACGYVER



Seul avec son couteau suisse. Mac-Gyver était capable il y a trente ans de fabriquer une bombe avec

un coton-tige. Dans une nouvelle version diffusée actuellement sur M6, ce solitaire se retrouve affublé d'une équipe très commune. Bof, bof.

AU CINÉMA

LA PROMESSE DE L'AUBE



Où est la créativité quand on aligne les remakes, pourrait-on se demander en voyant les films actuellement

à l'affiche au cinéma. La promesse de l'aube, Jumanji, L'expérience interdite et Le crime de l'Orient-Express ont en effet déjà été adaptés sur grand écran.

AU CINÉMA

STARS 80, LA SUITE



Les fans de Gilbert Montagné adoreront Stars 80, la suite, sorte de karaoké géant réunissant entre

autres Sabrina, Lio et Phil Barney. Les autres sortiront consternés de cette comédie (musicale), mais étonnés par la prestation enlevée de Jean-Marc Généreux.

EN MUSIQUE

SUPRÊME NTM



JoeyStarr et Kool Shen ont mené des carrières solos ces dernières années. Mais en mars à

Paris, ils reforment Suprême NTM et lancent avec trois concerts une nouvelle tournée marquant les trente ans du groupe. Et ce après dix ans de

EN MUSIQUE

LES BEATLES



Il y a près d'un demi-siècle, les albums rock marquants sortaient par camions. Au-

tant d'anniversaires fêtés par des rééditions. L'an dernier, c'était ainsi Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band des Beatles qui était republié. En 2018, on attend leur «nouveau» White album. TB









Die Studierenden der HEMU treten häufig an Festivals und in Clubs auf.



Thomas Dobler, Leiter Abteilung Jazz der Haute Ecole de Musique in Lausanne.

«Wir pflegen den stilistischen Pluralismus»

Haute Ecole de Musique (HEMU), Lausanne – Sie gehört zu den jüngsten Jazzschulen der Schweiz. Die vor zehn Jahren gegründete Jazzabteilung der Haute Ecole de Musique (HEMU) in Lausanne bildet Studierende vorwiegend aus der Schweiz wie auch aus Frankreich und Italien aus.







Fabrice Müller, Redaktor

«Unsere Studierenden sollen von Anfang an ihrer Ausbildung bei uns Praxiserfahrungen sammeln und so schnell in das Berufsleben eingeführt werden», sagt Thomas Dobler, Leiter des Studienganges Jazz und Pop der Haute École de Musique (HEMU) in Lausanne. Deshalb organisiert das Produktionsbüro der Jazzabteilung pro Jahr gegen 160 Konzerte, wo Studierenden mit Dozenten und externen Solistinnen und Solisten zusammenarbeiten. Die einen Konzerte gehen in der schuleigenen Cafeteria im hippen Quartier du Flon über die Bühne, die allermeisten jedoch finden in Clubs und Festivals statt, mit denen die Schule eine Kooperation pflegt. Dazu gehören zum Beispiel das Montreux Jazz Festival. das Cully Jazz Festival oder das Festival Jazz Onze Plus in Lausanne. Besonders für die Studierenden des Masterlehrganges winken prestigeträchtige Auftritte. Die Konzerte sind stets gut besucht: «Wir haben eine Auslastung um die 90 Prozent», freut sich Thomas Dobler. Tausende Besucherinnen und Besucher besuchen pro Jahr die Konzerte.

Kooperationen mit Paris, **Turin und Linz**

Vernetzung und Kooperationen spielen auch an der Jazz- und Popabteilung der HEMU in Lausanne eine wichtige Rolle. Regelmässig werden Projekte mit den anderen Schweizer Jazzschulen realisiert. Hinzu kommen Projekte mit ausländischen Musikhochschulen wie Paris, Turin oder Linz. «Wir wollen in den nächsten Jahren unser internationales Netzwerk noch ausbauen», sagt Thomas Dobler. Immer wieder erhält die Schule auch Anfragen von Studierenden aus Italien oder Frankreich, die in Lausanne studieren möchten. Derzeit absolvieren gegen 80 Personen den Studiengang Jazz oder Pop. Als die Schule vor zehn Jahren begann, waren es noch halb so viele Studierende. «Wir haben uns po-

konnte merklich gesteigert werden. Die Verantwortlichen der noch jüngsten Jazzschule der Schweiz haben in den letzten Jahren wertvolle Aufbau- und Konsolidierungsarbeit geleistet. Vor drei Jahren wurden die neuen Räumlichkeiten im Quartier du Flon, nahe der Metrostation «Flon», bezogen. Hier befindet sich unter anderem auch ein grosser Konzertsaal für 250 Zuhörer, der gerne auch von externen Veranstaltern genutzt wird. Im September 2018 wird die HEMU räumlich durch zusätzliche Aufnahmestudios erweitert, die sich ganz in der Nähe des jetzigen Standortes befinden.

Jazz-Standards gehören dazu

Inhaltlich pflegt die Schule den stilistischen Pluralismus, wie Thomas Dobler betont. Dies nicht ohne Grund: «Alle Stile, die mit Jazz in Verbindung stehen, werden an unserer Schule gepflegt. Dadurch erreichen wir eine grosse Vielfalt bei unseren Projekten, die sich manchmal zwischen Viertelton-Kompositionen bis Heavy Metal bewegen. Der Jazz ist breit gefächert, dem wollen wir als Schule gerecht werden.» Trotz aller Freiheiten legen die Dozierenden grossen Wert auf das Beherrschen der Jazz-Standards. Sie gehören - so Thomas Dobler - zur Kultur eines Jazzmusikers. Kreativität wird gross geschrieben, ebenso aber auch die Theorie, Klangtechnik, Historie, das Tonmanagement und weitere Werkzeuge, die zum Handwerk eines Musikers gehören, «Jeder Unterricht ist natürlich stark von den Dozierenden geprägt». sagt Thomas Dobler. Zum Dozentenpool seiner Abteilung gehören Musikerinnen und Musiker aus der West- und Deutschschweiz wie auch aus Frankreich und Italien. Hinzu kommen Gastdozierende für die «Masterclasses» und für Einzellektionen.

Interessante Dynamik

sitiv entwickelt», freut sich Thomas Do- Auch wenn es grundsätzlich keine Albler. Auch das Niveau der Studierenden terslimite für das Studium an der EMU gibt, bewegt sich die Altersstruktur der Studierenden in Lausanne zwischen 18 und 25 bis 30 Jahren. Die meisten treten nach der Matur und dem Vorkurs der Musikhochschule bei. Lausanne ist aber nicht nur als Stadt zum Studieren beliebt, sondern ebenso zum Musizieren. «Wir haben in unserer Region einige tolle Festivals und Jazzclubs, die bei den Musikern beliebt sind», berichtet Thomas Dobler. Hinzu komme, dass Lausanne in vielen Belangen wachse, so auch kulturell, während in anderen Städten gespart und abgebaut wird. Dies bringe in der Stadt am Genfersee eine interessante Dynamik mit sich. Die Nähe zu Frankreich sei ein weiterer Faktor, der Lausanne gerade für Musiker zu einem beliebten Wohn- und Arbeitsort macht. Nach dem Studium konzentrieren sich viele Studierende auf ihre Konzertkarriere, engagieren sich in der Filmmusik oder arbeiten neben ihren Bühnenauftritten als Musiklehrerinnen und -lehrer.

Musiker. Dozent und Studiengangsleiter

Thomas Dobler studierte an der Zürcher Hochschule der Künste wie auch an Musikhochschulen in Paris und Strasbourg. Der 39-jährige schloss eine Klassik- wie auch eine Jazzausbildung ab. Mit seinem Instrument. dem Vibraphon, bewegt er sich zwischen traditionellem und modernem Jazz. World Musik mit afrikanischen Einflüssen und verbindet all diese Elemente bewusst miteinander. So spielt er mit Symphonieorchestern zusammen und verbrachte mit seinem Trio kürzlich eine Woche in Ghana. An der HEMU steht Thomas Dobler auch als Vibraphon-Dozent im Einsatz.

www.hemu.ch

